

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

ΠΙΣΤΙΣ ΣΟΦΙΑ

(PISTIS-SOPHIA)

OUVRAGE GNOTIQUE DE VALENTIN

Traduit

DU COPTE EN FRANÇAIS AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

E. AMÉLINEAU

MAITRE DE CONFÉRENCE A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
(*Sciences religieuses*)

LAURÉAT DE L'INSTITUT



PARIS

CHAMUEL, ÉDITEUR

79, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, 79
(Près la rue Lafayette)

—
1895

Tous droits réservés

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

Collection des principaux ouvrages des grands Occultistes

AVERROËS — SIMÉON-BEN-JOCHAI — JEAN GERSON — PIC DE LA MIRANDOLE — GUILLAUME POSTEL — TRITHÈME — VALENTIN ANDRÉAS — JEAN DÉE — RAYMOND LULLE — KUNRATH — FLUDD — VAN HELMONT — CARDAN — CORNEILLE AGRIPPA — JUNCTIN — MORIN — PARA CELSE — KIRCHER — PHILALETE — BŒHME — PORDAGE — GICHEL — CLAUDE DE SAINT-MARTIN — FABRE D'OLIVET — WRONSKI, ETC.

Cette collection a pour but de mettre à la portée du plus grand nombre possible d'étudiants les œuvres des grands maîtres, devenues introuvables de nos jours.

Chaque vol. est in-8 carré, en texte compact.

Le prix variera suivant l'importance du volume.

VOLUMES PARUS

Le Zohar. — Traduction française et commentaire de M. H. Chateau. Vol. in-8 5 fr.

VALENTIN

La Pistis Sophia. — Traduite et commentée, par E. Amélineau. Vol. in-8, carré 7 fr. 50

PREMIERS VOLUMES A PARAÎTRE

LOUIS CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LE TABLEAU NATUREL

JACOB BŒHME

De signatura rerum (*Miroir temporel de l'éternité*). Traduction avec notes de P. Sédit.

FABRE D'OLIVET

Histoire philosophique du genre humain.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie DESTENAY, BUSSIÈRE Frères.



PISTIS-SOPHIA

INTRODUCTION

Quoique l'œuvre dont je présente aujourd'hui la traduction au public soit une œuvre du plus haut intérêt pour l'histoire des idées et de ce qu'on appelle la philosophie, elle n'a pas jusqu'ici, ce me semble, obtenu toute la notoriété qu'elle méritait à juste titre d'obtenir. Apportée d'Égypte en Europe sans doute au siècle dernier et devenue la propriété d'Antoine Askew, membre de la Société royale des Antiquaires et du collège des médecins de la ville de Londres, elle n'avait pas rencontré chez son premier possesseur un homme qui fût en état de comprendre le texte copte dans lequel elle était écrite : Antoine Askew était, au siècle dernier, ce que sont aujourd'hui un grand nombre de ses compatriotes qui rapportent d'Égypte des antiquités merveilleuses et qui les gardent soigneusement chez eux afin de les montrer à leurs amis, sans savoir ce qu'elles sont et sans en apprécier la valeur. Cependant, après sa mort, un homme célèbre dans les études coptes put en prendre connaissance, en apprécier le fond et les détails et en attribuer la paternité au célèbre docteur gnostique Valentin¹ ; cela, grâce à la libéralité des héritiers d'Antoine Askew. Depuis, ce manuscrit précieux a été déposé au British Museum, où il est exposé dans l'une des vitrines de la salle qui précède maintenant le couloir donnant accès à ce qu'on appelle *Students room*.

¹ *Appendix ad editionem novi Testamenti græci a Carolo Woide*, p. 137.

chambre des Etudiants. Il est connu sous le numéro 5114. Après Woïde, d'autres savants célèbres, entre autres Jablonski, La Croze, Scholtze, ont eu connaissance de cet ouvrage qu'ils attribuaient généralement à Valentin ; mais ils ne l'admirent que de loin, ils ne purent en pénétrer le sens ou, tout au moins, s'ils purent traduire l'œuvre gnostique, ils n'eurent pas assez de confiance en leur traduction pour lui donner le jour. La traduction eût été, en effet, à cette époque, prématurée. En notre siècle, le nombre de ceux qui ont étudié le manuscrit d'Antoine Askew est assez limité, quoiqu'on l'ait publié et traduit. En France, Dulaurier l'avait copié et en avait entrepris une traduction qui n'a jamais été produite au grand jour¹ ; il avait fait un dictionnaire des mots employés en cet ouvrage et ce dictionnaire est maintenant déposé au département des manuscrits de la *Bibliothèque nationale*. En Allemagne, Schwartze avait aussi étudié l'œuvre gnostique : après l'avoir soigneusement copiée à Londres, il l'avait traduite en entier, mais la mort vint le surprendre avant qu'il eût fait connaître les résultats de son étude. Malgré cet événement malheureux, les amis de l'auteur ne crurent pas que le fruit de son travail dût rester inutile et ils chargèrent Petermann, l'ami très-intime du défunt, de communiquer au public l'œuvre de Schwartze. L'œuvre posthume de ce dernier parut donc en 1851². Dès lors, les curieux de gnosticisme se jetèrent avidement sur un ouvrage qui renfermait des doctrines gnostiques aussi pures qu'on pouvait le désirer. En Allemagne, dans les Revues consacrées à la théologie ou dans certains livres particuliers à la question qu'ils traitent, la question fut agitée : Bunsen attribua l'ouvrage à la secte des Marcosiens et trouva une grande parenté entre les idées exprimées dans Pistis Sophia et celles attribuées à Marcus³ ; Küstlin y voit au contraire le pur système Ophite⁴, et certains auteurs ont cru pouvoir attribuer une origine différente à l'œu-

¹ *Journal Asiatique*, 1847, n° 13.

² *Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum a Codice manuscripto coptico Londinensi descripsit et latine vertit. M. G. Schwartze, editit J. H. Peterman, Berolini in Ferd. Duemmlerii libraria, 1851.*

³ Bunsen : *Hippolytus*, I. p. 47.

⁴ *Iarbücher von Baur und Zeller*, 1854. Cf. p. 185 et 189.

vre gnostique ¹. En France, Matter rejeta l'idée que nous pussions avoir un ouvrage sorti de la plume de Valentin ², comme Dulaurier l'avait admis ; son jugement ne fut pas contredit à ma connaissance, — il ne fut pas davantage admis, la question ne fut pas examinée — jusqu'au jour où je m'occupai de l'examen des doctrines gnostiques et où je me crus autorisé à écrire les lignes suivantes : « Ce qui constitue le fond du livre, c'est, comme nous l'avons dit, l'histoire de l'Æon Sophia, à laquelle il faut joindre des explications morales et une sorte d'initiation qui termine l'ouvrage. Dans tout cela il n'y a presque rien qui ne soit du plus pur valentinianisme, s'il est nécessaire de dégager les idées de la multitude d'images qui les recouvre. Aussi, sans attribuer la paternité de l'ouvrage à Valentin, nous n'hésitons pas à reconnaître dans *Pistis Sophia* l'œuvre d'un valentinien postérieur, et la langue seule dans laquelle ce livre nous est parvenu, nous montre que l'auteur appartenait à l'école orientale. D'ailleurs, il ne faudrait pas chercher dans cet ouvrage une exposition complète du valentinianisme, on ne la trouverait pas : il n'y a que des allusions aux différentes parties des systèmes, et les trois points que nous venons d'indiquer sont les seuls qui soient développés ³. »

Lorsque j'écrivais ces lignes, j'étais encore jeune et novice dans la science ; on devrait donc s'attendre à ce que plusieurs des jugements ici exprimés fussent sujets à vision : il n'en est rien. Ces lignes, je les écrirais encore ; mais, si je les écrivais, je serais plus affirmatif et je dirais que l'auteur était un égyptien de race, de naissance ou de choix, qu'il connaissait parfaitement les anciennes doctrines égyptiennes, que tout dénote qu'il n'était autre que Valentin, quoique la chose ne soit dite nulle part, que ce livre était en intime relation avec d'autres œuvres gnostiques connues depuis la publication de la *Pistis Sophia*, qu'on y trouve en effet les pures doctrines valentiniennes pour ce qui regarde les parties traitées et des allusions aux autres

¹ Je ne m'attacherai pas à citer les auteurs qui ont pris part au débat, il me suffira de dire que leurs vues sur la *Pistis Sophia* ne correspondent à rien de réel.

² Matter : *Histoire du Gnosticisme*, II. p. 109.

³ E. Amélineau : *Essai sur le Gnosticisme égyptien*, p. 194. — Les trois points auxquels je fais allusion sont indiqués dans la première phrase de la citation.

parties du système valentinien qui ne se peuvent comprendre que si l'on connaît les doctrines de Valentin.

C'est à démontrer aussi clairement que je le pourrai ces diverses propositions que va être consacrée cette introduction. Je ferai d'abord une analyse de ce que renferme le volume ; je démontrerai ensuite par quelles raisons j'ai été amené à croire que nous avons une œuvre de Valentin en cet ouvrage ; je ferai observer la ressemblance de quelques points du système valentinien avec les doctrines de l'Antienne Égypte, et je terminerai en expliquant certains points qui me semblent nécessaires à l'intelligence du livre de Pistis Sophia.

I

Comme dans tous les ouvrages gnostiques connus, et nous en connaissons au moins quatre, la révélation de la Gnose merveilleuse, dont la connaissance plaçait l'heureux possesseur en une position infiniment avantageuse pour l'obtention du bonheur éternel après la mort, est mise en la bouche de Jésus ressuscité d'entre les morts ¹. L'auteur de *Pistis Sophia* nous affirme qu'après sa résurrection, Jésus passa onze ans à enseigner cette admirable Gnose à ses disciples et à la réunion des femmes qui l'avaient suivi. Quand la scène première du livre s'ouvre, Jésus est assis sur le mont des Oliviers avec tous ceux qui l'entourent, les douze Apôtres, Marie sa mère, Marie la Madeleine, Marthe et Salomé : ce sont du moins les principaux acteurs qui prendront la parole à mesure que l'initiation se déroulera.

A peine sommes-nous fixés sur le lieu où vont se passer quelques-unes des scènes suivantes, que Jésus, assis un peu à l'écart de ses

¹ Dans les deux traités gnostiques d'Oxford que j'ai publiés dans les *Notices et Extraits des manuscrits*, tome XXIX, Jésus est exactement dans le même rôle ; dans le troisième traité, connu jusqu'à présent, c'est-à-dire dans l'adjuration du papyrus publié par M. Rossi de Turin, il est fort probable que cette adjuration est enseignée par Jésus à ses disciples, car les préliminaires ressemblent fort aux mystères que nous trouvons ici et dans l'un des deux traités d'Oxford.

disciples, est environné d'une grande lumière qui lui sert de vêtement et ravi dans le ciel au milieu de l'effroi des éléments cosmiques. Les disciples sont dans la stupéfaction et l'hébétement à la vue de la lumière qui a ravi Jésus ; ils font entendre des prières et Jésus revient à eux pour leur expliquer les mystères qu'il peut et doit leur expliquer. Il leur explique d'abord qu'il est allé vers son père ; que le vêtement de lumière qu'on lui a apporté sur le mont des Oliviers était celui même qu'il avait déposé dans l'un des *Æons* lorsqu'il descendit sur la terre. Il part de là pour leur expliquer certaines paroles de l'Évangile et certains actes préparatoires à sa descente sur la terre, comme la venue d'Élie en la personne de Jean et l'Annonciation de Gabriel à Marie, l'élection des Apôtres en suite de la mise d'âmes supérieures en leurs corps au moment de la conception. Puis, tout d'un coup, sans aucune transition, et, il faut aussi le dire, sans que le moindre détail du livre indique une lacune, il narre son ascension dans les mystères supérieurs des *Æons*. Dans ces divers mystères des divers *Æons*, les Chefs ou Archons de chaque lieu, les gardiens des portes et tous les habitants de l'*Æon* traversé, s'écartent en sa présence, étonnés, stupéfaits, hébétés, contraints par les mots magiques dont est couvert le vêtement de lumière qui est sur Jésus. Mais Jésus, dans quelques-uns de ces *Æons* — et là encore il y a solution de continuité dans le récit sans qu'il y ait lacune dans le texte — ne se retire qu'après avoir infligé un châtiment à certain nombre de leurs habitants. Les Archons, en effet, à sa vue, ont voulu combattre la lumière qui le revêtait : ils en ont été punis par l'ablation du tiers de la lumière qui se trouvait en eux, par le changement de la révolution de leurs sphères qui tournèrent alors à gauche au lieu de tourner à droite, ce qui jeta la plus grande confusion dans les horoscopes que tiraient les hommes habiles sur la terre, ce qui amena leur entière confusion lorsqu'ils ne savaient pas ce changement et qu'ils opéraient en tout temps comme si le mouvement astral était continu, lorsque pendant six mois il était à gauche et pendant six mois à droite, mais ce qui n'empêcha point que leurs pratiques se trouvaient justes lorsque le mouvement correspondait à la motion primitive, ce qui avait lieu pendant la moitié de l'année.

Par une transition assez pénible Jésus, sur une interrogation de Marie la Madeleine, lui expliqua comment les âmes auraient pu attendre, dans l'*Æon* dont il a été question, que le nombre des âmes parfaites

eût été rempli, puis comment ces âmes ont été créées, comment elles ont partagé le sort des sphères dont la révolution avait été changée inversement, et là Jésus rentre dans la continuation du premier sujet qu'il a traité. C'est alors qu'apparaît Pistis Sophia, l'Æon dont les malheurs et le salut vont être tout au long racontés dans l'ouvrage.

Cette Pistis Sophia était l'une des vingt-quatre émanations supérieures. Regardant un jour en haut, elle vit la lumière « au firmament du grand Trésor de la lumière. » Elle voulut parvenir en ce lieu et cessa de pratiquer le mystère du lieu qu'elle habitait : elle chanta un hymne à la lumière qu'elle avait vue. Mais, au lieu d'être exaucée, elle ne sut que s'attirer la jalousie et la haine de ceux qui partageaient sa demeure : ils la poursuivirent, elle s'enfuit hors de son Æon, tomba dans les profondeurs du chaos ténébreux et s'y trouva en butte à toutes les attaques des Archons de ce chaos et de ceux qui se trouvaient en dessus. Ces Archons créèrent par émanation une foule d'êtres bizarres qui eurent pour mission d'enlever de Pistis Sophia la partie lumineuse qui se trouvait en elle. Elle fut alors plongée dans toutes les horreurs des ténèbres, et en butte à toutes les attaques des émanations diverses et horribles créées pour la combattre ; mais, si ses épreuves furent grandes, son courage fut encore plus grand : elle ne perdit point confiance, elle se tourna vers la lumière et lui adressa un hymne de repentir ou une *repentance*, ainsi que s'exprime le texte. Cette *repentance*, ainsi que les douze suivantes, sont calquées sur des Psaumes appliqués aux divers états par lesquels elle passe, et, afin de rendre la chose plus visible, les disciples, hommes ou femmes, en donnent l'explication en récitant précisément le psaume sur lequel a été calquée la *repentance*. A la neuvième *repentance*, Sophia est exaucée ; Jésus, le Sauveur, est envoyé vers elle et la tire par degrés de l'état misérable où elle se trouve, puis la sauve finalement du chaos. Les *repentances* se changent alors en actions de grâces. Jésus la conduit au-dessous du treizième Æon et l'y laisse en lui recommandant de l'appeler, lorsque le temps sera venu où certains Archons voudront encore la maltraiter. Ce temps arrive lorsque Jésus est dans le monde des hommes, sur le mont des Oliviers. Jésus alla alors à son secours, ainsi qu'il l'avait promis, et il l'introduisit dans le treizième Æon. Entre temps, après la treizième *repentance* de Pistis Sophia et au milieu de l'explication de son premier hymne d'actions de grâces, le texte est tout à coup interrompu par une page insérée au

verso du folio 114, et qui contient une donnée tout à fait en dehors de celles que nous avons trouvées jusqu'ici. Puis, au folio 115 recto, est ce titre : *Tome second de Pistis Sophia*, et ce tome second s'ouvre par la continuation de l'explication précédente, à savoir l'explication du premier hymne d'actions de grâces prononcé par Pistis Sophia.

Après que Pistis Sophia a été réintégrée dans son *Æon*, le livre change d'allures, ou, pour mieux dire, les interrogations, qui se sont rencontrées quelquefois dans ce qui précède, deviennent de règle générale à partir de ce moment. Ces interrogations portent d'abord sur certains points particuliers de la constitution des mondes invisibles, puis elles se tournent presque entièrement sur les problèmes eschatologiques et les différents cas qu'ils soulèvent pour les diverses catégories d'âmes. Je ne m'attacherai pas à les analyser ici ; le lecteur les trouvera tout au long dans l'ouvrage que j'ai traduit. Ce qu'il me suffira d'indiquer, c'est que le salut correspondra après la mort au degré de l'initiation reçue par les âmes ; que les âmes pécheresses et non initiées peuvent être sauvées par les fidèles, que les âmes pécheresses et initiées sont condamnées à être perdues irrévocablement, sans que rien puisse les sauver. Je dois encore ajouter que l'un des traits dominants de l'eschatologie valentinienne dans la *Pistis Sophia*, c'est la possibilité d'amender une première vie mauvaise par une seconde meilleure, car les disciples de Valentin et Valentin lui-même admettaient parfaitement la métempsychose.

Ici encore, les explications que Jésus donne à ses auditeurs sont tout à coup interrompues par un titre jeté au milieu du développement : *Une partie des livres du Sauveur*. Le passage ainsi annoncé comprend deux feuillets ; il ne se rapporte ni de près, ni de loin, à ce qui précède et à ce qui suit, et le troisième feuillet à partir de ce titre est la continuation des explications interrompues si mal à propos, semble-t-il. Ces explications se continuent par l'examen des cas nouveaux que soulèvent les disciples dans cette morale eschatologique du valentinianisme ; elles donnent lieu à Jésus de décrire quelques-unes des particularités des Enfers valentiniens, jusqu'au moment où une nouvelle direction de l'ouvrage est annoncée par le titre *Extrait des livres du Sauveur*. Cette partie n'est pas plus terminée, ce me semble, que les autres ; c'est Marie la Madeleine qui parle dans les dernières lignes et sa phrase ne me paraît pas complète.

Avec l'*Extrait des livres du Sauveur*, je viens de le dire, l'œuvre

gnostique prend une nouvelle direction. Le début montre que c'est un livre tout à fait particulier que nous avons ici, car il commence par ces mots : « Il arriva donc, après qu'on eut crucifié Notre-Seigneur, que le troisième jour il se leva d'entre les morts. » Comme dans les autres livres que j'ai déjà indiqués, les disciples se rassemblent près du Sauveur, sur les bords de l'Océan, et lui adressent une prière à laquelle Jésus répond en leur expliquant la situation des planètes, après les avoir amenées à sa droite. Ces planètes sont au nombre de cinq : Saturne, Mars, Mercure, Vénus et Jupiter ; elles sont gouvernées par la dernière dans lequel est placé Sabaôth le petit et le bon. Puis, sur la demande de Marie la Madeleine, Jésus explique ce que sont les *voies du milieu* qui sont également au nombre de cinq dont chacune a pour préposé des Archons dont les noms sont donnés, noms tout aussi bizarres que les formes de ces Archons. Puis Jésus renvoie les vertus de gauche à la place qu'elles doivent occuper. Pressé de nouveau par ses disciples, il leur répond qu'il va leur conférer le baptême de la Rémission des péchés, et, de fait, il le leur confère. Après avoir ainsi conféré ce baptême, Jésus dit à ses disciples qu'il y a d'autres baptêmes et il en entreprend l'explication. L'explication est coupée par une lacune de huit feuillets, soit sans doute un cahier qui s'est détaché du manuscrit primitif et qui s'est perdu. Quand le texte reprend, il continue les explications eschatologiques commencées auparavant et il donne certains cas où la métempsychose aura lieu, d'après la position des planètes dans les divers signes du zodiaque. Puis le livre finit brusquement au milieu d'une phrase où les disciples déplorent le sort malheureux des pécheurs. Je ne crois pas, pour ma part qu'il se terminait ainsi et je suis persuadé que les derniers feuillets ont disparu.

La véritable conclusion de l'ouvrage se trouve écourtée, je crois, dans une page qui est attachée à la fin du manuscrit : elle parle de la dispersion des apôtres, trois par trois, vers les quatre points cardinaux, pour prêcher la bonne nouvelle de l'Évangile gnostique, le Christ confirmant leur prédication par des signes et des prodiges, de sorte que la terre entière connut le royaume de Dieu. C'est bien là, si je ne me trompe, la conclusion véritable du livre tel qu'elle devait être d'après le contexte, ou tout au moins celle qu'exigerait le contexte. Je trouve la confirmation de ces vues dans ce fait que cette conclusion n'est pas entière, qu'elle était déjà commencée au feuillet précédent, comme le prouve le premier mot du dernier feuillet, car il appartient à

une phrase dont nous n'avons que ce mot. J'aurai fini de décrire le livre de *Pistis Sophia*, lorsque j'aurai dit qu'il est écrit en lettres onciales sur un parchemin assez fin, qu'il contient 334 feuillets, dont huit ont disparu ainsi que je l'ai dit, plus le feuillet qui contient la conclusion.

Le lecteur qui aura lu les pages précédentes aura vu de lui-même que *Pistis Sophia* n'est pas un ouvrage un dans l'état où il nous est parvenu, qu'on y trouve, outre le livre consacré à *Pistis Sophia*, celui qu'on nommait Livre du Sauveur : que le scribe qui a copié cet ouvrage l'a fait sans beaucoup de discernement, qu'il a intercalé certains passages à des endroits où ils n'ont aucune raison de se trouver, qu'il a placé des titres là où il n'y a aucune raison de les y voir, qu'il a laissé aussi des passages entiers sans les copier. Et cela non seulement est vrai pour les passages que je viens d'indiquer, mais encore pour les phrases prises en elles-mêmes : le lecteur qui aura le courage — courage qui sera amplement récompensé d'ailleurs, — de lire la traduction que je donne de *Pistis Sophia*, trouvera que certaines phrases ne sont pas plus achevées que les passages auxquels j'ai fait allusion. Je serais même tenté de croire que le scribe qui a transcrit ce livre ne comprenait pas ce qu'il écrivait. Il a fait, en effet, des fautes tellement lourdes que son ignorance éclate presque à chaque page, surtout à mesure qu'il approche de la fin de l'ouvrage. Evidemment, il n'appartenait pas à un milieu instruit, et je dirai même plus, à une époque instruite.

En effet, d'après l'examen des fautes énormes qu'a commises le scribe, je ne puis attribuer au manuscrit qui nous a conservé la *Pistis Sophia* une date plus tardive que le ix^e ou le x^e siècle. Encore, est-ce un minimum. J'ai pour cela plusieurs raisons. D'abord, le manuscrit est écrit sur parchemin, et le parchemin n'a guère été usité en Égypte d'une manière courante avant le vi^e ou le vii^e siècle¹. Ensuite, l'écriture qui est onciale, passable dans les premiers feuillets du manuscrit, devient bâtarde dans un grand nombre de feuillets, lorsque le scribe a la main fatiguée : ce n'est plus l'écriture si belle des scribes égyptiens des grandes époques, c'est une écriture lâche, sans consistance, presque ronde et hâtive. En troisième lieu, les fautes d'orthographe dans l'emploi des mots grecs montrent, avec

¹ Je n'ignore point, écrivant ces mots, qu'ils sont capables de soulever des tempêtes ; mais je prie ceux qui seraient scandalisés d'attendre quelques mois et ils connaîtront dans toute leur ampleur les raisons que j'ai de penser de la sorte.

évidence, que le scribe appartenait à une époque où le grec n'était presque plus connu. C'est pour toutes ces raisons que je ne puis placer la copie du manuscrit de *Pistis Sophia* avant le ix^e ou le x^e siècle au plus tôt. Je n'ignore pas qu'en écrivant ces lignes je m'écarte considérablement du sentiment de mes devanciers qui ont donné le manuscrit, dont il s'agit, comme étant du iv^e siècle, sur la vue de l'écriture ¹. Mais outre que l'écriture onciale était encore employée en Égypte au xi^e siècle de notre ère, et même au xii^e, nous avons maintenant, dans les grandes bibliothèques de l'Europe, un certain nombre de manuscrits datés et le plus ancien est du commencement du vii^e siècle ou peut-être des dernières années du vi^e ². Dans les manuscrits les plus anciens, les mots grecs sont employés aussi souvent que dans le corps de l'ouvrage de *Pistis Sophia* ³, ils sont toujours ou presque toujours bien écrits conformément aux règles en usage pour l'orthographe grecque.

Mais ce n'est pas une raison pour attribuer la composition de l'ouvrage en question à une époque aussi tardive que celle que j'attribue à la copie que nous en avons. Je traiterai plus loin cette question et l'on verra, par le nom de l'auteur que je crois être Valentin lui-même, que j'attribue à cette composition une origine autrement ancienne. Ce que je veux faire observer ici, c'est ma ferme conviction que nous nous trouvons en présence d'un ouvrage traduit du grec en copte. Quiconque a quelque connaissance de la langue copte sait que cette langue ignore les longues phrases, que c'est une langue éminemment analytique et non point synthétique, que les phrases procèdent toujours par petits membres très clairs, presque indépendants les uns des autres. Evidemment, tous les auteurs ne sont pas également faciles, certains d'entre eux même sont d'une grande difficulté d'intelligence; mais ce qu'il y a de certain, c'est que jamais, au grand jamais, nous ne rencontrons en copte ces périodes à incises compliquées, à trois ou quatre membres différents, dont les éléments sont unis les uns aux autres d'une manière synthétique, si bien que l'intelligence de la phrase entière ne peut être obtenue qu'avec le dernier mot. Eh bien, c'est ce que le lecteur rencontrera précisément en cet ouvrage. Les phrases sont tellement enchevêtrées de propositions

¹ Woide : *Appendix ad edit. novi Testamenti graeci*, p. 137.

² Ce phénomène est une vie de St-Pakhôme.

³ Je dis *le corps* pour réserver la terminologie de l'œuvre gnostique.

incidentes et compliquées, que souvent, très souvent, le traducteur copte a perdu le fil, comme on dit, qu'il a fait des propositions incidentes les propositions principales, et que l'on trouve trois ou quatre pages plus loin la continuation de la proposition première. Cette particularité n'est pas de nature à rendre plus facile la traduction d'un ouvrage dont les idées sont par elles-mêmes très difficiles à saisir; la seule chose qu'elle proclame avec évidence, c'est que le livre a été primitivement écrit dans une langue savante, que par conséquent aucun des idiômes parlés en Orient ne peut être celui dans lequel a été conçu et écrit l'ouvrage en question, qu'il faut nécessairement choisir entre le grec et le latin, qu'une seule de ces deux langues à cette époque, le ^{III} siècle, est vraisemblable en Égypte, la langue grecque. D'ailleurs, s'il pouvait raisonnablement rester un doute dans un esprit quelconque, l'emploi de la terminologie grecque fort touffue dans l'ouvrage serait une preuve convaincante que l'ouvrage a été primitivement écrit en grec.

II

Et maintenant quelles sont les raisons que j'ai pour attribuer à Valentin la paternité de Pistis Sophia? Quelques-uns d'entre elles ont déjà été données depuis longtemps; mais elles n'en sont pas moins bonnes pour être vieilles.

La première dans l'ordre de l'importance est le passage de Tertullien qui nous affirme que Valentin avait composé un ouvrage nommé *la Sagesse*. Il dit en effet: « Sophia nous apprend en effet, non pas celle de Valentin, mais celle de Salomon ¹. » Salomon ayant écrit ² un ouvrage intitulé *la Sagesse*, il est plus que vraisemblable, il est même certain, autant qu'il est possible de l'être en ces matières, que le livre de Salomon est ici opposé au livre de Valentin. Et, lorsqu'on a trouvé un livre où le mot de Sophia entre comme partie composante dans le titre, il est déjà bien

¹ Docet ipsa Sophia, non quidem Valentini, sed Salomonis. — Tertull. *Adv. val.*, II.

² J'écris ces mots comme le font la plupart des mortels et en me plaçant dans la position qui me semble la meilleure pour faire valoir mon argu-

vraisemblable que nous nous trouvons en présence de l'œuvre de Valentin lui-même. Mais ce n'est pas tout. Le même Tertullien, avec un tour de phrase semblable à celui que je viens de citer, dit : « Les Psaumes sont en notre faveur, non par les Psaumes de Valentin l'apostat, l'hérétique et le Platonicien, mais ceux du très-saint David ¹. » En outre, Origène parle des Odes de Basilide, et des Psaumes de Valentin ². Et il se trouve que précisément, dans *Pistis Sophia*, nous avons les *repentances* de Sophia calquées sur les Psaumes de David, ainsi que je l'ai dit, et sur les Odes attribuées à Salomon. La coïncidence ne pouvait être plus frappante. Aussi, l'on comprend très-bien comment le même Tertullien a pu écrire : « Valentin n'a pas adapté les écritures à (son) sujet, mais il a adapté (son) sujet aux écritures ³, » ce qui est l'exacte expression pour désigner la manière dont Valentin a calqué les *repentances* de Sophia sur les Psaumes attribués à David et les Odes de Salomon ⁴. Tout concorde donc à montrer jusqu'ici, par les preuves extrinsèques, que Valentin est l'auteur de *Pistis Sophia*.

Si j'en arrive maintenant aux preuves intrinsèques, je trouve également que tout concorde à démontrer qu'on doit attribuer à Valentin la paternité de *Pistis Sophia*. Je vais le démontrer.

Le lecteur qui aura parcouru les pages précédentes sait déjà que *Pistis Sophia* fut chassée du treizième Ânon parce qu'elle avait voulu se rendre dans le Trésor de Lumière qui lui était inaccessible. Ce sont les souffrances de Sophia qui font le sujet de toute la seconde partie

ment ; mais ce n'est pas une preuve que j'admets l'authenticité des œuvres attribuées à Salomon.

¹ Nobis Psalms patrocinantur, non quidem Apostatæ, et Hæretici, et Platonici Valentini, sed sanctissimi David. — Tertull. *De carne Christi*, 20.

² Origenis *Catena in Jobum*, Edit. Comitali, p. 345.

³ Valentinus non ad materiam Scripturas, sed materiam ad Scripturas excogitavit. — Tertull. *De præcipr.* 38.

⁴ Ces odes de Salomon sont complètement apocryphes. — Je pourrais ajouter ici d'autres preuves qui montreraient que rien dans le livre de *Pistis Sophia* n'est en désaccord avec ce qu'un auteur du 11^e siècle pouvait écrire, qu'on y trouve au contraire certains passages et certaines allusions que seules peuvent expliquer les idées courantes au 11^e siècle de notre ère. On trouvera ces arguments, qui sont loin d'être méprisables, dans le livre de Woide déjà cité : *Appendix ad editionem novi Testamenti græci*, p. 137-138. Je dois faire observer toutefois que je ne saurais reconnaître dans la *Pistis Sophia* et les autres livres semblables cet *Évangile selon les Égyptiens* dont il est question chez les auteurs ecclésiastiques.

de l'ouvrage. Mais de quelle Sophia s'agit-il ici ? La question mérite d'être élucidée. Le système de Valentin contient deux Sophia, l'une dans les mondes supérieurs, l'autre dans les mondes intermédiaires. La première, pour avoir voulu faire sortir d'elle-même une émanation sans le secours de son conjoint, donna naissance, ou la produisit, à une créature informe qui fut reléguée dans les mondes intermédiaires, c'est-à-dire en dehors du Plérôme supérieur¹. Cette seconde Sophia s'appelle Sophia Akhamôt pour la distinguer de sa mère, Sophia extérieure ou Ektrôma. C'est d'elle qu'il s'agit ici. Or, que disait Valentin du rôle de cette seconde Sophia. Voici comme j'ai analysé dans mon *Essai sur le Gnosticisme* le passage des *Philosophumena* qui nous renseigne sur cet *Æon*. « Lorsque nous retrouvons cette seconde Sophia au commencement de la cosmologie valentinienne, elle concentre désormais sur elle tout l'intérêt du drame à la fois fantastique et philosophique qui se déroule dans la cosmologie de Valentin. Lors donc qu'elle se sentit abandonnée par *Christos* de *Pneuma Agion*, la Sophia extérieure se mit à leur recherche, mais elle ne put les retrouver et elle dut s'arrêter, frappée de terreur, car elle crut qu'elle allait périr si elle était séparée de celui auquel elle devait son perfectionnement. Une multitude de réflexions l'assaillirent ; elle se demanda quel était celui qui l'avait perfectionnée ; quel était l'Esprit-Saint, où il s'en était allé ; quel était l'obstacle qui les avait empêchés de rester auprès d'elle² ; quelle créature avait pu lui envier cette splendide et bienheureuse vision ; en conséquence, elle s'abandonna à toute l'amertume de sa douleur, elle fut plongée dans une grande anxiété, et, du milieu de ses souffrances, elle se tourna vers celui qui l'avait abandonnée et se mit à lui adresser des prières³. »

Ce passage résume parfaitement l'histoire de Pistis Sophia ; mais il a besoin d'explication. Le livre de Pistis Sophia nous dit seulement, sans le nommer, que Sophia ayant regardé vers les hauteurs, c'est-à-dire vers le Plérôme supérieur, vit la lumière du grand Ineffable ; l'auteur des *Philosophumena*, sans contredire ce renseignement, nous l'explique en disant que Sophia extérieure avait reçu la complétion de

¹ Cf. *Philosophumena*, p. 287.

² Il s'agit ici de *Christos* et de *Pneuma Agion* qui avaient été les *formateurs* de Pistis Sophia : ce sont eux que désigne le pronom *les*.

³ E. Amélineau : *Essai sur le Gnosticisme Égyptien*, p. 210. — Cf. *Philosophumena*, lib. VI, 55 et 91, p. 288, l. 1-8.

sa forme — car il ne faut pas oublier qu'elle était un avorton — de Christos et de Pneuma Agion, qu'elle avait vu leurs formes lumineuses. Il y a là une légère différence entre les deux récits ; mais qui ne voit que l'abréviateur en son abrégé a pu confondre quelques-uns des traits de son analyse ? Il faut bien, en effet, se dire que les Pères de l'Église qui nous ont transmis l'analyse des systèmes gnostiques étaient des hommes comme les autres, que leur intelligence était d'une étendue moyenne, — leurs œuvres en font foi — que dans des questions aussi difficiles que les problèmes agités par les docteurs gnostiques ils ont pu se tromper et qu'en fait ils se sont parfois trompés assez grossièrement — j'en citerai pour preuve le salut des âmes qui avaient reçu la Gnose par le fait même qu'elles étaient en possession de cette bienheureuse Gnose, affirmation contredite officiellement dans notre ouvrage, car, outre la possession de la Gnose, les œuvres sont aussi requises — il faut bien, dis-je, admettre que les Pères de l'Église qui se sont trompés en exposant d'autres points des systèmes gnostiques, ont bien pu se tromper sur le point qui nous occupe. Pour ce qui regarde en particulier l'auteur des *Philosophumena*, je dois dire que son exposition est tellement anti-méthodique, non seulement pour Valentin, mais encore pour tous ceux dont il traite dans son ouvrage, que l'on ne doit pas hésiter devant la possibilité de l'erreur en un cas comme celui-ci. Mais s'il y a la légère différence que je constate, il y a d'autres ressemblances autrement frappantes, et tout le reste du paragraphe que j'ai cité plus haut trouve son entière justification dans le livre de *Pistis Sophia*. Mais ce n'est pas tout et je dois encore citer un passage de mon *Essai sur le Gnosticisme égyptien*.

« Les prières de la Sophia extérieure ne furent pas vaines, disons-nous, car ses plaintes furent entendues par Christos et les autres Æons qui sont dans le Plérôme ; ils résolurent d'envoyer, en dehors de ce Plérôme et au secours de Sophia, l'Æon Jésus qui est le fruit commun du Plérôme tout entier, afin qu'il apaisât les douleurs de celle qui, plus tard, devait être son épouse. L'Æon Jésus sortit donc du Plérôme et trouva Sophia en proie à quatre passions très-vives venant de la crainte, du chagrin, de l'anxiété et de la supplication. Il apaisa ses douleurs, et, pour empêcher que les biens propres de Sophia ne périssent, il lui enleva ses passions, il les convertit en essences permanentes, de telle sorte que de la crainte il fit l'essence psychique, du chagrin l'essence de la matière, de l'anxiété l'essence des démons et de

l'action par laquelle elle s'était tournée vers Christos et l'avait fixé il fit la voie qui mène au repentir et à la puissance de l'essence psychique, qui est appelée Démiurge ou essence de Droite. Tout ce grand changement eut la crainte pour cause, selon cette parole : La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse ; car, c'est uniquement parce qu'elle s'était lamentée, que Sophia eut en dernier lieu recours à la prière ¹. » Il y a là encore de nombreuses coïncidences avec le contenu de *Pistis Sophia* ; mais il y a aussi quelques différences notamment la confection des essences. Nous trouvons bien dans notre ouvrage le passage de ces essences volatiles, en quelque sorte, à des essences permanentes ; mais il n'est pas attribué à la concrétion des passions de *Pistis Sophia*. Au contraire, ces essences sont tirées, je le crois du moins, des matières qui sont le partage des persécuteurs de Sophia. A qui appartient ici l'erreur, c'est ce qu'il n'est pas très facile de déterminer. En effet, l'auteur de *Philosophumena* a bien pu se tromper ; mais nous sommes si loin d'avoir dans *Pistis Sophia* l'exposition complète de cette partie du système valentinien qu'il serait assez téméraire de se prononcer sur ce sujet. Je ne me prononcerai donc pas ; mais je garderai mes préférences et je dois avouer que mes préférences vont à l'œuvre gnostique de préférence aux résumés plus ou moins bien faits que nous ont transmis les Pères de l'Église.

Quoi qu'il en soit, il reste au moins indéniable que les malheurs de Sophia et les conséquences de ces malheurs se retrouvent tout entiers dans le livre de *Pistis Sophia* d'une manière à peu près identique à ce que nous connaissons par ailleurs, c'est-à-dire par les œuvres des Pères de l'Église. On peut donc affirmer, sans crainte de se tromper, que l'ouvrage connu sous le nom de *Pistis Sophia* a Valentin pour auteur, et comme cette conclusion concorde avec les renseignements que j'ai fait connaître plus haut, mon affirmation se présente avec tous les dehors de la véracité, quelles que soient les diverses dissemblances que j'aie fait observer. Il y aurait un grand nombre de points secondaires sur lesquels je pourrais construire des arguments allant tous à la même conclusion ; je m'en abstiendrai pour ne pas allonger, outre mesure, cette Introduction. Cependant, il y a une coïncidence qui me semble frappante et digne d'être observée, et je de-

¹ E. Amélineau : Op. cit. p. 212-213. — Cf. *Philosophumena*, ibid. p. 288, l. 8-16 et page 289, l. 4-7. Je ne cite pas le texte grec que l'on trouvera dans mon livre, si l'on n'a pas les *Philosophumena*.

mande la permission de la faire toucher du doigt à mes lecteurs.

L'auteur des *Philosophumena* qui, pour Valentin, est la principale, la plus complète et la plus certaine de nos sources d'information, a des idées qu'il prétend démontrer d'une manière fort claire, mais qui, le plus souvent, ne sont point démontrées avec cette lucidité qui emporte l'adhésion, tant s'en faut. Pour Valentin, il entreprend de prouver que le docteur gnostique a trouvé les idées-mères de son système dans la Philosophie de Pythagore. Il commence donc par montrer que Pythagore, ayant inventé un système par les nombres, a dû placer l'unité à la base de son système, puis la dualité ; que ces deux nombres en s'unissant engendrent le troisième, puis le quatrième ; que la somme des quatre premiers nombres est dix, etc. Il donne à ce qu'il appelle sa démonstration toute l'ampleur qu'il croit nécessaire, puis il ajoute : « Ces choses donc, et d'autres semblables, les Pythagoriciens les disent, et c'est en les imitant que les hérétiques semblent à quelques-uns dire des choses sublimes. La doctrine de Pythagore dit que le Demiurge de tout ce qui a été, c'est le géomètre et le calculateur, le soleil, et qu'il est dans le monde comme l'âme dans les corps, ainsi que le dit Platon ; car le feu est le soleil en tant qu'âme et le corps, c'est la terre ¹. Le feu manquant, rien ne serait visible, et l'on ne pourrait rien toucher sans quelque chose de solide, et il n'y a rien de solide sous la terre ; d'où du feu et de la terre, en plaçant l'air au milieu, Dieu a formé le corps de l'univers. Le monde est cet *un* sensible dont nous parlons actuellement. Le soleil, comme un mathématicien et un géomètre, l'a divisé en douze parties. Des douze parties voici les noms : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, l'Archer, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. De nouveau il divise chacune de ces douze parties en trente parties qui sont les jours du mois. De nouveau il divise chacune de ces trente parties en soixante petites parties, et celles-ci en parties de plus en plus petites. Et cela, le faisant toujours et ne cessant jamais, de ces diverses parties séparées, il assemble et parfait une année, et, au contraire, les divisant et les partageant quand elles sont parfaites, le soleil fait le monde grand et immortel ². »

Le lecteur qui voudra réfléchir à ces paroles trouvera que le système de Valentin ne se développe pas précisément comme celui de Pythagore,

¹ Il veut dire que le feu est l'âme du soleil et la terre le corps.

² *Philosophumena* VI, 28, p. 278, l. 5-16 et p. 279, l. 1-9.

qu'il n'y a ni quaternaire, ni triade, ni dyade ; que seul le Un, ou l'Abîme, est au commencement de tout, solitaire, parfait et infini. Cette seule coïncidence ne suffit pas pour justifier la descendance d'un système d'un autre. Mais ce qui est ici remarquable, c'est que l'auteur de *Philosophumena* croit devoir apporter les douze signes du zodiaque pour montrer que le système de Valentin est bien emprunté à celui de Pythagore ; que, par une coïncidence au moins singulière et frappante, toute la dernière partie de l'œuvre que j'examine est consacrée aux influences astrales, aux planètes, et particulièrement à ces douze signes du zodiaque. Je ne crois point devoir tirer un argument décisif de cette coïncidence : mais elle m'a frappé ; si j'ai cru devoir la faire observer à mes lecteurs, c'est qu'il serait fort possible que l'auteur de *Philosophumena*, ayant lu *Pistis Sophia* pour décrire et analyser le système de Valentin, ait été amené à parler des signes du zodiaque parce qu'il les avait trouvés mentionnés dans les dernières pages de l'œuvre de Valentin.

On pourrait ici me faire une objection, c'est que les Pères de l'Église nomment bien l'Æon Sophia, qu'il s'agisse de celle du Plérôme supérieur ou qu'il s'agisse de celle que j'ai nommée Sophia extérieure, Sophia Akhamôth, Ecktrôma, ou encore Ogdoadé, ainsi qu'elle est nommée en certains passages ; mais qu'ils ne font mention d'aucun Æon nommé Pistis Sophia. Je ne considère point cette objection comme sérieuse ; les Pères de l'Église ont pu agir comme l'a fait notre auteur qui emploie le plus souvent, il est vrai, le nom de Pistis Sophia, mais qui emploie aussi parfois celui de Sophia sans que rien ne puisse nous faire préjuger qu'il y a une faute.

Une autre objection peut se tirer des émanations si nombreuses qui agissent dans *Pistis Sophia*. Ces émanations sont tellement nombreuses, tellement curieuses de formes et d'attributs, que certains auteurs ont cru pouvoir reconnaître en notre ouvrage un développement postérieur à Valentin ou même des systèmes séparés. Mais je ferai observer que ces émanations sont tout à fait secondaires dans le système de Valentin, que ce sont des productions de dixième ordre peut-être, et que si les abrégiateurs du système de Valentin avaient dû y faire allusion, en donner les noms, ils auraient dû étendre outre mesure leurs résumés. Le système de Valentin est une magnifique forêt pleine d'arbres gigantesques : les émanations dont il s'agit ne sont que les brindilles que peuvent ramasser les pauvres gens qui n'ont pas permission de

toucher aux arbres, mais dont ne s'occuperont point les forestiers ou les bûcherons qui ont devant eux les arbres magnifiques dont ils peuvent tirer parti.

Pour me résumer, je crois donc que *Pistis Sophia* est une œuvre g nueine de Valentin. Je ne suis pas le premier qui ait soutenu cette opinion et je ne serai sans doute pas le dernier. Mais si nous nous trouvons bien en présence d'une œuvre de Valentin, nous devons y rencontrer certains traits qui dénotent la connaissance des doctrines égyptiennes, puisque Valentin était n  ou avait été élevé à Alexandrie et que son système renferme quantité d'idées égyptiennes, ainsi que je l'ai démontré, je crois, dans mon *Essai sur le Gnosticisme  gyptien*. Aussi trouve-t-on ces traits en abondance, et c'est à faire observer les plus remarquables d'entre eux que sera consacré le paragraphe suivant de cette Introduction.

III

Ici, comme dans mon *Essai sur le Gnosticisme  gyptien*¹, je suis loin de prétendre que l'on doit chercher en Égypte toutes les idées qui, d'une manière ou d'une autre, ont servi à Valentin pour construire son système : le syncrétisme était alors à l'ordre du jour, il y avait, chez les esprits, même les plus sérieux et les plus personnels, un mélange incroyable des doctrines les plus diverses, apportées on ne sait par qui de tous les coins du monde, qui avaient plu par leur nouveauté même et que l'on s'était empressé d'admettre à cause de leur origine étrangère, ce qu'il y a d'exotique aussi bien dans les idées que dans les choses ayant toujours eu la prérogative d'attirer la foule. Je prétends seulement que, dans cet amalgame extraordinaire d'idées, de mythes, de symboles, l'Égypte a eu sa part, comme d'autres pays, une part même prépondérante, ou, si l'on veut, simplement plus grande, car l'Égypte était la patrie des docteurs gnostiques nés dans la vallée du Nil ou sur les bords de la Méditerranée, et il est bien naturel qu'ils aient été imbus des doctrines de leur propre pays avant de s'être nour-

¹ E. Amélineau : *Essai sur le Gnosticisme  gyptien*, p. 327.

ris des doctrines étrangères. Je ne veux point recommencer ici ce que j'ai fait ailleurs et démontrer à nouveau ce que j'ai déjà démontré ¹ ; il ne s'agit point de montrer l'influence des doctrines égyptiennes dans le système entier de Valentin, mais seulement dans l'ouvrage que j'ai traduit. Et encore ici, n'est-ce pas dans les lignes générales du système que je vais prendre mes points de comparaison et de démonstration, mais bien dans les lignes secondaires, dans les descriptions particulières, et je crois que ma démonstration sera ainsi encore plus péremptoire.

Quiconque lira la traduction suivante sera frappé du rôle d'agents secondaires que j'ai nommés *Receveurs*. Il y a des *Receveurs* de lumière ou des *Receveurs* pacifiques, et des *Receveurs* de ténèbres. Le rôle de ces agents est d'aller chercher les âmes au moment où elles vont quitter le corps, de les conduire à travers la création pendant trois jours et de les remettre ensuite entre les mains de ceux qui doivent les récompenser ou les punir. Ce rôle fait tout de suite penser au rôle des dieux psychopompes. Valentin aurait pu s'inspirer ici du rôle de Hermès dans la mythologie grecque ; mais il n'eut pas besoin d'aller chercher dans la Grèce un dieu dont le rôle avait été calqué sur celui des divinités semblables en Égypte, il n'avait qu'à prendre Anubis et Horus, les deux divinités psychopompes connues de tous les Égyptiens ². Mais il y a beaucoup mieux. L'Égypte ancienne croyait à un messager de la mort qui venait chercher l'âme au moment déterminé et l'ouvrage

¹ Ibid. p. 281-322. Cette partie de mon ouvrage demanderait à être considérablement augmentée.

² Une certaine école de savants trouve cette manière d'agir peu sérieuse. Pour avoir fait remarquer jadis, dans le premier volume copte que j'ai publié, deux passages de la vie de Schenoudi (Cf. *Monuments pour servir à l'hist. de l'Eg. Chrét.* I Introd. p. Lxix et Lxx) manifestement imités du *Conte des Deux frères*, je me suis attiré, de la part d'un esprit subtil, une critique dédaigneuse dénonçant mon esprit anti scientifique parce qu'on trouvait des faits semblables partout ailleurs, et en particulier dans la vie de sainte Elisabeth de Hongrie (Cf. *Proceedings of the Society of Biblical Archeology*, année 1889, p. 185), J'avoue que je ne m'attendais pas à cette critique et je me permettrai de faire observer à mon estimable confrère qu'avant d'aller chercher l'exemple de sainte Elisabeth de Hongrie qui est, de huit siècles postérieurs, il est bien plus rationnel, et partant plus scientifique, du moins à mes yeux, de chercher des exemples propres au pays où s'est trouvé le héros du livre dont il s'agit. Or Schenoudi, était Égyptien, il n'était pas Hongrois et n'avait jamais entendu parler de la Hongrie.

de morale attribué au scribe Khonsou-hôtep nous en parle dans une maxime que je vais citer ici : « Place devant toi comme but à atteindre une vieillesse dont on puisse témoigner¹, afin que tu sois trouvé ayant parfait ta maison qui est dans la vallée funéraire², au matin de cacher ton corps. Place cela devant toi dans toutes les fonctions que tu as à considérer de ton œil. Lorsque tu seras ainsi un grand vieillard, tu te coucheras au milieu d'eux³ ; il n'y a point de surprise pour celui qui agit bien, il est préparé. Ainsi, quand viendra pour toi ton messager (de mort) pour te prendre, qu'il trouve quelqu'un qui est prêt. Certes, tu n'auras pas le temps de parler, car, en venant, il se précipite au devant de toi. Ne dis pas : Je suis un jeune homme ; saisis-toi (de moi) ; car tu ne connais pas ta mort. La mort vient, elle s'empare du nourrisson qui est dans les bras de sa mère, comme de celui qui est devenu vieux. Vois : je t'ai dit ces choses excellentes que (tu dois) considérer en ton cœur : fais-les ; tu deviendras un homme bon et tous les maux seront éloignés de toi⁴. »

Ainsi, dans les croyances égyptiennes au ^{xiv}^e siècle avant notre ère au plus tard, et sans doute dès longtemps avant, chacun avait son messager de mort qui venait le chercher au moment marqué par le Destin. Nous ne sommes pas renseignés par un texte égyptien sur les suites de cette venue ; mais si nous voulons passer jusqu'à l'époque chrétienne, nous trouverons dans les œuvres coptes, dans la vie de Pakhôme, un texte qui nous renseignera à ce sujet. Il ne faut pas dire que cette comparaison est antiscientifique, car les doctrines que je vais faire passer sous les yeux des lecteurs sont ce qu'il y a de plus opposé aux croyances chrétiennes, et par conséquent Pakhôme dut les prendre ailleurs que dans le christianisme. Elles diffèrent en outre des doctrines gnostiques et je ne crois pas qu'on puisse accuser Pakhôme, qui ne sortit jamais de la Haute Égypte, dans laquelle les doctrines gnostiques ne pénétrèrent point ou ne pénétrèrent que peu, d'avoir

¹ C'est-à-dire : une vieillesse dont on puisse rendre bon témoignage.

² Il faut entendre cette phrase au figuré, et non pas au sens propre, comme on l'a fait, ce qui a conduit à croire que tous les Égyptiens se faisaient construire leur tombeau dès qu'ils le pouvaient, dès leur enfance même, ce qui est tout à fait contraire à la réalité.

³ C'est-à-dire : au milieu des vieillards.

⁴ Cf. E. Amélineau : *La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère*, p. . — Pap. de Boulaq, n° IV, pl. X, 1.

puisé dans le Gnosticisme les merveilleuses légendes qu'il prenait plaisir à expliquer à ses enfants. On lit donc dans la vie de Pakhôme : « Et voici comment les Anges de lumière visitent les frères de bonne conduite, comme on le lui révéla une foule de fois de la part du Seigneur. Si c'est un homme bon qui est couché, trois Anges viennent à lui selon le degré de la conduite de celui qui est couché ; s'il est élevé dans ses actions, on lui envoie de même des Anges élevés et glorieux pour le conduire à Dieu ; s'il est petit en ses vertus, on lui envoie de même des Anges inférieurs.... Au moment où l'homme est sur le point de rendre son âme, l'un des Anges se tient près de sa tête, un autre à ses pieds, sous la forme d'hommes qui l'oignent d'huile de leurs propres mains, jusqu'à ce que l'âme sorte de son corps ; l'autre déploie un grand vêtement spirituel ¹ pour l'en revêtir avec gloire. Est-elle, cette âme, d'un homme saint, on la trouve belle de forme et blanche comme neige. Et lorsque l'âme est sortie du corps dans le vêtement, l'un des Anges prend les deux extrémités du vêtement par derrière, et l'autre par devant, comme pour un corps que lèvent les hommes de la terre ; et l'autre Ange chante en avant dans une langue que personne ne connaît, pas même ceux qui virent cette vision, qui sont notre père Pakhôme et Théodore, car ils ne savent pas ce que les Anges chantaient, ils entendirent seulement l'Ange chantant et disant : *Alleluia*. C'est ainsi qu'ils marchent avec l'âme, dans l'air, vers l'Orient, marchant non à la manière des hommes qui marchent avec leurs pieds, mais glissant dans leur marche comme l'eau qui coule, parce que ce sont des esprits. Ils marchent avec l'âme vers les hauteurs, afin qu'elle voie les bornes de la terre habitée depuis une extrémité jusqu'à l'autre, qu'elle voie toute la création et qu'elle rende gloire à Dieu qui l'a créée. Après cela, on lui montre le lieu de son repos, selon l'ordre du Seigneur, afin qu'après qu'elle sera allée dans le lieu de son repos à cause des bonnes œuvres qu'elle a faites, elle connaisse aussi les châtiements dont elle a été sauvée et qu'elle bénisse encore davantage le Seigneur qui l'a sauvée de toutes ces souffrances par les bontés de Notre Seigneur Jésus le Christ....² » — « Si une âme est mauvaise, par suite de ses actions, au moment où on la visitera, deux anges sans

¹ C'est-à-dire : le double du vêtement pour envelopper l'âme.

² E. Amélineau : *Monum. pour serv. à l'hist. de l'Eg. Chrét.* II, *Vie de Pakhôme*, p. 121-123.

pitié viennent à elle ; lorsque l'homme est proche de la mort et qu'il ne connaît plus personne, l'un des Anges sans pitié se tient à sa tête, et l'autre à ses pieds ; ils se mettent (alors) ainsi à le fouetter jusqu'à ce que sa pauvre âme soit sur le point de sortir du corps. Ils lui mettent ensuite dans la bouche quelque chose de recourbé comme un hameçon, afin de tirer sa malheureuse âme en haut de son corps, et ils la trouvent ténébreuse et tout à fait noire. On l'attache alors derrière un cheval *spirituel*¹, parce qu'elle-même est esprit ; on l'emmène ainsi, on la jette dans les tourments au fond de l'Amenti, selon le mérite de ses œuvres². »

Le lecteur verra de lui-même quelles sont les ressemblances et les dissemblances de ces doctrines avec la doctrine de Valentin. Je ferai seulement observer ici que, comme dans la *Pistis Sophia*, la vie de Pakhôme connaît deux sortes d'Anges ; que ces Anges, *administratorii spiritus*, ainsi que les définit S. Paul³, sont des génies qui servent les puissances supérieures, c'est-à-dire Jésus le Christ et Dieu le Père, absolument comme chez Valentin les *Receveurs* sont attachés à un *Æon* en particulier ; que le rôle de ces *Receveurs* et de ces Anges est identique, sans pourtant qu'on puisse accuser le second ouvrage d'avoir copié le premier ; qu'ils sont les uns et les autres du même type que le *messenger* dont il a été question plus haut, car le mot grec *Angelos* est la traduction exacte du mot égyptien que j'ai traduit par *messenger*. Voilà donc, si je ne me trompe, un point particulier des doctrines valentiniennes qui suppose la connaissance de la doctrine égyptienne si curieuse qui ne se retrouve nulle part ailleurs, à ma connaissance, dans les doctrines connues des anciens peuples. C'est donc un point définitivement acquis.

Le lecteur observera aussi au cours de la partie eschatologique de la *Pistis Sophia* qu'il est souvent question d'une partie de l'être humain nommée l'*imitation spirituelle*, de sorte que, dans la doctrine de Valentin, l'homme se compose du corps, de l'*imitation spirituelle*, de l'âme, en attendant que cette âme devienne pneumatique et bienheureuse.

¹ Il est assez curieux de voir ce mot accolé à celui de cheval, car le cheval est ce qu'il y a de plus matériel. Il faut l'entendre dans le sens de *Double* d'un cheval.

² E. Amélineau : *Monum. pour serv. à l'hist. de l'Égypt. Chrét.* II, *Vie de Pakhôme*, p. 127-128.

³ *Epist. ad. Hebr.* I, v. 14.

Cette *Imitation spirituelle* avait la forme du corps, naissait avec le corps, lui était attachée pendant sa vie et la suivait jusque dans la mort, témoin de toutes les actions du corps et de l'âme, accusant celle-ci avec force après sa mort et l'induisant à pécher pendant sa vie. De même chez les Anciens Égyptiens, l'homme se composait du corps, du *Double*, de l'âme, laquelle devenait bienheureuse ou spirituelle après la mort, si elle avait été trouvée juste dans le jugement suprême d'Osiris. C'est au *Double* que correspondait l'*Imitation spirituelle* : le *Double* était une image atténuée du corps, une *imitation* du corps plus ténue, plus spirituelle en quelque sorte qui naissait avec le corps, grandissant avec le corps, mourant avec le corps, ressuscitant ensuite sans le corps, grâce à certaines cérémonies magiques et continuant de vivre après la mort dans l'endroit où était conservé le cadavre. Sans doute Valentin a élargi la conception primitive du *Double*, mais si l'on retranche de son système l'influence désastreuse de l'*Imitation spirituelle* qui portait l'âme au péché, on a la conception primitive du *Double* dans les doctrines égyptiennes.

Dans les doctrines eschatologiques de Valentin, il est question du chaos qui a la forme d'un serpent qui se mord la queue, ou plus exactement qui se ferme la bouche avec la queue, formant ainsi un cercle parfait, ou tout au moins une figure ellipsoïdale. Cette figure était connue en Égypte depuis des siècles et des siècles : on représentait les sources du dieu Nil de cette façon ¹. De plus, dans les papyrus égyptiens on rencontre assez souvent des serpents dans la position décrite plus haut, ou simplement la queue repliée au-dessus de la tête, touchant presque le dard qui sort de la bouche du serpent et formant ainsi une ellipse presque parfaite ². Dans le monde ainsi formé du sein des Enfers, Valentin plaçait douze chambres dans chacune desquelles étaient punis certains pécheurs appartenant à une catégorie bien déterminée. Ces douze chambres dans les Enfers rappellent à s'y méprendre les douze domaines de ce qu'on a nommé l'Hémisphère inférieur : ces douze domaines étaient la propriété des douze heures de la nuit pendant lesquelles le soleil mort traversait le monde souterrain. Ces domaines étaient peuplés d'âmes qui n'avaient pu arriver encore à la justification, de génies commandés par des dieux à têtes d'animaux.

¹ Cf. Wilkinson : *Manners and customs of ancient Egyptians II.*

² Cf. Géquier : *Livre de ce qu'il y a dans l'Hadés*, p. 84.

Ces domaines se nommaient en égyptien *arrît* : c'est ce que Valentin a traduit par le mot grec qui signifie *chambres*.

Les Archons qui commandent à ces douze chambres nous fourniront encore matière à rapprochement. Ils ont chacun une apparence et un nom particuliers. Le premier a une figure de crocodile et se nomme Eukhthanin ; le second a une figure de chat et se nomme Kharakhar ; le troisième a une figure de chien et se nomme Arkharókh ; le quatrième a une figure de serpent et se nomme Akhrókh ; le cinquième a une figure de bœuf noir et se nomme Makhrou ; le sixième a une figure de porc et se nomme Lankhamór ; le septième a une figure d'ours et se nomme Lankhar ; le huitième a une figure de milan et se nomme Laraókh ; le neuvième a une figure de serpent basilic ou d'urœus et se nomme Arkheókh ; dans la dixième chambre, il y a une foule de dragons à sept têtes et leur chef se nomme Xarmarókh ; dans la onzième, il y a une foule d'Archons qui ont sept têtes à face de chat et leur chef se nomme Rókh ; dans la douzième enfin, il y a une foule de génies à sept têtes de chien et leur chef se nomme Khrimaór¹. Sans doute, les douze domaines de la course nocturne du soleil ne contiennent pas dans le même ordre des génies à tête de crocodile, à tête de chat, à tête de chien, à tête de serpent, de bœuf noir, etc. ; mais tous les attributs donnés dans la *Pistis Sophia* aux chefs des douze chambres se retrouvent plus ou moins chez les génies qui peuplent les douze domaines des heures de la nuit. Pour les Égyptiens, les images que présentaient les Archons de Valentin étaient archiconnues ; ils avaient pu voir journellement dans les temples des représentations de dieux à têtes de crocodiles, à têtes de lionnes, de vache, de chatte, etc., les caisses de momie contenaient souvent sous les pieds un grand taureau noir représentant l'une des formes du Dieu Hapi, ou le Nil ; les tombeaux royaux de Thèbes leur avaient montré d'immenses serpents à tête humaine ou des hommes à tête de serpent ; les papyrus enfin, objet d'un commerce journalier jusqu'à l'époque à laquelle vivait Valentin, et encore au-delà, les avaient habitués à toutes les représentations mentionnées plus haut, sauf celle de génies à sept têtes de chiens qu'il ne fallait pas grande imagination pour trouver. De même, chacun des douze domaines de la nuit avait un nom particulier, comme

¹ Cf. *Pistis Sophia*, édit. Schwartze, p. 320 et 321 pour le texte, et la page correspondante du présent volume pour la traduction.

les douze Archons cités plus haut et comme aussi les douze chambres qui avaient remplacé dans le système Valentinien les douze domaines des anciens mythes égyptiens ¹. En outre, tous les divers génies à face d'animaux mentionnés au cours de la *Pistis Sophia* avaient leurs prototypes dans les représentations égyptiennes depuis des siècles et des siècles, lorsque Valentin imagina son système. Presque toutes les représentations des rois les montraient *l'uræus* au front : le serpent royal (basilic) soufflait la flamme et la terreur en avant du roi qui repoussait ainsi ses ennemis.

Un autre point de ressemblance dans les doctrines eschatologiques de l'Égypte et celles de Valentin a rapport aux âmes qui n'étaient pas récompensées. Les Égyptiens croyaient que l'âme, si elle n'avait pas réuni une certaine somme de bonnes actions, était punie sur le champ, puis renvoyée dans la vie une seconde fois et, si elle n'avait pas mieux vécu que dans la première vie, lorsqu'elle se représentait devant le tribunal d'Osiris, elle était condamnée à la seconde mort, c'est à-dire à l'anéantissement, sort que les Égyptiens redoutaient plus que toute autre peine. Valentin avait aussi le même enseignement ; si l'âme n'était pas en possession des mystères de la Gnose elle était conduite, après des châtiments préliminaires, devant la Vierge de la lumière qui la jetait dans un autre corps, au moment opportun ; et, quand l'âme comparaisait de nouveau devant elle après une seconde, ou même une troisième, une quatrième vie, puisqu'elle devait accomplir toute une série de retours à la vie, elle était jetée dans les ténèbres, dans le feu, dans la glace, pour attendre le moment où le nombre des âmes parfaites, parce que pneumatiques, serait complet, et alors elle devait être anéantie. Voilà bien, ce me semble, parité complète de doctrines.

Il n'y a pas jusqu'à l'apparence extérieure des Enfers qui ne ressemble chez Valentin à celle des Enfers égyptiens. Il est souvent parlé, le lecteur le verra, au cours de la *Pistis Sophia*, d'un fleuve de feu qu'il fallait traverser et que les âmes, en de certaines conditions, pouvaient traverser sans éprouver le moindre mal ; c'est ce même fleuve de feu que redoutaient les grands moines à leur lit de mort ². Ce

¹Ces noms des douze chambres, d'après le texte de *Pistis Sophia*, étaient différents, mais se ramenaient à un seul nom. Il se peut qu'ils aient été composés des mêmes lettres placées différemment ; mais rien n'est moins certain, car le texte en cet endroit est loin d'être sûr.

² Pour saint Antoine, on connaît le mot célèbre qui lui est attribué : « Eh !

fleuve de feu se retrouve au tombeau de Sėti 1^{er} sous la forme de grands bassins où apparaissent les têtes des damnés ; pour parvenir à la salle du jugement, nommée la salle de la Vérité-Justice, il fallait aussi traverser un fleuve qui nous est montré par les lignes brisées qui sont le symbole de l'eau dans les représentations égyptiennes. Était-il de feu ? c'est ce qu'il est impossible de savoir, les Égyptiens n'ayant pas représenté le phénomène de la combustion ; je le croirais volontiers, car il est assez difficile d'expliquer autrement la croyance qui était passée de l'Égypte ancienne à l'Égypte chrétienne. D'ailleurs, il n'était pas difficile à un homme d'une aussi grande imagination que Valentin de le remplir de feu au lieu de l'eau primitive des croyances égyptiennes, en admettant que les Égyptiens ne l'eussent pas déjà rempli de la même sorte.

Avant de terminer ce paragraphe, je dois faire observer que dans la *composition du lieu* du mystère initiateur qui doit enlever les péchés et les iniquités des disciples, tout rappelle la disposition des offrandes sur les autels de famille en Égypte, ou sur les grands autels des temples de la divinité. En effet pour célébrer ce mystère si important, Jésus se fait apporter du feu et des branches d'arbre qu'il allume ; il place les offrandes par dessus, puis deux vases de vin, l'un à droite, l'autre à gauche, de telle sorte que l'offrande se trouvait placée en avant ; devant le vase de vin à droite, il met un vase d'eau, et devant le vase de vin à gauche un autre vase de vin, un nombre de pains égal à celui des assistants se trouvaient entre les deux rangées de vases, de telle sorte que le vase d'eau se trouvait derrière les pains. Maintenant on n'a qu'à prendre l'une des nombreuses représentations du culte funéraire ou du culte public de l'Égypte, on trouvera que les offrandes faites au mort ou au dieu sont rangées dans le même ordre : au milieu les pains, autour des pains des vases d'eau ou de vin. Sans doute, la table qui supporte les pains ne contenait pas que des pains, mais tout ce qui avait constitué et ce qui constituait la nourriture des

quoi, depuis tant d'années tu sers le Seigneur, etc. » Mais je dois dire que son biographe officiel ne connaît pas le mot. Pour saint Macaire, la chose n'est pas dite expressément, mais toute sa vie tend à cette crainte ; — pour Pakhôme. Cf. E. Amélineau : *Monum. pour serv. à l'hist. de l'Egl. Chrét.* II, p. 135. — Pour Schenoudi, Cf. Id. I, p. 90 ; Cf. aussi p. 181, — Pour l'évêque de Qeft Pisenti, cf. E. Amélineau : *Etude sur le Christianisme en Egypte au VII^e siècle*, p. 160.

vivants ; Valentin avait éloigné tout le reste, pour ne conserver que le pain, le vin et l'eau. Si nous possédions plus de monuments du culte funéraire primitif en Égypte, je pourrais trouver une autre concordance dans le foyer et dans la manière dont il était disposé ; mais nous ne possédons jusqu'ici qu'un seul exemple de ce culte dans le tombeau du prince *Montou her Khopeschef*, et je ne veux pas risquer un rapprochement sur une base d'un seul fait.

Un dernier trait de ressemblance entre les doctrines de Valentin et celles de l'Ancienne Égypte se trouve dans la manière dont étaient faites les âmes. L'âme, suivant la *Pistis Sophia*, était faite du résidu des Archons, et ce résidu, c'est leur sueur, leur souffle, etc. De même dans un papyrus encore inédit du *British Museum*, mais dont une traduction approximative a été donnée par Birch¹, on voit que la création de l'univers est attribuée aux larmes, à la sueur de certaines divinités, larmes et sueur qui se convertissaient en terre, en oiseaux, en reptiles, en quadrupèdes, en hommes. Sans doute, là encore, Valentin n'a pas adopté servilement les théories égyptiennes ; il s'en est seulement inspiré et les a adaptées à son système : ce qui est bien suffisant pour faire observer, à qui veut voir, la filiation des idées à travers des siècles de distance.

Je pourrais multiplier ces rapprochements ; mais, tels qu'ils sont, ils suffiront, je pense pour montrer que l'auteur de *Pistis Sophia* avait fait de nombreux emprunts à l'Égypte. Il me faut maintenant expliquer un certain nombre de formules, afin de rendre plus facile l'intelligence de ma rédaction.

IV

Ceux qui connaissent Valentin et quelque peu son système bornent leurs connaissances à certains termes qu'employait le docteur gnostique, comme Plérôme, Æons, Archons, etc. Ces mots se retrouvent fort souvent employés dans la *Pistis Sophia* ; mais ils sont bien loin

¹ Papyrus magique du *British Museum*. — Cf. *Revue archéologique*, 1859.

d'avoir le sens qu'on leur attribue d'ordinaire. C'est pourquoi il m'a semblé bon de les expliquer.

L'ensemble des mondes qui trouvent place dans le système de Valentin formait le Plérôme. Ces mondes étaient au nombre de trois : le monde supérieur, le monde intermédiaire et le monde inférieur. Tout le roman de *Pistis Sophia* se passe dans le monde intermédiaire et le monde inférieur. Ces trois mondes constituaient chacun séparément un Plérôme particulier, et quelquefois il est assez difficile de saisir si le sens du mot est général ou s'il est particulier. Les deux derniers Plérômes étaient construits à l'image du Plérôme supérieur, d'après le principe de similitude des mondes que j'ai fait observer dans mon *Essai sur le Gnosticisme égyptien*¹. Ainsi de même que le Plérôme supérieur se composait de trente *Æons*, ou trente-deux, selon les écoles, les deux autres Plérômes devaient se composer aussi de trente *Æons*. La chose est certaine pour le monde intermédiaire ; elle n'est que probable pour le monde inférieur, car nous n'en avons pas une description complète et les allusions qui sont faites à la manière dont il était composé sont trop rares pour qu'il soit possible d'affirmer.

Ces Plérômes se composaient donc d'*Æons*. Habituellement on comprend sous le nom d'*Æons* des personnages distincts qui ont les divers noms que leur a donnés Valentin ; mais, outre ce premier sens qui est véritable, le mot *Æon* a très souvent, plus souvent que l'autre sens dans *Pistis Sophia*, celui de monde et de monde sphérique. Au fond, je crois que c'est le sens originel, que les personnages de Valentin n'étaient désignés sous le nom d'*Æons* que par métonymie — le contenu pour le contenant — et qu'ils étaient liés ensemble par syzygie, c'est-à-dire par couple. Je ne me charge pas d'expliquer comment il pouvait y avoir un monde mâle et un monde femelle : je constate seulement que c'était bien le cas. Chaque *Æon*, outre son rôle général dans le grand Plérôme et dans les Plérômes particuliers, avait un rôle spécial qui se bornait à son monde ; car il était peuplé d'après l'image du Plérôme. Il était régi à l'image du Plérôme par un chef unique connu sous le nom d'*Æon*, dans le sens dérivé et métonymique. Il se divisait en un certain nombre de cercles concentriques que je serais assez disposé à porter au nombre de trente, d'après le principe de similitude que j'ai indiqué tout à l'heure. Ces cercles s'appelaient le plus souvent

¹ E. Amélineau : *Essai sur le Gnosticisme égyptien*, p. 39.

Lieux ; mais, les plus rapprochés du centre s'appelaient, je crois, d'un nom particulier que j'ai rendu par *Emplacement* et d'autres noms spéciaux qui n'ont aucun besoin d'explication. Chacun de ces *Lieux* et des *Emplacements* étaient peuplés d'une foule de génies commandés par un Archon, ou chef, ou magistrat ; l'ensemble de ces génies formait ce que j'ai rendu par *Hierarchie*, ou ce que j'aurais pu tout aussi bien rendre par *Bataillon*, si je n'avais voulu marquer l'ordre dans lequel les divers habitants s'étagaient les uns au-dessus des autres. Au dernier rang de ces hiérarchies se trouvaient les *Liturges*, sorte de *domestiques* qui ressemblent assez aux prêtres égyptiens que l'on nommait *Sótem-asch*, c'est-à-dire : *ceux qui entendent la voix*, autrement dit des simples domestiques. Au-dessus d'eux étaient les Anges, les Archanges, etc. ; puis tout en haut venaient les Parastates qui, d'après leur nom, devaient servir de soutiens à l'Archon, comme on plaçait près du Choryphée dans les théâtres quelqu'un qui devait le soutenir en cas de besoin, ou des fantassins près des cavaliers dans les armées, et tout un monde d'autres Puissances dont les noms se comprennent d'eux-mêmes. Chaque *Æon* avait deux sortes de portes, une pour entrer et une pour sortir ; à chacune de ces portes, comme aux portes de chaque domaine des heures de la nuit dans les croyances égyptiennes, veillaient des gardiens. Derrière chaque porte était un voile qui enveloppait toute la Porte et cachait tous les habitants de l'*Æon*. Autour de chaque *Æon* était un *firmament* qui l'enveloppait tout entier, comme le firmament était censé alors envelopper la terre.

Si le lecteur a bien présente cette conformation à l'esprit, il comprendra très facilement ce qui autrement resterait lettre close pour lui. Ainsi fort souvent, au cours de la *Pistis Sophia*, Jésus promet à ses disciples de leur apprendre tous les mystères contenus dans les *Æons*, « depuis cet intérieur de ces extérieurs, et depuis l'extérieur de ces intérieurs, » c'est-à-dire depuis les portes d'entrée de cet *Æon* jusqu'au centre, et depuis le centre jusqu'aux portes de sortie. Et la preuve qu'il en est ainsi, c'est non seulement que la chose se comprend parfaitement d'elle-même, mais aussi que les *Æons*, ou tout au moins l'un d'eux, portait le nom de sphère. Valentin, en homme au courant des découvertes des siècles qui avaient précédé le sien, n'avait pu conserver la forme carrée que les peuples primitifs avaient attribuée à la terre ; il avait préféré donner à ces mondes qu'il avait sortis de son imagination la forme sphérique avec ses cercles concentriques,

c'est-à-dire ses *Lieux*. Et cela fait, il avait usé du procédé si simple qui consiste à transporter au ciel les choses de la terre, procédé dont les Égyptiens lui avaient depuis longtemps donné l'exemple ; il avait peuplé ses *Lieux* d'habitations ou de maisons, de sorte que les *Æons* avaient leurs villages et leurs villes, tout comme la simple terre. Ces idées pourront paraître surprenantes à un certain nombre de lecteurs ; mais ceux qui voudront réfléchir tant soit peu les trouveront logiques et n'en seront pas étonnés ; il penseront même qu'il eût été difficile de procéder autrement.

Telle était, je crois, la disposition de chacun des *Æons*. Pour qu'une âme terrestre, j'entends dire pour l'âme d'un homme qui avait passé sa vie sur la terre, et pneumatique, ayant droit à parvenir au lieu qui lui avait été fixé pour sa vie bienheureuse et qui correspondait au degré d'initiation auquel chacun avait été élevé, il fallait qu'elle pût prouver qu'elle avait été initiée à la Gnose merveilleuse dont les effets salutaires étaient certains. Ce n'est pas dans la *Pistis Sophia* que se trouvent les mots qui remplissaient l'office du *Sésame, Ouvre-toi des mille et une nuits* ; mais, comme il y est fait allusion, je dois en parler. Pour obtenir le libre passage à travers un *Æon* quelconque, il fallait connaître trois choses : le chiffre, le sceau et l'apologie de cet *Æon*. Les chiffres ont toujours joué un grand rôle dans les sciences occultes, et au fond la Gnose n'était qu'une religion ou un système de philosophie occulte ; ils jouent leur rôle dans le système de Valentin, chaque *Æon* ayant un chiffre spécial qu'il fallait savoir, ce qui n'était pas trop difficile puisqu'il n'y avait que trente *Æons*, ou trente-deux au plus. En outre, il fallait tenir en ses mains le sceau particulier à chaque *Æon*, comme on voit le Pharaon égyptien tenant à la main certaines amulettes qui lui assuraient un libre passage dans les diverses salles du Temple. Ces sceaux ne sont pas donnés ici ; mais on les connaît en partie, du moins, par un autre ouvrage gnostique. Ces sceaux ou amulettes tenaient les Archons d'un *Æon* éloignés de l'âme et lui assuraient le libre passage. Restait l'apologie. L'Apologie était la connaissance des mots de passe qui, avec le secours des chiffres et des sceaux, assurait le passage. Il était plus difficile de la savoir, car elle se composait de mots barbares, qui n'ont plus pour nous de sens et qui n'en ont sans doute jamais eu, composés de lettres qui se déplaçaient à volonté pour former d'autres apparences de mots et qu'il devait être assez difficile, je crois, de retenir avec exactitude. Et notez bien qu'il fallait réciter

ces trente ou ces trente-deux formules, dont quelques-unes sont assez longues, sans hésiter, la moindre hésitation pouvant causer des effets terribles et désastreux pour le récitant. Toute cette mise en scène était copiée sur les péripéties du voyage de l'âme en Égypte pour arriver au tribunal d'Osiris.

Ces explications suffiront, j'espère, au lecteur pour le mettre à même de comprendre autant qu'il lui sera possible les difficiles idées qui vont passer sous ses yeux. L'ouvrage *Pistis Sophia* est en effet d'une lecture plus que difficile, parfois incompréhensible même à ceux qui connaissent le mieux les doctrines gnostiques. Non pas que toutes les phrases prises en particulier ne puissent se comprendre ; mais l'enchaînement du système, le pourquoi de telle ou telle théorie, voilà ce qui est parfois difficile, et, je dois le dire, presque impossible à comprendre. Nous ne devons pas en être trop étonnés et bien souvent on est amené à se demander si le subtil Valentin se comprenait bien lui-même. Il est fort à croire qu'il s'est pris dans ses rêveries gnostiques comme se laissent prendre, de nos jours, les rêveurs à leurs idées mystiques. Quoi qu'il en soit, la *Pistis Sophia* est un ouvrage d'un puissant intérêt pour l'histoire des idées ; les esprits sérieux en tout genre y trouveront une ample matière à réfléchir, les esprits mystiques et rêveurs y rencontreront de même une quantité vraiment extraordinaire de mythes et de rêveries philosophiques, le tout avec les images usitées en Orient, cela dès les plus lointaines époques qu'il soit permis à l'homme de remonter à travers les âges.

Je dois dire avant de terminer comment j'ai fait ma traduction. Je l'ai faite se rapprochant le plus possible du texte copte, le suivant pas à pas et conservant toujours à peu près l'ordre dans lequel sont rangés les mots qui composent une phrase. Les deux langues étant analytiques de nature, la chose était possible. En agissant ainsi, j'ai fait en sorte que ma phrase fût toujours française. Il sera évident que le plus souvent elle n'est pas élégante, qu'elle est lourde et qu'on eût pu l'alléger ; mais, si je l'eusse allégée, j'aurais fait une adaptation française de la *Pistis Sophia*, je n'aurais pas fait une traduction. J'ai traduit tous les mots grecs, qui constellent le texte, sauf ceux qui sont admis en français ; j'aurais pu, comme Schwartze, les conserver dans ma traduction, mais alors à quoi eût-il servi de traduire une partie du texte sans traduire l'autre. Je me suis servi, pour faire cette traduction, de l'édition imprimée du texte de la *Pistis Sophia* ; mais j'ai eu soin

de reviser ce texte à Londres au courant du mois de juillet dernier et j'ai pu constater que l'édition de Schwartzé était aussi bonne que possible, quoi qu'elle contienne un certain nombre de légères erreurs que les *addenda* et *corrigenda* n'ont pas fait complètement disparaître. Ces erreurs n'influencent point d'ailleurs sur la traduction ou n'influencent que d'une manière presque inappréciable. Toutes les fois que, pour rendre ma phrase française, j'ai été obligé d'ajouter un ou plusieurs mots, j'ai eu soin de mettre ces mots entre parenthèses de telle sorte qu'ils fussent différenciés du premier coup d'œil et qu'on vit qu'ils ne font pas partie de l'ouvrage et qu'ils sont en surcharge, n'ayant d'autre utilité que de servir à rendre la phrase correcte. J'ai d'ailleurs très rarement usé de ce procédé. Le lecteur aura, tout le temps que durera sa lecture, la sensation que le livre est traduit en français, de même qu'il a été écrit dans une autre langue que celle dans laquelle il nous est parvenu. Si trop souvent il éprouve quelque difficulté à saisir les idées exprimées, qu'il veuille bien n'en pas accuser le traducteur et être bien persuadé que ces idées sont en effet très difficiles à saisir, sans compter que les fautes nombreuses commises par le copiste du manuscrit n'ont pas peu servi à rendre le texte difficile à comprendre.

Pour ma part, j'ai fait sérieusement une traduction sérieuse, aussi claire qu'il m'était possible de la faire. Ai-je réussi ? c'est une autre question ; mais j'ai du moins fait tous mes efforts pour obtenir le succès que j'ambitionnais.

Paris, 12 novembre 1874.

PISTIS - SOPHIA

Ouvrage Gnostique

TRADUCTION FRANÇAISE

Il arriva, lorsque Jésus fut ressuscité d'entre les morts, qu'il passa onze ans à parler à ses disciples et à les instruire (de ce qui se trouvait) jusqu'aux lieux des premiers Ordres seulement et jusqu'aux lieux du premier mystère qui est à l'intérieur du voile qui est dans le premier Ordre, lequel est le vingt-quatrième mystère, et en dessous de ceux qui sont dans le second Emplacement du premier mystère qui est avant tout mystère : le père à la ressemblance de Colombe ¹. Et Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu de ce premier mystère qui est le dernier mystère, c'est-à-dire du vingt-quatrième » ; et comme les disciples ne savaient pas et ne comprenaient pas qu'il y a quelque chose en dedans de ce mystère, mais qu'ils pensaient que ce mystère était le chef du Plérôme et la tête de tout ce qui existe, car Jésus leur avait dit au sujet de ce mystère : « C'est lui qui entoure le premier Ordre et les cinq Gouffres et la grande lumière et les cinq Parastates et tout le trésor de lumière », et cependant Jésus n'avait point dit à ses disciples toute l'émanation de tous les lieux du grand Invisible, ni les trois Triples Puissances, ni les vingt-quatre Invisibles avec tous

¹ On pourrait peut-être traduire par : « le Père de la ressemblance de colombe, » ce qui ne donnerait pas un personnage plus connu dans les mystères du Gnosticisme. Je ne connais, pour ma part, que l'Esprit-Saint qui, dans le récit du baptême de Jésus le Christ, prend la forme d'une colombe. Ici c'est le vingt-quatrième mystère, ou le Chef du vingt-quatrième Aeon qui est ainsi nommé.

leurs lieux, leurs Aëons et leur hiérarchie, à la manière qu'ils se sont émanés; car ce sont les émanations du grand Invisible, ainsi que leurs Innés, leurs Autogènes, leurs Engendrés, leurs Astres, leurs Solitaires, leurs Archons, leurs Pouvoirs, leurs Seigneurs, leurs Archanges, leurs Anges, leurs Décans, leurs Liturges et toutes les habitations de leur sphère et toutes les hiérarchies de chacune d'elles; et Jésus n'avait point dit à ses disciples toute la dispersion des émanations du Trésor, ni leurs hiérarchies, selon qu'elles étaient émanées, et il ne leur avait pas dit leurs Sauveurs selon l'ordre de chacun tels qu'ils sont, et il ne leur avait pas dit quels sont les gardiens qui sont près de chacune (des portes) du trésor de lumière, et il ne leur avait point dit le lieu du Sauveur des Jumeaux, c'est-à-dire l'Enfant de l'Enfant, et il ne leur avait point dit les lieux des trois Amen, en quels lieux ils sont dispersés, et il ne leur avait point dit en quel lieu se trouvent les cinq Arbres, ni les sept Amen, c'est-à-dire les sept Voix, quel est leur lieu selon la manière dont ils sont émanés; et Jésus n'avait point dit à ses disciples de quel type sont les cinq Parastates ou de quel lieu on les a amenés, et il ne leur avait pas dit comment la grande Lumière avait émané ou de quel lieu on l'avait amenée, et il ne leur avait pas dit les cinq Gouffres ni le premier Ordre de quel lieu on les avait amenés, mais il leur parlait seulement et leur enseignait qu'ils existent, sans leur dire leur émanation et la hiérarchie de leurs lieux, c'est pourquoi ils ne savaient pas qu'il y a d'autres lieux à l'intérieur de ce mystère; et il n'avait pas dit à ses disciples: « Je suis venu de tel lieu jusqu'à ce que j'entre en ce mystère, jusqu'à ce que j'en sorte, » mais il leur avait dit en les enseignant: « Je suis venu de ce mystère, » c'est pourquoi ils pensaient de ce mystère qu'il était la perfection des perfections et qu'il était le chef du Plérôme et même qu'il était le Plérôme, car Jésus disait à ses disciples: « C'est ce mystère qui entoure ces Plérômes que je vous ai dits tant de fois, le jour où je vous ai rencontrés jusqu'à ce jour d'hui; » c'est pourquoi les disciples pensaient qu'il n'y a rien à l'intérieur de ce mystère; — il arriva donc que les disciples étant assis les uns avec les autres sur la montagne des Oliviers, parlant de ces choses, se réjouissant dans une grande joie et exultant grandement, se disant les uns aux autres: « Nous sommes heureux, nous, plus que tous les hommes qui sont sur la terre, car le Sauveur nous a révélé cela et nous avons reçu le Plérôme et la Perfection, » — et pendant qu'ils disaient ces choses les uns avec les autres,

Jésus était assis un peu loin d'eux — il arriva donc dans le quinzième jour de la lune du mois de Tôbé, qui est le jour où la lune accomplit (sa révolution), en ce jour là lorsque le soleil fut sorti dans sa *marche* ¹ après lui vint une grande Puissance de lumière lumineuse grandement, grandement, sans qu'il y ait de mesure à la lumière dans laquelle elle se trouve, car elle est sortie de la lumière des lumières et elle est sortie du dernier mystère, c'est-à-dire du vingt-quatrième mystère depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur, ceux qui sont dans les hiérarchies du second Emplacement du premier mystère. Mais elle, cette puissance de lumière, elle vint au-dessus de Jésus et l'entoura tout entier, alors qu'il était assis et éloigné de ses disciples, et il était lumineux grandement, grandement, sans qu'il y eut de mesure à la lumière où il se trouvait, et les disciples ne voyaient pas Jésus en dehors de la grande lumière où il était ou qu'il était, car leurs yeux étaient aveuglés par la grande lumière où il était, mais ils voyaient seulement la lumière qui lançait un grand nombre de rayons lumineux, et les rayons lumineux n'étaient pas égaux entre eux, mais la lumière était de toute sorte et de tout type depuis le sol jusqu'au ciel, l'un étant plus ² que l'autre à l'infini ³ dans une grande gloire lumineuse et incommensurable qui partait depuis le sol de la terre jusqu'aux cieux.

Et lorsque les disciples virent cette lumière, ils furent dans une grande crainte et un grand trouble. Il arriva donc lorsque cette Puissance de lumière fut venue sur Jésus et l'eut entouré peu à peu, alors Jésus monta ou vola dans l'air, étant devenu lumineux grandement, grandement, dans une lumière incommensurable, et les disciples le regardaient sans que l'un d'eux parlât jusqu'à ce qu'il fut entré dans le ciel, mais ils étaient tous dans un grand silence. C'est ce qui arriva le quinzième jour de la lune, le jour où s'achevait le mois de Tôbé.

Il arriva, lorsque Jésus fut entré au ciel, après trois heures, que

¹ C'est-à-dire que la lune était alors en son plein et que le soleil avait commencé sa course.

² Mot à mot : plus choisis, plus élus.

³ Mot à mot : plus élus que l'autre point de fois. On pourrait peut-être trouver le texte fautif, le traduire trois cent quarante fois. Ce qu'il y a de certain, c'est que la phrase n'est pas copte, et qu'elle ne le serait pas davantage avec la seconde traduction. Comme l'œuvre que je traduis est elle-même traduite du grec, c'est ce qui me porte à préférer la première manière de traduire,

toutes les vertus des cieux furent troublées et s'agitèrent toutes les unes sur les autres, elles avec tous leurs Æons, tous leurs lieux, et toutes leurs hiérarchies, et la terre entière fut remuée avec tous ceux qui habitent sur elle. Et tous les hommes qui sont dans le monde furent troublés, et les disciples aussi, et ils pensaient tous que sans doute le monde allait être enlevé. Et toutes les vertus qui sont dans les cieux ne cessèrent pas d'être troublées, ainsi que le monde entier, et toutes elles étaient ébranlées les unes sur les autres, depuis la troisième heure du quinzième jour de la lune de Tóbé jusqu'à la neuvième heure du lendemain. Et tous les Anges avec leurs Archanges et toutes les vertus d'En Haut, tous chantaient du côté intérieur de ces côtés intérieurs, de sorte que tout le monde entendit leur voix, sans qu'ils cessassent jusqu'à la neuvième heure du lendemain. Mais les disciples étaient assis les uns près des autres, craintifs et troublés grandement, grandement, car ils étaient saisis de crainte à cause du grand tremblement de terre qui avait eu lieu et ils pleuraient les uns avec les autres en disant : « Qu'est-ce qui va arriver ? Peut-être le Sauveur va-t-il dissoudre tous les lieux ! » Ils disaient donc ces paroles en pleurant les uns sur les autres.

A la neuvième heure du lendemain, les cieux s'ouvrirent, et ils virent Jésus qui descendait, lumineux grandement, grandement, sans qu'il y eût de mesure à la lumière où il se trouvait, car il était plus lumineux qu'à l'heure où il était monté aux cieux, de sorte qu'il est impossible à un homme du monde de dire la lumière dans laquelle il se trouvait. Et il lançait des rayons lumineux grandement, grandement, ses rayons n'avaient pas de mesure, et ses rayons de lumière n'étaient pas égaux entre eux, mais ils étaient de toute figure et de tout type, les uns étant plus précieux que les autres à l'infini. Et ils étaient tous toute lumière en tout à la fois : elle était de trois sortes et chacune surpassait l'autre à l'infini. La seconde, qui était au milieu, surpassait la première qui était inférieure, et la troisième qui était supérieure à elles toutes surpassait les deux qui étaient inférieures. Et la première flamme était placée au-dessous d'elles toutes, ayant la ressemblance de la lumière qui était venue sur Jésus avant qu'il montât aux cieux et qui n'était seulement inférieure que par sa lumière. Et les trois sortes de lumière étaient de toute semblance et de tout type, les unes étant supérieures aux autres.

Il arriva, lorsque les disciples eurent vu ces choses, qu'ils craignirent grandement et furent troublés; Mais Jésus le miséricordieux

et le doux de cœur, lorsqu'il vit que ses disciples étaient troublés d'un grand trouble, il leur parla en disant : « Soyez fermes de cœur : c'est moi, ne craignez pas. » Il arriva que les disciples ayant entendu ces paroles lui dirent : « Seigneur, si c'est toi, retire-toi de cette lumière glorieuse afin que nous puissions nous tenir debout, de peur que nos yeux ne soient aveuglés : certes, nous avons été troublés et le monde entier a été troublé par la grandeur de la lumière qui est en toi. » Alors Jésus se retira de la gloire de sa lumière, et lorsque ceci eut eu lieu, tous les disciples devinrent fermes de cœur, ils allèrent aux pieds de Jésus, ils se prosternèrent tous à la fois, ils l'adorèrent, se réjouissant dans une grande joie. Ils lui dirent : « Maître, où es-tu allé ! ou quelle est cette diaconie pour laquelle tu es allé¹ ? ou que sont encore tous ces troubles et tous ces tremblements de terre qui ont eu lieu ? » Alors Jésus le miséricordieux leur dit : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse depuis cette heure, car je suis allé jusqu'aux lieux d'où j'étais venu. A partir de ce jour, certes, je vous parlerai avec franchise depuis le commencement de la vérité jusqu'à sa perfection, et je vous parlerai visage contre visage, sans parabole : à partir de cette heure je ne vous cacherai rien des choses d'En Haut et de celles du lieu de la vérité, car puissance m'a été donnée par l'Ineffable et le premier Mystère de tous les mystères de vous parler depuis le commencement jusqu'à la complétion, depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur et depuis l'extérieur jusqu'à l'intérieur. Écoutez donc, que je vous dise toutes choses.

« Il arriva, comme j'étais assis un peu loin de vous sur la montagne des Oliviers, pensant aux hiérarchies de la diaconie dont on a dit qu'elle était parfaite, et le dernier mystère ne m'avait pas encore envoyé mon vêtement — c'est le vingt-quatrième mystère de l'intérieur à l'extérieur, de ceux qui sont dans le second Emplacement du premier mystère dans la hiérarchie de cet Emplacement — il arriva donc, lorsque je sus que la hiérarchie de la diaconie pour laquelle j'étais venu, et ce mystère ne m'avait pas encore envoyé mon vêtement que j'y avais déposé jusqu'à ce que son temps fût accompli — c'était ce que je pensais sur la montagne des Oliviers, lorsque j'étais un peu éloigné de vous — il arriva, alors que le soleil montait de l'Orient, ensuite de la part du premier mystère, celui qui existait dès le commencement,

¹ C'est-à-dire simplement : pour quelle œuvre nous as-tu quittés ?

celui à cause duquel tout a existé, celui dont je suis venu présentement, non autrefois avant que l'on ne me crucifiât, mais présentement — il arriva par l'ordre de ce mystère que me fut envoyé ce vêtement de lumière qu'il m'avait donné dès le commencement et que j'avais déposé dans le dernier mystère qui est le vingt-quatrième mystère, depuis l'intérieur de ceux qui sont dans les hiérarchies du second Emplacement du premier mystère. Ce vêtement donc je l'avais laissé dans le dernier mystère jusqu'à ce que le temps fût accompli où je le revêtirais et je commencerais à parler au genre humain et à leur dévoiler tout depuis le commencement de la vérité jusqu'à sa complétion et à leur parler depuis l'intérieur de ces intérieurs jusqu'à l'extérieur de ces extérieurs et depuis l'extérieur de ces extérieurs jusqu'à l'intérieur de ces intérieurs. Réjouissez-vous donc, soyez dans l'allégresse et faites plus que vous réjouir, car c'est à vous qu'il a été donné que je vous parle depuis le commencement de la vérité jusqu'à sa complétion. C'est pourquoi je vous ai choisis depuis le commencement par l'entremise du premier mystère. Réjouissez-vous donc, soyez dans l'allégresse, car lorsque je suis venu vers le monde dès le commencement, j'ai amené avec moi douze Puissances, ainsi que je vous l'ai dit dès le commencement ; je les ai reçues de la main de douze Sauveurs du Trésor de lumière selon l'ordre du premier Mystère. Ces Puissances donc, je les ai jetées dans le sein de vos mères dès mon arrivée dans le monde et ce sont elles qui sont maintenant dans vos corps, car on vous a donné ces Puissances de préférence au monde entier, car c'est vous qui sauverez le monde entier, afin que vous ayez la force de supporter la menace des Archons du monde et les souffrances du monde, leurs dangers et toutes les persécutions que les Archons d'En Haut feront tomber ¹ sur vous. Car je vous l'ai dit une foule de fois, la Puissance qui est en vous je l'ai amenée des douze Sauveurs qui sont dans le Trésor de lumière ; c'est pourquoi je vous ai dit dès le commencement que vous n'étiez point de ce monde, et moi aussi, je ne suis pas de ce monde, car tout homme qui est de ce monde a reçu une âme venant des Archons des Æons ; mais la vertu qui est en vous vient de moi. Vous êtes des âmes qui appartiennent aux (mondes d') En Haut, que j'ai amenées de douze Sauveurs du Trésor de lumière et que j'ai reçues comme partage de ma vertu, celle que

¹ M. à m. : amèneront sur vous.

j'ai reçue dès le commencement. Et lorsque je suis parti pour venir en ce monde, je suis passé au milieu des Archons de la Sphère, j'ai pris la ressemblance de l'Ange Gabriel afin que les Archons des Æons ne me connussent point, mais qu'ils pensassent que j'étais l'Ange Gabriel. Mais il arriva que, lorsque je fus allé par le milieu des Archons des Æons, je regardai en bas le monde de l'humanité par l'ordre du premier Mystère, je trouvai Élizabeth, la mère de Jean le Baptiste, avant qu'elle ne l'eût conçu, je jetai en elle une vertu que j'avais reçue de la main du petit Iaó le bon, celui qui est au milieu, afin qu'il pût prêcher avant moi et qu'il préparât ma voie, qu'il baptisât dans l'eau de la rémission des péchés : c'est donc cette vertu qui est dans le corps de Jean. Et de plus, au lieu de l'âme des Archons qu'il était obligé de recevoir, je trouvai l'âme d'Élie le prophète dans les Æons de la Sphère, je le fis entrer et je pris son âme aussi, je l'amenai à la Vierge de lumière et elle la donna à ses Receveurs, ils la menèrent à la Sphère des Archons et ils la jetèrent dans le sein d'Élizabeth. C'est donc la vertu du petit Iaó, celui du milieu, et l'âme d'Élie le prophète qui sont attachées dans le corps de Jean le Baptiste. C'est pourquoi vous avez été dans le doute autrefois quand je vous ai dit que Jean avait dit : « Je ne suis point le Christ, » et vous m'avez dit : « Il est écrit dans l'Écriture que lorsque le Christ viendra, Élie viendra auparavant et préparera sa voie. » Mais moi, lorsque vous m'eûtes dit ces paroles, je vous dis : « Élie, certes, est venu et a préparé toute chose ainsi qu'il est écrit, et ils lui ont fait ce qu'il leur a plu. » Et lorsque je sus que vous ne compreniez pas que je vous avais parlé de l'âme d'Élie qui était attachée dans Jean le Baptiste, je vous répondis des paroles de franchise, visage contre visage, disant : « Si vous voulez comprendre, Jean le Baptiste est Élie dont je vous ai dit qu'il viendra. »

Et Jésus insista encore dans le discours, il dit : « Après cela, il arriva donc que, par l'ordre du premier Mystère je regardai de nouveau en bas vers le monde de l'humanité ; je trouvai Marie, celle que l'on nomme ma mère selon le corps matériel ; je lui parlai aussi sous la figure de Gabriel et, lorsqu'elle se fut tournée en haut vers moi, je jetai en elle la première vertu que j'avais reçue des mains de Barbiló, c'est-à-dire le corps que j'ai porté En Haut, et au lieu de l'âme, je jetai en elle la vertu que j'avais reçue de la main du grand Sabaóth le bon, celui qui existe dans le lieu de droite. Et les douze vertus des douze

Sauveurs du Trésor de lumière que j'avais reçues des mains des douze Décans du milieu, je les jetai dans la Sphère des Archons, et les Décans des Archons avec leurs Liturges pensaient que c'étaient des âmes des Archons ; et les Liturges les amenèrent, je les attachai dans le corps de vos mères. Et lorsque votre temps eût été accompli, on vous mit au monde sans que vous eussiez en vous des âmes des Archons, et vous avez reçu votre part de la vertu qu'a soufflée en le mélange le dernier Parastate, celle qui a été mêlée à tous les Invisibles et à tous les Archons, en un mot elle est mêlée dans le monde de la perte, c'est-à-dire dans le mélange ; c'est celle que j'ai amenée hors de moi dès le commencement, je l'ai jetée dans le premier Ordre, et le premier Ordre en a jeté une partie dans la grande Lumière, et la grande Lumière en a jeté une partie en celui qu'il a introduit dans les cinq Parastates, et le dernier Parastate a reçu une partie de ce qu'il a reçu, il l'a jetée dans le mélange. Et elle habite dans tous ceux qui habitent le mélange, ainsi que je viens de vous le dire. »

Tout cela Jésus le disait à ses disciples sur le mont des Oliviers. De nouveau Jésus insista en parlant à ses disciples, disant : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, réjouissez-vous tant et plus sur votre joie, car les temps sont accomplis où je vais revêtir mon habit qui m'était préparé depuis le commencement, celui que j'avais déposé dans le dernier mystère jusqu'au temps de sa complétion. Et le temps de sa complétion, c'est le temps où il me sera ordonné de par le Mystère de vous parler depuis le commencement de la vérité jusqu'à sa complétion, et depuis l'intérieur de ces intérieurs, car le monde sera sauvé par vous. Réjouissez-vous donc, soyez dans l'allégresse, car vous êtes heureux plus que tous les hommes qui sont sur la terre, car c'est vous qui sauverez le monde entier. »

Il arriva, lorsque Jésus eut fini de dire ces discours à ses disciples, qu'il insista de nouveau dans le discours. Il leur dit : « Voici donc que j'ai porté mon habit et l'on m'a donné toute Puissance de par le premier Mystère. Encore un peu de temps et je vous dirai le mystère du Plérôme et le Plérôme du Plérôme ; je ne vous cacherai rien à partir de cette heure, mais je vous parlerai en une perfection en tout Plérôme, en toute perfection, en tout mystère, qui est la perfection de toutes les perfections, le Plérôme de tous les Plérômes et la Gnose de toutes les GnoSES qui sont dans mon vêtement. Je vous dirai tous les mystères depuis l'extérieur de ces extérieurs jusqu'à l'intérieur de ces intérieurs. Du

reste, écoutez que je vous dise toutes les choses qui me sont arrivées,

« Il est donc arrivé que, le soleil étant monté de l'Orient, une grande Puissance de lumière est descendue, qui avait en elle mon vêtement, celui que j'avais déposé dans le vingt-quatrième mystère selon ce que je viens de vous dire à l'instant. Et je trouvai un mystère en mon vêtement écrit en ces cinq lettres d'En Haut : *zama zama, ôzza, rakhama, ôzai*, ce qui signifie : le mystère qui est en dehors du monde, celui à cause duquel toute chose a existé. C'est toute sortie et toute ascension qui ont fait émaner toutes les émanations de tout ce qu'elles renferment. C'est celui à cause duquel tous mystères existent avec tous leurs lieux. Viens donc vers nous, car nous sommes tes compagnons et tes membres ; nous sommes tous avec toi, nous sommes un et tu es un. C'est le premier mystère qui a existé dès le commencement dans l'Ineffable avant qu'il ne fût sorti, et le nom de celui-ci c'est nous tous. Maintenant donc, nous tous à la fois, nous t'avons trouvé près de la dernière Limite, qui est le dernier mystère à partir de l'intérieur. Lui aussi est une partie de nous. Maintenant donc, nous t'avons envoyé ton vêtement qui est à toi depuis le commencement, celui que tu as laissé dans la dernière Limite qui est le dernier mystère à partir de l'intérieur, jusqu'à ce que son temps fût accompli selon l'ordre du premier mystère. Voici que son temps étant accompli, revêts-le. Viens vers nous, car nous nous tenons tous debout près de toi pour te faire revêtir, le premier mystère avec toute sa gloire, de par l'ordre même que nous a donné le premier Mystère qui possédait deux vêtements, et cela afin que nous te revêtions. En outre, celui que nous t'avons envoyé, tu en es digne, car tu es le premier avant nous et tu es en avant de nous. C'est pourquoi le premier Mystère t'a envoyé par nous le mystère de toute sa gloire qui possède deux vêtements ; le premier a en lui la gloire entière de tous les noms de tous les mystères et de toutes les émanations des hiérarchies des Emplacements de l'Ineffable ; et le second vêtement a en lui la gloire du nom de tous les mystères et de toutes les émanations qui existent dans les hiérarchies des deux Emplacements du premier mystère ; et ce vêtement que nous t'avons envoyé présentement est en lui la gloire du nom du mystère du Commandant ¹ qui est le premier Ordre, et le mystère des cinq Gouffres et le mystère du grand Ambassadeur de l'Ineffable qui est cette grande lumière, et le

¹ Il y a ici un mot grec qui n'est pas connu et que je traduis par à peu près.

mystère des cinq Prohégoumènes qui sont les cinq Parastates. Et encore est en ce vêtement-là la gloire du nom du mystère de toutes les hiérarchies des émanations du Trésor de lumière, avec leurs Sauveurs et les hiérarchies des hiérarchies, et ce sont les sept Amen, qui sont les sept Voix, et les cinq Arbres, et les trois Amen, et le Sauveur des Jumeaux qui sont l'Enfant de l'Enfant, et le mystère des neuf gardiens de la troisième porte du Trésor de lumière. Est encore en lui toute la gloire du nom qui est à la droite et de tous ceux qui sont au milieu. Et encore est en lui toute la gloire du grand Invisible, c'est-à-dire du grand Propatôr, et les mystères des trois Triples Puissances, et le mystère de tout leur lieu, et le mystère de tous leurs Invisibles et de tous ceux qui sont dans le treizième Æon, et le nom des douze Æons, avec tous leurs Archons, tous leurs Archanges, tous leurs Anges et tous ceux qui existent dans les douze Æons, et tout le mystère du nom de tous ceux qui sont dans le Destin et tous les cieux, et le mystère entier du nom de tous ceux qui sont dans la Sphère, et leurs firmaments avec tout ce qu'ils contiennent et leurs Lieux. Voici que nous t'avons envoyé ce vêtement sans que personne le sache depuis le premier Ordre jusqu'en bas, parce que la gloire de sa lumière était cachée en lui, et les Sphères avec tous les Lieux depuis le premier Ordre jusqu'en bas (ne l'ont pas su) ¹. Hâte-toi donc, revêts ce vêtement, viens vers nous, car nous nous tenons près de toi pour te revêtir de ces deux vêtements par l'ordre du premier mystère, jusqu'à ce que soit accompli le temps fixé par l'Ineffable. Voici donc qu'est accompli le temps ; viens vers nous en hâte que nous t'en revêtions jusqu'à ce que tu aies accompli la diaconie entière de la complétion du premier mystère, diaconie qui t'a été fixée par l'Ineffable. Viens donc vers nous en hâte, afin que nous t'en revêtions selon l'ordre du premier Mystère, car encore un peu de temps, un tout petit peu, et tu viendras vers nous, et tu cesseras d'être dans le monde. Viens donc en hâte, afin que tu reçoives toute ta gloire qui est la gloire du premier Mystère ². »

« Il arriva donc, lorsque j'eus vu tout le mystère de ces mots sur le vêtement qu'il m'avait envoyé, que je le revêtis sur le champ, et je

¹ La phrase telle qu'elle nous est arrivée est incomplète.

² Tout ce discours des Æons ou de certaines Puissances qui ne sont pas nommées est adressé à Jésus sans que rien en avertisse le lecteur. Il est tout à fait probable que le traducteur copte a passé quelques mots qui nous auraient fait connaître ce qui est nécessaire à l'intelligence de ce passage.

devins lumineux grandement, grandement, et je m'envolai en Haut. Et j'arrivai près de la porte du firmament étant lumineux grandement, grandement, sans qu'il y eut de mesure à la lumière où je me trouvais. Les portes du firmament furent troublées les unes et les autres, elles s'ouvrirent toutes à la fois, et tous les Archons, toutes les Puissances, tous les Anges qui étaient en lui furent troublés à la fois à cause de la grande lumière qui était en moi. Ils regardèrent le vêtement de lumière dont j'étais revêtu et qui était lumineux, ils virent le mystère qui contenait leurs noms, ils craignirent beaucoup, beaucoup, et tous les liens dont ils étaient liés se délièrent, chacun d'eux abandonna son rang, et ils se prosternèrent tous en ma présence, ils m'adorèrent en disant : « Comment le Seigneur du Plérôme est-il passé par nous sans que nous le sachions ? » Et ils chantèrent tous à la fois à l'intérieur de ces intérieurs. Mais moi, ils ne me voyaient pas ; mais ils voyaient seulement la lumière, et ils étaient dans une grande crainte, et ils étaient grandement troublés, et ils chantèrent à l'intérieur de ces intérieurs. Et je laissai ce lieu derrière moi, j'arrivai à la première Sphère, étant lumineux beaucoup, beaucoup, plus encore que je n'étais lumineux dans le firmament, quarante-neuf fois. Il arriva donc que, lorsque je fus parvenu à la porte de la première Sphère, ses portes furent troublées et elles s'ouvrirent d'elles-mêmes à la fois. J'entrai dans les habitations de cette Sphère étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eut de mesure à la lumière qui était en moi, et tous les Archons avec tous ceux qui étaient dans cette Sphère furent dans le trouble les uns avec les autres, ils virent la grande lumière qui était en moi, et ils regardèrent mon vêtement, ils y virent le mystère de leur nom, et ils furent dans le trouble tant et plus. Et ils furent dans une grande crainte, disant : « Comment le Seigneur du Plérôme est-il passé par nous sans que nous le sachions ? » Et tous leurs liens se délièrent, ainsi que leurs lieux et leurs rangs : et chacun abandonna son rang, ils se prosternèrent tous à la fois, ils m'adorèrent en ma présence et en présence de mon vêtement et ils chantèrent tous à la fois à l'intérieur de ces intérieurs, étant dans une grande crainte et un grand trouble. Et je laissai ce lieu derrière moi, j'arrivai à la seconde Sphère qui est le *Destin* : toutes ses portes furent troublées et elles s'ouvrirent

¹ C'est-à-dire qu'ils abandonnèrent la place qu'ils occupaient dans leur *Æon* respectif.

les unes les autres, et j'entrai dans les habitations du Destin étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût mesure de la lumière qui était en moi, car j'étais lumineux dans le Destin plus que dans la Sphère quarante-neuf fois. Et tous les Archons et tous ceux qui étaient dans le Destin furent troublés, ils tombèrent les uns sur les autres, ils furent dans une grande, grande crainte, en voyant la grande lumière qui était en moi. Ils regardèrent mon vêtement lumineux, ils virent le mystère de leur nom sur mon vêtement et ils furent dans le trouble tant et plus, ils furent dans une grande crainte, disant : « Comment le Seigneur du Plérôme a-t-il passé par nous sans que nous le sachions ? » Et tous les liens de leurs lieux, de leurs rangs et de leurs habitations se délièrent, ils vinrent tous à la fois, ils se prosternèrent, ils adorèrent en ma présence, et ils chantèrent tous à la fois à l'intérieur de ces intérieurs, étant dans une grande crainte et un grand trouble. Et je laissai ce lieu derrière moi, je montai aux grands Æons des Archons, j'arrivai près de leurs voiles et de leurs portes, étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût mesure à la lumière qui était en moi. Il arriva donc qu'étant parvenu aux douze Æons, leurs voiles et leurs portes furent troublés sur eux-mêmes, leurs voiles se tirèrent tout seuls et leurs portes s'ouvrirent d'elles-mêmes. Et j'entrai dans les Æons, étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût mesure à la lumière qui était en moi et qui était lumineuse en plus de la lumière dont je brillais dans les Lieux du Destin quarante-neuf fois. Et tous les Anges des Æons, leurs Archanges, leurs Archons, leurs Dieux, leurs Seigneurs, leurs Puissances, leurs Tyrans, leurs Vertus, leurs Étincelles, leurs Astres, leurs Solitaires, leurs Invisibles, leurs Propatôrs, leurs Tridynamos ¹ me virent lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût mesure à la lumière qui était en moi, ils furent troublés les uns et les autres, une grande crainte tomba sur eux, quand ils virent la grande lumière qui était en moi ; leur grand trouble et leur grande crainte parvinrent jusqu'au Lieu du grand Propatôr Invisible et des trois grands Tridynamos, parce qu'à cause de la grandeur de leur trouble il se mit à fuir de côté et d'autre dans son Lieu, le grand Propatôr, lui et les trois Tridynamos, et ils ne purent fermer tous leurs Lieux à cause de la grande crainte où ils se trouvaient : ils

¹ C'est-à-dire : Leurs Triples Puissances, ou leurs Triplement-Puissants. Comme il y a déjà des Triples Puissances, j'ai employé le mot grec qui est d'ailleurs bien connu.

ébranlèrent tous leurs Æons à la fois, avec toutes leurs Sphères et tous leurs ornements, étant craintifs et troublés grandement à cause de la grande lumière qui se trouvait en moi, non comme elle était alors que j'étais sur la terre de l'humanité et que vint sur moi mon vêtement de lumière, car le monde n'aurait pas pu supporter la lumière comme elle était en réalité, de peur que le monde ne se désagrégât avec tout ce qui était sur lui à la fois, mais la lumière qui était en moi dans les douze Æons était soixante-sept mille huit cents fois ¹ plus grande que lorsque j'étais près de vous dans le monde. Il arriva donc que, lorsque tous ceux qui sont dans les douze Æons eurent vu la grande lumière qui était en moi, ils furent tous dans le trouble les uns sur les autres, ils s'enfuirent de côté et d'autre dans les Æons, et tous les Æons avec tous les lieux et tout leur ornement furent ébranlés à cause de la grande crainte qui leur arriva parce qu'ils ne connaissaient pas le mystère qui avait eu lieu. Et Adamas le grand Tyran et tous les Tyrans qui sont dans tous les Æons commencèrent à combattre sans cause contre la lumière, et ils ne savaient pas contre qui ils combattaient, car ils ne voyaient rien en dehors de la lumière excellente grandement. Il arriva qu'ayant combattu contre la lumière, ils perdirent leurs forces les uns contre les autres, ils tombèrent dans les Æons, ils devinrent comme des habitants de la terre qui sont morts et qui n'ont plus en eux de souffle. Et je leur enlevai un tiers de leur vertu à tous afin qu'ils ne pussent plus agir dans leurs œuvres mauvaises et afin que si les hommes qui sont dans le monde les invoquaient dans leurs mystères, mystères qu'ont apportés en bas les Anges transgresseurs, c'est-à-dire leurs magies, afin que donc si on les invoque dans leurs œuvres mauvaises, ils ne puissent les accomplir. Et le Destin et la Sphère sur lesquels ils sont Seigneurs, je les changeai et je fis que pendant six mois ils tournassent à gauche, et ils accomplirent leur influence astrale et (leurs) six mois, regardant vers la droite et accomplissant

¹ Ce chiffre ne se trouve qu'en partie dans le texte qui a seulement : huit cents sept mille..., myriades. Une lacune a emporté le chiffre des dizaines de mille ; mais on peut facilement le restituer, je crois, si l'on fait attention que les chiffres vont par progression, que, puisque le chiffre des centaines est huit, celui des mille sept, le chiffre des dizaines de mille doit être six. C'est ainsi que j'ai restitué le chiffre enlevé par la lacune. Il y a dans le manuscrit un espace pour quatre ou cinq lettres ; ma restitution en exigerait cinq ou six. Je la regarde donc comme très probablement certaine.

leur influence ; et de par l'ordre du premier Ordre et de par l'ordre du premier Mystère, Ieou le surveillant de lumière les avait placés regardant à gauche en tout temps en accomplissant leur influence astrale et leurs pratiques. Il arriva donc que, lorsque je fus entré dans leurs Lieux, ils se révoltèrent et combattirent contre la lumière ; je leur enlevai la troisième partie de leur vertu, afin qu'ils ne pussent point accomplir leurs actions mauvaises. Et le Destin et la Sphère sur lesquels ils dominent, je les changeai et je les plaçai regardant à gauche¹ pendant six mois, accomplissant leur influence astrale, et je les plaçai six autres mois à tourner à droite, accomplissant leur influence astrale. » Et lorsqu'il eut dit ces choses à ses disciples, il leur dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

Il arriva que Marie, ayant entendu ces paroles que disait le Sauveur, elle regarda en l'air durant une heure ; elle dit : « Mon Seigneur, ordonne-moi de parler en liberté. » Jésus le miséricordieux répondit, il dit à Marie : « Marie la bienheureuse, toi que je rendrai parfaite en tous les mystères des habitants d'En Haut, parle librement, ô toi dont le cœur est droit vers le royaume des cieux plus que tous tes frères ! » Alors Marie dit au Sauveur : « Mon Seigneur, la parole que tu nous as dite, à savoir : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! tu nous la dis afin que nous comprenions la parole que tu as dite. Écoute donc, mon Seigneur, que je parle librement. La parole que tu as dite, à savoir : J'ai enlevé la troisième partie de la vertu des Archons de tous les Éons, et : J'ai changé leur Destin et leur Sphère sur lesquels ils dominent, afin que si la race des hommes les invoque dans les mystères que leur ont enseignés les Anges transgresseurs pour accomplir leurs œuvres mauvaises et ce qu'il y a de défendu dans le mystère de leur magie, afin (donc) qu'ils ne puissent plus de cette heure accomplir leurs œuvres impies, car tu leur as enlevé leur vertu, et leurs horoscopes et leurs incantateurs et ceux qui enseignent aux hommes qui sont dans le monde tout ce qui arrivera, afin qu'ils ne pensent plus de cette heure à enseigner quoi que ce soit qui arrive, car tu as changé leur révolution et tu les as fait tourner à gauche pendant six mois, accomplissant leur influence astrale, et tu les as fait regarder à droite pendant six autres mois en accomplissant leur

¹ C'est-à-dire tournant à gauche. Leur révolution est ainsi changée de côté.

influence astrale — à cause donc de cette parole qu'a dite la vertu qui était en Isaïe le prophète et qu'elle a proférée jadis dans une parabole spirituelle en parlant sur la vision d'Égypte et en disant : « Où sont donc, ô Égypte, où sont tes divinateurs et tes horoscopes et ceux qui incantent par la terre et ceux qui incantent par leurs ventres ¹ ? qu'ils t'enseignent de cette heure les œuvres que fera le Seigneur Sabaóth ! » Donc la vertu qui était en Isaïe le prophète a prophétisé ainsi avant ta venue et elle a prophétisé à ton sujet que tu enlèverais la vertu des Archons des Æons, que tu changerais leur Sphère et leur Destin afin qu'ils ne sachent rien désormais. C'est pourquoi elle a dit : Vous ne saurez point ce que fera le Seigneur Sabaóth, c'est-à-dire : Nul parmi les Archons ne sait ce que tu leur feras à partir de cette heure, c'est-à-dire de l'Égypte, car ce sont la matière. La vertu donc qui était dans le prophète Isaïe a prophétisé à ton sujet autrefois en disant : « A partir de cette heure vous ne saurez pas ce que leur fera le Seigneur Sabaóth ! » à cause de la vertu de lumière que tu as reçue de la main de Sabaóth le bon, celui qui est dans le Lieu de droite, vertu qui aujourd'hui est ton corps hyléique. C'est pourquoi tu nous as dit, ô mon Seigneur Jésus : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! car tu sais quel est celui dont le cœur est sapide pour (entrer dans) le royaume des cieux. »

Il arriva que Marie ayant fini de parler ainsi, Jésus lui dit : « Courage ! Marie ; tu es heureuse entre toutes les femmes qui sont sur la terre, puisque c'est toi qui sera le Plérôme de tous les Plérômes et la perfection de toutes les perfections ². » Lorsque Marie eut entendu le Sauveur dire ces paroles, elle se réjouit beaucoup et elle alla en avant de Jésus, elle se prosterna en sa présence, elle adora ses pieds, elle lui dit : « Mon Seigneur, écoute-moi, que je t'interroge sur cette chose avant que tu ne nous dises les lieux où tu es allé. » Jésus répondit, il dit à Marie : « Parle en liberté et ne crains pas : toute chose sur laquelle tu m'interrogeras, je te la dévoilerai. » Marie dit : « Tous les hommes qui connaissent le mystère de la magie de tous les Archons de tous les Æons, et la magie des Archons du Destin et de ceux de la Sphère selon la manière que leur ont enseignée les Anges

¹ C'est-à-dire les ventriloques.

² C'est-à-dire qu'il lui donnera la Gnose dans sa plus grande perfection.

transgresseurs, s'ils les invoquent dans leurs mystères, c'est à-dire dans leurs magies mauvaises, pour empêcher les œuvres bonnes, les accompliront-ils à partir de cette heure, ou non ? » Et Jésus répondit, il dit à Marie : « Ils ne les accompliront pas comme ils les accomplissaient depuis le commencement, car je leur ai enlevé le tiers de leur vertu, mais ils prendront prétexte de ceux qui connaissent les mystères de la magie du treizième Éon, et s'ils invoquent les mystères de la magie de ceux qui sont dans le treizième Éon, ils les accompliront parfaitement en toute tranquillité, parce que je n'ai pas enlevé la vertu dans ce lieu-là selon l'ordre du premier mystère. »

Et il arriva que Jésus ayant fini de dire ces paroles, Marie insista encore ; elle dit : « Seigneur, assurément les horoscopes et les incantateurs, assurément ils n'enseigneront plus aux hommes ce qui leur arrivera à partir de cette heure ? » Mais Jésus répondit, il dit à Marie : « Si les horoscopes trouvent le Destin et la Sphère tournant à gauche selon leur première émanation, leurs paroles se rencontreront ¹ ; et ils diront ce qui doit arriver ; mais s'ils rencontrent le Destin ou la Sphère tournant à droite, ils ne peuvent recevoir aucune chose de vraie, car j'ai changé leur influence astrale, leurs quatre angles, leurs trois angles ² et leurs huit formes ; car primitivement leurs influences étaient constantes, alors qu'ils tournaient à gauche, ainsi que leurs quatre angles, leurs trois angles et leurs huit formes ; mais maintenant que je les ai fait tourner à gauche pendant six mois et tourner à droite pendant six mois, celui qui, certes, trouvera leur nombre à partir du temps où je les ai changés et que je les ai mis six mois à regarder leur partie gauche et six mois à regarder leur marche droite, celui qui certes les remarquera ainsi trouvera leurs influences en toute sûreté, il annoncera tout ce que l'on fera. Et de même les incantateurs, s'ils invoquent le nom des Archons, s'ils les rencontrent regardant à gauche, tout ce qu'ils demanderont à leurs Décans, ceux-ci le leur diront avec certitude ; mais si leurs incantateurs invoquent leurs noms alors que leur révolu-

¹ C'est-à-dire : leurs paroles s'accompliront parce qu'elles seront conformes à la révélation des Astres.

² Je ne sais ce que signifient ces trois Angles, qui viennent après les quatre Angles dont il vient d'être question. Il est probable que le texte grec avait un mot différent pour les deux cas, que ces mots se traduisaient en copte par un seul mot à double sens, et c'est ce double sens que je ne suis pas arrivé à reconnaître, parce que je ne savais pas où porter mes recherches.

tion sera à droite ¹, ils ne leur obéiront point parce qu'ils regardent d'une autre façon que n'était leur première règle dans laquelle les avait établis leou, car autres sont leurs noms quand ils tournent à gauche, autres sont leurs noms quand ils tournent à droite, et si on les invoque quand ils tournent à droite, on ne recevra pas la vérité ; mais en colère ils se mettront en colère contre ceux-ci, en une menace ils les menaceront. Ceux donc qui ne connaissent pas leur révolution quand ils tournent à droite, leurs trois angles et leurs quatre angles et toutes leurs formes, ne trouveront rien de vrai, mais ils se mettront dans une grande colère et seront dans une grande erreur, parce que les choses qu'ils avaient coutume jadis de faire à leurs quatre angles alors qu'ils tournaient à gauche, et dans leurs trois angles, et dans leurs huit formes, celles où ils étaient constants alors qu'ils tournaient à gauche, je les ai changées maintenant et je les ai fait faire toutes leurs figures en tournant à droite pendant six mois, afin qu'ils se mettent en colère dans toute leur plénitude et par contre je les ai fait tourner à gauche pendant six mois en faisant les œuvres de leurs influences et de toutes leurs figures, afin que dans la stupéfaction ils soient stupéfaits et que dans une erreur ils errent, les Archons qui sont dans les Æons, dans leurs Sphères, dans leurs Cieux et dans tous leurs Lieux et qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes leur marche. »

Il arriva donc que Jésus ayant dit ces paroles, comme Philippe était assis écrivant toutes paroles que Jésus disait, il arriva donc après cela que Philippe s'avança, se prosterna, adora les pieds de Jésus en disant : « Mon Seigneur le Sauveur, donne-moi permission de parler en ta présence et de t'interroger sur cette parole avant que tu nous parles des lieux où tu es allé pour ton service. » Le Sauveur miséricordieux répondit, il dit à Philippe : « Tu as la permission de proférer la parole qui te plaît. » Philippe répondit, il dit à Jésus : « Mon Seigneur, à cause de quel mystère as-tu changé la manière dont sont liés les Archons, leurs Æons et leur Destin, leur Sphère et tous leurs lieux, et dans la stupéfaction les as-tu rendus stupéfaits dans leur marche et ils ont erré dans leur course ? Leur as-tu donc fait cela pour le salut

¹ Ces mots à droite et à gauche sont employés sans beaucoup de discernement. Plus haut, Jésus dit qu'il a changé la révolution des Astres et qu'il les a faits tourner à gauche ; c'est donc que les Astres tournaient à droite. Ici, c'est le contraire. Le traducteur aura eu une minute d'inattention et aura écrit gauche au lieu de droite, ou droite au lieu de gauche.

du monde, oui ou non ? » Mais Jésus répondit, il dit à Philippe et à tous les disciples les uns avec les autres : « J'ai changé leur marche pour le salut de toutes les âmes. En vérité, en vérité, je vous le dis : si je n'avais pas changé leur marche, ils auraient perdu une foule d'âmes et un long temps se serait écoulé sans que les Archons des Æons fussent dissous ; ainsi que les Archons du Destin et de la Sphère, de tous leurs Lieux et de tous leurs Cieux avec ceux de tous leurs Æons, et les âmes seraient restées hors de ce Lieu un temps très considérable ¹, et le nombre des âmes parfaites aurait tardé de se remplir, de ces âmes qui seront comptées dans l'héritage d'En Haut, grâce aux mystères, et qui habiteront dans le Trésor de lumière. C'est pourquoi j'ai changé leur marche afin qu'ils soient dans la stupéfaction, qu'ils se troublent, qu'ils abandonnent leur vertu, celle qui est dans la matière de leur monde, celle qu'ils ont faite âme ², afin qu'ils soient purifiés promptement et qu'ils mènent en haut ceux qui seront sauvés, eux et toute leur vertu, et que soient dissous promptement ceux qui ne seront pas sauvés. »

Il arrive donc que, Jésus ayant dit ces paroles à ses disciples, s'avança Marie la belle en son élocution et la bienheureuse, elle se prosterna sur les pieds de Jésus, elle dit : « Mon Seigneur, souffre que je parle en ta présence et ne te mets pas en colère contre moi si je te cause souffrance une foule de fois en t'interrogeant. » Le Sauveur répondit avec miséricorde, il dit à Marie : « Dis la parole qui te plaît et je te l'expliquerai en toute franchise. » Marie répondit, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, comment les âmes tarderaient-elles hors de ce lieu, et comment se purifieront-elles promptement ? » Et Jésus répondit, il dit à Marie : « Courage, ô Marie, tu interrogas bellement dans une bonne interrogation et tu t'approches de toute chose en sûreté et avec exactitude ! maintenant donc je ne vous cacherai rien à partir de cette heure, mais je vous dévoilerai toute chose avec certitude et en toute franchise. Ecoute donc, ô Marie, et vous tous mes disciples, écoutez (aussi ³). Avant que j'annonçasse (la bonne nouvelle) à tous les Archons

¹ Une multitude de temps.

² M. à m. : cette petite parenthèse sera expliquée plus loin, quand Jésus dira comment ont été créées, ou plus exactement formées les âmes.

³ Mot à mot : prenez voix. Cette phrase doit s'entendre absolument au sens physique. Si l'oreille n'était pas frappée par le son de la voix, on n'entendrait point. C'est ce qu'expriment ces mots : Prenez voix.

des Æons, à tous les Archons du Destin et de la Sphère, ils étaient tous liés dans leurs liens, dans leurs Sphères et dans leurs Sceaux, comme les avait liés dès le commencement Ieou le surveillant de lumière ; et chacun d'eux restait dans sa Hiérarchie et chacun d'eux marchait selon sa course, ainsi que les leur avait placées Ieou le surveillant de lumière. Et lorsque fut arrivé le temps du nombre de Melchisédec, le grand Receveur de lumière, il alla au milieu des Æons et de tous les Archons et attachés dans la Sphère et dans le Destin, il enleva l'éclat lumineux de tous les Archons des Æons et de tous les Archons du Destin, ainsi que de ceux de la Sphère — car il leur enleva ce qui les troublait — et il excita le Soigneux qui était leur chef ¹ à faire tourner promptement leurs cercles, et il leur enleva la vertu qui était en eux, le souffle de leur bouche, les larmes de leurs yeux, la sueur de leurs corps. Et Melchisédec le Receveur de la lumière purifiait toutes ces vertus afin de porter leur lumière au Trésor de lumière, pendant que les Liturges de tous les Archons rassemblaient les unes avec les autres **toutes** leurs matières, et les Liturges de tous les Archons du Destin avec les Liturges de la Sphère, ceux qui sont sous les Æons, les prenaient afin d'en faire les âmes des hommes, des animaux, des reptiles, ou des bêtes sauvages, ou des oiseaux, et de les envoyer dans ce monde de l'humanité. Et de plus les Receveurs du soleil et les Receveurs de la lune, ayant regardé le ciel et ayant vu les figures des marches des Æons et les figures du Destin et celles de la Sphère, alors ils leur enlevèrent la vertu de la lumière et les Receveurs se préparèrent à la laisser jusqu'à ce qu'ils la donnassent aux Receveurs de Melchisédec, le purificateur de lumière, et leur résidu hylique, ils le portèrent dans la Sphère qui est en dessous des Æons afin d'en faire des âmes d'hommes et d'en faire aussi des âmes de reptiles ou d'animaux, ou de bêtes sauvages, ou d'oiseaux, selon le cercle des Archons de cette Sphère et selon toutes les figures de sa révolution, afin de les lancer dans ce monde de l'humanité et qu'elles devinssent âmes dans ce Lieu comme je viens de vous le dire. Et ces choses, ils les accomplissaient avec constance, avant que leur vertu ne diminuât en eux, qu'ils devinssent faibles, sans énergie ou qu'ils fussent sans vertu. Il arriva donc lorsqu'ils furent sans vertu, que leur vertu commença de cesser en eux, qu'ils devinrent faibles en leur vertu et que leur

¹ M. à m. : qui est sur eux.

lumière qui était en leur Lieu cessa, que leur royaume se désorganisa et que tout monta promptement, il arriva donc lorsqu'ils eurent connaissance de ces choses dans le temps et lorsque fut (accompli) le nombre du chiffre de Melchisédec, le Receveur, il vint de nouveau, il entra au milieu des Archons de tous les Æons, et au milieu de tous les Archons du Destin ainsi que de ceux de la Sphère, et il les troubla, il fit que leurs cercles furent abandonnés promptement, et sur l'heure ils furent comprimés et ils lancèrent la vertu en dehors d'eux par le souffle de leur bouche, par les larmes de leurs yeux et par les sueurs de leurs corps. Et Melchisédec, le Receveur de lumière, les purifia comme il avait fait constamment, il porta leur lumière dans le Trésor de lumière, et la matière de leur résidu, tous les Archons des Æons, les Archons du Destin et ceux de la Sphère l'entourèrent et l'avalèrent. Et on ne les laissa pas aller et devenir âmes dans le monde, car ils avaient avalé leur matière afin de ne pas devenir sans vertu, sans énergie, et que leur vertu ne cessât pas (d'exister) en eux et que leur royaume ne fût pas dissous, mais ils les dévorèrent afin qu'ils ne fussent pas détruits, mais qu'ils tardassent, qu'ils passassent un grand temps jusqu'à la complétion du nombre des âmes parfaites qui habiteront dans le Trésor de lumière. Il arriva donc, comme les Archons des Æons et ceux du Destin avec ceux de la Sphère étaient constants à faire ainsi, à se retourner, à manger le résidu de leur matière, ne les laissant point devenir âmes ¹ dans le monde de l'humanité afin qu'ils fussent rois plus longtemps et que les vertus, celles qui sont vertus en eux, c'est-à-dire les âmes, passassent un long temps hors d'ici — ils restèrent (ainsi), faisant pour eux deux cercles constamment, — il arriva donc, lorsque je vins pour partir pour la diaconie dont on m'avait chargé de par l'ordre du premier Mystère, que j'allai par le milieu des Tyrans des Archons des douze Æons, mon vêtement de lumière étant sur moi, moi étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eut limite à la lumière qui était en moi. Il arriva donc, lorsque ces Tyrans eurent vu la grande lumière qui était en moi, que le grand Adamas le Tyran et tous les Tyrans des douze Æons commencèrent tous à combattre contre la lumière de mon vêtement, voulant la retenir près d'eux afin de rester plus longtemps dans leur royauté. Et cela, ils le

¹ M. à m. : ils ne les laissèrent point être âmes dans le monde de l'humanité.

faisaient sans savoir ceux qu'ils combattaient. Lors donc qu'ils se furent révoltés en combattant contre la lumière, alors moi, de par l'ordre du premier Mystère, je changeai la marche et la course de leurs Æons, la marche de leur Destin et de leur Sphère, je fis que pendant six mois ils regardassent les trois angles à gauche, les quatre angles, ceux qui étaient en face d'eux et leurs huit figures ainsi qu'ils étaient primitivement ; mais leur manière de tourner ou leur manière de regarder, je la changeai en un autre ordre et je fis que pendant les six autres mois ils regardassent les œuvres de leurs influences astrales par les quatre angles de droite, et leurs trois angles, et par ceux qui étaient en face d'eux et par leurs huit figures. Et je fis que furent stupéfaits dans une grande stupéfaction et que furent errants dans une grande erreur les Archons des Æons et tous les Archons du Destin, avec ceux de la Sphère, et je les troublai grandement. Et depuis cette heure ils n'ont plus eu la puissance de se tourner vers le résidu de leur matière pour l'avalier, afin que leurs Lieux continuassent (d'être) constamment (dans le même état) et qu'ils fussent rois longtemps encore ¹. Mais lorsque j'eus enlevé la troisième partie de leur vertu, je changeai leur révolution afin qu'ils fussent un temps à regarder à gauche et qu'ils fussent un autre temps à regarder à droite ; je changeai toute leur marche et toute leur course, je fis que la marche de leur course fût hâtée afin qu'ils fussent purifiés en hâte et qu'ils montassent en hâte. Et je diminuai leurs cercles et je fis que leur marche fût allégée, et ils se hâtèrent beaucoup et ils devinrent stupéfaits dans leur marche, et depuis cette heure, ils n'ont plus eu la puissance d'avalier la matière du résidu de la partie brillante de leur lumière, et encore leurs temps et leurs époques furent diminués afin que fût promptement complété le nombre parfait des âmes qui recevront les mystères, celles qui habiteront le Trésor de lumière. Et si je n'avais pas changé leur course, si je n'avais pas diminué leurs temps, ils n'auraient pas laissé une âme venir au monde, à cause de la matière de leur résidu qu'ils avalaient et ils auraient perdu une foule d'âmes. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : J'ai diminué les temps à cause de mes élus, car il n'y aurait pas eu une âme qui eût pu se sauver si je n'avais pas diminué les temps et les époques, à cause du nombre parfait des âmes qui recevront les mystères, c'est-à-dire les élus, et si je n'avais pas diminué

¹ M. à m. : qu'ils fissent un grand temps étant rois.

leurs temps il n'y aurait pas eu une seule âme hylique de sauvée, mais elles auraient été perdues dans le feu qui est dans la chair des Archons. Telle est donc la chose sur laquelle tu m'as interrogé avec exactitude. »

Il arriva que, Jésus ayant fini de dire ces paroles à ses disciples, ils se prosternèrent tous à la fois, ils l'adorèrent et lui dirent : « Nous sommes heureux entre tous les hommes, nous à qui tu as révélé ces immenses grandeurs ¹. » Et Jésus recommença de parler, il dit à ses disciples : « Ecoutez, écoutez au sujet des choses qui me sont arrivées parmi les Archons des douze *Æons*, parmi tous leurs Archons, leurs Seigneurs, leurs Puissances, leurs Anges, leurs Archanges. Lors donc qu'ils eurent vu le vêtement de lumière qui était sur moi, eux et leurs Solitaires, chacun d'eux vit le mystère de leur nom qui était sur mon vêtement de lumière dont j'étais revêtu, ils se prosternèrent tous les uns avec les autres, ils adorèrent le vêtement de lumière qui était sur moi et ils s'écrièrent tous à la fois disant : « Comment le Seigneur du Plérôme a-t-il passé par nous sans que nous le vissions ? » Et ils chantèrent tous à la fois à l'intérieur de ces intérieurs. Et tous leurs Tridynamos, leurs grands Propatôrs, leurs Agennètes, leurs Autogènes, leurs Engendrés, leurs Dieux, leurs Etincelles, leurs Astres, en un mot tous leurs grands virent les Tyrans de leur lieu dont la vertu avait diminué en eux, qui étaient devenus dans la faiblesse, et ils furent aussi dans une grande crainte incommensurable, et ils voyaient le mystère de leur nom sur mon vêtement et ils essayèrent de venir adorer le mystère de leur nom qui était sur mon vêtement, et ils ne le purent point à cause de la grande lumière qui était avec moi ; mais lorsqu'ils eurent adoré un peu éloignés de moi, ils adorèrent la lumière de mon vêtement, et ils s'écrièrent tous à la fois chantant à l'intérieur de ces intérieurs. Mais il arriva, lorsque ceci eut lieu pour les Tyrans qui existaient parmi les Archons, qu'ils perdirent courage, ils tombèrent à terre dans leurs *Æons* et ils devinrent comme ces hommes du monde qui sont morts, qui n'ont point en eux de souffle, comme aussi on leur avait fait au moment où j'avais enlevé d'eux leur vertu. Il arriva donc après cela, lorsque je fus sorti de ces *Æons*, que chacun de tous ceux qui étaient dans les douze *Æons* fut lié à sa hiérarchie et ils accomplirent leurs œuvres comme il leur avait été fixé,

¹ M. à m. : ces grandes grandeurs.

de sorte qu'ils passèrent six mois à tourner à gauche, faisant leurs œuvres dans leurs quatre angles, leurs trois angles et ceux qui se trouvaient en face, et qu'ils passèrent aussi six mois à regarder à droite, (à regarder) leurs trois angles, leurs quatre angles et ceux qui étaient en face. C'est donc ainsi que marcheront ceux qui sont dans le Destin et dans la Sphère.

« Il arriva ensuite que j'allai en haut jusqu'aux voiles du treizième *Æon*. Et il arriva, lorsque je fus arrivé à leurs voiles, qu'ils se tirèrent d'eux-mêmes, ils s'ouvrirent à moi, j'entrai dans le treizième *Æon*, je trouvai Pistis Sophia qui était sur le sol du treizième *Æon*, toute seule, sans que personne fût auprès d'elle, mais elle était assise en ce lieu endeuillée et gémissante parce qu'on ne l'avait pas introduite dans le treizième *Æon*, son lieu dans les Hauteurs. Et elle était endeuillée à cause des souffrances que lui avait fait (endurer) l'Arrogant, celui qui est l'un des trois Tridynamos. Lorsque je vous dirai leur émanation, je vous dirai le mystère, à savoir comment cela lui est arrivé. Il arriva donc que, lorsque Pistis Sophia m'eut vu lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût mesure à la lumière qui était en moi, elle fut dans un grand trouble et elle regarda dans la lumière de mon vêtement; elle vit le mystère de son nom dans mon vêtement et toute la gloire de son mystère, car primitivement elle était dans le Lieu des Hauteurs dans le treizième *Æon*; mais elle chantait un hymne à la lumière qui est dans les Hauteurs, qu'elle avait vue sur le voile de lumière du Trésor de lumière. Il arriva donc, lorsqu'elle eut fini de chanter un hymne à la Lumière qui est dans les Hauteurs, tous les Archons qui étaient auprès des deux grands Tridynamos et de son Invisible qui lui est uni, regardèrent ainsi que les vingt-deux autres émanations invisibles, car Pistis Sophia et son conjoint, eux avec les vingt-deux autres émanations, font vingt-quatre émanations qu'a fait émaner le grand Propatôr invisible, lui avec les deux grands Tridynamos. »

Il arriva que, Jésus disant ces choses à ses disciples, Marie s'avança, elle dit : « Mon Seigneur, je t'ai entendu dire autrefois que Pistis Sophia était aussi l'une des vingt-quatre émanations, comment donc n'était-elle point dans leur Lieu? car tu as dit: Je la trouvai dans la maison du treizième *Æon*. » Jésus répondit, il dit à ses disciples : « Il arriva, alors que Pistis Sophia était dans le treizième *Æon* dans le Lieu de tous ses frères Invisibles, qui sont les vingt-quatre émanations du

grand Invisible, il arriva donc que par l'ordre du premier Mystère, Pistis Sophia regarda en Haut, elle vit la lumière du voile du Trésor de lumière et elle désira aller en ce lieu-là et elle ne put pas y aller. Elle cessa de faire le mystère du treizième Æon, mais elle chantait un hymne à la lumière d'en Haut qu'elle avait vue dans la lumière du voile du Trésor de lumière. Il arriva donc, pendant qu'elle chantait un hymne au Lieu des Hauteurs, que tous les Archons qui sont dans les douze Æons, ceux qui sont en bas, la haïrent, parce qu'elle avait cessé leurs mystères et parce qu'elle avait désiré aller en Haut et leur être supérieure à tous ; c'est pourquoi donc ils se mirent en colère contre elle et la haïrent. Et le grand Tridynamos l'Arrogant, c'est-à-dire le troisième Tridynamos qui est dans le treizième Æon, celui qui avait désobéi et n'avait pas fait émaner tout l'éclat de la vertu qui était en lui et n'avait pas donné l'éclat de sa lumière dans le temps où les Archons lui donnèrent leur éclat, car il voulait dominer sur tout le treizième Æon et ceux qui sont en dessous, il arriva donc, lorsque les Archons des douze Æons se mirent en colère contre Pistis Sophia qui était au-dessus d'eux et la haïrent grandement, que le grand Tridynamos l'Arrogant dont je viens de vous parler à l'instant, s'ajouta aussi au nombre des douze Æons, qu'il se mit aussi en colère contre Pistis Sophia, la haït grandement, parce qu'elle avait pensé à aller vers la lumière qui était au-dessus de lui, et il émana hors de lui une grande vertu à face de lion, et de la matière qui était en lui, il émana une foule d'autres émanations hylïques très-violentes ; et il les envoya dans les lieux d'en bas, dans les parties (dépendantes) du Chaos, afin qu'elles y dressassent des embûches à Pistis Sophia et qu'elles lui enlevassent la vertu qui était en elle, parce qu'elle avait pensé d'aller vers les Hauteurs qui sont au-dessus d'eux tous, qu'elle avait cessé de faire leur mystère et était restée endeuillée, cherchant la lumière qu'elle avait vue. Et les Archons qui se tiennent ou qui demeurent dans le mystère qu'ils font la haïrent, et la haïrent aussi tous les gardiens qui sont près des portes des Æons. Il arriva donc ensuite, de par l'ordre du premier Ordre, que ce grand Arrogant de Tridynamos, qui est l'un des trois Tridynamos, poursuivit Sophia dans le treizième Æon pour la faire regarder les parties inférieures, afin qu'elle y vît sa Puissance de lumière, celle qui a une face de lion, et qu'elle la désirât, qu'elle se rendit en ce lieu, que celle-ci lui enlevât la lumière qui était en elle. Il arriva donc après cela qu'elle regarda en bas ; elle vit

la Puissance de lumière de l'Arrogant dans les parties inférieures, et elle ne pensa point que c'était celle de ce Tridynamos l'Arrogant, mais elle pensa qu'elle venait de la lumière qu'elle avait vue dès le commencement dans les Hauteurs, celle qui provenait du voile du Trésor de lumière, et elle pensa en elle-même : « J'irai en ce lieu, sans mon Conjoint, afin que j'enlève la lumière, que je m'en crée des *Æons* de lumière, afin que je puisse aller vers la lumière des lumières, celle qui est dans les Hauteurs des Hauteurs. » Pensant donc ces choses, elle sortit de son Lieu, le treizième *Æon*, et elle vint dans le douzième¹ *Æon*. Les Archons des *Æons* la poursuivirent, ils se mirent en colère contre elle parce qu'elle avait pensé trouver une grandeur. Elle sortit donc encore des douze *Æons*, elle arriva aux Lieux du Chaos, elle s'approcha de cette vertu de lumière à face de lion afin de l'avalier. Mais toutes les émanations hyliques de l'Arrogant l'entourèrent, et cette grande Puissance de lumière à face de lion avala toutes les Puissances de lumière qui étaient en Sophia, elle purifia sa lumière, elle l'avala, et quant à sa matière, elle fut jetée dans le Chaos, elle devint un Archon à face de lion dans le Chaos, ayant une moitié de feu et une autre moitié de ténèbres ; c'est Ialdabaôth, celui dont je vous ai parlé une foule de fois. Quand donc ces choses eurent eu lieu, Sophia devint faible grandement, grandement, et cette vertu de lumière à face de lion commença d'enlever de Sophia toutes les vertus de lumière ; et toutes les vertus hyliques de l'Arrogant entourèrent Sophia à la fois, elles la pressurèrent. Pistis Sophia s'écria beaucoup, beaucoup ; elle s'écria en haut vers cette lumière des lumières, celle qu'elle avait vue dès le commencement, en qui elle avait cru, et elle dit cette repentance, disant ainsi : « O lumière des lumières, toi en qui j'ai cru dès le commencement, écoute donc maintenant, ô lumière, ma repentance. Sauve-moi, ô lumière, car des pensées mauvaises sont entrées en moi. J'ai regardé, ô lumière, les parties inférieures, j'y ai vu une lumière et j'ai pensé : J'irai en ce lieu afin d'enlever cette lumière, et je suis allée, je suis (tombée) dans les ténèbres du Chaos inférieur, et je ne peux pas en sortir pour aller vers mon Lieu, car je suis pressurée par toutes les émanations de cet Arrogant, et cette vertu à face de lion a enlevé la lumière qui était en moi. Et j'ai crié au secours et ma voix

¹ Il faut sans doute entendre les douze *Æons*, au lieu de : le douzième *Æon*.

n'est pas montée hors des ténèbres. Et j'ai regardé en Haut afin que me secourût la lumière en laquelle j'avais cru, et lorsque je regardai vers les Hauteurs, je vis tous les Archons des *Æons* en grand nombre, irrités contre moi, se réjouissant à mon sujet quoique je ne leur eusse fait aucun mal, mais ils me haïssaient sans cause. Et lorsque les émanations de l'Arrogant eurent vu les Archons des *Æons* se réjouir à mon sujet, elles surent que les Archons des *Æons* ne me secourraient pas; elles prirent courage, ces émanations qui me pressurent avec violence, et la lumière que je ne leur avais point prise, elles me l'ont prise. Maintenant donc, ô lumière de la vérité, tu sais que j'ai fait ces choses dans ma simplicité, en croyant que t'appartenait cette lumière à face de lion, et le péché que j'ai commis est patent en ta présence: ne me laisse donc pas diminuer, ô Seigneur, parce que j'ai cru en ta lumière dès le commencement; ô Seigneur, ô lumière des vertus, ne me laisse pas manquer de ma lumière, car c'est à ton occasion, à cause de ta lumière, que je suis dans cette angoisse et qu'une honte a couvert mon visage; c'est à l'occasion de ta lumière que je suis devenue étrangère à mes frères les Invisibles et aux grandes émanations de Barbillô. Ces choses me sont arrivées, ô lumière, parce que j'ai désiré ardemment ton séjour, et la colère de l'Arrogant est tombée sur moi, lui qui n'a pas obéi à ton ordre de faire émaner l'émanation de sa vertu, car j'ai habité dans son *Æon* sans faire son mystère, et tous les Archons des *Æons* m'ont tournée en dérision. Et je suis dans ce lieu, endeuillée, cherchant après la lumière que j'ai vue dans les Hauteurs, et les gardiens des portes des *Æons* m'ont interrogée, tous ceux qui se tiennent dans leur mystère m'ont raillée. Mais moi, j'ai regardé vers les Hauteurs, vers toi, ô lumière des lumières; je suis pressurée dans les ténèbres de ce Chaos, (me demandant) si c'est ton plaisir de venir me sauver. Ta miséricorde est grande, écoute-moi, en vérité, et sauve-moi, sauve-moi de la matière de ces ténèbres afin que je n'y sois pas immergée, afin que je sois sauvée des émanations de l'Arrogant divin qui me pressurent et de leurs méchancetés: ne laisse pas ces ténèbres m'immerger, et cette vertu à face de lion, ne la fais pas avaler ma vertu tout entière jusqu'à la fin, ne permets pas que ce Chaos revête ma vertu. Ecoute-moi, ô lumière, car ta miséricorde est bonne, et regarde-moi selon la grande miséricorde de ta lumière; ne détourne pas ton visage de moi, car je suis grandement tourmentée. Hâte-toi, entends-moi et sauve ma vertu; sauve-moi des Archons qui me haïssent, car c'est toi

qui connais mon angoisse, mon péril et le péril de ma vertu qu'ils m'ont enlevée. Ils sont en ta présence, ceux qui m'ont mise¹ en tous ces maux. Fais-leur selon ton bon plaisir. Ma vertu a regardé au milieu des Chaos et au milieu des ténèbres, j'ai regardé après mon conjoint pour voir s'il ne viendrait pas et ne combattrait pas pour moi, et il n'est point venu : et je regardais s'il ne viendrait point et s'il me donnerait vertu, et je ne l'ai point trouvé, et lorsque je demandais la lumière, ils m'ont donné les ténèbres ; et lorsque j'interrogeais après ma vertu, ils m'ont donné une matière. Maintenant donc, ô lumière des lumières, les ténèbres et la matière qu'ont amenées sur moi les émanations de l'Arrogant, qu'elles soient pour elles des embûches, qu'elles s'enroulent autour d'elles, rends-les leur, qu'elles trouvent des pierres d'achoppement afin qu'elles n'entrent point dans le lieu de l'Arrogant ; qu'elles restent dans les ténèbres et ne voient point la lumière ; qu'à toute heure elles regardent le Chaos et ne regardent point vers les Hauteurs. Amène sur elles leur vengeance² et que ton jugement les atteigne, qu'elles n'entrent point désormais en leur Lieu près de l'Arrogant divin, que ses émanations n'entrent plus dans leur Lieu, car c'est un impie et un arrogant que leur Dieu, et il pensait que j'avais fait ces maux par son entremise³, ignorant que si tu ne m'avais pas humiliée selon ton ordre, il n'aurait point prévalu contre moi ; mais lorsque tu m'as eu humiliée, ils m'ont poursuivie tant et plus, et leurs émanations ont ajouté les souffrances sur mon humiliation, elles ont pris en moi une vertu de lumière et encore elles ont entrepris de recommencer, elles m'ont pressurée grandement pour m'enlever toute la lumière qui était en moi à cause de ceux où l'on m'avait mise⁴. Ne les laisse point entrer dans le treizième Eon, le Lieu de la justice, ne permets point qu'on les compte dans le nombre de ceux que l'on purifie avec leur lumière, qu'on ne les compte point au nombre de ceux qui feront repentance en hâte afin qu'ils reçoivent

¹ M. à m. : qui m'ont semée en ces maux. Cette traduction prend le texte tel qu'il est ; mais il est probable que le texte est fautif et qu'au lieu du verbe qui signifie *envoyer*, il y avait le verbe qui signifie *conduire, introduire*, et par conséquent *mettre dans* ; une seule lettre diffère.

² C'est-à-dire la vengeance au sens passif de ce mot.

³ C'est-à-dire que j'étais sous sa dépendance et que, comme telle, j'avais péché. Ces idées seront expliquées plus loin.

⁴ M. à m. : où l'on m'avait plantée.

promptement le mystère dans la lumière, parce qu'elles m'ont enlevé ma lumière à moi. Et ma vertu a commencé de cesser en moi, et j'ai été privée¹ de ma lumière ; maintenant donc, ô lumière qui es en toi et qui existes en moi, je chante un hymne en ton nom, ô lumière dans la gloire, et que mon hymne, ô lumière, te plaise comme un mystère excellent qui conduit à l'intérieur des portes de lumière, celui que diront ceux qui se repentiront et dont on purifie la lumière. Maintenant donc, que toutes les matières se réjouissent ; cherchez toutes la lumière afin que la vertu de ces astres qui est en nous se manifeste, car la lumière a entendu les matières et elle ne laissera aucune matière sans être purifiée. Que les âmes et les matières bénissent le Seigneur de tous les *Æons*, ainsi que tout ce qu'elles contiennent, car Dieu sauvera leur âme de toute matière, et l'on préparera une ville dans la lumière et toutes les âmes qui seront sauvées habiteront dans cette ville et l'hériteront : et l'âme de ceux qui recevront le mystère habitera en ce lieu, et ceux qui auront reçu le mystère en son nom habiteront en elle. »

Il arriva donc que Jésus, ayant dit ces paroles à ses disciples, leur dit : « C'est l'hymne que dit Pistis Sophia dans sa première repentance, alors qu'elle se repentit de son péché et qu'elle dit toutes choses qui lui étaient arrivées. Maintenant donc que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » Marie s'avança de nouveau, elle dit : « Mon Seigneur, mon homme de lumière a des oreilles et j'entends en ma vertu de lumière, et ton esprit qui est avec moi est prudent ; écoute donc que je parle sur la repentance qu'a faite Pistis Sophia en disant son péché et tout ce qui lui est arrivé. Ta Vertu de lumière a prophétisé autrefois à son sujet par le prophète David dans le soixante-huitième psaume, à savoir : « O Dieu, sauve moi, car des eaux sont entrées jusqu'à mon âme ; je suis enfoncé ou immergé dans la boue de l'abîme et je n'ai pas de force. Je suis entré dans les profondeurs de la mer, une tempête m'a englouti ; j'ai souffert en m'écriant, ma gorge s'en est allée ; mes yeux ont cessé alors que je plaçais mon cœur en Dieu ; ils se sont multipliés plus que les cheveux de ma tête ceux qui me haïssent sans cause ; mes ennemis ont prévalu, eux qui me poursuivent avec violence ; ils m'ont demandé ce que je ne leur avais pas enlevé. O Dieu, c'est toi qui connais ma folie, et

¹ M. à m. : j'ai manqué de ma lumière.

mes péchés ne te sont point cachés ; ne fais pas que ceux qui souffrent pour toi, Seigneur, rougissent à mon sujet ; ô Seigneur des vertus, ne fais pas que ceux qui te cherchent soient affligés à cause de moi, ô Seigneur, ô Dieu d'Israël, ô Dieu des vertus, car c'est à cause de toi que j'ai supporté l'opprobre, que la honte a couvert mon visage, que je suis devenu étranger à mes frères, étranger aux fils de ma mère, car le zèle de ta maison m'a dévoré : les opprobres de ceux qui t'insultaient sont tombés sur moi. J'ai courbé mon âme dans le jeûne, et il m'est devenu un opprobre ; je me suis revêtu d'un sac, je suis devenu pour eux un sujet de raillerie ¹ : ceux qui étaient assis aux portes se moquaient de moi et ceux qui buvaient le vin me chantaient. Mais moi, je priais en mon âme vers toi, ô Seigneur : le temps t'appartient, ô Dieu. Dans la grandeur de ta miséricorde, écoute mon salut, en vérité. Sauve-moi de cette boue, afin que je n'y enfonce pas, que je sois sauvé de ceux qui me haïssent et du puits des eaux. Ne laisse pas une tempête d'eau me submerger, l'abîme me dévorer ; ne laisse pas un puits me saisir de sa bouche. Écoute-moi, ô Seigneur, car ta miséricorde est douce : selon le grand nombre de tes miséricordes regarde-moi ; ne détourne pas ton visage de ton serviteur, car je suis dans l'angoisse. Écoute-moi en hâte ; donne ton attention à mon âme, sauve-la. Sauve-moi de mes ennemis, car c'est toi qui connais mon opprobre et ma honte et mon affliction. Tous ceux qui m'angoissent sont en ta présence ; mon cœur regarde un opprobre et un malheur ; je regarde en avant de celui qui sera en chagrin avec moi, je ne l'ai point trouvé, de celui qui me consolera et je ne l'ai point trouvé. Ils m'ont donné l'amertume pour nourriture ; ils m'ont fait boire du vinaigre dans ma soif, que leur table soit devant eux un piège, un filet, une récompense et une pierre d'achoppement : courbe leur dos en tout temps ; foule-les aux pieds en ta colère, que le courroux de ta colère les saisisse ; que leur habitation devienne déserte, que personne n'habite en leur domaine, car ils ont poursuivi celui que tu as battu : ils ont ajouté à la douleur de leur amertume ; ils ont ajouté iniquité à leurs iniquités : qu'ils n'entrent point dans ta justice, qu'ils soient effacés du livre des vivants ; ne permets pas qu'ils soient comptés ² parmi les justes. Je suis un pauvre qui souffre aussi : c'est le salut de

¹ M. à m. : je suis devenu pour eux un sujet de parabole.

² M. à m. : qu'ils soient écrits avec les justes.

ton visage qui m'a reçu à lui. Je bénirai le nom de Dieu dans un chant et je l'exalterai dans une bénédiction : cela plaira plus à Dieu qu'un veau nouvellement né qui pousse des cornes ou qu'un chevreau. Que les pauvres voient et se réjouissent. Cherchez Dieu afin que vos âmes vivent, car le Seigneur a entendu les pauvres et il ne méprise pas **ceux qui sont** dans les liens d'airain. Que les Cieux et la terre bénissent le **Seigneur ; que la mer** et tous ceux qu'elle renferme (le bénissent aussi), car Dieu **conservera Sion** ¹, et l'on bâtira les villes de la Judée afin qu'ils y habitent et qu'ils y **trouvent** leur héritage. La race de ses serviteurs en sera maîtresse et ceux qui **aiment** son nom y vivront. »

Il arriva, lorsque Marie eut fini de dire ces paroles à Jésus au milieu des disciples, elle lui dit : « Mon Seigneur, voilà l'explication des mystères de la repentance de Pistis Sophia. » Et il arriva que Jésus, ayant entendu Marie dire ces paroles, lui dit : « Courage, Marie, la bienheureuse, le Plérôme féminin, ou la toute bien heureuse des Plérômes, toi que l'on béatifiera en toute génération. »

Jésus continua encore de parler, il dit : « Pistis Sophia continua encore, elle chanta une seconde repentance, disant ainsi : « Lumière des lumières en laquelle j'ai cru, ne m'abandonne pas dans les ténèbres jusqu'à l'accomplissement de mon temps ; secours-moi et sauve-moi dans tes mystères. Tends ton oreille vers moi et sauve-moi. Que la Vertu de ta lumière me sauve et enlève-moi vers les Æons d'En Haut, car c'est toi qui me sauveras et me prendras dans les hauteurs de tes Æons. Sauve-moi, ô lumière, de la main de cette vertu à face de lion et des mains des émanations de l'Arrogant des Dieux, car c'est toi la lumière en laquelle j'ai cru et j'ai cru en ta lumière dès le commencement, j'ai cru en elle dès l'heure où tu m'as fait émaner, et c'est toi de même qui m'as fait émaner, et moi, j'ai cru en ta lumière dès le commencement. Et lorsque j'ai cru en toi, les Archons des Æons se moquaient de moi en disant : Elle a cessé dans son mystère. C'est toi qui me sauveras, et c'est toi mon Sauveur, et c'est toi mon mystère, ô lumière. Ma bouche a été remplie de gloire afin que je dise le mystère de ta grandeur en tout temps. Maintenant donc, ô lumière, ne me

¹ Le texte devrait se traduire : conservera, sauvera en Sion ; mais il est probable, d'après les autres exemplaires des Psaumes, qu'il y a une lettre de trop et qu'il faut comprendre : conservera Sion, comme l'exigent le texte hébreu et le contexte.

laisse pas dans le Chaos jusqu'à l'accomplissement de mon temps tout entier ; ne me laisse pas derrière toi, ô lumière, car ils m'ont enlevé ma vertu de lumière tout entière et toutes les émanations de l'Arrogant m'ont entourée ; elles ont voulu m'enlever ma lumière tout entière jusqu'à l'extérieur et elles ont surveillé ma vertu, se disant les uns aux autres, toutes à la fois, car ma lumière m'avait abandonnée : Saisissez-la, enlevons-lui toute la lumière qui est en elle. C'est pourquoi donc, ô lumière, ne t'en va pas loin de moi, **sauve-moi**, ô lumière, sauve-moi des mains de ces (êtres) sans pitié ; qu'ils tombent et qu'ils deviennent sans force ceux qui veulent enlever ma vertu ; qu'ils soient revêtus de ténèbres et qu'ils soient dans une impuissance ceux qui veulent m'enlever ma vertu de lumière ». — C'est la seconde repentance que dit Pistis Sophia en chantant un hymne à la lumière. »

Il arriva donc, que Jésus, ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, leur dit : « Comprenez vous comment je vous parle ? » Pierre s'élança, il dit à Jésus : « Mon Seigneur, nous ne pouvons souffrir que cette femme nous enlève la place, et ne nous laisse point parler, mais qu'elle parle une foule de fois. » Jésus répondit, il dit à ses disciples : « Que celui en lequel la vertu de son Esprit bouillonnera pour lui faire comprendre ce que je dis, que celui-là s'avance, qu'il parle. Mais toi donc, Pierre, je vois que ta vertu en toi comprend l'explication du mystère de la repentance qu'a dite Pistis Sophia. Maintenant donc, toi, Pierre, dis au milieu de tes frères le sens de sa repentance. » Pierre prit la parole, il dit à Jésus : « Seigneur, écoute que je dise le sens de sa repentance au sujet de laquelle a prophétisé autrefois ta Vertu par l'entremise de David le prophète qui a dit sa repentance ¹ dans le soixante-dixième psaume : « O Dieu mon Dieu, j'ai cru en toi, ne fais pas que je prenne éternellement confusion ; purifie-moi en ta justice et sauve-moi. Tends ton oreille vers moi afin de me sauver, sois pour moi un Dieu fort et un lieu fortifié pour me sauver, car tu es mon appui et mon lieu de refuge, Mon Dieu, sauve-moi de la main du pécheur, de la main du transgresseur de la loi et de l'impie, car tu es mon espérance, ô Seigneur ; ô Seigneur, c'est toi mon espoir depuis mon enfance, c'est sur toi que je me suis appuyé dès le com-

¹ C'est-à-dire la repentance de Pistis Sophia, comme l'indique dans le texte le suffixe féminin.

mencement où tu m'as fait sortir du ventre de ma mère, et mon souvenir est en toi en tout temps. J'ai été comme ces insensés pour la foule : Tu es mon secours et mon appui, c'est toi mon Sauveur, ô Seigneur ; ma bouche est remplie de bénédiction afin que je bénisse la gloire de ta grandeur pendant le jour entier ; ne me rejette pas au temps de la vieillesse en faisant que mon âme soit sans force ¹ ; ne m'abandonne pas en arrière, car mes ennemis ont dit des choses mauvaises contre moi et ceux qui gardaient mon âme ont comploté contre mon âme, disant tous à la fois : Dieu l'a abandonné ; courez, saisissez-le, car il n'y a personne pour le sauver. O Dieu, applique-toi à (venir à) mon secours ; qu'ils rougissent, qu'ils cessent ceux qui calomnient mon âme, qu'ils soient revêtus de honte et d'affliction ceux qui cherchent à me (faire) des maux ». — Voilà donc l'explication de la seconde repentance qu'a dite Pistis Sophia. » Le Sauveur prit la parole, il dit à Pierre : « C'est bien, Pierre, c'est là l'explication de sa repentance. Vous êtes heureux, vous, plus que tous les hommes qui sont sur la terre, car je vous ai révélé ces mystères. En vérité, en vérité, je vous le dis : Je vous rendrai parfaits en tous les Plérômes, depuis les mystères de l'intérieur jusqu'aux mystères de l'extérieur, je vous remplirai de l'Esprit, de sorte qu'on vous appellera Pneumatiques parfaits en tous les Plérômes ; et en vérité, en vérité, je vous le dis, je vous donnerai tous les mystères de tous les lieux de mon Père et de tous les lieux du premier mystère, afin que celui que vous introduirez sur terre on l'introduise dans la lumière d'En Haut et que celui que vous rejetterez sur terre on le rejette dans le royaume de mon Père qui est dans les Cieux. Mais écoutez-donc et saisissez ² toutes les repentances qu'a dites Pistis Sophia.

« Elle continua de nouveau, elle dit la troisième repentance en disant : « O lumière des vertus, fais attention et sauve-moi. Qu'ils soient dans l'indigence et qu'ils demeurent dans les ténèbres ceux qui désirent m'enlever ma lumière ; qu'ils se tournent vers le Chaos et qu'ils prennent honte ceux qui désirent enlever ma vertu ; qu'ils se tournent en hâte vers les ténèbres ceux qui me pressurent en disant : Nous sommes devenus ses maîtres ; qu'ils se réjouissent au contraire et qu'ils soient dans la joie ceux tous qui cherchent la lumière, qu'ils

¹ M. à m. : cesse en mai.

² M. à m. : prenez voix ; comme plus haut. Cf. p. 18, n. 13.

disent en tout temps ceux qui désirent ton mystère : Que soit exalté le mystère. Mais moi présentement, sauve-moi, car je suis privée de ma lumière qu'on m'a enlevée et je suis dans le besoin de ma vertu qu'on m'a prise. Toi donc, ô lumière, c'est toi qui es mon Sauveur et c'est toi qui me sauves, ô lumière. Hâte-toi, sauve-moi de ce Chaos. »

Il arriva donc que Jésus, ayant achevé ces paroles à ses disciples en disant : « Voilà la troisième repentance de Pistis Sophia » leur dit : « Que celui dans lequel a été exalté l'Esprit *esthétique* s'avance, qu'il dise le sens de la repentance qu'a dite Pistis Sophia. » Il arriva donc que, Jésus n'ayant pas achevé de parler, Marthe s'avança, elle se prosterna sur les pieds de Jésus, elle les baisa, elle s'écria, elle pleura avec gémissement et avec humilité, en disant : « Mon Seigneur, aie pitié de moi et sois miséricordieux pour moi, et laisse moi dire l'explication de la repentance qu'a dite Pistis Sophia. » Et Jésus prit la main de Marthe, il lui dit : « Qu'heureux est tout homme qui s'humilie, car c'est lui dont on aura pitié ! Maintenant donc, ô Marthe, tu es heureuse. Mais dis l'explication du sens de la repentance de Pistis Sophia. » Marthe prit la parole, elle dit à Jésus au milieu des disciples : « Au sujet de la repentance dite par Pistis Sophia, ô mon Seigneur Jésus, a prophétisé autrefois ta Vertu de lumière par l'entremise de David dans le soixante-neuvième psaume, disant ainsi : « O Seigneur, ô Dieu, applique-toi à mon secours ; qu'ils prennent honte, qu'ils soient affligés ceux qui cherchent mon âme ; qu'ils se tournent sur le champ, qu'ils prennent honte ceux qui me disent : Courage, courage ! Qu'ils soient dans l'allégresse, qu'ils soient dans la joie à cause de toi tous ceux qui te cherchent, que tous ceux qui aiment ton salut disent en tout temps : Que Dieu soit exalté ! Mais moi, moi je suis un pauvre, moi je suis un indigent, ô Seigneur, secours-moi, toi mon secours et ma vaillance : ô Seigneur, ne tarde pas. » — Voilà donc l'explication de la troisième repentance dite par Pistis Sophia, alors qu'elle chantait un hymne au Très-Haut. » Il arriva donc que Jésus, ayant entendu Marthe dire ces paroles, dit : « Courage, Marthe ; c'est bien. »

Et Jésus continua encore à parler ; il dit à ses disciples : « Pistis Sophia continua de nouveau dans une quatrième repentance, en disant avant que ne l'eussent pressuré une seconde fois, afin de lui enlever encore toute la lumière qui était en elle, cette Vertu à face de

lion et toutes les émanations hyliques qui étaient avec elle, celles que l'Arrogant avait envoyées dans le Chaos — elle dit donc cette repentance en ces termes : « O lumière en laquelle j'ai cru, écoute ma repentance et que ma voix entre au lieu où tu habites. Ne cherche pas en dehors de moi ton image de lumière, mais fais attention à moi. Si l'on me pressure, hâte-toi, sauve-moi au temps où je m'écrierai vers toi, car mon temps s'est écoulé comme une nuée et je suis devenue matière : on m'a pris ma lumière et ma Vertu s'est desséchée. J'ai oublié mon mystère, celui que je faisais primitivement, par suite de la voix de la crainte et de la Vertu de l'Arrogant, ma Vertu a cessé (d'agir) en moi, je suis devenue comme un simple Démon habitant dans la matière sans qu'il y ait en lui aucune lumière : je suis devenue comme un Esprit imitateur qui est dans un corps hylique sans Vertu lumineuse en lui, et je suis devenue comme un Décan qui régit l'air seulement. Elles m'ont pressurée grandement, les émanations de l'Arrogant, et mon Conjoint disait en lui-même : Au lieu de la lumière qui était en elle, on l'a remplie de Chaos. J'ai avalé moi-même la sueur de ma matière et l'angoisse des larmes de la matière de mes yeux, afin que ceux qui me pressuraient ne m'enlevassent point ces autres (restes de lumière). Tout cela, ô lumière, m'est arrivé par ton ordre et ton commandement et c'est ton ordre que je sois en ces (tourments) ! ton ordre m'a amenée en bas et je suis descendue comme une Vertu du Chaos, et ma Vertu s'est glacée en moi. Mais toi, Seigneur, tu es la lumière éternelle et tu visites ceux que l'on pressure en tout temps. Maintenant donc, ô lumière, lève-toi, visite ma Vertu et l'âme qui est en moi. Il est accompli, ton ordre que tu m'as ordonné dans mes tribulations ; mon temps est venu où tu (dois) visiter ma Vertu et mon âme, et c'est le temps où tu as décrété que tu me visiterais, afin que les Sauveurs cherchent la Vertu qui est dans mon âme, car le nombre est parfait, et qu'ils en sauvent aussi la matière. Et alors, en ce temps-là, tous les Archons des Æons hyliques craindront ta lumière, et toutes les émanations du treizième des Æons hyliques craindront le mystère de ta lumière en faisant que les autres revêtent l'éclat de leur lumière, car le Seigneur visitera la Vertu de leur âme. Il a manifesté son mystère, car il regardera la repentance de ceux qui habitent les Lieux inférieurs et il ne laissera pas derrière lui leur repentance. C'est donc ce mystère qui est devenu le type pour la race que l'on enfantera, et la race qu'on enfantera chantera un

hymne au Très-Haut, car la lumière a regardé hors des Hauteurs de sa lumière ; elle regardera sur toute matière pour écouter les soupirs de ceux qui sont dans les fers, pour délier la Vertu des âmes dont on a lié la Vertu, pour placer son nom dans l'âme et son mystère dans la Vertu. »

Il arriva que Jésus, ayant dit ces paroles à ses disciples en leur disant : « Voilà la quatrième repentance dite par Pistis Sophia ; maintenant donc que celui qui comprend comprend. » Il arriva donc que, Jésus ayant dit ces paroles, Jean s'avança, il adora la poitrine de Jésus, il dit : « Mon Seigneur, ordonne à moi aussi et permets-moi de dire l'explication de la quatrième repentance dite par Pistis Sophia. » Jésus dit à Jean : « Je te (l') ordonne et je te permets de dire l'explication de la repentance dite par Pistis Sophia. » Jean prit la parole, il dit : « Mon Seigneur, ô Sauveur, au sujet de cette repentance dite par Pistis Sophia a prophétisé autrefois ta Vertu de lumière qui était en David dans le cent-unième psaume, à savoir : « O Seigneur, écoute ma prière et que ma voix aille jusqu'à toi. Ne détourne pas ton visage de moi ; tends ton oreille vers moi au jour où je serai pressuré. Hâte-toi, écoute-moi au jour où je m'écrierai vers toi, car mes jours ont disparu comme une fumée et mes os sont cuits comme une pierre ¹, puisque j'ai été fauché comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché parce que j'ai oublié de manger mon pain. A cause du cri de mon gémissement, mon ossement a adhéré à ma chair ². Je suis devenu comme le pélican dans le désert, je suis devenu comme le hibou dans une maison : j'ai passé toute la nuit en veille, je suis devenu comme le passereau seul sur un toit. Toute la journée mes ennemis m'ont traité avec dérision et ceux qui m'honoraient juraient après moi, car j'ai mangé de la cendre au lieu de pain, j'ai mélangé de mes larmes ce que j'allais boire en présence de ta colère et de ton courroux, car tu m'as enlevé et tu m'as renversé à terre. Mes jours se sont inclinés comme l'ombre et je me suis desséché comme l'herbe ; mais toi, Seigneur, tu es éternellement et ton souvenir (s'étend) de génération en génération. Lève-toi donc, sois miséricordieux pour Sion, car le

¹ C'est-à-dire sont desséchés. sont secs comme une pierre sur laquelle l'eau glisse.

² C'est-à-dire : à cause de mes pleurs, mes os ont adhéré à ma chair ; je suis devenu si maigre, que je n'ai plus que les os et la peau, comme on dit vulgairement.

temps est venu d'être miséricordieux pour elle, car ton temps est venu. Tes serviteurs ont désiré ses pierres et ils auront miséricorde de sa terre, afin que les nations craignent le nom du Seigneur et que les rois de la terre craignent ta gloire, car le Seigneur construira Sion afin de se manifester en sa gloire. Il a regardé la prière de ceux qui sont humbles et il n'a pas méprisé leur supplication. Qu'on écrive cela dans un autre livre, et le peuple qu'on créera bénira le Seigneur, parce qu'il a regardé de sa sainte Hauteur : le Seigneur a regardé le ciel et la terre pour entendre les soupirs de ceux qui sont dans les liens, pour délier les enfants de ceux que l'on a mis à mort, pour dire le nom du Seigneur dans Sion et sa bénédiction dans Jérusalem. » Telle est, mon Seigneur, l'explication du mystère de la repentance dite par Pistis Sophia. » Il arriva donc, lorsque Jean eut cessé de dire ces paroles à Jésus au milieu de ses disciples, que Jésus lui dit : « Courage, Jean le vierge qui commanderas dans le royaume de la lumière. »

Mais Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva de nouveau que les émanations de l'Arrogant pressurèrent encore Pistis Sophia dans le Chaos, et l'ordre ne m'était pas encore venu du premier mystère de la sauver du Chaos. Il arriva donc, lorsque toutes les émanations hyliques de l'Arrogant la pressurèrent, qu'elle s'écria disant cette cinquième repentance, en disant : « Lumière de mon salut, je chante un hymne vers toi dans le lieu des Hauteurs et aussi dans le Chaos. Je te chanterai dans mon hymne que je t'ai chanté dans les Hauteurs et celui que je t'ai chanté étant dans le Chaos, qu'il arrive près de toi, et fais attention, ô lumière, à ma repentance, car ma vertu est remplie de ténèbres et ma lumière est venue dans le Chaos. Je suis devenue aussi moi comme les Archons du Chaos, ceux qui vont dans les ténèbres inférieures ; je suis devenue comme un corps hylique qui n'a personne qui le sauve dans les Hauteurs ; je suis devenue encore comme des matières dont on a enlevé leur vertu, qu'on a jetées dans le Chaos, celles que tu sauveras et qui ont été perdues par ton ordre. Maintenant donc, on m'a placé dans les ténèbres inférieures, dans des ténèbres et dans des matières mortes dans lesquelles il n'y a point de vertu. Tu as amené ton ordre sur moi et sur toute chose que tu as ordonnée ; ton Esprit s'en est allé, il m'a abandonnée, et aussi d'après ton ordre les émanations de mon *Æon* ne m'ont point secourue, elles m'ont haïe et ont cessé (tout rapport)

avec moi. Et cependant je n'ai pas péri complètement, et ma lumière a diminué en moi, j'ai crié vers la lumière en toute la lumière qui était en moi et j'ai tendu mes mains vers toi. Maintenant donc, ô lumière, n'accompliras-tu pas ton ordre dans le Chaos ? et les sauveurs qui doivent venir par ton ordre, est-ce qu'ils ne se lèveront pas dans les ténèbres pour venir et être tes disciples ? est-ce qu'ils ne diront pas le mystère de ton nom dans le Chaos ? ou même ne diront-ils point ton nom dans une matière du Chaos, celui dans lequel tu ne purifieras pas ? Mais moi, j'ai chanté un hymne vers toi, ô lumière, et ma repentance t'atteindra dans les Hauteurs. Que ta lumière vienne sur moi, car on m'a enlevé ma lumière et je suis dans la souffrance à cause de la lumière depuis le temps où l'on m'a fait émaner, où j'ai regardé en Haut vers la lumière et j'ai regardé en bas vers cette Vertu de lumière qui est dans le Chaos, que je me suis levée et que je suis descendue. Ton ordre est venu sur moi et, (pleins) de crainte, ceux que tu avais établis sur moi ont été troublés, ils m'ont environnée nombreux comme l'eau, ils m'ont saisie par ton ordre sans que tu aies laissé mes frères en émanation me secourir et sans que tu aies laissé mon Conjoint me sauver dans mes tribulations ». — Telle est la cinquième repentance qu'a dite Pistis Sophia dans le Chaos, lorsque toutes les émanations hyliques de l'Arrogant commencèrent à la pressurer. »

Jésus donc, ayant dit ces choses à ses disciples, leur dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! et que celui dans lequel son Esprit bouillonne s'avance, qu'il dise l'explication du sens de la cinquième repentance de Pistis Sophia. » Et quand Jésus eut achevé de dire ces paroles, Philippe s'élança, il se tint debout, il laissa à terre le livre qui était en ses mains, car il écrivait tous les discours que Jésus disait et tout ce qu'il faisait ; Philippe vint donc en avant, il lui dit : « Mon Seigneur, est-ce à moi seul que tu as donné de prendre soin de ce monde afin que j'écrive toute parole que nous dirons ou ce que nous ferons ? et tu ne m'as pas laissé m'avancer pour expliquer les mystères de la repentance de Pistis Sophia. Mon esprit a bouillonné en moi une foule de fois, il a expliqué, il m'a forcé grandement à m'avancer afin de dire l'explication de la repentance de Pistis Sophia, et je n'ai point pu m'avancer, parce que c'est moi qui écris toutes les paroles. » Il arriva donc que Jésus, ayant entendu Philippe, lui dit : « Écoute, Philippe le bienheureux, que je te parle,

car c'est toi, avec Thomas et Matthieu, que j'ai chargé dans le premier mystère, d'écrire toute parole que je dirai et (toute chose) que je ferai, et toute chose que nous ferons. Mais toi, jusqu'à présent, le nombre des paroles que tu dois écrire n'est pas parfait ; lorsqu'il sera parfait, tu t'avanceras, tu diras ce qui te fera plaisir. Maintenant donc c'est vous trois qui écrivez toute parole que je dirai et (toute chose) que je ferai ou que je verrai, et je vous témoignerai de toutes choses qui sont dans le royaume des cieux. » Lors donc qu'il eut dit cela, Jésus dit à ses disciples : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! » Marie s'élança de nouveau en avant, elle vint au milieu, elle se tint debout près de Philippe, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, mon homme de lumière a des oreilles et je suis prête à entendre en ma Vertu, et j'ai compris le discours que tu as dit. Maintenant donc, mon Seigneur, écoute que je parle librement. Tu nous as dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Au sujet du discours que tu as dit à Philippe : C'est à toi et à Thomas et à Matthieu qu'il a été confié — à vous trois — par le premier mystère d'écrire toute parole du royaume de lumière afin que vous en témoigniez, écoute donc que je dise l'explication de cette parole que ta Vertu de lumière a prophétisée autrefois par Moïse, à savoir : De par deux ou trois témoins toute chose se tiendra ¹. Les trois témoins sont Philippe, Thomas et Matthieu. » Il arriva donc que Jésus, après avoir entendu ces paroles, dit : « Courage, Marie ; c'est là l'explication de la parole. Maintenant donc toi, Philippe, viens en avant, profère l'explication du mystère de la cinquième repentance de Pistis Sophia, et ensuite, assieds-toi et écris toute parole que je dirai jusqu'à ce que soit accompli le nombre qui (t'est échu) en partage et que tu dois écrire dans les paroles du royaume de lumière. Après, tu t'avanceras, tu diras ce que ton Esprit aura compris. Maintenant donc, profère l'explication du mystère de la cinquième repentance de Pistis Sophia. » Philippe prit la parole, il dit à Jésus : « Mon Seigneur, écoute que je dise l'explication de sa repentance, car ta Vertu a prophétisé autrefois à ce sujet par David, en disant dans le quarante-septième psaume, à savoir : « O Seigneur, ô Dieu de mon salut, j'ai crié vers toi le jour et la nuit : que ma prière entre en ta présence ; tends ton oreille, ô Seigneur, à ma supplication,

¹ C'est-à-dire : Il suffira du témoignage d'un ou deux témoins pour que la chose soit évidente.

car mon âme est pleine de mal, ma vie s'est approchée de l'Enfer, on m'a compté parmi ceux qui descendent dans le puits. J'ai été comme un homme qui n'a point de secours, libre parmi les morts, comme des blessés étendus et dormant dans des tombeaux, auxquels tu ne penses certes point et qui ont été perdus par tes mains. On m'a laissé dans un puits en bas, dans des ténèbres et l'ombre de la mort. Ta colère s'est affermie sur moi et tous tes soucis sont descendus sur moi — *Diapsalma*. Tu as fait que ceux qui me connaissaient se sont éloignés de moi, ils m'ont regardé ¹ comme une abomination, ils m'ont abandonné et je ne suis pas allé. Mon œil est devenu faible en ma pauvreté, je me suis écrié vers toi, ô Seigneur, durant le jour entier, j'ai tendu mes mains vers toi. Est-ce que tu ne feras pas ton prodige parmi les morts? est-ce que les médecins ne se lèveront pas pour te confesser? est-ce qu'on ne dira pas ton nom dans les tombeaux et ta justice dans une terre que tu as oubliée? Mais moi, je me suis écrié vers toi, ô Seigneur, et ma prière t'atteindra à l'heure de l'aurore. Ne détourne pas ton visage loin de moi, car moi, je suis un pauvre, je suis dans les souffrances depuis mon enfance; lorsque je me suis exalté, j'ai été humilié et je me suis relevé. Tes colères sont venues sur moi et tes craintes m'ont troublé. Ils m'ont environné comme l'eau, ils se sont saisis de moi durant le jour entier. Tu as fait que mes compagnons se sont éloignés de moi, ainsi que ceux qui me connaissaient, dans ma misère. » — Telle est l'explication du mystère de la cinquième repentance dite par Pistis Sophia lorsqu'on la pressurait dans le Chaos. » Il arriva donc que Jésus, après avoir entendu les paroles qu'avait dites Philippe, dit : « Courage, Philippe le bien aimé. Maintenant donc viens, assieds-toi, écris ta part de toutes les paroles que je dirai, et (de toutes les choses) que je ferai et de tout ce que tu verras. » Et sur l'heure Philippe s'assit et il écrivit.

Il arriva encore après cela que Jésus continua de parler. Il dit à ses disciples : « Alors Pistis Sophia s'écria vers la lumière afin que lui fût remis le péché (qu'elle avait commis en) laissant son Lieu et en allant vers les ténèbres. Elle dit la sixième repentance, disant ainsi : « Je chante un hymne vers toi, ô lumière, dans les ténèbres d'en bas; écoute ma repentance et que ta lumière donne son attention à la voix de ma prière. O lumière, si tu te rappelles mon péché, je ne pourrai

¹ M. à m. : ils m'ont placé pour eux comme une abomination.

aller près de toi et tu m'abandonneras, car toi, ô lumière, tu es mon Sauveur à cause de la lumière de ton nom. J'ai cru en toi, ô lumière, et ma vertu a cru en ton mystère et aussi ma vertu a cru en la lumière qui est dans les Hauteurs et elle a cru aussi en le Chaos en bas. Que toutes les vertus qui sont en moi croient en la lumière, pendant que je suis dans les ténèbres inférieures, et aussi qu'elles croient en elle si elles vont au lieu d'En Haut, car c'est elle qui verra et nous sauvera, et il y a un grand mystère de salut en elle, et c'est elle qui sauvera toutes les vertus du Chaos à cause de ma transgression, car j'ai abandonné mon Lieu, je suis allée dans le Chaos. » — Maintenant donc que celui dont l'esprit est élevé comprenne. »

Il arriva donc que Jésus, après avoir fini de dire ces paroles à ses disciples, leur dit : « Comprenez-vous comment je vous parle ? » André s'avança, il dit : « Mon Seigneur, au sujet de la sixième repentance de Pistis Sophia ta vertu a prophétisé autrefois par David dans le cent vingt-neuvième psaume, disant ainsi : « Je me suis écrié vers toi, ô Seigneur, du fond de l'abîme. Écoute ma voix ; que tes oreilles fassent attention à la voix de ma prière. Seigneur, si tu remarques mes iniquités, qui pourra se tenir debout ? car le pardon est en tes mains. A cause de ton nom, je t'ai attendu, ô Seigneur ; mon âme a attendu tes paroles, mon âme a espéré dans le Seigneur, depuis le matin jusqu'au soir. Qu'Israël espère dans le Seigneur depuis le matin jusqu'au soir, car la miséricorde est dans la main du Seigneur et il y a un grand salut en lui, c'est lui qui sauvera Israël de toutes ses iniquités. » Jésus lui dit : « Courage, ô André le bienheureux : c'est là l'explication de sa repentance. En vérité, en vérité, je vous le dis, je vous rendrai parfaits en tous les mystères de la lumière et toutes les Gnoses depuis l'intérieur des intérieurs jusqu'à l'extérieur des extérieurs, depuis l'Ineffable jusqu'aux ténèbres des ténèbres et depuis la lumière des lumières jusqu'à la matière extrême¹, depuis tous les Dieux jusqu'aux Démons, depuis tous les Seigneurs jusqu'aux Décans, depuis toutes les Puissances jusqu'aux Liturges, depuis la création des hommes jusqu'aux bêtes sauvages, aux animaux et aux reptiles, afin qu'on vous nomme accomplis (et) parfaits en tous les Plérômes. En vérité, en vérité, je vous le dis, le Lieu où je serai dans le royaume de mon Père, vous y serez aussi avec moi, et lorsque sera accompli le nombre des parfaits, afin que le mélange soit dissous, j'ordonnerai qu'on

¹ C'est-à-dire jusqu'à l'extrémité opposée, la matière.

amène tous les Dieux Tyrans, ceux qui n'ont pas donné l'éclat de leur lumière et j'ordonnerai au feu savant, celui que les parfaits traversent, de manger à l'intérieur ces Tyrans jusqu'à ce qu'ils aient donné le dernier éclat de leur lumière. »

Il arriva donc que Jésus, ayant dit ces paroles à ses disciples, leur dit : « Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ? » Marie lui dit : « Oui, Seigneur, j'ai compris la parole que tu as dite. Au sujet donc de ce que tu as dit à savoir que dans la dissolution du mélange entier tu t'assiérais sur une vertu de lumière, que tes disciples, c'est-à-dire nous, s'assiéraient à ta droite, que tu jugerais les Dieux Tyrans, ceux qui n'ont pas donné l'éclat de leur lumière, et que le feu savant les mangerait jusqu'à ce qu'ils eussent donné la dernière lumière qui est en eux — au sujet donc de cette parole, ta vertu de lumière a prophétisé autrefois par David en disant dans le quatre-vingt-neuvième psaume, à savoir : « Dieu s'assiéra dans la réunion des Dieux pour juger les Dieux. » Jésus lui dit : « Courage, ô Marie. »

Jésus recommença encore de parler à ses disciples, disant : « Il arriva que, Pistis Sophia ayant achevé de dire la sixième repentance pour la rémission de sa transgression, elle se tourna vers les Hauteurs pour voir si on lui avait pardonné son péché et pour voir si on la ferait monter du chaos. Et on ne l'avait pas encore exaucée de par l'ordre du premier Mystère afin de lui pardonner son péché et de la faire monter du Chaos. Lors donc qu'elle se fut tournée pour voir si on avait reçu sa repentance, elle vit tous les Archons des douze *Æons* qui se moquaient d'elle et qui se réjouissaient de ce qu'on n'avait point reçu sa repentance. Lors donc qu'elle les eut vus qui se moquaient d'elle, elle fut dans la douleur grandement, elle leva sa face vers les Hauteurs en disant en sa septième repentance : « O lumière, j'ai levé ma figure vers toi ; ô lumière, j'ai cru en toi, ne me laisse pas prendre confusion, ne fais pas que se réjouissent de moi les Archons des douze *Æons* qui me haïssent, car quiconque croit en toi ne recevra pas de honte. Qu'ils demeurent dans les ténèbres ceux qui m'ont enlevé ma vertu ; ils n'en tireront pas profit, mais on l'enlèvera de leur main. O lumière, enseigne-moi tes voies et je serai sauvée en elles ; enseigne-moi tes chemins afin que je sois sauvée du chaos, et guide-moi dans ta lumière. Que je sache, ô lumière, que c'est toi qui seras mon Sauveur ; je croirai en toi en tout mon temps. Applique-toi à me sauver, ô lumière, car ta miséricorde est éternelle. Quant à la transgression que

j'ai faite dès le commencement en ma jeunesse, ne me l'impute pas, ô lumière, mais sauve-moi dans ton grand mystère qui remet les péchés à cause de ta bonté, ô lumière, car tu es bonne et droite, ô lumière. C'est pourquoi, elle me donnera ma voie afin que je sois sauvée de ma transgression, et mes vertus qui s'étaient affaiblies par la crainte des émanations hyliques de l'Arrogant, elle les tirera par son ordre, et mes vertus qui s'étaient affaiblies grâce à ces (êtres) sans pitié, elle leur enseignera sa connaissance, car toutes les connaissances de la lumière sont des saluts et des mystères pour quiconque cherche le Lieu de son héritage et ses mystères à cause du mystère de ton nom, ô lumière. Pardonne-moi ma transgression, car elle est grande. Quiconque croit en la lumière, elle lui donnera le mystère qu'elle voudra et son âme sera dans les Lieux de la lumière, et sa vertu héritera du Trésor de lumière. C'est la lumière qui donne vertu à ceux qui croient en elle, et le nom de son mystère est celui de ceux qui croiront en elle : elle leur enseignera le Lieu de l'héritage qui est dans le Trésor de lumière. Et moi, j'ai cru en tout temps en la lumière, car c'est elle qui sauvera mes pieds hors des liens des ténèbres. Fais attention à moi, ô lumière, et sauve-moi, car moi, on m'a pris mon nom dans le Chaos; de la part de toutes les émanations — mes tribulations et mon angoisse se sont multipliées grandement : sauve-moi de ma transgression et de ces ténèbres ; regarde la souffrance de mon angoisse, pardonne ma transgression. Fais attention aux Archons des douze Æons qui m'ont haïe par jalousie, veille sur ma vertu et sauve-moi ; ne me laisse pas demeurer en ces ténèbres, car j'ai cru en toi, et l'on m'a regardé comme une insensée parce que j'avais cru en toi, ô lumière. Maintenant donc, ô lumière, sauve mes vertus des émanations de l'Arrogant, celles en lesquelles je suis pressurée. » — Maintenant que celui qui est sage soit sage. »

Lors donc que Jésus eut dit ces choses à ses disciples, Thomas s'avança, il dit : « Mon Seigneur, je suis sage, je suis plus que sage et mon Esprit est vif en moi, et je suis grandement dans l'allégresse de ce que tu nous as révélé ces choses. Mais cependant comme j'ai supporté mes frères jusqu'à présent, car je ne me suis point mis en colère contre eux, mais j'ai supporté que chacun d'eux s'annonçât près de toi et dit l'explication de la repentance de Pistis Sophia ¹; maintenant

¹ La phrase n'est pas complète, le traducteur ayant oublié quelques mots, ou peut-être l'auteur ayant perdu de vue le commencement de sa phrase. Il faut comprendre : mais cependant comme j'ai supporté mes frères jusqu'à

donc, ô mon Seigneur, quant à l'explication de la septième repentance de Pistis Sophia, ta Vertu de lumière a prophétisé à son sujet par David le prophète en disant ainsi dans le vingt-quatrième psaume : « O Seigneur, j'ai levé mon âme vers toi ; ô mon Dieu, j'ai posé mon cœur en toi : ne fais pas que je rougisse et ne fais pas que mes ennemis se moquent de moi, car quiconque espère en toi ne rougira pas. Qu'ils rougissent, ceux qui font l'iniquité sans cause. O Seigneur, enseigne-moi tes voies et apprends-moi tes chemins ; guide-moi dans la voie de ta vérité et enseigne-moi, car c'est toi mon Dieu, mon Sauveur. J'espérerai en toi durant tout le jour : souviens-toi de tes miséricordes, ô Seigneur, et de tes pitiés qui existent depuis l'éternité. Ne te rappelle pas les péchés de mon enfance et de mon ignorance ; souviens-toi de moi au contraire, selon l'abondance de ta pitié, à cause de ta douceur, ô Seigneur. Le Seigneur est doux et droit : c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs sur la voie (*sic*), il guidera les doux dans un jugement, il enseignera aux doux ses voies. Toutes les voies du Seigneur sont bonnes, en vérité, pour ceux qui cherchent sa justice et ses témoignages. A cause de ton nom, ô Seigneur, pardonne-moi mon péché qui est très grand. Quel est l'homme qui craint le Seigneur ? il établira une loi avec lui dans la manière qu'il désirera : son âme habitera dans des biens et sa descendance héritera la terre. Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent, et le nom du Seigneur celui de ceux qui le craignent, pour leur enseigner son testament. Mes yeux regardent le Seigneur en tout temps, car c'est lui qui arrachera mes pieds du piège. Regarde sur moi, aie pitié de moi, car je suis un fils unique, je suis un pauvre, moi. Les tribulations de mon cœur se sont élargies, enlève-moi de mes nécessités ; vois mon humiliation et ma souffrance, pardonne-moi tous mes péchés ; vois mes ennemis, car ils se sont multipliés ¹ et ils m'ont haï d'une haine de violence. Garde mon âme, sauve-moi ; ne fais pas que je rougisse, car j'ai espéré en toi. Les simples et les droits ont adhéré à moi, car j'ai espéré en toi, ô Seigneur. O Dieu, sauve Israël de toutes ses tribulations. »

Lorsque Jésus eut entendu les paroles de Thomas, il lui dit : « Cou-présent, car je ne me suis point mis en colère contre eux, mais j'ai supporté que chacun d'eux s'avancât et dit l'explication de la repentance de Pistis Sophia, il est bien juste qu'ils me supportent aussi et que je révèle à mon tour.

¹ M. à m. : ils se sont dilatés.

rage, Thomas, c'est bien : voilà l'explication de la septième repentance de Pistis Sophia. En vérité, en vérité, je vous le dis, toutes les générations du monde vous proclameront bienheureux sur la terre, parce que je vous ai révélé ces choses et que vous avez reçu de mon Esprit, que vous avez été intelligents et pneumatiques, puisque vous avez compris ce que je vous dis. Et ensuite de cela, je vous remplirai de toute la lumière et de toute la vertu de l'Esprit, afin que vous compreniez dès cette heure tout ce qui vous sera dit et ce que vous verrez. Encore un peu de temps (et) je vous dirai tout ce qui regarde les Hauteurs depuis l'extérieur jusqu'à l'intérieur et depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur. »

Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva donc, lorsque Pistis Sophia eut dit sa septième repentance dans le Chaos, que certes l'ordre ne m'était pas arrivé de par le premier Mystère de la sauver, de la faire sortir du Chaos, mais moi, de moi-même, par pitié, sans ordre, je l'amenai dans un lieu un peu large dans le Chaos ; alors que les émanations hyliques de l'Arrogant eurent vu que je l'avais amenée dans un lieu un peu large dans le Chaos, elles cessèrent un peu de la pressurer, pensant qu'on la ferait sortir du Chaos complètement. Lors donc que cela eut lieu, Pistis Sophia ne savait pas que c'était moi qui la secourais et elle ne me connaissait pas du tout ; mais elle continuait de chanter un hymne à la lumière du Trésor qu'elle avait vue autrefois et en laquelle elle avait cru, et elle pensait que c'était la lumière qui la secourait, et aussi elle lui chantait un hymne, pensant que c'était la lumière de la vérité ; et que parce qu'elle avait cru en la lumière qui appartient à la Vérité du Trésor, c'est pourquoi on la ferait sortir du Chaos et on recevrait sa repentance ; mais l'ordre du premier Mystère n'était pas encore accompli afin que l'on reçût sa repentance. Cependant, écoutez, que je vous dise toutes les choses qui arrivèrent à Pistis Sophia. Il arriva que, lorsque je l'eus menée dans un lieu un peu large dans le Chaos, les émanations de l'Arrogant cessèrent de la pressurer grandement, pensant qu'on la ferait sortir du Chaos complètement. Il arriva donc que, lorsque les émanations de l'Arrogant eurent su qu'on n'avait point mené Pistis Sophia hors du Chaos, elles se retournèrent (toutes) à la fois, la pressurant grandement : c'est pourquoi donc elle dit la huitième repentance, parce qu'elles avaient cessé de la pressurer et qu'elles s'étaient retournées, qu'elles la pressuraient grandement à la fin ; elle

dit cette repentance, disant ainsi : « J'ai posé mon cœur en toi, ô lumière, ne m'abandonne pas dans le Chaos : sauve-moi et délivre-moi par ta connaissance. Fais attention à moi et sauve-moi : sois pour moi un libérateur, ô lumière, et sauve-moi, mène-moi à ta lumière, car tu es mon Sauveur et tu me mèneras près de toi. Et à cause du mystère de ton nom, guide-moi, donne-moi ton mystère : tu me sauveras de cette vertu à face de lion qui m'a tendu des embûches, car c'est toi mon Sauveur. Et je donnerai l'éclat de ma lumière en tes mains ; tu m'auras sauvée, ô lumière, par ta connaissance. Tu t'es irritée contre ceux qui veillaient sur moi, ceux qui ne pourraient pas se saisir de moi jusqu'à la fin ; mais moi, j'ai cru en la lumière, je me réjouirai, je chanterai un hymne parce que tu as été miséricordieux envers moi et que tu as considéré l'angoisse où je me trouve et que tu me sauveras. Et, en outre, tu délivreras ma vertu du Chaos et tu ne m'as pas laissée dans les mains de la vertu à face de lion, mais tu m'as amenée en un lieu où je ne suis pas pressurée ¹. »

Lors donc que Jésus eut dit ces choses à ses disciples, il prit encore la parole, il leur dit : « Il arriva donc, lorsque cette vertu à la face de lion eut su qu'on n'avait pas fait sortir Pistis Sophia du chaos complètement, qu'elle vint de nouveau avec toutes les autres émanations hyliques de l'Arrogant ; elles pressurèrent de nouveau Pistis Sophia. Il arriva donc, lorsqu'elles l'eurent pressurée, qu'elle s'écria dans cette même repentance disant : « Sois miséricordieuse pour moi, ô lumière, car on m'a de nouveau pressurée. Par ton ordre la lumière qui est en moi a été troublée, ainsi que ma vertu et mon entendement. Ma vertu a commencé de cesser (d'agir) pendant que je suis dans ces angoisses, et le nombre de mon temps est dans le Chaos. Ma lumière s'est affaiblie, parce qu'on m'a enlevé ma vertu et que toutes les vertus qui étaient en moi ont été ébranlées. Je suis devenue sans vertu près de tous les Archons des Æons qui me haïssent et près des vingt-quatre émanations dans le Lieu desquelles j'habitais ; et mon frère, mon conjoint, a craint de me secourir à cause de ceux parmi lesquels j'avais été placée, et tous les Archons des hauteurs m'ont regardée comme une matière dans laquelle il n'y a pas de lumière : je suis devenue comme une vertu hylique qui est tombée des Archons et dont tous ceux qui habi-

¹ Le manuscrit emploie la troisième personne : où elle n'est pas pressurée, ce qui me semble une faute évidente.

tent les Æons ont dit : Elle est devenue chaos. Et ensuite, les vertus impitoyables m'ont entourée (toutes) à la fois et elles ont comploté de m'enlever toute la lumière qui est en moi. Mais moi, j'ai cru en toi, lumière, et j'ai dit : c'est toi qui es mon Sauveur et le décret que tu as décrété pour moi est en tes mains. Sauve-moi des mains des émanations de l'Arrogant qui me pressurent, qui me poursuivent. Envoie ta lumière sur moi, car je suis un rien près de toi, et sauve-moi par tes miséricordes. Ne me laisse pas rougir, car c'est à toi que je chante un hymne, ô lumière. Que le chaos revête les émanations de l'Arrogant, qu'on les conduise en bas dans les ténèbres. Que se ferme la bouche de ceux qui veulent m'engloutir par ruse, qui disent : Enlevons toute la lumière qui est en elle, sans que je leur aie rien fait de mal. »

Lorsque Jésus eut dit ces choses, Mathieu s'avança il dit : « **Mon Seigneur**, ton Esprit m'a excité et ta lumière me meut à proférer cette huitième repentance de Pistis Sophia ¹, car ta vertu a prophétisé à son sujet autrefois par David dans le huitième psaume en disant : « J'ai posé mon cœur en toi, ô Seigneur, ne fais pas que je rougisse jamais ; sauve-moi dans ta justice. Tends-ton oreille vers moi, hâte-toi, sauve-moi. Sois pour moi un Dieu puissant et une maison de refuge pour me sauver, car c'est toi mon appui et mon refuge. Pour ton nom, tu me guideras, tu me nourriras et tu me tireras de ce piège qu'on a caché pour moi, car tu es ma force. Je placerai mon esprit en tes mains ; tu m'as sauvé, ô Seigneur, Dieu de vérité ; tu as haï ceux qui gardent la vanité sans cause. Mais moi, j'ai cru, et je serai dans l'allégresse en mon Seigneur, je me réjouirai en ton Esprit, car tu as regardé mon humiliation et tu as sauvé mon âme de mes nécessités. Et tu n'as pas fermé ma bouche dans les mains des méchants, tu as placé mes pieds solidement dans un lieu large. Aie pitié de moi, ô Seigneur, car je suis dans la tribulation : mon œil s'est troublé dans la colère, ainsi que mon cœur, car mes années se sont écoulées dans une tristesse de cœur et ma vie s'est écoulée dans le gémissement. Ma force a défailli dans une pauvreté et mes os ont été troublés. Je suis devenu un sujet de dérision pour tous mes ennemis et ceux qui s'approchaient de moi ;

¹ Il y a quelques mots d'omis. Il faut entendre : à proférer l'explication de cette huitième repentance de Pistis Sophia, ainsi que les autres phrases semblables le démontrent.

je suis devenu un (sujet de) crainte pour ceux qui me connaissaient, et ceux qui m'ont vu se sont enfuis loin de moi ; ils m'ont oublié dans leur cœur comme un cadavre, et j'ai été comme un vase que l'on a perdu, car j'ai entendu la malédiction des foules qui m'entouraient, lorsqu'elles se rassemblaient contre moi (toutes) à la fois ; elles ont comploté de m'enlever mon âme. Mais moi, j'ai cru en toi, Seigneur ; j'ai dit : Tu es mon Dieu, mon sort est entre tes mains ; sauve-moi de la main de mes ennemis et délivre moi de ceux qui me poursuivent. Manifeste ton visage à ton serviteur et sauve-moi dans ta pitié, ô Seigneur. Ne fais pas que je rougisse, car j'ai crié vers toi ; qu'ils rougissent, les impies, qu'ils se tournent vers l'Enfer ; qu'elles deviennent muettes les lèvres rusées, celles qui profèrent une iniquité au sujet du juste avec orgueil et malédiction. »

Lorsque Jésus eut entendu ces paroles, il dit : « Bien, Mathieu. Maintenant donc, en vérité, je vous le dis, lorsque sera complet le nombre des parfaits et que le Plérôme montera, je m'assiérai dans le Trésor de lumière et vous aussi, vous serez assis sur les douze vertus de lumière jusqu'à ce que vous ayez rétabli toutes les hiérarchies des douze Sauveurs dans le Lieu de l'héritage pour chacun d'eux. » Quand il eut dit ces choses, il dit : « Comprenez-vous ce que je dis ? » Marie s'avança encore, elle dit : « Seigneur, à ce sujet tu nous as dit autrefois dans une parabole : Vous avez supporté avec moi dans les tentations, je vous établirai un royaume comme mon Père me l'a établi, afin que vous mangiez, que vous buviez sur ma table dans mon royaume, et vous serez assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » Il lui dit : « Courage, ô Marie. »

Jésus continua encore, il dit à ses disciples : « Il arriva donc après cela, lorsqu'eurent pressuré Pistis Sophia dans le chaos les émanations de l'Arrogant, qu'elle dit la neuvième repentance, disant ainsi : O lumière, abats ceux qui m'ont enlevé ma vertu et prends la vertu de ceux qui m'ont enlevé la mienne, car je suis ta vertu et ta lumière. Viens, sauve-moi. Que de grandes ténèbres revêtent ceux qui me pressurent ; dis à ma vertu : c'est moi qui te sauverai. Que soient privés de leur vertu tous ceux qui désirent enlever complètement ma lumière ; qu'ils retournent au chaos, qu'ils deviennent sans vertu ceux qui désirent enlever complètement ma lumière ; que leur vertu devienne comme une poussière, que les frappe Ieou ton Ange, et s'ils vont pour entrer dans les Hauteurs, que des ténèbres les prennent, qu'ils tom-

bent, qu'ils retournent dans le Chaos, que ton Ange Ieou les poursuive, qu'il les précipite dans les ténèbres inférieures, car ils m'ont tendu des embûches avec une vertu à face de lion, sans que je leur aie fait aucun mal, celle à qui ¹ on enlèvera la lumière qui est en elle. Ils ont pressuré la vertu qui est en moi, celle qu'ils ne pourront prendre. Maintenant donc, ô lumière, enlève l'éclat de la vertu à face de lion sans qu'elle le sache, et (pour) la pensée qu'a pensée l'Arrogant de prendre ma lumière, enlève-lui la sienne aussi. Qu'on enlève la lumière de la vertu à face de lion, celle qui m'a tendu des embûches ; ma vertu à moi se réjouira dans la lumière, elle sera dans la joie, car elle (la lumière) la sauvera, et toutes les parties de ma vertu diront : Il n'y a point de libérateur autre que toi, car c'est toi qui me sauveras des mains de cette vertu à face de lion qui m'a enlevé ma vertu, et c'est toi qui me sauves de ceux qui m'ont enlevé ma vertu et ma lumière, car ils se sont levés contre moi, ils ont menti contre moi, en disant : Je connais le mystère de la lumière qui est dans les Hauteurs, celle en laquelle j'ai cru, et ils m'ont forcée en disant : Dis-nous les mystères de la lumière qui est dans les Hauteurs, ce que je ne connaissais pas. Et ils m'ont payée de tous ces maux parce que j'ai cru en la lumière d'En-Haut, et ils ont rendu ma vertu sans lumière. Et moi, quand ils m'ont forcée, je me suis assise dans les ténèbres, mon âme humiliée dans le deuil. O lumière à laquelle je chante un hymne en disant : Délivre-moi, je sais que tu me délivreras, parce que j'ai agi selon ta volonté alors que j'étais dans mon *Æon* ; j'agissais selon ta volonté comme ces Invisibles qui sont en mon Lieu et comme mon Conjoint. Et j'étais dans le deuil en regardant, en cherchant ta lumière. Maintenant dans toutes les émanations de l'Arrogant m'ont entourée, elles se sont réjouies à mon sujet et elles m'ont pressurée grandement sans que je le sache, et elles se sont enfuies, elles m'ont laissée (tranquille), et elles n'ont point eu pitié de moi, elles sont retournées, elles m'ont éprouvée, elles m'ont pressurée dans la grande angoisse, elles ont grincé des dents contre moi, voulant m'enlever complètement ma lumière. Jusqu'à présent donc, à lumière, tu souffres qu'elles me pressurent : sauve ma vertu de leurs pensées mauvaises et sauve-moi des mains de cette vertu à face de lion, car moi seule des Invisibles qui sont en ce Lieu

¹ J'avais cru d'abord que le scribe avait répété deux lettres, d'où faute, mais je crois que l'on peut expliquer le texte tel qu'il est.

je chanterai un hymne pour toi, à lumière, quoique je sois au milieu de tous ceux qui se sont rassemblés contre moi, et je m'écrierai vers toi au milieu de tous ceux qui me pressurent. Maintenant donc, ô lumière, ne fais pas que se réjouissent à mon sujet ceux qui me haïssent et qui désirent m'enlever ma vertu, ceux qui me haïssent (et) remuent les yeux contre moi, sans que je leur aie rien fait, car ils me parlaient flatteusement en me demandant les mystères de la lumière que je ne connaissais pas, me parlant en étant rusés à mon égard et en étant irrités contre moi parce que j'ai cru à la lumière qui est dans les Hauteurs. Ils ont ouvert leur bouche contre moi, ils ont dit : Oui, nous lui enlèverons sa lumière. Maintenant donc, ô lumière, tu sais leur ruse, ne les souffre pas et ne fais pas que ton secours s'éloigne de moi, hâte-toi, ô lumière, fais mon jugement et ma vengeance, et juge-moi dans ta beauté. Maintenant donc, ô lumière des lumières, ne les laisse pas enlever ma lumière et ne fais pas qu'ils disent en eux-mêmes : notre vertu est assoiffée de sa lumière ; ne fais pas qu'ils disent : Nous avons avalé sa vertu ; mais que les ténèbres tombent sur eux, qu'ils deviennent sans vertu ceux qui désirent m'enlever ma lumière ; qu'ils soient revêtus de chaos et de ténèbres ceux qui disent : Nous enlèverons sa lumière et sa vertu. Maintenant donc, sauve-moi, afin que je me réjouisse, car je désire le treizième Æon, le lieu de la justice, et je dirai en tout temps : Que brille tant et plus la lumière de Ieou, ton Ange, et ma langue te chantera un hymne dans ta connaissance de tout mon temps dans le treizième Æon. »

Il arriva que Jésus, ayant fini de dire ses paroles à ses disciples, leur dit : « Que celui qui est sage parmi vous profère leur explication. » Jacques s'avança, il baisa la poitrine de Jésus, il dit : « Mon Seigneur, mon Esprit m'a excité et je suis allègre à prononcer leur explication. A cause de cela aussi ta Vertu a prophétisé autrefois par David dans le trente-quatrième psaume, disant aussi au sujet de la neuvième repentance de Pistis Sophia : « Juge, ô Seigneur, ceux qui me font violence ; combats contre ceux qui combattent contre moi ; saisis une arme et un bouclier, lève-toi pour me secourir. Dégaine une épée et mets-la dans le fourreau en présence de ceux qui mécrasent. Dis à mon âme : c'est moi ton salut ; qu'ils rougissent et qu'ils soient affligés ceux qui cherchent mon âme ; qu'ils se tournent en arrière, qu'ils rougissent ceux qui pensent des maux contre moi ; qu'ils deviennent comme une poussière en présence du vent, que l'Ange du Seigneur

les poursuive ; que leur voie soit ténébreuse et glissante, que l'Ange du Seigneur les écrase, car sans cause ils m'ont caché un piège pour leur perte à eux seuls et ils ont reproché à mon âme des choses vaines. Que vienne à eux un piège qu'ils ne connaissent pas et que les prennent les embûches qu'ils m'ont cachées, et ils tomberont dans ce piège. Mais mon âme se réjouira dans le Seigneur et elle sera dans l'allégresse sur son salut. Tous mes os diront : Seigneur, qui pourra te ressembler ? tu sauves le pauvre de la main de celui qui est plus fort que lui, et tu délivres le pauvre et l'indigent des mains de ceux qui le ravissent. Des témoins de violence se sont levés, ils m'ont demandé des choses que je ne savais pas, ils m'ont payé avec des maux au lieu des biens et avec la stérilité pour mon âme. Mais moi, lorsqu'ils me violentaient, je me suis revêtu d'un sac et j'ai humilié mon âme dans le jeûne et ma prière se retournera dans mon sein. J'ai fait ce qui te plaisait comme à mon prochain et comme à mon frère, et je me suis humilié comme celui qui est endeuillé et comme celui qui est triste ; ils se sont réjouis à mon sujet et ils ont rougi. Des maladies se sont rassemblées sur moi, et sans que je le sache, ils se sont séparés et n'ont pas été tristes ; ils m'ont éprouvé et ils m'ont moqué de moquerie, ils ont grincé des dents contre moi. Seigneur, quand regarderas-tu sur moi ? Mets mon âme debout hors de leurs œuvres mauvaises et sauve mon enfance seule des lions. Je te confesserai, ô Seigneur, dans une assemblée nombreuse et je te bénirai au milieu d'un peuple innombrable. Ne fais pas que se réjouissent à mon sujet ceux qui sont mes ennemis avec violence, ceux qui me haïssent sans cause et qui remuent les yeux, car à moi certes ils parlaient en des paroles pacifiques et ils pensaient une colère en des ruses ; ils ont dilaté leur bouche contre moi et ils ont dit : Courage, nos yeux sont remplis de sa vue. Tu as vu, ô Seigneur ; ne te tais pas, ô Seigneur, ne t'éloigne pas de moi. Lève-toi, Seigneur ; applique-toi à mon jugement, applique-toi à ma vengeance, ô mon Dieu et mon Seigneur : ne fais pas qu'ils se réjouissent à mon sujet, ô mon Dieu, et qu'ils disent : Courage, ô notre âme ; ne fais pas qu'ils disent : Nous l'avons dévoré. Qu'ils rougissent et qu'ils soient affligés en même temps ceux qui se réjouissent de mes maux : qu'ils se revêtent de honte et d'affliction ceux qui disent de grandes paroles contre moi. Que soient dans l'allégresse et que se réjouissent ceux qui désirent ma justice et qu'ils disent : Que le Seigneur devienne grand, qu'ils soient exaltés, ceux qui

désirent la paix de ses serviteurs. Ma langue sera dans l'allégresse en ta justice et ta glorification pendant le jour entier. »

Lors donc que Jacques eut dit ses paroles, Jésus lui dit : « Courage, c'est bien Jacques : c'est l'explication de la neuvième repentance de Pistis Sophia. En vérité en vérité, je vous le dis, vous serez les premiers dans le royaume des Cieux avant tous les Invisibles et tous les Dieux, sauf les Archons qui sont dans le treizième *Æon* et ceux qui sont dans le douzième *Æon*, et non seulement vous, mais encore quiconque fera mes mystères. » Quand il eut dit cela, il leur dit : « Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ? » Marie s'élança de nouveau, elle dit : « Oui, Seigneur, c'est ce que tu nous as dit autrefois, à savoir : Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers, les premiers ceux qui ont été créés avant nous, donc ce sont les Invisibles, ensuite ce sont ceux qui ont été créés avant l'humanité, eux et les Dieux et les Archons et les hommes qui recevront le mystère seront avant eux dans le royaume des Cieux. » Jésus lui dit : « Courage, Marie. »

Jésus continua encore, il dit à ses disciples : « Il arriva donc, lorsque Pistis Sophia eut dit sa neuvième repentance, que de nouveau cette vertu à face de lion la pressura voulant lui enlever toute la vertu qui était en elle ; elle s'écria de nouveau vers la lumière en disant : « O lumière en laquelle j'ai cru dès le commencement, c'est à cause de toi que j'ai enduré cette grande souffrance, secours-moi. » Et en cette heure sa repentance fut acceptée, le premier mystère l'entendit et je fus envoyé par son ordre, j'allai la secourir, je l'emmenai hors du Chaos parce qu'elle s'était repentie et qu'aussi elle avait cru en la lumière, qu'elle avait enduré cette grande souffrance et ces grands périls, qu'on avait (essayé de la) décevoir par les ordres de cet Arrogant divin et on n'avait pu la décevoir en rien, sinon par une puissance de lumière à cause de la ressemblance avec la lumière en laquelle elle avait cru ; c'est pourquoi je fus envoyé de par l'ordre du premier Mystère afin de la secourir en secret, car je n'étais pas allé encore au Lieu des *Æons* du Plérôme, mais j'étais allé au milieu d'eux tous, sans qu'aucune vertu le sût, ni celles du côté intérieur du côté intérieur, ni celles du côté extérieur du côté extérieur, sinon le premier Mystère seulement. Il arriva donc qu'à mon entrée dans le Chaos pour la secourir, elle me vit, car j'étais spirituel et lumineux grandement et j'étais (plein) de miséricorde pour elle, car je n'étais pas ar-

rogant à la manière de cette vertu à face de lion qui avait enlevé à Sophia sa vertu de lumière et qui la pressurait encore pour enlever toute la lumière qui était en elle. Sophia me vit donc étant lumineux plus que cette puissance un nombre de myriades de fois, (elle vit que j'étais plein) de miséricorde pour elle et elle sut que j'étais sorti du Très Haut des Hauteurs, celui en la lumière duquel elle avait cru dès le commencement : Pistis Sophia prit donc confiance et elle dit la dixième repentance, disant : « J'ai crié vers toi, ô lumière des lumières, quand j'étais en péril, tu m'as entendue, ô lumière ; sauve ma vertu des lèvres violentes et impies, et des embûches de ruse. O lumière, ce qu'on m'aurait enlevé par des embûches perfides on ne te l'amènerait pas, car les embûches de l'Arrogant sont disséminées ainsi que les pièges de ces impitoyables. Malheur à moi, car mon habitation à moi est éloignée et je suis dans les demeures du Chaos : ma vertu est dans des Lieux qui ne sont pas miens et j'ai supplié ces impitoyables et lorsque je les ai suppliés, ils ont combattu contre moi sans cause. »

Lors donc que Jésus eut dit ces choses à ses disciples, il leur dit : « Maintenant donc que celui que son esprit incite s'avance, qu'il dise l'explication de cette dixième repentance de Pistis Sophia. » Pierre prit la parole, il dit : « Seigneur, quant à celle-là, ta Vertu de lumière a prophétisé autrefois par David, en disant dans le cent dix-neuvième psaume : « J'ai crié vers toi, ô Seigneur, quand j'étais en péril, tu m'as entendu. O Seigneur, sauve mon âme des lèvres violentes et de la langue perfide. Que te donnera-t-on ou que t'ajoutera-t-on près d'une langue perfide ? Les flèches des puissants ont été aiguisées avec les charbons du désert. Malheur à moi, parce que mon habitation est éloignée j'ai habité dans les demeures de Cédar, mon âme a été étrangère dans une foule de lieux. J'étais pacifique avec ceux qui haïssent la paix ; si je leur parlais, ils me combattaient sans cause. » — C'est donc là maintenant, ô Seigneur, l'explication de la dixième repentance de Pistis Sophia, celle qu'elle a dite lorsque la pressuraient les émanations hyliques de l'Arrogant, elles et sa vertu à face de lion, et qu'elles l'écrasaient grandement. » Jésus lui dit : « Courage Pierre, c'est bien ; c'est l'explication de la dixième repentance de Pistis Sophia. »

Jésus continua de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva donc que cette vertu à face de lion m'ayant vu m'approcher de Pistis Sophia lu-

mineux beaucoup, beaucoup, elle se mit en colère tant et plus, et elle fit émaner d'elle d'autres foules d'émanations très méchantes. Et lorsque celles-ci eurent été venues à l'existence, Pistis Sophia dit la onzième repentance, en disant : « Pourquoi s'est-elle élevée, cette vertu puissante dans les maux ? Sa pensée enlève ma lumière en tout temps et, comme le fer que l'on bat, ils ont enlevé une vertu de moi. J'ai mieux aimé descendre dans le Chaos que demeurer dans le treizième *Æon* le lieu de la Justice, et ils ont voulu me prendre par ruse afin d'avalier toute ma lumière. Et c'est pourquoi donc, la lumière enlèvera toute leur lumière ; toute leur matière a été dans le trouble aussi, et elle enlèvera leur lumière et ne les laissera pas habiter dans le treizième *Æon*, leur Lieu d'habitation, et elle ne placera pas leur nom dans le Lieu des vivants, et elles verront ce qui t'est arrivé, ô vertu à face de lion, les vingt-quatre émanations, afin qu'elles craignent et ne soient pas désobéissantes, mais qu'elles donnent l'Eclat de leur lumière. Et elles te verront, elles se réjouiront à ton sujet, elles diront : Voici une émanation qui n'a pas donné l'éclat de sa lumière afin qu'on la sauve, mais elle se glorifie dans l'abondance de la lumière de sa vertu, car elle n'a pas émané dans la vertu qui était en elle et elle a dit : J'enlèverai la lumière de Pistis Sophia, celle qu'on lui enlèvera maintenant. » Donc que celui dans lequel sa vertu s'est exaltée s'avance et qu'il préfère l'explication de la onzième repentance de Pistis Sophia. »

Alors s'avança Salomé, elle dit : « Mais Seigneur, quant à cette (explication), ta Vertu de lumière a prophétisé autrefois par David en disant dans le cinquante et unième Psaume : « Pourquoi le puissant se glorifie-t-il dans sa méchanceté ? Ta langue a médité la violence pendant le jour entier, comme un rasoir de barbier aiguisé. Tu as fait une ruse, tu as aimé le mal plus que le bien, tu as aimé la violence plus que de dire la justice, tu as aimé toutes les paroles de submersion et une langue perfide. C'est pourquoi le Seigneur te détruira enfin, il t'arrachera et il te déplantera de ton habitation, et il arrachera ta racine pour la jeter hors des vivants — *Diapsalma* — Les Justes verront, ils craindront et riront de lui ; ils diront : Voici un homme qui n'a pas placé Dieu comme son secours, mais il s'est confié en sa richesse nombreuse et il a prévalu sur sa vanité. Et moi, je suis comme un olivier productif dans la maison du Seigneur : je me suis confié dans la miséricorde du Seigneur jusqu'au siècle du siècle, et je te confesserai, car tu as agi avec moi, et j'espérerai en ton nom, car il est doux

en présence de tes saints » — Voilà donc maintenant, ô mon Seigneur, l'explication de la onzième repentance de Pistis Sophia, que ta vertu de lumière m'a incité (à dire) et je l'ai dite selon ta volonté. » Il arriva donc, lorsque Jésus eut entendu ces discours qu'avait dits Salomé, qu'il dit : « Courage, Salomé ! En vérité, en vérité je vous le dis, je vous rendrai parfaits en tous les mystères du royaume de lumière. »

Mais Jésus continua de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva après cela que j'approchai le Chaos plus avant, étant lumineux grandement, grandement, afin d'enlever la vertu de cette vertu à face de lion. Comme j'étais lumineux grandement, elle craignit et elle s'écria vers son Dieu l'Arrogant afin qu'il la secourût. Et sur-le-champ, le Dieu Arrogant regarda du treizième Æon, il regarda en bas dans le Chaos, très irrité et voulant secourir sa vertu à face de lion. Et en cette heure elle se retourna vers Pistis Sophia, sa vertu à face de lion ainsi que toutes ses émanations, voulant enlever toute la lumière qui était en Sophia. Il arriva donc que, lorsque Sophia était pressurée, elle s'écria en haut criant vers moi afin que je la secourusse. Il arriva donc qu'ayant regardé en haut, elle vit l'Arrogant irrité grandement et elle craignit, elle dit la douzième repentance à cause de l'Arrogant et de ses émanations ; elle s'écria vers moi en disant ainsi : « N'oublie pas, mon hymne, ô lumière, car l'Arrogant et sa vertu à face de lion ont ouvert leurs bouches contre moi, ils ont agi de perfidie envers moi et ils m'ont entourée, voulant enlever ma vertu, et ils m'ont haïe parce que je t'avais chanté un hymne. Au lieu de m'aimer, ils m'ont calomniée ; et moi, je chantais un hymne. Ils ont comploté de prendre ma vertu parce que je te chantais un hymne, ô lumière, et ils m'ont haïe parce que je t'aimais. Que les ténèbres tombent sur l'Arrogant, et que reste à sa droite l'Archon des ténèbres extérieures ; et en le jugeant enlève-lui sa vertu et ce qu'il a pensé me faire en m'enlevant ma lumière, (fais-le lui) et enlève-lui la sienne. Que toutes les vertus des lumières qui sont en lui cessent (d'agir), qu'un autre reçoive sa grandeur parmi les trois Tridynamos ; que toutes les vertus de ses émanations soient sans lumière et que sa matière n'ait pas de lumière en elle, qu'on ne les laisse pas entrer dans leur Lieu, que leur lumière cesse (d'agir) en elles, qu'on ne les laisse pas entrer dans le treizième Æon leur Lieu. Que le receveur, le purificateur des lumières purifie toutes les lumières qui sont dans l'Arrogant, qu'il les leur enlève, qu'ils aient pouvoir sur ses émanations les

Archons des ténèbres inférieures. Ne laisse personne les recevoir en son Lieu, ne laisse personne entendre la vertu de ses émanations qui sont dans le Chaos. Qu'on enlève la lumière qui est dans ses émanations et qu'on cache leur nom dans le treizième Æon, même qu'on enlève son nom hors de ce Lieu éternellement. Quant à la vertu à face de lion, qu'on fasse retomber sur elle le péché de celui qui l'a fait émaner en face de la lumière, qu'on n'efface point l'iniquité de la matière qu'elle a produite et qu'en même temps leur péché soit en présence de la lumière éternellement, qu'on ne les laisse pas voir en dehors, qu'on enlève leur nom de tout Lieu, car ils ne m'ont pas épargnée, et ils ont pressuré celui auquel ils avaient enlevé sa lumière et sa vertu. Et ensuite ceux parmi lesquels on m'avait envoyé ont voulu enlever ma lumière, ils ont aimé d'aller dans les ténèbres, qu'ils y restent et qu'on ne les en tire pas à partir de ce moment ; ils ont désiré l'habitation dans le Lieu de justice et ils n'y seront point conduits à partir de cette heure. Il s'est revêtu de ténèbres comme d'un vêtement, et il y est entré comme dans une eau, et il est entré dans toutes ses vertus comme une huile : qu'il revête les ténèbres comme un vêtement, qu'il ceigne les ténèbres comme une ceinture de poils en tout temps. Que cela arrive à ceux qui ont amené ces choses sur moi à cause de la lumière et sur ceux qui ont dit : Enlevons-lui toute sa lumière. Mais toi, ô lumière, sois miséricordieuse pour moi à cause du mystère de ton nom et sauve-moi dans la douceur de ta miséricorde, car on m'a enlevé ma lumière et ma vertu, et ma vertu a été ébranlée en moi, je n'ai pas pu me tenir au milieu d'eux. J'ai été comme une matière qui est tombée, on m'a jetée de ce côté-ci et de celui-là comme un démon qui est dans l'air. Ma vertu a péri, parce que je n'avais pas en ce Lieu de mystère et ma matière a été liée à cause de ma lumière qu'on avait enlevée, et moi on me raillait, on me regardait en clignant de l'œil vers moi. Secours-moi selon ta miséricorde. » — Maintenant que celui dont l'esprit est allègre s'avance, qu'il dise l'explication de la onzième repentance de Pistis Sophia. »

Et André s'avança, il dit : « Mon Seigneur, ô Sauveur, ta Vertu de lumière a prophétisé autrefois par David au sujet de cette repentance qu'a dite Pistis Sophia, et elle l'a faite dans le cent-huitième psaume en disant ¹ : O Dieu, ne ferme pas ma bouche à ma bénédiction, car

¹ Il faut entendre ces paroles de la Vertu qui était en Jésus, et non de Pistis Sophia.

la bouche du pécheur et du perfide s'est ouverte contre moi ; ils ont parlé contre moi avec une langue perfide et ils m'ont entouré dans des paroles de haine. Ils ont combattu contre moi sans cause ; au lieu de m'aimer, ils m'ont calomnié. Et moi, je priais. Ils ont établi contre moi des maux au lieu de biens, et la haine au lieu de mon amour. Établis un pécheur sur lui et que le diable se tienne à sa droite ; si on le juge, qu'il sorte coupable, que sa prière soit (regardée) comme un péché, que ses jours soient affaiblis et qu'un autre reçoive sa surveillance, que ses enfants soient orphelins et que sa femme soit veuve. Qu'on incline la tête à ses enfants, qu'ils soient transportés et qu'ils mendient, qu'on les jette hors de leur maison. Que le créancier regarde tout ce qui est à lui et que des étrangers ravissent toutes ses souffrances ¹. Qu'il ne soit pas celui qui lui donnera la main et qu'il n'y ait pas de miséricordieux pour ses orphelins. Qu'on efface ses enfants, et qu'on efface son nom dans une même génération. Qu'on se rappelle le péché de ses pères en présence du Seigneur et qu'on n'efface pas l'iniquité de sa mère. Qu'ils soient en tout temps en présence du Seigneur ; qu'on perde son souvenir sur la terre, parce qu'il n'a pas pensé à faire miséricorde, qu'il a poursuivi un homme pauvre et indigent, qu'il a poursuivi un affligé pour le mettre à mort. Il a aimé la malédiction ; qu'elle tombe sur lui ; il n'a point voulu la bénédiction, qu'elle reste éloignée de lui. Il a revêtu la malédiction comme une tunique et elle est allée dans les lieux intérieurs comme une eau et comme une huile en ses os ; qu'elle soit pour lui comme un vêtement qu'il revêtira et comme une ceinture qu'il ceindra en tout temps. C'est là l'œuvre de ceux qui calomnient près du Seigneur et qui disent des choses injustes contre mon âme. Mais toi, Seigneur, Seigneur, aie pitié de moi à cause de ton nom ; sauve-moi, car je suis un pauvre et un indigent. Mon cœur s'est troublé en mon intérieur, on m'a enlevé comme une ombre qui décline et on m'a épouventé comme des sauterelles. Mes pieds sont devenus faibles dans le jeûne et ma chair s'est changée à cause de l'huile. Et moi, je suis devenu pour eux un sujet de dérision ; ils m'ont vu et ont branlé leur tête. Secours-moi, ô Seigneur Dieu, et sauve-moi selon ta miséricorde. Qu'ils sachent que c'est ta main et que c'est toi qui l'as créée, Sei-

¹ C'est-à-dire : tout ce qu'il a ramassé au prix des souffrances de son travail.

gneur. » — Voilà l'explication de la douzième repentance dite par Pistis Sophia, alors qu'elle était dans le Chaos. »

Jésus continua encore, il dit à ses disciples : « Il arriva donc après cela que Pistis Sophia s'écria vers moi disant : « O Lumière des lumières, j'ai transgressé dans les douze *Æons*, j'ai descendu hors d'eux ; c'est pourquoi j'ai dit ces douze repentances, (une) par chaque *Æon*. Maintenant donc, ô lumière des lumières, pardonne-moi ma transgression, car elle est grande beaucoup, car j'ai laissé après moi les lieux du Très-Haut, je suis allée habiter dans les lieux du Chaos. » Lors donc que Pistis Sophia eut dit cela, elle continua de dire la treizième repentance en disant : « Écoute moi quand je te chante un hymne, ô lumière des lumières ; écoute-moi quand je dis repentance pour le treizième *Æon*, le Lieu d'où je suis sortie, afin que soit accomplie la treizième repentance du treizième *Æon*. J'ai transgressé, je suis descendue d'eux ¹ ; maintenant donc, ô lumière des lumières, écoute-moi quand je te chante un hymne dans le treizième *Æon*, mon Lieu d'où je suis sortie. Sauve-moi, ô lumière, par ton grand mystère ; pardonne-moi ma transgression dans ta bonté ², donne-moi le baptême, pardonne-moi mes péchés et purifie-moi de ma transgression. Et ma transgression, à moi, c'est cette Vertu à face de Lion qui ne t'a jamais été cachée, car c'est à cause d'elle que je suis descendue. Et moi seule j'ai transgressé parmi les Invisibles dans les Lieux desquels j'étais, je suis descendue dans le Chaos, j'ai transgressé près de toi afin que ton ordre s'accomplisse. » — Cela donc, Pistis Sophia le disait. Maintenant donc que celui dont l'esprit l'incite à comprendre ses paroles s'avance, qu'il profère leur sens. »

Marthe s'avança, elle dit : « Mon Seigneur, mon esprit m'incite à proférer l'explication des choses qu'a dites Pistis Sophia ; ta Vertu a prophétisé autrefois à leur sujet par David dans le cinquantième psaume en disant ainsi : « Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande pitié. Et selon l'abondance de tes miséricordes efface mon péché. Sauve-moi beaucoup de mon iniquité ; mon péché est en ma présence chaque jour afin que tu sois justifié en tes paroles et que tu vainques lorsque tu me jugeras. — Voilà l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia. » Jésus lui dit : « Courage, c'est bien, Marthe la bienheureuse. »

¹ C'est-à-dire : des douze *Æons*.

² M. à m. : dans ton action de pardonner.

Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva que, Pistis Sophia ayant dit ces paroles, le temps fut accompli de la tirer hors du Chaos, et par moi-même sans le premier Mystère. J'amenai hors de moi une vertu de lumière, je la précipitai dans le Chaos afin qu'elle fit monter Pistis Sophia des profondeurs du Chaos, qu'elle l'amenât dans le Lieu qui est au-dessus du Chaos, jusqu'à ce qu'arrivât de par le premier Mystère l'ordre de la faire monter hors du Chaos complètement. Et ma Vertu de lumière amena Pistis Sophia dans le Lieu qui est au-dessus du Chaos. Il arriva donc que, lorsque les émanations de l'Arrogant eurent su qu'on avait conduit Pistis Sophia dans les lieux supérieurs du Chaos, elles coururent aussi après elle dans la Hauteur, voulant la pendre de nouveau dans les Lieux inférieurs du Chaos, et ma Vertu était lumineuse grandement, celle que j'avais envoyée à Sophia dans le Chaos. Il arriva donc que lorsque les émanations de l'Arrogant poursuivirent Sophia, alors qu'on l'avait menée dans les Lieux supérieurs du Chaos, elle chanta de nouveau un hymne et s'écria vers moi en disant : « Je te chanterai un hymne, ô lumière, car j'ai désiré aller vers toi ; je te chanterai un hymne, ô lumière, car tu es mon libérateur ; ne me laisse pas dans le Chaos. Sauve-moi, lumière du Très-Haut, car c'est à toi que j'ai chanté un hymne. Tu m'as envoyé ta lumière de toi-même et tu m'as sauvée ; tu m'as amenée vers les Lieux supérieurs du Chaos. Qu'elles tombent donc en bas dans les Lieux inférieurs du Chaos les émanations de l'Arrogant qui me poursuivaient, et ne fais pas qu'elles aillent dans les Lieux supérieurs du Chaos pour me voir. Que de grandes ténèbres les couvrent, qu'une grande obscurité de ténèbres vienne sur elles et qu'elles ne me voient pas dans la lumière de ta Vertu, celle que tu m'as envoyée pour me sauver, afin qu'elles n'aient plus aucun pouvoir sur moi. Et leur dessein qu'elles avaient pensé contre moi de m'enlever ma vertu, qu'il n'existe plus pour elles, et selon qu'elles ont parlé à mon sujet pour m'enlever ma lumière, enlève-la leur au lieu de la mienne, et elles ont eu dessein ¹ de prendre ma lumière et elles n'ont pu la prendre, car ta Vertu de lumière à toi est avec moi, et ils ont comploté sans ton ordre, ô lumière ; c'est pourquoi ils n'ont pas pu enlever ma lumière parce que j'ai cru en la lumière ; je ne craindrai

¹ M. à m. : et leur dessein qu'elles ont pensé afin d'enlever ma lumière.

pas et la lumière est mon libérateur, et je ne craindrai pas. »— Maintenant donc que celui dont la Vertu est élevée dise l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia. •

Il arriva donc que Jésus ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, Salomé s'avança, elle dit : « O mon Seigneur, ma vertu me force à dire l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia. Ta Vertu a prophétisé autrefois par Solomon en disant : « Je me confesserai à toi, ô Seigneur, parce que c'est toi mon Dieu ; ne m'abandonne pas, Seigneur, car c'est toi mon espérance : tu m'as donné ton jugement gratis et j'ai été sauvée par ta main. Que ceux qui me poursuivent tombent et ne me voient point ; qu'un nuage de fumée couvre leurs yeux et qu'une tempête de vent les aveugle ¹. Et ne les laisse pas voir le jour, de peur qu'ils ne se saisissent de moi. Que leur dessein soit sans puissance et que ce qu'ils ont comploté tombe sur eux. Ils ont réfléchi à un complot et il n'a point eu lieu pour eux ² ; des puissants les ont vaincus et ce qu'ils avaient préparé méchamment est tombé sur eux. Mon espoir est dans le Seigneur et je ne craindrai pas, car c'est toi mon Dieu, mon Sauveur. » Et il arriva, lorsque Salomé eut fini de dire ces paroles, que Jésus lui dit : « Courage, Salomé ; c'est bien ; voilà l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia. »

Mais Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva que, Pistis Sophia ayant achevé de dire ces paroles dans le Chaos, je fis que cette Vertu de lumière que j'avais envoyée pour la sauver, formât une couronne de lumière sur sa tête, afin que depuis cette heure ne prévalussent point contre elle les émanations de l'Arrogant. Et lorsqu'elle eut fait une couronne de lumière sur sa tête, toutes les matières qui étaient en elle furent ébranlées, elles furent toutes purifiées en elle ; elles périrent et elles furent dans le Chaos, pendant que la regardaient les émanations de l'Arrogant et qu'elles se réjouissaient. Et les éclats de lumière pure qui étaient en Sophia, ils donnèrent vertu par la lumière à ma Vertu de lumière, qui avait fait une couronne sur sa tête. Il arriva donc encore qu'entourant la lumière pure qui était en Sophia, et sa pureté de lumière n'avait pas été en dehors de la couronne de Vertu dans cette flamme de lumière, car les émanations de l'Arrogant ne l'assaillaient pas, comme ces choses lui arri-

¹ M. à m. ; qu'un souffle de vent devienne ténèbres pour eux.

² C'est-à-dire : leur complot n'a pu s'exécuter.

veraient elle commença de chanter un hymne, la Vertu de pure lumière qui était en Sophia. Et elle chanta un hymne à ma Vertu de lumière qui était une couronne sur sa tête, et elle chanta un hymne en disant : « O lumière, sois une couronne sur ma tête et je ne la détruirai pas afin que les émanations de l'Arrogant ne m'assaillent pas, et lorsque seront ébranlées toutes les matières, moi je ne serai pas ébranlée. Et lorsque toutes mes matières seront perdues, qu'elles restent dans le Chaos ; c'est elles que verront les émanations de l'Arrogant, mais moi je ne serai pas ébranlée, car la lumière est avec moi et moi aussi, je suis avec la lumière. » — Ces paroles donc furent dites par Pistis Sophia ; maintenant donc que celui qui connaît le sens de ces paroles s'avance, qu'il en profère l'explication. »

Marie, la mère de Jésus, s'avança donc et dit : « Mon fils selon le monde, mon Dieu et mon Sauveur selon le Très-Haut, ordonne-moi de proférer l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia. » Mais Jésus répondit, il dit : « Toi aussi, ô Marie, toi qui as pris forme dans Barbilô selon la matière et tu as pris une ressemblance avec les Vierges de la lumière selon la lumière, toi et l'autre Marie la bienheureuse, les ténèbres ont existé à cause de toi et encore de toi est sorti le corps hyléique où j'habite et que j'ai purifié, maintenant donc je t'ordonne de proférer l'explication des paroles dites par Pistis Sophia. » Et Marie, la mère de Jésus, prit la parole, elle dit : « Mon Seigneur, ta Vertu de lumière a prophétisé sur ces paroles autrefois par Salomon dans sa dix-neuvième ode, et elle a dit : « Le Seigneur est sur ma tête comme une couronne et je ne la détruirai pas. On m'a tressé la couronne de Vérité et il a fait que ses rameaux verdoient en moi, car elle n'est pas semblable à une couronne qui se dessèche et qui ne verdoie pas. Mais tu vis sur ma tête et tu as verdoyé sur moi. Tes rameaux sont pleins, ils sont parfaits remplis de ton salut. » Il arriva que Jésus, ayant entendu ces paroles qu'avait dites Marie sa mère, lui dit : « Courage, c'est bien. En vérité, en vérité je te le dis, on te proclamera bienheureuse depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'autre extrémité, car le Testament du premier Mystère a habité en toi et c'est par ce Testament que seront sauvées toutes les Terres et toutes les Hauteurs, et ce Testament, c'est lui le commencement et la fin. »

Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva, lorsque Pistis Sophia eut dit la treizième repentance, qu'en cette heure-là fut accompli le décret de toutes les tribulations qu'on avait ignomi-

nieusement infligées à Pistis Sophia, à cause de la complétion du premier mystère qui est depuis le commencement, et le temps arriva de la sauver du Chaos et de l'emmenner hors de toutes les ténèbres, car sa repentance avait été reçue par le premier Mystère et même ce Mystère m'envoya une grande Vertu de lumière d'En Haut afin que je secourusse Pistis Sophia et que je l'emmenasse hors du Chaos. Et je regardai vers les Hauteurs des Æons, je vis cette Vertu de lumière que m'avait envoyée le premier Mystère afin que je sauvasse Pistis Sophia du Chaos. Il arriva donc, lorsque je l'eus vue, sortant des Æons et venant vers moi, et moi j'étais dans le Chaos, qu'une autre Vertu de vertus de lumières sortit aussi de moi afin qu'elle secourût aussi Pistis Sophia. Et la Vertu de lumière qui était sortie des Hauteurs envoyée par le premier Mystère, descendit sur la Vertu de lumière qui était sortie de moi, et elles se rencontrèrent l'une l'autre, elles firent un grand jet de lumière. »

Lorsque Jésus eut dit ces choses à ses disciples, il dit : « Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ? » Marie s'élança encore, elle dit : « Mon Seigneur, je comprends ce dont tu parles. Quant à l'explication de cette parole, ta Vertu lumineuse a prophétisé autrefois par David dans le quarante-quatrième psaume, disant : « La pitié et la vérité se sont rencontrées, et la justice et la paix se sont baisées. La vérité a fleuri sur la terre et la justice a regardé du haut du ciel. La pitié donc, c'est cette Vertu de lumière qui est sortie (envoyée) par le premier mystère, car le premier Mystère avait entendu Pistis Sophia, il avait eu pitié d'elle en toutes ses tribulations. La vérité de même, c'est cette Vertu qui était sortie de toi, parce que tu as accompli la vérité afin de me sauver du Chaos ¹. Et encore la justice c'est cette Vertu qui est sortie (envoyée) par le premier mystère, celle qui régira Pistis Sophia ; et aussi la paix, c'est cette Vertu qui est sortie de toi afin d'entrer dans les émanations de l'Arrogant pour leur enlever les lumières qu'elles avaient enlevées à Pistis Sophia, c'est-à-dire afin que tu les rassembles en Sophia, que tu les rendes en paix avec sa vertu. La vérité aussi, c'est la Vertu qui est sortie de toi lorsque tu étais dans les Lieux infé-

¹ Le texte a bien le suffixe de la première personne, mais le sens exige le suffixe de la troisième personne du féminin ; car ce n'est pas Marie qu'il s'agit de sauver — et c'est Marie qui parle, — mais Pistis Sophia qui est dans le Chaos et à laquelle cette paraphrase s'applique.

rieurs du Chaos ; c'est pourquoi ta Vertu a dit par David : La Vérité a verdoyé sur terre, — parce que tu étais dans les Lieux inférieurs du Chaos. La justice aussi a regardé du (haut du) ciel : c'est elle la Vertu qui est sortie des Hauteurs (envoyée) par le premier mystère, c'est celle qui est entrée en Sophia. » Il arriva donc que Jésus ayant entendu ces paroles, dit : « Courage, ô Marie la bienheureuse, toi qui hériteras tout le royaume de lumière. » Ensuite, s'avança aussi Marie la mère de Jésus, elle dit : « Mon Seigneur et mon Dieu, ordonne-moi aussi de dire cette parole d'explication. » Jésus lui dit : « Celui dont l'Esprit sera intelligent, je ne l'empêche point, mais je l'exhorte tant et plus à dire le sens qui l'a incité. Maintenant donc, ô Marie ma mère selon la matière, toi en qui j'ai habité, je t'ordonne de dire aussi le sens de la parole. » Marie donc prit la parole, elle dit : « Mon Seigneur, quant à la parole que ta Vertu a prophétisée par David, à savoir : « La pitié et la vérité se sont rencontrées, la justice et la Paix se sont baisées ; la vérité a fleuri sur la terre et la justice a regardé du (haut du) Ciel, — ta Vertu a prophétisé cette parole autrefois à ton sujet. Lorsque tu étais petit, avant que l'Esprit ne fût descendu sur toi, alors que tu te trouvais dans une vigne avec Joseph, l'Esprit est descendu des Hauteurs, il est venu à moi dans ma maison, te ressemblant, et comme je ne le connaissais pas et que je pensais que c'était toi, il m'a dit : « Où est Jésus mon frère afin que je le rencontre ? » Et lorsqu'il m'eut dit cela, je fus dans l'embarras, et je pensais que c'était un fantôme pour m'éprouver : je le pris, je l'attachai au piéd du lit qui était dans ma maison, jusqu'à ce que je fusse allée vous trouver dans le champ, toi et Joseph, et que je vous eusse trouvé dans la vigne, Joseph était (occupé) à mettre la vigne en échalias. Il arriva donc que, m'ayant entendu dire cette chose à Joseph, tu compris la chose, tu te réjouis et tu dis : « Où est-il, que je le voie ? Non, je l'attends en ce lieu. » Et il arriva que Joseph, t'ayant entendu dire ces paroles, fut dans le trouble, et nous allâmes ensemble, nous entrâmes dans la maison, nous trouvâmes l'Esprit attaché au lit, et nous te regardâmes avec lui, nous trouvâmes que tu lui ressemblais. Et celui qui était attaché au lit se délia, il t'embrassa, il te baisa, et toi aussi tu le baisas, vous ne devintes qu'une seule et même personne. Voilà donc la chose et son explication : la pitié, c'est l'Esprit qui est venu des Hauteurs (envoyé) par le premier Mystère afin qu'il prit pitié du genre humain, il a envoyé son

Esprit pour pardonner les péchés du monde entier, afin qu'ils¹ reçussent le mystère, qu'ils héritassent le royaume de lumière. La vérité aussi, c'est la vertu qui a habité en moi, venue de Barbillô : elle est devenue ton corps hylique et elle a fait le héraut sous le Lieu de la Vérité². La justice, c'est ton Esprit qui a amené tous les mystères d'En Haut, afin de les donner au genre humain. La paix aussi, c'est la vertu qui a habité en ton corps hylique selon le monde, ce (corps) qui a baptisé le genre humain, afin de le rendre étranger au péché et de le rendre en paix avec ton Esprit, afin qu'ils soient en paix avec les émanations de lumière, c'est-à-dire afin que la justice et la paix se baisent. Et selon ce qui a été dit : La vérité a fleuri sur terre, la vérité, c'est ton corps hylique qui a poussé en moi dans la terre dans hommes, qui a fait le héraut sous le Lieu de la Vérité ; et encore selon ce qui a été dit : La justice a fleuri hors du Ciel ; la justice, c'est la vertu qui a regardé du (haut du) Ciel, celle qui donnera les mystères de lumière au genre humain, et les (hommes) deviendront justes, ils seront bons, ils hériteront le royaume de lumière. » Il arriva donc, lorsque Jésus eut entendu ces paroles qu'avait dites Marie sa mère, qu'il dit : « Courage, c'est bien, ô Marie. » L'autre Marie s'avança, elle dit : « Mon Seigneur, souffre-moi, ne te mets pas en colère contre moi : non. Depuis l'heure où ta mère te dit l'explication de ces paroles, ma vertu me trouble afin que je m'avance que je dise aussi l'explication de ces paroles. » Jésus lui dit : « Je t'ordonne de dire leur explication. » Marie dit : « Mon Seigneur, la pitié et la vérité se sont rencontrées. La pitié donc, c'est l'Esprit qui est descendu sur toi, lorsque tu as reçu le baptême de Jean ; la pitié, c'est l'Esprit de la divinité qui est descendu sur toi, qui a eu pitié du genre humain, il est descendu, il a rencontré la vertu de Sabaôth qui est en toi, celle qui a fait le héraut sous les Lieux de la Vérité. On a dit encore : la justice et la paix se sont baisées. La justice donc, c'est l'Esprit de lumière qui est descendu sur toi, qui a amené les mystères du Très Haut pour les donner au genre humain. La paix aussi, c'est la Vertu de Sabaôth le bon qui est en toi, lequel a

¹ C'est-à-dire : que les hommes reçussent le mystère. L'expression copte que j'ai traduit par le *monde entier* est un collectif, et comme tel il comprend les hommes qui habitent le monde entier et se construit par conséquent avec le pluriel.

² C'est-à-dire : elle a prêché, elle a proclamé à haute voix.

baptisé, il a pardonné au genre humain, et elle l'a rendu en paix avec les enfants de lumière. Et encore selon la manière que ta Vertu a dite par David : La vérité a fleuri sur terre, c'est-à-dire la Vertu de Sabaôth le bon ; il a dit : A fleuri sur terre, c'est elle qui a fleuri en Marie, ta mère, cette habitante de la terre. La justice aussi qui a regardé du haut du ciel, c'est l'Esprit qui est dans les Hauteurs, qui a amené tous les mystères des Hauteurs, il les a donnés au genre humain, les hommes sont devenus justes, ils sont devenus bons, ils ont hérité le royaume de lumière. » Et il arriva, lorsque Jésus eut fini d'écouter ces discours que disait Marie, qu'il dit : « Courage, Marie l'héritière de la lumière. » De nouveau Marie, la mère de Jésus, s'avança, elle se prosterna à ses pieds, elle les baisa, puis elle dit : « Mon Seigneur et mon fils et mon Sauveur, ne te mets pas en colère contre moi, mais pardonne-moi, afin que je dise une autre fois l'explication de ces paroles. La pitié et la vérité se sont rencontrées ; c'est moi, Marie ta mère, avec Elisabeth la mère de Jean, lorsque je la rencontrai¹. La pitié donc, c'est la Vertu de Sabaôth qui est en moi, celle qui est sortie de ma bouche, c'est-à dire toi : tu as eu pitié du genre humain tout entier ; la vérité aussi, c'est la vertu qui était en Elisabeth, c'est-à-dire Jean, qui est venu, qui a fait le héraut en avant de la vérité, c'est-à-dire qu'il a fait le héraut en avant de toi. Et encore : la pitié et la vérité se sont rencontrées, c'est toi, mon Seigneur, lorsque tu as rencontré Jean au jour où tu devais recevoir le baptême ; c'est encore toi et Jean qui êtes la justice et la paix qui se sont baisées. La vérité a fleuri sur terre et la justice a regardé du haut du ciel, c'est le temps où tu t'es servi toi-même, tu as pris la forme de Gabriel, tu as regardé sur moi du haut du ciel, tu m'as parlé et, lorsque tu m'as eu parlé, tu as poussé en moi : c'est la vérité, c'est-à-dire la Vertu de Sabaôth le Bon, celle qui est en son corps hylique, c'est cette vérité qui a fleuri sur terre. » Il arriva donc, lorsque Jésus eut entendu ces paroles que disait Marie sa mère, qu'il dit : « Courage, c'est bien ; c'est là l'explication de toutes les paroles au sujet desquelles ma vertu de lumière a prophétisé autrefois par David le prophète. »

Mais ce sont les noms que je donnerai depuis cet Immense, écris-les

¹ C'est-à-dire ; lorsque je me rendis chez elle pour la visiter, comme la chose est racontée dans le premier chapitre de l'Évangile selon St-Luc.

comme un signe ¹, afin que les enfants de Dieu se manifestent à partir de ce lieu. C'est le nom de l'Immortel *aaa*, *óóó*, et voici le nom de la voix, celle au sujet de laquelle l'homme parfait s'est mu, *iii*. Mais voici les explications des noms de ces mystères : le premier qui est *aaa*, son explication c'est *phphph* ; le second qui est *mmm* ou *óóó*, son explication est *aaa* ; le troisième est *pspsps*, son explication est *ooo* ; le quatrième est *phphph*, son explication est *nnn* ; le cinquième est *ddd*, son explication est *aaa* ; celui qui est sur le trône, c'est *aaa*. Voici l'explication du second, *aaaa aaaa aara*. C'est l'explication du nom entier ².

Le second Livre de Pistis-Sophia

Jean s'avança aussi, il dit : Seigneur, ordonne-moi aussi de dire l'explication des paroles que la vertu de lumière prophétisa autrefois par David. » Jésus répondit, il dit à Jean : « A toi aussi Jean, j'ordonne de dire l'explication des paroles que ma Vertu de lumière a prophétisées par David, à savoir : la Pitié et la Vérité se sont rencontrées, et la Justice et la Paix se sont baisées : la Vérité a fleuri sur terre et la Justice a regardé du haut du ciel. » Jean prit la parole, il dit : « C'est la parole que tu nous as dite autrefois : Je suis sorti des Hauteurs, je suis entré dans Sabaôth le Bon, j'ai embrassé la vertu de lumière qui était en lui. Maintenant donc c'est toi la pitié, toi qui as été envoyé des

¹ Le texte, tel qu'il est, doit se traduire : écris-les dans un signe.

² Tout ce paragraphe a été ajouté au verso du feuillet 114. Les lettres sont plus grandes et plus belles, mais l'encre est moins noire. Ainsi que je l'ai fait remarquer dans l'Introduction, tout ce paragraphe ne se rapporte pas à ce qui précède, et pas davantage à ce qui suit, c'est sans doute l'œuvre de quelqu'un des lecteurs du volume qui aura voulu faire montre de son esprit en même temps que de ses connaissances gnostiques. Cette manière d'agir était commune chez les Coptes, et il ne faut pas être surpris de la rencontrer ici.

Lieux des Hauteurs par ton Père, le premier Mystère qui regarde en dedans, qui t'a envoyé afin que tu prennes pitié du monde entier. La justice aussi, c'est cette vertu de Sabaôth le Bon qui s'est plantée en toi, que tu as jetée à gauche, toi le premier mystère qui regarde en dedans, et le petit Sabaôth le Bon l'a reçue, il l'a jetée dans la matière et dans Barbilô, et il a fait le héraut sous les Lieux de la vérité ou d'*Alithia*, dans tous les Lieux de ceux de gauche. Cette matière donc de Barbilô, c'est celle qui est ton corps aujourd'hui. Et la justice et la paix se sont baisées : la justice c'est toi qui a amené tous les mystères par l'ordre de ton Père le premier Mystère qui regarde en dedans et tu as baptisé cette vertu de Sabaôth le Bon, et tu es allé au Lieu de tous les Archons, tu leur as donné les Mystères du Très-Haut, ils sont devenus justes, ils sont devenus bons. La paix est aussi une Vertu de Sabaôth, c'est-à-dire ton âme, celle qui est entrée dans la matière de Barbilô, et tous les Archons de six Æons, ou Iabraôth, ont fait paix avec le mystère de la lumière. Et la vérité qui a fleuri sur terre, c'est cette Vertu de Sabaôth le Bon qui est sortie du Lieu de droite qui est à l'extérieur du trésor de lumière et est entrée dans le Lieu de ceux de gauche, elle est entrée dans la matière de Barbilô et elle leur a annoncé les mystères du Lieu de la Vérité. La justice aussi qui a regardé du haut du ciel, c'est toi le premier Mystère qui regarde étant sorti des Emplacements du Très-Haut avec les mystères du royaume de lumière, et tu es venu sur ce vêtement de lumière que tu as pris des mains de Barbilô, c'est-à-dire Jésus notre Sauveur, étant venu sur lui comme une colombe. « Il arriva donc que, Jean ayant proféré ces paroles, le premier Mystère qui regarde en dehors lui dit : « Courage, Jean, frère bien-aimé. »

Le premier Mystère continua donc en disant : « Il arriva donc que cette vertu qui était sortie du Très-Haut, c'est-à-dire moi que mon Père a envoyé pour sauver Pistis Sophia du Chaos, moi donc avec cette autre vertu qui était sortie de moi et l'âme que j'avais prise des mains de Sabaôth le Bon, elles allèrent étant les unes avec les autres, elles ne firent qu'une seule émanation de lumière qui était lumineuse grandement, grandement ; j'appelai Gabriel en bas des Æons avec Michel, de par l'ordre de mon Père le premier Mystère qui regarde en dedans, je leur donnai l'émanation de lumière, je les fis descendre dans le Chaos pour secourir Pistis Sophia et prendre les vertus de lumière que les émanations de l'Arrogant lui avaient enle-

vées, pour les leur enlever et les donner à Pistis Sophia. Et sur l'heure où fut introduite l'émanation de lumière dans le Chaos, elle illumina grandement, grandement le Chaos tout entier et elle se dilata dans tous leurs lieux. Et lorsqu'elles eurent vu la grande lumière de cette émanation, les émanations de l'Arrogant craignirent les unes sur les autres, et cette émanation leur arracha toutes les vertus de lumière qu'elles avaient enlevées à Pistis Sophia, et les émanations de l'Arrogant n'osèrent point se saisir de cette émanation de lumière dans le Chaos ténébreux, et elles ne purent point s'en saisir par l'artifice de l'Arrogant, celui qui domine sur les émanations. Et Gabriel et Michel amenèrent l'émanation de lumière sur le corps de la matière de Pistis Sophia, ils jetèrent en elle toutes ses lumières qui lui avaient été enlevées, et le corps de sa matière devint lumineux tout entier, et aussi toutes les vertus qui étaient en elle et dont on avait enlevé la lumière devinrent lumineuses, elles cessèrent de manquer de lumière parce qu'ils avaient enlevé leur lumière qu'on leur avait enlevée et qu'ils leur avaient rendu la lumière par mon entremise. Et Michel avec Gabriel, ceux qui me servaient, ceux qui avaient introduit l'émanation dans le Chaos pour leur donner les mystères de lumière, ce sont eux à qui fut confiée l'émanation de lumière que je leur donnai et que j'introduisis dans le Chaos. Et Michel et Gabriel ne prirent pour eux aucune lumière parmi les lumières de Sophia qu'ils avaient enlevées des mains des émanations de l'Arrogant. Il arriva donc que, lorsque l'émanation de lumière eut jeté en Pistis Sophia toutes ses vertus de lumière, celles qu'elle avait enlevées des mains des émanations de l'Arrogant, elle devint toute lumineuse, et les autres vertus de lumière qui étaient en Pistis Sophia, celles que n'avaient point enlevées les émanations de l'Arrogant, furent joyeuses aussi, elles devinrent pleines de lumière ; et les lumières qui avaient été jetées en Pistis Sophia érigèrent le corps de sa matière en laquelle il n'y avait point de lumière qui devait périr et qui avait péri, elles érigèrent toutes ses vertus qui ne devaient point être dissoutes ; ces vertus prirent aussi une vertu de lumière, elles devinrent comme elles étaient primitivement et elles s'élevèrent encore dans le sentiment de la lumière, et toutes les vertus de lumière de Sophia se connurent les unes les autres par l'entremise de l'émanation de lumière, elles furent sauvées grâce à la lumière de cette émanation. Et mon émanation, lorsqu'elle eut enlevé les lumières des mains des émanations de l'Arrogant, celles

qu'elles avaient enlevées à Pistis Sophia elle les jeta en Pistis Sophia et elle s'en retourna, elle monta au Chaos. »

Voilà ce que le premier Mystère dit aux disciples de ce qui était arrivé à Pistis Sophia dans le Chaos. Il prit la parole, il leur dit : « Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ? » Pierre s'avança, il dit : « Mon Seigneur, au sujet de l'explication des paroles que tu as dites, ta vertu de lumière a prophétisé sur elles autrefois par Salomon dans ses odes : « Un flux a eu lieu, il est devenu un grand fleuve fort large, il a tout entraîné. Et il s'est tourné vers le temple sans qu'on ait pu le contenir par des barrières ou par des maçonneries, et les arts de ceux qui arrêtent les eaux n'ont pu l'arrêter, il s'est répandu sur toute la terre et il les a toutes saisies. Celles qui étaient sur le sable aride ont bu, leur soif a disparu et s'est éteinte lorsqu'on leur a eu donné à boire de la part du Très Haut. Ils sont bien-heureux les serviteurs de cette soif, eux à qui l'on a confié l'eau du Seigneur, ils ont rafraîchi les lèvres desséchées ; ils ont pris une allégresse au cœur ceux qui étaient dissous, ils ont saisi des âmes ceux qui rendaient le souffle afin de ne pas mourir ; ils ont érigé des membres¹ ceux qui étaient tombés, ils ont donné vertu à leur contenance et ils ont donné lumière à leurs yeux, car eux tous ils se sont connus dans le Seigneur et ils ont été sauvés par une eau de vie éternelle ». — Ecoute donc, mon Seigneur, que je profère la parole en liberté, selon que ta vertu a prophétisé par Salomon : Un flux est sorti, il est devenu un grand fleuve fort large, c'est l'émanation de lumière qui s'est dilatée dans le Chaos, dans tous les Lieux des émanations de l'Arrogant. Et la parole que ta vertu a encore dite par Salomon : Elle les a tous entraînés², elle les a amenés sur le temple, c'est-à-dire : elle a entraîné toutes les vertus de lumière hors des émanations de l'Arrogant, celles qu'on avait enle-

¹ Il y a dans tout ce passage un jeu de mots sur les deux sens attribués ici au même mot grec. Au sens propre ce mot signifie écoulement, d'où flux ; au sens figuré, il signifie émanation ; mais, le lecteur se rappellera que pour signifier l'émanation le texte emploie toujours un autre mot ; si j'ai traduit celui-ci par émanation, le lecteur ainsi averti attribuera à ce mot la signification convenable dans le cas présent.

² Le texte est ici fautif ; il porte : ils ont érigé des membres étant tombés. Le parallélisme de ces phrases exige la traduction que j'ai adoptée. L'expression : *ériger des membres*, veut dire ils sont devenus forts, ils ont pu se mettre debout et se servir de leurs membres.

³ C'est-à-dire : le flux a entraîné tout ce qu'il rencontrait sur son passage.

vées à Pistis Sophia et elle les a jetées une autre fois en Pistis Sophia. Et la parole qu'a dite encore ta Vertu : Les barrières et les maçonneries n'ont pu la contenir, c'est-à-dire : les émanations de l'Arrogant n'ont pu saisir l'émanation de lumière dans les murs des ténèbres du Chaos. Et la parole qu'elle a dite encore : Il s'est déversé ¹ sur toute la terre et il a rempli toute chose, c'est à-dire : lorsque Gabriel et Michel l'ont eu amenée sur le corps de Pistis Sophia, elle a jeté en Sophia toutes les lumières qu'avaient enlevées les émanations de l'Arrogant et le corps de sa matière est devenu lumineux. Et la parole qu'elle a dite encore : Ceux qui étaient sur la terre desséchée ont bu, c'est-à-dire : Tout ce qui existe a été illuminé en Pistis Sophia, ceux à qui on avait enlevé leur lumière d'abord. Et la parole qu'elle a dite : Leur soif a disparu et s'est éteinte, c'est-à-dire : Les vertus ont cessé d'être indigentes de lumière parce qu'on leur a donné leur lumière qu'on leur avait enlevée. Et encore d'après ce qu'a dit ta vertu : On leur a donné à boire par l'entremise du Très-Haut, c'est-à-dire : On leur a donné la lumière, grâce à l'émanation de lumière qui est sortie de moi, moi le premier Mystère. Et selon ce qu'a dit ta vertu : Bienheureux les serviteurs de cette soif, c'est-à-dire la parole que tu as dite, à savoir : Gabriel et Michel, ceux qui servaient, conduisirent l'émanation dans le Chaos et aussi l'en firent sortir : on leur donnera les mystères de lumière qui avaient été confiés à l'émanation de lumière. Et selon ce qu'a dit encore ta vertu : Ils ont rafraîchi des lèvres desséchées, c'est-à-dire : Gabriel et Michel n'ont rien pris pour eux des lumières de Pistis Sophia, de celles qu'ils avaient ravies aux émanations de l'Arrogant, mais ils les ont jetées en Pistis Sophia. Et encore la parole qu'elle a dite : Ils ont pris une joie de cœur ceux qui étaient défaillants, c'est-à-dire : Toutes les autres vertus de Pistis Sophia, celles que n'avaient point enlevées les émanations de l'Arrogant se sont réjouies beaucoup, elles ont été remplies de lumière par leur compagne de lumière, parce qu'on les avait jetées en elles. Et la parole qu'a dite encore ta Vertu : Ils ont vivifié des âmes qui exhalaient le (dernier) souffle, afin qu'elles ne mourussent point, c'est-à-dire : Lorsqu'elles eurent jeté leur lumière en Pistis Sophia, elles vivifièrent le corps de sa matière dont on avait enlevé sa lumière primitivement, lequel ne devait pas périr. Et encore la parole qu'a dite ta Vertu :

¹ M. à m. : il (le flux) a été amené sur toute la terre.

Elles ont établi solidement des membres qui étaient tombés, ou : afin qu'ils ne tombent point, c'est-à-dire : lorsqu'elles eurent jeté en elle ses lumières, ils solidifièrent toutes ses vertus qui devaient se dissoudre. Et encore selon ce qu'a dit ta Vertu de lumière : On a donné force à sa prestance, c'est-à-dire : Elles ont pris de nouveau leur lumière et elles sont redevenues ce qu'elles étaient primitivement. Et encore la parole qu'elle a dite : On a donné la lumière à leurs yeux, c'est-à-dire : Elles ont pris sentiment dans la lumière et elles ont connu l'émanation de la lumière, car elle était cachée dans les Hauteurs. Et encore la parole qu'elle a dite : Et tous se sont connus dans le Seigneur, c'est-à-dire : toutes les vertus de Pistis Sophia se connurent les unes les autres grâce à l'émanation de lumière. Et encore la parole qu'elle a dite : Ils ont été sauvés par une eau de vie éternelle et elle les a tirés sur le temple, c'est-à-dire : Lorsque l'émanation de lumière eut pris toutes les lumières de Pistis Sophia et les eut ravies aux émanations de l'Arrogant, elle les jeta en Pistis Sophia, et elle se tourna, elle sortit du Chaos, elle vint sur toi, car c'est toi le temple. Voilà l'explication de toutes les paroles qu'a dites ta Vertu de lumière par l'ode de Salomon. » Il arriva donc que le premier Mystère ayant entendu toutes ces paroles qu'avait dites Pierre, lui dit : « Courage, ô bienheureux Pierre : c'est l'explication des paroles qui ont été dites. »

Le premier Mystère continua donc de parler, il dit : « Il arriva donc, Pistis Sophia n'étant pas encore sortie du Chaos parce que mon Père le premier Mystère qui regarde en dedans, ne l'avait pas encore ordonné, qu'alors lorsque les émanations de l'Arrogant eurent su que mon émanation de lumière avait pris en elle les lumières qu'elles avaient enlevées de Pistis Sophia, qu'elle les avait jetées de nouveau en Pistis Sophia, qu'elles virent de nouveau Pistis Sophia lumineuse comme elle l'était primitivement, elles se mirent en colère contre Pistis Sophia, et elles crièrent en outre vers l'Arrogant pour le faire venir afin qu'il les secourût, afin qu'elles enlevassent une autre fois toutes les vertus qui étaient en Pistis Sophia. Et l'Arrogant envoya d'en Haut du treizième Æon, il envoya une autre grande vertu de lumière : elle descendit dans le Chaos comme une flèche ailée afin de secourir ses émanations, afin qu'elles enlevassent une autre fois les lumières de Pistis Sophia. Et lorsque cette vertu fut descendue, les émanations de l'Arrogant, celles qui étaient dans le Chaos et faisaient

souffrir Pistis Sophia s'affermirent de cœur grandement ; elles poursuivirent de nouveau Pistis Sophia dans une grande crainte et un grand trouble, et quelques-unes des émanations de l'Arrogant la pressurèrent ; l'une d'elles se changea en la forme d'un grand serpent ; une autre se changea aussi en la forme d'un serpent basilic ayant sept têtes ; une autre se changea en la forme d'un dragon ¹. Et aussi la première vertu de l'Arrogant, celle à face de lion, et toutes ses émanations nombreuses grandement, elles vinrent toutes ensemble, elles pressurèrent Pistis Sophia, elles l'emmenèrent encore dans les Lieux inférieurs du Chaos et elles la troublèrent de nouveau grandement. Il arriva, lorsqu'elles l'eurent troublée, qu'elle s'enfuit de leurs mains, elle vint aux Lieux supérieurs du Chaos ; et les émanations de l'Arrogant la poursuivirent, elles la troublèrent grandement. Il arriva ensuite, que regarda du haut des douze Æons Adamas le tyran, celui qui était irrité contre Pistis Sophia parce qu'elle avait voulu entrer dans la lumière des lumières qui était au-dessus d'eux tous, c'est pourquoi il était irrité contre elle. Il arriva donc, lorsque Adamas le tyran eut regardé du haut des douze Æons, qu'il vit les émanations de l'Arrogant qui pressuraient Pistis Sophia jusqu'à ce qu'ils lui eussent enlevé toutes les lumières qui étaient en elle. Il arriva, lorsque la vertu d'Adamas descendit dans le Chaos vers toutes les émanations de l'Arrogant, il arriva donc, lorsque ce démon descendit dans le Chaos, qu'il renversa Pistis Sophia à terre et cette vertu à face de lion, ainsi que celle à face de serpent basilic, celle à face de dragon, ainsi que toutes les émanations de l'Arrogant, nombreuses grandement, elles entourèrent toutes à la fois Pistis Sophia voulant lui enlever une autre fois les vertus qui étaient en elle ; et elles pressurèrent grandement Pistis Sophia et elles la menacèrent. Il arriva donc, lorsqu'elles la pressurèrent et qu'elles la troublèrent grandement, qu'elle s'écria vers la lumière et lui chanta un hymne, disant : « O lumière, c'est toi qui m'as secourue ; que ta lumière descende sur moi, car c'est toi qui m'as reçue à toi et j'allais vers toi, ô lumière. Je crois en toi, ô lumière,

¹ Les trois serpents qui sont ici décrits le sont en termes assez vagues ; cependant on pourrait penser que le premier désigne un serpent quelconque, le second le serpent *uræus*, car c'est bien lui que désigne le mot basilic, serpent royal, et le troisième un de ces grands serpents que l'imagination populaire se représentait, quelque chose comme un boa.

car c'est toi mon sauveur contre les émanations de l'Arrogant et contre Adamas le tyran, et c'est toi qui me délivreras de toutes ses menaces violentes. » Et lorsque Pistis Sophia eut dit cela, alors, de par l'ordre de mon Père, le premier Mystère qui regarde en dedans, j'envoyai de nouveau Gabriel, Michel et cette grande émanation de lumière, afin qu'ils secourussent Pistis Sophia. Et j'ordonnai à Gabriel et à Michel d'enlever Pistis Sophia sur leurs mains afin que ses pieds ne prissent point les ténèbres inférieures, et je leur ordonnai encore de la guider dans les lieux du Chaos, desquels ils la feraient sortir. Il arriva donc, lorsque les Anges descendirent dans le Chaos, eux et l'émanation de lumière, lorsque toutes les émanations de l'Arrogant et l'émanation d'Adamas eurent vu encore l'émanation de lumière qui était lumineuse grandement sans qu'il y eut de limite à la lumière qui était en elle, (il arriva) qu'elles craignirent et abandonnèrent Pistis Sophia. Et la grande émanation de lumière entoura Pistis Sophia de tout côté, du côté de la droite, du côté de la gauche, de tout côté, et elle devint une couronne de lumière sur sa tête. Il arriva donc, lorsque l'émanation de lumière eut entouré Pistis Sophia, que celle-ci prit courage grandement, grandement, et l'émanation ne cessa point de l'entourer de tout côté, et Pistis Sophia ne craignit plus les émanations de l'Arrogant, celles qui étaient dans le Chaos, et elle ne craignit plus aussi cette vertu nouvelle de l'Arrogant, celle qu'il avait jetée dans le Chaos à la manière d'une flèche ailée, et elle ne fut point stupéfaite aussi devant la vertu de démon d'Adamas, celle qui était venue des Aëons. Et, de nouveau, de par mon ordre, moi le premier Mystère qui regarde en dehors, elle devint lumineuse grandement, grandement, l'émanation de lumière qui avait entouré Pistis Sophia de tout côté, et Pistis Sophia demeura au milieu de la lumière, une grande lumière étant à sa gauche et à sa droite et de tout côté, faisant une couronne sur sa tête. Et toutes les émanations de l'Arrogant ne changèrent point de nouveau leur visage et ne purent supporter l'effort de la grande lumière de l'émanation qui formait une couronne sur la tête de Sophia, et toutes les émanations de l'Arrogant tombèrent, une foule d'entre elles à sa droite parce qu'elle était lumineuse grandement, grandement, et d'autres foules d'entre elles à sa gauche, et elles ne purent plus s'approcher du tout de Pistis Sophia en dehors de la grande lumière, mais elles tombèrent toutes les unes sur les autres, et elles allèrent toutes les unes avec les

autres¹ et elles ne purent faire aucun mal à Pistis Sophia parce qu'elle avait cru en la lumière. Et de par l'ordre de mon Père, le premier Mystère qui regarde en dedans, moi aussi, je descendis dans le Chaos étant lumineux grandement, grandement, je m'approchai de cette vertu à face de lion qui était lumineuse grandement et je lui enlevai toute sa lumière, et j'empêchai toutes les émanations de l'Arrogant d'entrer depuis cette heure en leur lieu qui est le treizième Éon, et j'enlevai la vertu de toutes les émanations de l'Arrogant et elles tombèrent toutes dans le Chaos étant sans vertu, et j'emmenai Pistis Sophia qui était à la droite de Gabriel et de Michel, et cette grande émanation de lumière entra aussi en eux. Et Pistis Sophia contempla ses ennemis dont j'avais enlevé leur vertu de lumière. Et j'emmenai Pistis Sophia hors du Chaos pendant qu'elle foulait aux pieds l'émanation de l'Arrogant à la face de serpent, qu'elle foulait aux pieds l'émanation du serpent basilic qui avait sept têtes, qu'elle foulait aux pieds cette vertu à face de lion et celle à face de dragon. Je fis rester Sophia debout sur l'émanation de l'Arrogant qui avait la face de serpent basilic ayant sept têtes, et qui était plus puissante qu'elles toutes dans ses maux. Et moi, le premier Mystère, je me tins debout sur elle, je pris toutes les vertus qui étaient en elle, je perdis toute sa matière afin qu'il ne se lève jamais de descendance d'elle depuis cette heure. »

Le premier Mystère ayant dit ces paroles à ses disciples, il prit la parole disant : « Comprenez-vous comment je vous parle ? » Jacques s'avança, il dit : « Mon Seigneur, quant à l'explication des paroles que tu as dites, ta Vertu de lumière a prophétisé à leur sujet autrefois par David dans le quatre-vingt-quinzième psaume, à savoir : « Celui qui habite sans le secours du Très-Haut habitera sous l'ombre du Dieu du ciel. Il dira au Seigneur : C'est toi qui m'as reçu à toi, et mon lieu de refuge, c'est mon Dieu dans lequel je me suis confié, car c'est lui qui me sauvera des embûches des chasseurs et de ceux qui parlent durement. Il te mettra à l'ombre sous sa poitrine et tu prendras confiance sous ses ailes. Sa vérité t'entourera comme une arme, tu ne craindras point devant la crainte de la nuit et devant la flèche qui vole pendant le jour, devant une chose qui marche dans les ténèbres, qui

¹ Le texte est ici fautif et inexplicable. Ma traduction n'est qu'une conjecture, comme celle de Schwartzé d'ailleurs.

vient de la ruine (causée par) un Démon à l'heure de midi. Mille tomberont à ta gauche et dix-mille à ta droite ; ils ne t'approcheront pas, mais tu les contempleras, tu les verras recevant le salaire des pécheurs, car c'est toi, ô Seigneur, mon espérance. Tu as placé pour toi tes refuges dans les hauteurs, aucun mal ne t'approchera, nul fléau n'approchera de ta demeure, car il ordonnera à ses Anges à ton sujet afin qu'ils te gardent en toutes tes voies, qu'ils te prennent sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes une pierre de tes pieds. Tu monteras sur le serpent et sur le basilic, tu fouleras aux pieds le lion et le dragon ; parce qu'il a cru en moi, je le sauverai, je l'ombragerai parce qu'il a connu mon nom. Il s'écriera à moi et moi, je l'entendrai, je suis avec lui dans ses tribulations et je le sauverai afin de le glorifier, de le multiplier dans une foule de jours, de lui enseigner mon salut.»— Voilà, mon Seigneur, l'explication des paroles que tu as dites. Ecoute donc que je te la dise en liberté. La parole donc que ta Vertu a dite par David : Celui qui habite sous le secours du Très Haut demeurera sous l'ombre du Dieu du ciel, c'est-à-dire : lorsque Sophia crut en la lumière, elle demeura sous la lumière de l'émanation de lumière qui descendit des Hauteurs, grâce à toi. Et la parole que ta Vertu a dite par David : Je dirai au Seigneur : c'est toi qui m'as reçu à toi, et mon lieu de refuge c'est mon Dieu dans lequel je me suis confié, c'est la parole qu'a dite dans son hymne Pistis Sophia : C'est toi qui m'as reçue à toi et j'allais vers toi. Et encore la parole qu'a dite ta Vertu : Mon Dieu, je me suis confié en toi, c'est toi qui me sauveras du piège des chasseurs et de ceux qui parlent durement, c'est celle qu'a dite Pistis Sophia : O lumière, je me suis confiée en toi, car c'est toi qui me sauveras des émanations de l'Arrogant et de celles d'Adamas le Tyran, et c'est toi encore qui me sauveras de toutes leurs menaces violentes. Et encore la parole qu'a dite ta Vertu par David : Il t'ombragera sous sa poitrine et tu te confieras sous ses ailes, c'est ceci : Pistis Sophia a habité dans la lumière de cette émanation lumineuse qui est sortie de toi et elle est demeurée affermie de cœur dans la lumière qui était à sa gauche et celle qui était à sa droite, c'est-à-dire les ailes de l'émanation de lumière. Et la parole que ta Vertu de lumière a prophétisée par David : La vérité t'environnera comme une arme, c'est la lumière de l'émanation de lumière qui a entouré Pistis Sophia comme une arme. Et la parole que ta Vertu a dite : Il ne craindra pas devant une crainte nocturne, c'est-à-dire que Pistis Sophia n'a pas craint devant les craintes et les

troubles où on l'avait envoyée dans le chaos, qui est la nuit. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Elle ne craindra pas devant une flèche qui vole dans le jour, c'est dire que Pistis Sophia n'a pas craint devant cette vertu que l'Arrogant avait envoyée des Hauteurs extrêmes et qui est descendue dans le chaos comme une flèche volante, ce que ta Vertu de lumière a dit : Tu ne craindras pas devant une flèche qui vole pendant le jour ; car cette vertu est sortie du treizième *Æon* qui est le Seigneur du douzième *Æon*¹ et c'est lui qui est lumière pour tous les *Æons* ; c'est pourquoi il l'a nommé le jour². Et encore la parole que ta Vertu a dite : Il ne craindra pas devant quelque chose qui marche dans les ténèbres, c'est dire que Sophia n'a point craint devant l'émanation à face de serpent, celle qui faisait peur à Pistis Sophia dans le Chaos, qui est les ténèbres. Et la parole que ta Vertu a dite : Il ne craindra pas devant la ruine, un Démon à l'heure de midi, c'est dire que Pistis Sophia n'a point craint devant l'émanation démoniaque d'Adamas le Tyran, celle qui a renversé Pistis Sophia à terre dans une grande ruine, celle qui est sortie d'Adamas hors du douzième *Æon* ; c'est pourquoi ta Vertu a dit : Il ne craindra pas une ruine de démon à l'heure de midi ; l'heure de midi, c'est parce qu'elle est sortie des douze *Æons* qui sont l'heure de midi, et encore parce qu'elle est descendue dans le Chaos qui est la nuit ou la nuit qui est descendue du douzième *Æon* qui est au milieu des deux : c'est pourquoi ta vertu de lumière a dit l'heure de midi parce que les douze *Æons* sont entre le treizième et le Chaos. Et encore la parole que ta Vertu de lumière a dite par David : Mille tomberont à sa gauche et dix-mille à sa droite et ils ne l'approcheront pas, c'est dire que, lorsque les émanations de l'Arrogant qui étaient très nombreuses, n'eurent point pu supporter la grande lumière de l'émanation de lumière, une multitude d'entre elles tombèrent à la gauche de Pistis Sophia et une multitude à sa droite, et elles ne purent point s'approcher d'elle pour lui faire du mal³. Et la parole que ta Vertu a dite par David : mais tu

¹ Je crois qu'il faut entendre : le Seigneur des douze *Æons* ; le traducteur a fait un galimatias incompréhensible de nombres ordinaux et cardinaux.

² Il s'agit ici de David qui a employé le mot jour. Dans toutes les autres applications de Psaumes de David ou d'Odes de Salomon, le Gnostique a expliqué par le Psaume ou l'Ode ce que l'Ode ou le Psaume lui avaient permis de composer.

³ Le mot employé par le texte est un mot grec très mal écrit ; Schwärzte.

les contempleras et tu verras la récompense des pécheurs, car c'est toi mon espérance, ô Seigneur, c'est-à-dire que Pistis Sophia contempla ses ennemis, qui sont les émanations de l'Arrogant qui étaient tombées toutes les unes sur les autres, et non-seulement elle les contempla dans cet état, mais toi aussi, mon Seigneur le premier Mystère, tu enlevas la vertu de lumière qui était en cette vertu à face de lion, et encore tu enlevas la vertu de toutes les émanations de l'Arrogant, et encore tu les empêchas dans ce chaos d'entrer depuis cette heure dans leur lieu. C'est pourquoi Pistis Sophia contempla ses ennemis, c'est-à-dire les émanations de l'Arrogant, en toute chose qu'a prophétisée David sur Pistis Sophia, en disant : Mais tu les contempleras et tu verras le salaire des pécheurs ; et non-seulement elle les a contemplées tombées les unes sur les autres dans le chaos, mais elle a vu aussi le salaire qu'elles ont reçu : comme les émanations de l'Arrogant pensaient enlever la lumière qui était en Pistis Sophia, tu leur as rendu (la pareille) et tu leur as donné leur salaire et tu as enlevé la vertu de lumière qui était en elles au lieu de la lumière de Sophia qui avait cru en la lumière du Très-Haut. Et selon que ta Vertu de lumière a dit par David : Tu as placé le Très Haut pour toi comme un lieu de refuge, aucun mal ne t'approchera, aucun fléau n'entrera dans ta maison, c'est à-dire : lorsque Pistis Sophia crut en la lumière et qu'elle fut en danger, qu'elle lui chanta un hymne, les émanations de l'Arrogant ne purent lui faire aucun mal et elles ne purent lui nuire, elles ne purent du tout approcher d'elle. Et la parole que ta Vertu de lumière a dite par David : Il ordonnera à ses Anges à ton sujet afin qu'ils te gardent en toutes tes voies et qu'ils te prennent sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes une pierre avec tes pieds, c'est aussi à dire : Tu as ordonné à Gabriel et à Michel de guider Sophia dans tous les Lieux du Chaos, de la porter dans leurs mains jusqu'à ce qu'ils l'aient fait monter afin que ses pieds ne prennent pas les ténèbres inférieures, que ceux des ténèbres inférieures ne s'emparent pas d'elle. Et la parole que ta Vertu de lumière a dite par David : Tu fouleras aux pieds le serpent et le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon ; parce qu'il a eu confiance en moi je le sauverai, et je l'ombragerai parce qu'il a connu mon nom, c'est-à-dire : lorsque

l'a corrigé en un autre mot voisin qui ne donne aucun sens ; j'y ai vu un autre mot grec très voisin βλάπτω, au lieu de πλατῶ, et j'ai traduit en conséquence.

Pistis Sophia fut sur le point de sortir du Chaos, elle foula aux pieds les émanations de l'Arrogant, elle foula aux pieds celles qui avaient une face de serpent et celles qui avaient une face de basilic à sept têtes¹, et elle foula aux pieds cette vertu à face de lion et celle qui était à face de dragon, parce qu'elle avait cru à la lumière et qu'elle était sauvée d'elles toutes. Voilà, mon Seigneur, l'explication des paroles que tu as dites. » Il arriva donc que le premier Mystère, ayant entendu ces paroles, dit : « Courage, Jacques le bien-aimé. »

Mais le premier Mystère continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva, lorsque j'eus amené Pistis Sophia hors du Chaos, qu'elle s'écria de nouveau en disant : « Je suis sauvée du Chaos, je suis déliée des liens des ténèbres, je suis allée vers toi, ô lumière, parce que tu as été pour moi une lumière de tout côté, me sauvant et me donnant la main. Et les émanations de l'Arrogant, celles qui combattaient contre moi, tu les en as empêchées par ta lumière et elles n'ont point pu s'approcher de moi, car ta lumière était avec moi et me sauvait, grâce à cette émanation de lumière, parce que les émanations de l'Arrogant me pressuraient, m'avaient enlevé ma vertu, m'avaient jetée dans le chaos sans que j'eusse aucune lumière, que j'étais devenue pour elle une matière lourde ; mais ensuite une vertu d'émanation est venue vers moi de ta part pour me sauver, elle a illuminé à ma gauche et à ma droite, m'entourant de tous côtés afin qu'il n'y eût aucune partie de mon être² qui fût sans lumière et tu m'as cachée dans la lumière de ton émanation, et tu as purifié en moi toutes mes matières mauvaises, et je suis devenue supérieure à toutes mes matières à cause de ta lumière et de ton émanation de lumière, elle qui m'a élevée et qui a éloigné de moi les émanations de l'Arrogant qui me pressuraient, et je suis devenue ferme de cœur en ta lumière et dans la lumière pure de ton émanation. Et elles se sont éloignées de moi les émanations de l'Arrogant qui me pressuraient, et je suis devenue lumineuse en ta grande vertu, car c'est toi qui m'as sauvée en tout temps. » — C'est la repentance que dit Pistis Sophia lorsqu'elle sortit du chaos et qu'elle

¹ M. à m. : étant sept têtes à une.

² M. à m. : afin qu'aucune partie que je (suis) ne soit étant sans lumière. Ce texte est peu compréhensible, et le traducteur a dû ne pas bien rendre le texte qu'il avait sous les yeux. Je crois que telle qu'est ma traduction, elle doit rendre à peu près le texte primitif.

fut délivrée des liens du Chaos. Maintenant donc que celui qui a des oreilles pour écouter écoute. »

Il arriva donc que, lorsque le premier Mystère eut fini de dire ces paroles à ses disciples, Thomas s'avança, il dit : « O mon Seigneur, mon homme de lumière a des oreilles et mon esprit comprend les paroles que tu as dites. Maintenant donc ordonne-moi de proférer^F clairement l'explication des paroles. » Le premier Mystère prit la parole, il dit à Thomas : « Je t'ordonne de proférer l'explication de l'hymne qu'a chanté en mon honneur Pistis Sophia. » Thomas prit la parole, il dit : « Mon Seigneur, quant à l'hymne qu'a dit Pistis Sophia parce qu'elle était sauvée du Chaos, ta vertu de lumière a prophétisé autrefois à son sujet par Salomon le fils de David dans ses odes, disant : « J'ai été délivré des liens, j'ai couru vers toi, ô Seigneur, car tu as été à ma droite me sauvant, me sauvant et me donnant la main. Tu as empêché ceux qui me combattaient et ils n'ont point paru, parce que ton visage était avec moi, me sauvant par sa grâce. J'ai été méprisé en présence d'une foule et l'on m'a chassé, j'ai été comme du plomb en leur présence¹ ; mais une vertu m'est arrivée de ta part, me donnant la main, car tu as placé des lampes à ma droite et à ma gauche, afin que nulle partie de mon être ne fût sans lumière ; tu m'as abrité à l'ombre de ta miséricorde et je suis devenu le dessus des tuniques de poil ; c'est ta droite qui m'a élevé et qui a enlevé de moi la maladie. Je suis devenu puissant en ta vérité, pur en ta justice ; ceux qui me combattaient se sont éloignés de moi et j'ai été justifié en ta douceur, car ton repos est jusqu'au siècle du siècle ». — Voilà, ô mon Seigneur, l'explication de la repentance qu'a dite Pistis Sophia lorsqu'elle a été sauvée du chaos. Ecoute donc que je la dise librement. La parole donc que ta Vertu a dite par Salomon : J'ai été sauvé des liens et j'ai couru vers toi, ô Seigneur, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : J'ai été délivrée des liens des ténèbres, je suis venue vers toi, ô lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Tu as été à ma droite, me sauvant et me donnant la main, c'est encore la parole qu'a dite Pistis Sophia : Tu as été une lumière pour moi de tout côté et tu m'as donné la main. Et la parole qu'a dite ta Vertu de lumière : Tu as empêché ceux qui me combattaient et ils n'ont point paru, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et les émanations de l'Arrogant qui me combattaient, tu les as empêchées par ta lumière et elles n'ont pu s'approcher de moi. Et la parole

¹ C'est-à-dire : j'ai été lourd comme du plomb.

que ta Vertu a dite : Ton visage était avec moi, me sauvant par sa grâce, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Ta lumière était avec moi, me sauvant en ton émanation de lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu : J'ai été méprisée en présence d'une foule et l'on m'a jetée dehors, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Les émanations de l'Arrogant m'ont pressurée, elles m'ont enlevé ma vertu et je suis devenue pour elles un objet de mépris, elles m'ont jetée dans le Chaos sans qu'il y eût lumière en moi. Et la parole que ta Vertu a dite : Je suis devenue comme du plomb en leur présence, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Lorsqu'ils m'ont eu enlevé mes lumières, je suis devenue comme une matière lourde pour eux. Et la parole que ta Vertu a dite : Et une vertu m'a été (envoyée) de ta part, me donnant la main, c'est encore la parole que Pistis Sophia a dite : Et ensuite une vertu de lumière m'est venue de ta part, me sauvant. Et la parole que ta Vertu a dite : Tu as placé des lampes à ma droite et à ma gauche afin qu'il n'y ait rien en moi qui ne soit lumineux, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Ta vertu a illuminé à ma droite et à ma gauche, et m'entourant de tout côté, afin qu'il n'y eût rien en moi qui fût sans lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Il m'a mis à l'abri sous l'ombre de ta miséricorde, c'est encore la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et tu m'as revêtue de la lumière de ton émanation. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Je suis devenu le dessus des tuniques de peau ¹, c'est encore la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et ils ont purifié en moi toutes mes matières mauvaises et j'ai été élevée au-dessus d'eux par ta lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu par Salomon : C'est ta droite qui m'a élevé et qui a enlevé de moi la maladie, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et ton émanation de lumière, c'est elle qui m'a élevée dans la lumière et qui a ôté de moi les émanations de l'Arrogant, celles qui me pressuraient. Et la parole que ta Vertu a dite : Je suis devenu puissant en ta vérité et pur en ta justice, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Je suis devenue puissante en ta lumière et je suis une lumière pure en ton émanation. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Ceux qui me combattaient ont été éloignés de moi, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et les émanations de l'Arrogant qui me pressuraient se sont éloignées de moi. Et la parole qu'a dite ta Vertu par Salomon : Et j'ai été justifié par ta douceur, car ton repos

¹ C'est-à-dire ; ainsi qu'on ôte tout le poil ou toutes les saletés des peaux qu'on prépare, ainsi, comme l'explique Pistis Sophia, on a enlevé de moi tout ce qui était mauvais.

est jusqu'au siècle des siècles, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia ; J'ai été sauvée dans ta douceur, car c'est toi qui sauves tout le monde. Voilà donc, ô mon Seigneur, toute l'explication de la repentance qu'a dite Pistis Sophia, lorsqu'elle eût été sauvée du Chaos et délivrée des liens des ténèbres. » Il arriva que le premier Mystère ayant entendu Thomas dire ces paroles, lui dit : « Courage, c'est bien, Thomas le bienheureux ; c'est l'explication de l'hymne dit par Pistis Sophia. »

Le premier Mystère continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Pistis Sophia continua encore, elle chanta un hymne vers moi, en disant : « Je chante un hymne vers toi, à toi qui, par ton ordre, m'as fait aller grâce à l'Æon très-haut qui est supérieur, et tu m'as fait sortir des Lieux inférieurs, et c'est encore par ton ordre que tu m'as sauvée des Lieux inférieurs, et c'est grâce à toi que tu as enlevé la matière qui était en mes vertus de lumière, et je l'ai vue¹. C'est toi qui as dispersé loin de moi les émanations de l'Arrogant qui me pressuraient et qui étaient mes ennemis, et tu m'as donné la puissance de délier les liens des émanations d'Adamas et tu as frappé le serpent basilic, celui qui avait sept têtes, tu l'as jeté au loin de mes mains et tu m'as fait rester debout sur sa matière, tu l'as perdue afin que sa descendance ne se lève point à partir de cette heure ; et c'est toi qui étais avec moi, me donnant vertu en tout cela. Et ta lumière m'a entourée en tous les Lieux et c'est par toi que tu as rendu sans vertu toutes les émanations de l'Arrogant, car tu as enlevé la vertu de la lumière qui était en elles, et tu as rendu droit mon chemin pour me faire sortir du chaos, tu m'as transportée (loin) de ces ténèbres hyliques et tu leur as enlevé toutes mes vertus, celles dont avait été enlevée la lumière, tu as mis en elles une lumière pure et mes membres, qui n'avaient aucune lumière, tu leur as donné une lumière pure (prise) de la lumière du Très-Haut, tu leur as rendu droite leur voie, et la lumière de ton visage est devenue pour moi une vie impérissable. Tu m'as fait monter de la partie supérieure du Chaos, le lieu du Chaos et de la perdition, afin que fussent dissipées toutes les matières qui étaient en lui, celles qui sont en ce lieu-là. Et afin que toutes mes vertus fussent renouvelées, que ta lumière fût en elles toutes, tu as placé la lumière de ton émanation en moi, je suis devenue une lumière pure ». — C'est le second hymne qu'a dit Pistis Sophia. Que celui donc qui comprend cette repentance s'avance, qu'il le dise. »

C'est-à-dire sans doute : j'ai vu la lumière.

Il arriva donc que le premier Mystère ayant achevé de dire ces paroles, Mathieu s'avança, il dit : « J'ai compris l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. Maintenant donc ordonne-moi de la dire librement. » Le premier Mystère répondit, il dit : « Je t'ordonne, ô Mathieu, de proférer l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. » Et Mathieu prit la parole, il dit : « Quand à l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia, ta Vertu de lumière a prophétisé à son sujet par Salomon autrefois, à savoir : « Celui qui m'a fait descendre des Lieux élevés du Ciel et qui m'a conduit dans les Lieux qui sont dans le fondement inférieur ; celui qui a enlevé de là ceux qui étaient au milieu et qui les a instruits ¹ ; celui qui a dispersé mes ennemis et mes adversaires ; celui qui m'a donné pouvoir contre les liens afin de les délier ; celui qui a frappé le serpent qui avait sept têtes en mes mains, m'a placé debout sur sa racine afin que j'efface sa descendance, c'est toi qui étais avec moi et me donnais la main en tout lieu. Ton nom m'a entouré, ta droite a perdu le venin du diseur de maux ; ta main a frayé la voie à tes justes, tu les as sauvés dans les tombeaux et tu les a transportés hors du milieu des cadavres. Tu as pris des ossements morts, tu les as revêtus d'un corps, et à ceux qui ne remuaient pas tu as donné une énergie de vie. Ta voie est impérissable ², ainsi que ton visage : tu as amené ton Æon sur la ruine afin que tous se détruisissent et qu'ils se renouvelassent et que ta lumière devint un fondement pour eux tous. Tu as tourné ta richesse sur eux et ils sont devenus un lieu saint. » — Voilà l'explication, ô mon Seigneur, de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. Écoute donc que je le dise avec évidence. La parole que ta Vertu a dite par Salomon : Celui qui m'a fait descendre des Lieux supérieurs du ciel et qui m'a fait entrer, au contraire, dans les Lieux du fondement inférieur, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Je chante un hymne vers toi, ô toi qui, par ton ordre, m'as fait sortir de cet Æon élevé au-dessus du ciel et qui m'as conduite dans les Lieux inférieurs, et tu m'as sauvée aussi par ton ordre, tu m'as fait monter des Lieux inférieurs. Et la parole qu'a dite ta Vertu par Salomon : Celui qui a enlevé là ceux qui étaient au milieu et me les a enseignés, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et aussi par ton ordre tu as fait que fût purifiée la matière qui était au milieu de ma

¹ C'est ainsi que doit se traduire le texte, mais il est incorrect comme le montre la paraphrase suivante.

² M. à m. ; ta voie est dans une *impérissabilité*.

vertu et je l'ai vue. Et aussi la parole qu'a dite ta Vertu par Salomon : Celui qui a dispersé mes ennemis et mes adversaires, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et c'est toi qui as dispersé loin de moi toutes les émanations de l'Arrogant qui me pressuraient et qui étaient mes ennemies. Et aussi la parole qu'a dite ta Vertu : Celui qui m'a donné sa sagesse ¹ sur les liens pour les délier, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et il m'a donné sa sagesse pour délier les liens de ces émanations. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Celui qui a frappé le serpent à sept têtes en mes mains, et il m'a érigé sur sa racine afin que j'effaçasse sa descendance, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et tu as frappé le serpent, celui qui avait ces sept têtes, par mes mains, et tu m'as érigée sur ses tribus, tu l'as perdu afin que sa descendance ne se lève plus à partir de cette heure. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Et toi tu étais avec moi, me donnant la main, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et toi, tu étais avec moi me donnant vertu en tout cela. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Et ton nom m'a environné en tout lieu, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et ta lumière m'a entourée dans tous leurs Lieux. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Et ta droite a perdu le venin des diseurs de maux, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et par toi ont été rendues sans vertu les émanations de l'Arrogant, car tu as pris en eux leur vertu. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Ta main a frayé la voie de tes fidèles, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Tu as rendu droite ma voie pour me mener hors du chaos, parce que j'ai cru en toi. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Tu les as sauvés des tombeaux et tu les as transportés du milieu des cadavres, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et tu m'as sauvée du Chaos et tu m'as transportée hors des ténèbres hyliques qui sont les émanations ténébreuses du Chaos, celles dont tu as enlevé la lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Tu as pris des ossements morts, tu les as revêtus d'un corps, et ceux qui ne remuaient pas, tu leur as donné une énergie de vie, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et tu as pris toutes mes vertus, celles qui n'avaient pas en elles de lumière, tu as mis en elles une lumière pure, et tous mes membres qui n'avaient pas en eux de lumière, tu leur as donné une lumière de vie en ta Hauteur. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Ta voie est devenue impérissable, ainsi que ton visage, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et tu as rendu

¹ C'est-à-dire : Celui qui m'a enseigné les moyens d'arriver à me débarrasser des liens qui me gênaient.

ta voie droite pour moi et la lumière de ton visage, elles m'ont été une vie impérissable. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Tu as amené ton *Æon* sur la ruine, afin qu'ils soient tous dissous et renouvelés, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Tu m'as amenée, moi, ta vertu, sur le *Chaos* et sur la perte, afin que soient dissoutes toutes les matières qui étaient en ce Lieu-là et que toutes mes vertus soient renouvelées dans la lumière. Et la parole qu'a dite ta Vertu : Et ta lumière est devenue un fondement pour eux tous, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Et ta lumière a été en elles toutes. Et la parole qu'a dite ta Vertu de lumière par Salomon : Tu as placé ta richesse sur lui et il est devenu un lieu d'habitation saint, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Tu as solidifié la lumière de ton émanation sur moi et je suis devenue une lumière pure. Voilà donc, mon Seigneur, l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. » Il arriva donc que le premier Mystère, ayant entendu ces paroles qu'avait dites Mathieu, dit : « Courage, Mathieu : c'est bien, ô bien-aimé. C'est l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. »

Mais le premier Mystère continua encore de parler, il dit : « Sophia continua encore ses hymnes, elle dit : « Je dirai que c'est toi, ô lumière très-élevée, qui m'as sauvée et m'as menée vers toi, et qui as empêché que ne prissent ma lumière les émanations de l'Arrogant qui étaient mes ennemies, ô lumière des lumières. J'ai chanté un hymne vers toi, tu m'as sauvée, ô lumière ; tu as fait sortir ma vertu du *Chaos*, tu m'as sauvée par ceux qui descendent dans les ténèbres. « Ces paroles, Pistis Sophia les a dites de nouveau. Maintenant donc que celui qui a l'esprit intelligent et qui a compris les paroles dites par Pistis Sophia s'avance, qu'il profère leur explication. »

Il arriva donc que le premier Mystère ayant fini de dire ces paroles aux disciples, Marie s'avança, elle dit : « Mon Seigneur, mon esprit est intelligent en tout temps, de sorte que je peux m'avancer chaque fois afin que je profère l'explication des paroles qu'elle a dites ; mais je crains Pierre parce qu'il m'a menacée et qu'il hait notre sexe. » Lorsqu'elle eut dit ces paroles, le premier Mystère lui dit : « Quiconque sera rempli de l'Esprit de lumière afin qu'il s'avance et qu'il profère l'explication de ce que je dis, personne ne l'empêchera de (parler). Maintenant donc, toi, ô Marie, profère l'explication des paroles dites par Pistis Sophia. » Marie prit donc la parole, elle dit au premier Mystère au milieu des disciples : « Mon Seigneur, quant à l'explication des

paroles dites par Pistis Sophia, ta Vertu de lumière l'a prophétisée autrefois par David, à savoir : « Je t'exalterai, ô Seigneur, car tu m'as reçu à toi et tu n'as pas réjoui mes ennemis à mon sujet. Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers toi, et tu m'as guéri ; Seigneur, tu as retiré mon âme de l'Enfer, tu m'as sauvée de ceux qui descendent dans le puits. » Lorsque Marie eut dit ces choses, le premier Mystère lui dit : « Courage, c'est bien, Marie la bienheureuse ! »

Il continua encore de parler, il dit aux disciples : « Sophia continua encore son hymne, elle dit : « La lumière a été pour moi un Sauveur, elle m'a changé mes ténèbres en lumière, et elle a rompu les ténèbres qui m'entouraient, elle m'a ceint d'une lumière. » Il arriva donc que, le premier Mystère ayant achevé de dire ces paroles. Marthe s'avança, elle dit : « Mon Seigneur, ta Vertu a autrefois prophétisé par David au sujet de cette parole, à savoir : « Le Seigneur a été mon secours, il a changé mon chant de deuil en joie ; il a déchiré mon sac, il m'a ceint de joie. » Il arriva que le premier Mystère ayant fini d'entendre les paroles qu'avait dites Marthe, dit : « Courage, c'est bien, ô Marthe. »

Le premier Mystère continua encore, il dit aux disciples : « Pistis Sophia continua encore l'hymne et elle dit : « O ma vertu, chante un hymne à la lumière et n'oublie point toutes les vertus de lumière qu'elle t'a données et toutes les vertus qui sont en toi. Chante le nom de son mystère saint, celui qui pardonne toute ta transgression, celui qui te sauve de toutes les angoisses dont t'ont pressurée les émanations de l'Arrogant, celui qui a sauvé leur lumière en toutes les émanations de l'Arrogant qui appartiennent à la ruine, celui qui a donné une couronne de lumière sur ta tête afin de te sauver, celui qui t'a remplie d'une lumière pure, et ton commencement sera renouvelé comme un Invisible des Hauteurs. » — Ces paroles Pistis Sophia les disait parce qu'elle était sauvée et qu'elle se rappelait toutes les choses qui lui avaient été faites. » Il arriva donc, lorsque le premier Mystère eut achevé de dire ces paroles à ses disciples, il leur dit : « Que celui qui comprend l'explication de ces paroles s'avance, qu'il la dise en liberté. » Marie s'avança donc et dit : « Mon Seigneur, quant aux paroles qu'a dites Pistis Sophia dans son hymne, ta Vertu de lumière les a prophétisées par David, à savoir : « Mon âme, bénis le Seigneur ! que tout ce qui est en moi bénisse son nom saint, et n'oublie pas toutes ses rétributions ¹ ;

¹ C'est-à-dire : toutes les grâces qu'il t'a faites, qu'il t'a données en paiement de tes bonnes actions.

celui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, qui sauve ta vie de la perte, celui qui te met sur la tête une couronne de pitié ou de miséricorde, celui qui rassasie ton désir de biens : ta petitesse sera renouvelée comme celle d'un aigle ; » — c'est-à-dire : Sophia sera comme ces Invisibles qui sont dans les Hauteurs, car il dit : « comme un aigle, car l'habitation de l'aigle est dans les Hauteurs et les Invisibles sont aussi dans les Hauteurs, c'est-à-dire que Pistis Sophia deviendra lumineuse comme les Invisibles, ainsi qu'elle était au commencement. » Il arriva donc, lorsque le premier Mystère eut entendu ces paroles qu'avait dites Marie, il dit : « Courage, ô Marie la bienheureuse ! »

Il arriva donc ensuite que le premier Mystère continua de nouveau à parler, il dit aux disciples : « Je pris Pistis Sophia, je la menai en un Lieu au-dessous du treizième *Æon*, et je lui donnai un mystère nouveau qui n'était pas celui de son *Æon*, (car c'était le Lieu Invisible ; et je lui donnai encore un hymne de lumière afin que depuis cette heure les Archons des *Æons* ne prévalussent point contre elle, et je la laissai en ce Lieu-là jusqu'à ce que je revinsse la chercher, que je l'introduisisse dans son Lieu qui est dans les Hauteurs. Mais il arriva, lorsque je l'eus laissée en ce Lieu-là, qu'elle dit encore cet hymne, disant ainsi : « En une foi j'ai cru à la lumière, et elle a fait ma pensée, elle a écouté mon hymne, elle a fait sortir ma vertu du Chaos et des ténèbres inférieures de toute la matière, et elle m'a conduite en haut, elle m'a placée dans un *Æon* élevé et solidifié, elle m'a placée sur le chemin qui conduit à mon Lieu et elle m'a donné un mystère nouveau qui n'est pas celui de mon *Æon*, et elle m'a donné un hymne de lumière. Maintenant donc, ô lumière, les Archons verront ce que tu m'as fait, ils craindront et ils croiront en la lumière. » — Cet hymne donc, Pistis Sophia le dit en se réjouissant de ce qu'on l'avait enmenée du Chaos et menée dans les Lieux inférieurs au treizième *Æon*. Maintenant que celui dont l'esprit le veut et qui comprend l'explication du sens de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia, s'avance, qu'il la dise. »

André s'avança, il dit : « Mon Seigneur, c'est ce que ta Vertu de Lumière a prophétisé autrefois à son sujet par David, à savoir : « Dans une attente j'ai attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi, et il a écouté ma prière. Il a emmené mon âme du puits de la misère et de la boue de la vase, il a affermi mes pieds sur un rocher et il a rendu droits mes pas. Il a mis en ma bouche un cantique nouveau, une béné-

diction pour notre Dieu. Un grand nombre verront, ils craindront et ils espèreront dans le Seigneur. » Il arriva qu'André ayant proféré le sens (de l'hymne) de Pistis Sophia, le premier Mystère lui dit : « Courage, André le bien-heureux ! »

Il continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Ce sont là toutes les choses qui sont arrivées à Pistis Sophia. Il arriva donc que l'ayant amenée au Lieu qui est au-dessous du treizième *Æon*, je vins pour entrer en la lumière et ne plus m'occuper d'elle ¹. Elle me dit : « O Lumière des Lumières, tu vas t'en aller à la Lumière et ne plus t'occuper de moi, et Adamas le Tyran saura que tu ne t'occupes plus de moi, il saura qu'il n'est plus, celui qui doit me sauver, il me viendra de nouveau vers ce Lieu, lui et tous ses Archons qui me haïssent, et encore l'Arrogant donnera vertu à son émanation à face de lion, ils viendront tous et me pressureront à la fois afin de m'enlever toute ma lumière qui est en moi, que je devienne sans vertu et que je devienne de nouveau sans lumière. Maintenant donc, ô lumière de ma lumière, enlève-leur leur lumière, afin qu'ils n'aient plus, depuis cette heure, pouvoir de me pressurer. » — Il arriva donc qu'ayant entendu ces paroles que me disait Pistis Sophia, je lui répondis, disant : « Mon Père, celui qui m'a fait émaner, ne m'a pas encore ordonné de leur enlever leur lumière; mais je scellerai les Lieux de l'Arrogant et de tous ses Archons qui te haïssent; et je scellerai aussi les Lieux d'Adamas et de ses Archons, afin que nul d'entre eux n'ait le pouvoir de combattre contre toi jusqu'à ce que leur temps soit accompli et jusqu'à ce que ce soit même le temps où mon Père m'ordonnera d'enlever leur lumière. » Ensuite, je lui dis encore : « Ecoute que je te dise leur temps où ce que je viens de te dire arrivera : cela arrivera lorsque trois temps seront accomplis. » Pistis Sophia prit la parole, elle me dit : « O lumière, d'où saurai-je que trois temps sont accomplis, afin que je me réjouisse et que je sois en joie parce que mon temps sera proche où tu me feras entrer dans mon Lieu; et de plus je me réjouirai de ce que tu enlèveras la vertu de lumière de tous ceux qui m'ont haïe, car j'ai cru en ta lumière. » Et moi, je répondis, je lui dis : « Quand tu veras la porte du Trésor de la grande lumière — elle s'ouvre sur le treizième *Æon* et elle est à gauche — quand on ouvrira cette porte-là, eh bien ! les trois temps seront accomplis. » Pistis Sophia prit encore la

¹ M. à m. : afin que je cessasse à son sujet.

parole, elle dit : « O lumière, d'où saurai-je, étant en ce Lieu, qu'on aura ouvert cette porte ? » Et moi je répondis, je lui dis : « Lorsqu'on ouvrira cette porte, ceux qui sont dans tous les Æons le sauront à cause de la grande Lumière qui sera dans tous leurs Lieux. Du reste, voici que je t'ai placée de telle sorte qu'on n'osera te faire aucun mal, jusqu'à ce que soient accomplis les trois temps. Mais toi, tu auras le pouvoir ici d'aller vers leurs douze Æons au temps où cela te conviendra et aussi de retourner dans ton Lieu qui est au-dessous du treizième Æon, celui où tu es présentement ; mais tu n'auras pas la puissance d'entrer en la porte des Hauteurs, celle qui est dans le treizième Æon, pour entrer dans ton Lieu dont tu es sortie. Mais du reste, quand seront accomplis les trois temps, l'Arrogant te pressurera, et tous ses Archons, afin d'enlever la lumière qui est en toi, irrité contre toi, pensant que c'est toi qui as retenu sa vertu dans le Chaos, pensant aussi que c'est toi qui as enlevé la lumière qui était en elle : il s'irritera contre toi afin qu'il prenne la lumière qui est en toi et la jette dans le Chaos, qu'il la donne à son émanation, afin qu'elle ait le pouvoir de sortir du Chaos et d'aller en son Lieu. Et en cela Adamas l'aidera ; mais moi j'enlèverai toutes tes vertus en lui et je te les donnerai, et je viendrai afin de les enlever. Maintenant donc, quand ils te pressureront en ce temps-là chante un hymne à la lumière, et moi, je ne tarderai pas à te secourir et je viendrai près de toi en hâte des Lieux au-dessous de toi, et je viendrai dans leurs Lieux afin d'enlever leur lumière, et je viendrai vers ce Lieu où je t'aurai laissée qui est au-dessous du treizième Æon, jusqu'à ce que je te fasse retourner en hâte vers ton Lieu d'où tu es sortie. » Il arriva donc que Pistis Sophia ayant entendu ces paroles que je lui disais, elle se réjouit dans une grande joie ; et moi, je la laissai dans le Lieu en bas du treizième Æon, j'allai vers la lumière, je ne m'occupai plus d'elle. »

Toutes ces choses donc, le premier Mystère les disait aux disciples, parce qu'elles étaient arrivées à Pistis Sophia, et il était assis sur la montagne des Oliviers disant toutes ces choses au milieu des disciples. Il continua donc encore, il leur dit : « Il arriva donc, après tout cela, comme j'étais dans le monde de l'humanité, assis près du chemin, c'est à-dire au lieu qui est le mont des Oliviers, avant qu'on ne m'envoyât mon vêtement que j'avais laissé dans le quatorzième mystère intérieur, le premier de l'extérieur, c'est-à-dire le grand Infini d'où je suis sorti, et avant que je ne fusse entré dans les Hauteurs pour pendre

mes deux autres vêtements, comme j'étais assis près de vous en ce lieu qui est le mont des Oliviers, le temps que j'avais dit à Pistis Sophia fut accompli : Adamas avec tous ses Archons te pressureront. Il arriva donc, ce temps s'étant accompli, que moi je me trouvais dans le monde de l'humanité, assis près de vous, sur cette montagne qui est le mont des Oliviers. — Adamas regarda du haut des douze Æons, il regarda en bas dans les Lieux du Chaos, il vit sa vertu démoniaque qui était dans le Chaos sans lumière du tout en elle, car je lui avais enlevé sa lumière, et il vit qu'elle était ténébreuse et qu'elle ne pouvait aller en son Lieu qui est le douzième Æon ; Adamas pensa encore à Pistis Sophia, il se mit en colère contre elle grandement, grandement, pensant que c'était elle qui avait retenu sa vertu dans le Chaos, pensant que c'était elle qui lui avait enlevé sa lumière, et il s'irrita grandement, il ajouta colère sur colère, il fit émaner de lui une émanation ténébreuse, ainsi qu'un petit Chaos très méchant, afin de tourmenter par eux Pistis Sophia. Et il créa un Lieu ténébreux en son Lieu afin d'y pressurer Pistis Sophia ; et il prit des foules de ses Archons, ils poursuivirent Pistis Sophia afin de la faire entrer dans le Chaos ténébreux qu'il avait créé et de la pressurer en ce lieu-là et afin que les deux émanations ténébreuses la troublassent, celles qu'avait fait émaner Adamas jusqu'à ce qu'elles lui eussent enlevé toute la lumière qui était en elle, et qu'Adamas prit la lumière de Pistis Sophia, qu'il la donnât à ses deux émanations ténébreuses (et) violentes, qu'elles l'emportassent dans le grand Chaos inférieur qui est ténébreux, et qu'elles la jetassent dans la vertu des ténèbres qui est le Chaos, pensant que peut-être il leur serait possible d'entrer dans son Lieu, parce qu'elle était ténébreuse grandement, car je lui avais enlevé sa lumière. Il arriva donc, lorsqu'ils la poursuivirent, que Pistis Sophia s'écria, elle chanta un hymne à la lumière, car je lui avais dit : Si l'on te pressure, chante-moi un hymne et je viendrai en hâte te secourir. Il arriva donc, lorsqu'ils la pressurèrent — et moi j'étais assis près de vous en ces Lieux, c'est-à-dire sur le mont des Oliviers, — qu'elle chanta un hymne à la lumière, disant : « O lumière des lumières, j'ai cru en toi, sauve-moi de tous ces Archons qui me poursuivent et secours-moi, de peur qu'ils ne m'enlèvent ma lumière, comme (l'avait fait) cette vertu à face de lion, car ta lumière n'est plus avec moi, ni ton émanation de lumière, pour me sauver. Non, Adamas s'est irrité contre moi, disant : C'est toi qui as retenu ma vertu dans le

Chaos. Maintenant donc, ô lumière des lumières, si j'ai fait cela, (si) je l'ai retenue, si j'ai fait la moindre violence à cette vertu, ou si je l'ai pressurée comme elle m'a pressurée, qu'ils m'ôtent ma lumière, tous ces Archons qui me poursuivent, qu'ils me laissent vide, qu'Adamas mon ennemi poursuive ma vertu, qu'il la prenne, qu'il m'enlève ma lumière, qu'il la jette en sa vertu ténébreuse, celle qui est dans le Chaos, qu'il mette ma vertu dans le Chaos. Maintenant donc, ô lumière, prends-moi dans ta colère ¹, élève ta vertu sur mes ennemis, ceux qui se sont élevés contre moi en dernier lieu. Hâte-toi, fais-moi revivre, comme tu m'as dit : Je te secourrai ². »

Il arriva donc, lorsque le premier Mystère eut achevé de dire ces paroles aux disciples, il dit : « Que celui qui a compris les paroles que j'ai dites s'avance, qu'il profère leur explication. » Jacques s'avança, il dit : « Mon Seigneur, quant à cet hymne qu'a chanté Pistis Sophia, ta Vertu de lumière l'a prophétisé autrefois par David dans le septième psaume, à savoir : « Seigneur mon Dieu, j'ai cru en toi ; sauve-moi de ceux qui me poursuivent et délivre-moi, de peur que, comme un lion, ils ne déchirent mon âme, car il n'y a point de Sauveur ni de Libérateur. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela, s'il y a eu en mes mains une violence, si j'ai rétribué ceux qui me rétribuaient dans des maux ³, que je tombe sous mes ennemis, étant vide ; que la parole poursuive mon âme, qu'elle la saisisse, qu'elle foule ma vie sur la terre et qu'elle fasse que ma gloire soit dans la poussière — *Diapsalma* — Lève-toi, Seigneur, dans ta colère ; élève la foi de mes ennemis, lève-toi dans le commandement que tu as commandé. » Il arriva donc que le premier Mystère eût entendu ces paroles qu'avait dites Jacques, il dit : « Courage, Jacques le bien-aimé. »

Le premier Mystère continua encore, il dit aux disciples : « Il arriva donc lorsque Pistis Sophia eut fini de dire la parole de son hymne, qu'elle se tourna en arrière pour voir si Adamas et ses Archons s'étaient retournés en arrière pour rentrer dans leurs Æons ; et elle les vit qui couraient après elle. Elle se tourna vers eux, elle leur

¹ C'est-à-dire : dans ta colère contre mes ennemis.

² Le texte porte ici le suffixe de la première personne ; je crois qu'il y a une faute et qu'il faut celui de la seconde personne du féminin, ainsi que l'avait déjà vu Petermann.

³ C'est-à-dire : si j'ai rendu le mal pour le mal.

dit : Pourquoi courez vous après moi en disant que je n'ai pas de secours pour me sauver de vous ? Maintenant donc mon juge, c'est la lumière, et c'est un puissant juge ; mais il attend patiemment jusqu'au temps dont il m'a dit : J'irai à ton secours. Et n'amènera-t-il pas sa colère sur vous en toute heure ? et voici le temps qu'il m'a dit. Maintenant donc, si vous ne vous en allez pas en arrière et si vous ne cessez pas de courir après moi, la lumière préparera sa vertu, elle sera prête avec toutes ses vertus, elle sera prête en sa vertu à vous enlever ce qu'il y a de lumineux en vous et vous serez ténébreux. Et ses vertus, elle les a créées pour vous enlever votre vertu qui est en vous, afin que vous périssez. » — Lorsque Pistis Sophia eut dit ces paroles, elle regarda vers le lieu d'Adamas, elle vit le Lieu des Ténèbres et du Chaos qu'il avait créés, elle vit aussi les deux émanations de ténèbres, violentes grandement, qu'avait fait émaner Adamas afin qu'elles se saisissent de Pistis Sophia, qu'elles la jetassent dans le Chaos qu'il avait créé, qu'elles la pressurassent en ce Lieu-là et qu'elles la troublassent jusqu'à ce qu'elles eussent enlevé sa lumière. Il arriva donc que Pistis Sophia ayant vu ces deux émanations de ténèbres et le lieu ténébreux qu'avait créés Adamas, elle craignit grandement et elle s'écria vers la lumière, en disant : « O lumière, voici qu'Adamas le violent s'est mis en colère contre moi, il a créé une émanation de ténèbres, et il a aussi fait émaner un autre Chaos, et il a créé un autre (Lieu) de ténèbres et de Chaos, et il l'a préparé. Maintenant donc, ô lumière, dans le Chaos qu'il a créé pour m'y jeter, pour y prendre ma lumière, enlève-lui la sienne ; et pour la pensée qu'il a pensée de m'enlever ma lumière, on lui enlèvera la sienne, et pour la violence qu'il a dite d'enlever les lumières qui sont en moi, on lui enlèvera toutes les siennes. » — Ce sont là les paroles qu'a dites Pistis Sophia dans son hymne. Maintenant donc que celui qui est sage en son esprit s'avance, qu'il préfère l'explication des paroles de Pistis Sophia dans son hymne. »

Marthe s'avança, elle dit : « Je suis sage en mon esprit et je comprends les paroles que tu dis. Maintenant donc ordonne-moi de proférer leur explication librement. » Le premier Mystère répondit, il dit à Marthe : « Je t'ordonne, ô Marthe, de proférer l'explication des paroles qu'a dites Pistis Sophia en son hymne. » Marthe prit donc la parole, elle dit : « Mon Seigneur, ce sont les paroles que ta Vertu de lumière a prophétisées autrefois par David dans le septième Psaume : « Dieu est un juge véridique, puissant, longanime, qui n'amène point chaque

jour sa colère. Si vous, ne vous tournez point, il aiguisera son épée, il tendra son arc, il l'a préparé, il y a préparé des vases de mort¹ ; ses flèches, il les a créées pour ceux qu'elles brûleront. Voici que la violence a été en travail, elle a conçu la souffrance, elle a engendré l'iniquité ; elle a creusé une fosse, elle l'a creusée profondément ; elle tombera dans la fosse qu'elle a creusée, ses souffrances retomberont sur sa tête et sa violence lui tombera sur le milieu de sa tête. » Et quand Marthe dit ces paroles, le premier Mystère qui regarde en dehors lui dit : « Courage, c'est bien, ô Marthe la bienheureuse. »

Il arriva donc, lorsque Jésus eut achevé de dire à ses disciples toutes les choses qui étaient arrivées à Pistis Sophia quand elle était dans le Chaos et la manière dont elle avait chanté un hymne à la lumière jusqu'à ce qu'elle l'eût sauvée, qu'elle l'eût fait sortir du Chaos, qu'elle l'eût amenée dans le douzième *Æon*, et aussi la manière dont elle l'avait sauvée de toutes les angoisses dont l'avaient pressurée les Archons des Chaos parce qu'elle avait désiré aller vers la lumière, que Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Il arriva donc après tout cela que je pris Pistis Sophia, je l'introduisis dans le treizième *Æon*, étant lumineux beaucoup, beaucoup, sans qu'il y eût de mesure à la lumière qui était en moi : j'entrai dans le Lieu du vingt-quatrième Invisible, étant lumineux beaucoup, beaucoup ; ils furent troublés d'un grand trouble, ils regardèrent, ils virent Sophia qui était avec moi, ils la reconnurent, mais moi ils ne connurent pas qui j'étais, mais ils pensaient que j'étais comme une émanation de la Terre de lumière. Il arriva donc, lorsque Pistis Sophia vit ses compagnons les Invisibles, qu'elle se réjouit d'une grande joie, qu'elle fut dans l'allégresse grandement ; elle désira les informer des prodiges que j'avais faits avec elle en bas dans la terre de l'humanité jusqu'à ce que je l'eusse sauvée, elle s'avança du milieu des Invisibles, au milieu d'eux elle me chanta un hymne, disant : « Je te confesserai, ô lumière, car tu es un Sauveur, tu es un libérateur en tout temps. Je dirai cet hymne à la lumière, parce qu'elle m'a sauvée et m'a délivrée de la main des Archons mes ennemis ; tu m'as sauvée dans tous les Lieux, tu m'as sauvée dans les Hauteurs et les profondeurs du Chaos, et dans tous les *Æons* des Archons de la Sphère. Et lorsque je fus sortie des Hauteurs, je regardai dans des Lieux où il n'y avait pas de lumière,

¹ C'est-à-dire : des objets qui portent la mort en eux et avec eux.

sans que je pusse retourner au treizième *Æon*, mon séjour, parce que je n'avais pas de lumière en moi, ni Vertu, (car) ma vertu était tout à fait en triste état, et la lumière m'a sauvée en toutes mes tribulations. J'ai chanté un hymne à la lumière ; elle m'a entendue lorsqu'on me pressurait, elle m'a guidée dans la création des *Æons* pour me conduire au treizième *Æon* mon séjour. Je te confesserai, ô lumière, parce que tu m'as sauvée, (et je confesserai) tes merveilles dans la race de l'humanité. Lorsque j'ai eu besoin de ma vertu, tu m'as donné ma vertu, et lorsque j'ai eu besoin de ma lumière, tu m'as remplie de lumière pure. J'ai été dans les ténèbres et l'ombre du Chaos, attachée dans les fers durs du Chaos, sans lumière en moi, parce que j'avais irrité l'Ordre de la lumière, j'avais transgressé, j'avais causé de la colère à l'Ordre de la lumière parce que j'étais sorti de mon Lieu, et lorsque je fus descendue, je manquai de ma lumière et je devins sans lumière, et il n'y avait personne qui me secourût. Et quand ils me pressurèrent, je m'écriai vers la lumière et elle me sauva de toutes mes tribulations, elle brisa aussi tous mes liens, elle me fit sortir des ténèbres et des angoisses du Chaos. Je te confesserai donc, ô lumière, parce que tu m'as sauvée et que tes prodiges ont eu lieu dans la race de l'humanité et que tu as brisé les portes élevées des ténèbres et les verrous difficiles du Chaos, et tu m'as détournée du Lieu où j'avais transgressé et où l'on m'avait enlevé ma lumière parce que j'avais transgressé et que j'avais cessé (d'être) dans le mystère. Je suis sortie des portes du Chaos, et, quand on m'a pressurée, j'ai chanté un hymne à la lumière ; elle m'a sauvé de toutes mes tribulations : tu m'as envoyé ton émanation, elle m'a donné vertu et elle m'a sauvée de toutes mes angoisses. Je te confesserai, ô lumière, parce que tu m'as sauvée et que tes prodiges ont eu lieu dans la race de l'humanité. » — Voilà donc l'hymne que Pistis Sophia dit en étant au milieu des vingt-quatre Invisibles, voulant leur faire savoir tous les prodiges que j'avais faits avec elle, et voulant qu'ils sussent que j'étais allé dans le monde de l'humanité, que j'avais donné aux hommes les mystères des Hauteurs. Maintenant donc que celui qui est élevé dans son entendement s'avance, qu'il dise l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. »

Il arriva donc que Jésus ayant achevé de dire ces paroles, Philippe s'avança, il dit : « Jésus, mon Seigneur, mon entendement est élevé et j'ai compris l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia et David le prophète a prophétisé à son sujet autrefois, en disant dans le cent-sixième

psaume : « Confessez le Seigneur, parce qu'il est doux, parce que sa miséricorde est éternelle ; que ceux que le Seigneur a sauvés parlent, (car c'est lui qui les a sauvés de la main de leurs ennemis ; il les a rassemblés dans leur pays de l'Orient, de l'Occident, du Nord et de la mer : ils ont erré dans le désert, dans un lieu où il n'y a point d'eau, ils n'ont point trouvé le chemin de la ville où était leur habitation ; ils avaient faim, ils avaient soif, leur âme défaillait en eux, il les a sauvés de leurs nécessités. Ils se sont écriés vers le Seigneur, et il les a entendus dans leur péril, il les a guidés vers une voie droite afin qu'ils arrivassent au lieu de leur habitation. Qu'ils confessent le Seigneur en ses miséricordes, et ses prodiges parmi les enfants des hommes, car il a rassasié une âme affamée ; une âme affamée, il l'a remplie de biens. Ceux qui étaient assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, ceux qui étaient enchaînés dans la pauvreté et le fer parce qu'ils avaient irrité la parole du Seigneur, qu'ils avaient fait se mettre en colère le dessein du Très Haut, leur cœur s'est humilié dans leur souffrance, ils sont devenus faibles et il n'y avait personne qui les secourût. Ils se sont écriés vers le Seigneur quand ils étaient en péril, il les a sauvés de leurs nécessités, il les a fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, il a brisé leurs chaînes. Qu'ils confessent le Seigneur dans ses miséricordes et ses merveilles parmi les enfants des hommes, car il a brisé des portes d'airain, il a mis en pièces les verrous de fer ; il les a reçus à lui dans le chemin de leur iniquité. Car lorsqu'ils ont été humiliés à cause de leurs iniquités, leur cœur a refusé avec dégoût toute nourriture, ils ont été proches des portes de la mort : ils se sont écriés au Seigneur dans leur péril, il les a sauvés de leurs nécessités, il a envoyé son Ange, il les a guéris, il les a sauvés de leurs souffrances. Qu'ils confessent le Seigneur dans ses miséricordes et ses prodiges parmi les enfants des hommes. » — Voilà donc, mon Seigneur, l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia. Écoute donc, mon Seigneur, que je la dise clairement. La parole, certes, qu'a dite David : Confessez le Seigneur, parce qu'il est doux, parce que sa miséricorde est éternelle, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Je te confesserai, ô lumière, parce que tu es un Sauveur et un libérateur en tout temps. Et la parole qu'a dite David : Que ceux que le Seigneur a sauvés disent ceci : il les a sauvés de la main de leurs ennemis, c'est la parole qu'a dite Pistis Sophia : Je dirai cet hymne à la lumière parce qu'elle m'a sauvée et m'a délivrée de la main des Archons mes ennemis — et le

reste du Psaume ¹. Voilà donc, mon Seigneur, l'explication de l'hymne qu'a dit Pistis Sophia au milieu des vingt quatre Invisibles, voulant leur faire connaître tous les prodiges que tu avais faits pour elle ; et elle a voulu qu'ils sussent que tu as donné tes mystères à la race de l'humanité. » Il arriva donc que Jésus ayant entendu ces paroles qu'avait dites Philippe, dit : « Courage, ô bienheureux Philippe ; c'est l'explication de l'hymne dit par Pistis Sophia. »

Il arriva donc après tout cela que, Marie s'avança, elle adora les pieds de Jésus, elle dit : « Mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi si je t'interroge, car nous interrogeons sur toute chose avec sûreté et assurance. Tu nous as dit en effet autrefois : Cherchez afin que vous trouviez, frappez afin que l'on vous ouvre, car quiconque cherche trouvera, et à quiconque frappe l'on ouvrira. Maintenant donc, ô mon Seigneur, que chercherons-nous ou pourquoi frapperons-nous ² ou qui a le pouvoir de nous dire la révélation des paroles sur lesquelles nous t'interrogerons ? ou qui connaît la vertu des paroles sur lesquelles nous ferons des interrogations ? car en esprit tu nous a donné l'esprit de la lumière, tu nous as donné un sentiment et une pensée élevés grandement. C'est pourquoi il n'y a personne dans le monde de l'humanité, et il n'y a personne dans les Hauteurs des *Æons* qui puisse nous dire la révélation des paroles sur lesquelles nous faisons des interrogations, sinon toi seul qui connais tout et qui es parfait en tout, car je n'interroge pas à la manière qu'interrogent les hommes du monde, mais nous interrogeons dans la connaissance des Hauteurs, (connaissance) que tu nous as donnée, et nous interrogeons encore d'après le type de l'interrogation excellente que tu nous as enseignée afin que nous interrogiions d'après elle. Maintenant donc, mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi, mais révèle-moi la chose sur laquelle je t'interrogerai. » Il arriva que Jésus ayant entendu les paroles qu'avait dites Marie la Madeleine, il répondit, Jésus, il lui dit : « Demande ce que tu veux demander, et moi je te le dévoilerai avec certitude et assurance. En vérité, en vérité, je vous le dis : Réjouissez-vous dans une grande joie, soyez dans l'allégresse grandement, grandement, en interrogeant sur toute chose avec fermeté et je serai dans l'allégresse grandement, grandement, parce que vous interrogez sur

¹ C'est une abréviation qui existe peut-être dans l'original, mais que le copiste a bien pu mettre ici.

² Ou peut-être : chez qui frapperons-nous ?

toute chose avec fermeté et que vous interrogez dans la manière d'après laquelle on doit interroger. Maintenant donc, demande ce que tu demandes et je te le dévoilerai avec joie. »

Il arriva, lorsque Marie eut entendu ces paroles que disait le Sauveur, qu'elle se réjouit d'une grande joie et fut dans l'allégresse grandement, grandement ; elle dit à Jésus : « Mon Seigneur et mon Sauveur, eh bien ! de quelle sorte sont les vingt-quatre Invisibles ? de quel type ? ou même de quelle qualité ? ou de quelle qualité est leur lumière ? » Et Jésus répondit, il dit à Marie : « Qu'est-ce qui leur ressemble en ce monde ? ou quel Lieu en ce monde leur est semblable ? Maintenant donc à quoi les comparerai-je ? ou encore que dirai-je d'eux ? car il n'y a rien en ce monde à quoi je puisse les comparer, et il n'y a pas une seule chose à quoi je puisse les dire semblables. Maintenant donc, il n'y a rien en ce monde qui soit de la qualité du ciel. En vérité, je vous le dis, chacun des Invisibles est plus grand que le ciel et la sphère qui est en dessus, et que les douze Æons ensemble, neuf fois plus (grand), ainsi que je vous l'ai déjà dit une autre fois. Il n'y a point en ce monde de lumière qui soit supérieure à celle du soleil : en vérité, en vérité je vous le dis, les vingt-quatre Invisibles sont lumineux plus que la lumière du soleil qui est en ce monde, dix mille fois plus (lumineux), ainsi que je vous l'ai déjà dit une autre fois ; car la lumière du soleil dans sa vraie forme n'est pas de ce monde, parce que sa lumière transperce une foule de Voiles de Lieux ; mais la lumière du soleil dans sa vraie forme qui est dans le Lieu de la Vierge de lumière est plus lumineuse que les vingt-quatre Invisibles, que le grand Propatôr invisible et qu'aussi la grande Tridynamis divine, dix mille fois plus (lumineuse) ainsi que je vous l'ai déjà dit une autre fois. Maintenant donc, ô Marie, il n'y a nulle chose en ce monde, il n'y a pas de lumière, il n'y a pas de forme qui soit semblable aux vingt-quatre Invisibles et que je puisse leur comparer ; mais encore un peu de temps, toi et tes frères condisciples, je vous emmènerai tous dans les trois Emplacements du premier mystère, sauf seulement le Lieu de l'Emplacement de l'Ineffable, et vous verrez toutes leurs formes avec Vérité sans ressemblance. Et si je vous conduis dans les Hauteurs, vous verrez la gloire de ceux (qui sont) dans les Hauteurs, vous serez dans un grand émerveillement grandement, grandement. Et si je vous conduis au Lieu des Archons du Destin, vous verrez la gloire où ils sont, et par suite de leur grande gloire supérieure, vous regarderez ce monde

comme les ténèbres des ténèbres, et (si) vous regardez le monde entier de l'humanité, il deviendra comme un grain de poussière pour nous à cause de la grande distance par laquelle il sera loin grandement, grandement, et de la grande qualité par laquelle il le surpasse grandement¹. Et lorsque je vous aurai conduits dans les douze *Æons* vous verrez la gloire où ils sont, et à cause de cette grande gloire, le Lieu des Archons du Destin vous apparaîtra comme les ténèbres des ténèbres et deviendra comme un grain de poussière pour vous, à cause de la distance dont il sera loin de vous grandement et de la grande qualité par laquelle ils le surpasseront grandement, ainsi que je vous l'ai déjà dit une autre fois. Et encore, lorsque je vous aurai menés dans le treizième *Æon*, alors vous verrez la gloire où ils sont, les douze *Æons* vous paraîtront comme les ténèbres des ténèbres, et vous regarderez les douze *Æons*, ils vous paraîtront comme un grain de poussière à cause de la grande distance dont ils² seront éloignés grandement et de la grande qualité par laquelle ils seront supérieurs grandement. Et lorsque je vous aurai conduits au Lieu de ceux du milieu, vous verrez la gloire où ils sont ; les treize *Æons* vous apparaîtront comme les ténèbres des ténèbres, et vous regarderez encore les douze *Æons*, tout le Destin et toute l'ornementation, et toutes les Sphères et toutes leurs hiérarchies qui sont en eux tous, elles seront pour vous comme un grain de poussière à cause de la grande distance dont ils seront éloignés et de la grande qualité dont ils seront supérieurs grandement. Et lorsque je vous aurai conduits au Lieu de ceux de la droite, vous verrez la gloire où ils sont ; le Lieu de ceux du milieu vous apparaîtra comme la nuit dans ce monde de l'humanité, et si vous regardez vers le milieu, il vous paraîtra comme un grain de poussière à cause de la grande distance dont le Lieu de ceux de la Droite est éloigné de lui grandement. Et lorsque je vous aurai menés à la Terre de lumière qui est le Trésor de lumière, vous verrez la gloire où ils y sont : le Lieu de ceux de la Droite vous paraîtra comme la lumière à l'heure de midi dans le monde de l'humanité, alors qu'il n'y a point de soleil, et si vous regardez le Lieu de ceux de la Droite, il vous paraîtra comme un grain de poussière à cause de la grande distance dont il est éloigné de

¹ M. à m. : par laquelle il est grand plus que lui beaucoup.

² Ce second ils, ici et plus bas dans les phrases construites sur le même modèle, représente les habitants du Lieu dont il s'agit, tandis que le premier représente ceux du Lieu précédent.

lui, le Trésor de lumière. Et lorsque je vous aurai conduits dans le Lieu de ceux qui ont reçu l'héritage de ceux qui ont reçu les mystères de la Lumière, vous verrez la gloire de la lumière où ils sont : la Terre de lumière vous paraîtra comme la lumière du soleil qui est dans le monde de l'humanité, et si vous regardez vers la Terre de lumière, elle vous paraîtra comme un grain de poussière à cause de la grande distance dont est éloignée la Terre de lumière, et de la grandeur dont il lui est supérieur. »

Il arriva que Jésus ayant achevé de dire ces choses à ses disciples, Marie la Madeleine s'élança, elle dit : « O mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi, si je t'interroge, car nous interrogeons sur toute chose avec fermeté. » Jésus répondit, il dit à Marie : « Demande ce que tu veux demander et je te révélerai franchement, sans parabole, et toute chose que vous (me) demanderez, je vous la dirai avec certitude et assurance, et je vous parlerai en toute Vertu et tout Plérôme depuis l'intérieur de ces intérieurs jusqu'à l'extérieur de ces extérieurs, depuis cet Ineffable jusqu'aux ténèbres des ténèbres, afin qu'on vous nomme les Plérômes parfaits en toute connaissance. Maintenant donc, ô Marie, demande ce que tu demandes, et je te le révélerai avec une grande joie et une grande allégresse. » Il arriva que Marie, ayant entendu ces paroles qu'avait dites le Sauveur, se réjouit grandement dans une grande joie, elle fut dans l'allégresse, elle dit : « Mon Seigneur, les hommes de ce monde, ceux qui ont reçu les mystères de la lumière, seront-ils supérieurs aux émanations du Trésor dans ton royaume ? car je t'ai entendu dire : Lorsque je vous aurai conduits au Lieu de prendre les mystères, le Lieu de la Terre de lumière vous paraîtra comme un grain de poussière, à cause de la grande distance dont il sera éloigné de lui et de la grande lumière qui est en lui — c'est-à-dire la Terre de lumière du Trésor, le Lieu où sont les émanations. Donc, mon Seigneur, les hommes qui auront reçu les mystères seront-ils supérieurs à la Terre de lumière et seront-ils supérieurs à eux ¹ dans le royaume de lumière ? » Jésus répondit, il dit à Marie : « Certes, tu interrogues bellement sur toute chose avec fermeté et assurance ; mais écoute, ô Marie, que je te dise l'achèvement de l'Æon et l'ascension du Plérôme. Ils n'auront pas lieu pour cela ;

¹ C'est-à-dire : Y en aura-t-il qui soient supérieurs aux habitants du royaume de la lumière.

mais je vous ai dit : Lorsque je vous aurai conduits dans le Lieu des héritages de ceux qui auront reçu le mystère de la lumière du Trésor de la lumière, le Lieu des émanations vous paraîtra comme un grain de poussière et comme la lumière du soleil du jour simplement. On a donc dit : Ces choses auront lieu au temps de l'achèvement et de l'ascension du Plérôme. Les douze Sauveurs du Trésor et les douze hiérarchies de chacun d'eux, qui sont les émanations des sept Voix et des cinq Arbres, seront avec moi dans le Lieu des héritages de lumière, ils seront rois avec moi dans mon royaume, chacun d'eux étant roi sur ses émanations et chacun d'eux étant roi selon sa gloire, le grand selon sa grandeur, le petit selon sa petitesse, et le Sauveur des émanations de la première Voix sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le premier Mystère du premier Mystère ¹ en mon royaume ; et le Sauveur des émanations de la seconde Voix sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le second mystère du premier Mystère ; semblablement le Sauveur des émanations de la troisième Voix sera dans le Lieu des âmes de ceux qui auront reçu le troisième mystère du premier Mystère en l'héritage de lumière ; et le Sauveur des émanations de la quatrième Voix du Trésor de lumière sera dans le Lieu des âmes qui auront reçu le quatrième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière ; et le cinquième Sauveur de la cinquième Voix du Trésor de la lumière sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le cinquième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière ; et le sixième Sauveur des émanations de la sixième Voix du trésor de la lumière sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le sixième mystère du premier Mystère ; et le septième Sauveur des émanations de la septième Voix du Trésor de la lumière sera dans le lieu des Ames qui auront reçu le septième mystère du premier Mystère dans le Trésor de la lumière ; et le huitième Sauveur, c'est-à-dire le Sauveur des émanations du premier Arbre du Trésor de la lumière, sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le huitième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière ; et le neuvième Sauveur, qui est le Sauveur des émanations du second Arbre du Trésor de la lumière, sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le neuvième mystère du premier Mystère dans les héritages de la

¹ Le manuscrit contient en cet endroit une lacune d'une lettre. Je crois que le sens indique suffisamment quelle était cette lettre.

lumière ; et le dixième Sauveur, qui est le Sauveur des émanations du troisième Arbre du Trésor de la Lumière, sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le dixième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière ; semblablement encore le onzième Sauveur, qui est le Sauveur du quatrième Arbre du Trésor de la lumière, sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le onzième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière ; et le douzième Sauveur, qui est le Sauveur des émanations du cinquième Arbre du Trésor de la lumière sera dans le Lieu des Ames de ceux qui auront reçu le douzième mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière. Et les sept Amen et les cinq Voix et les trois Amen, seront à ma droite, étant rois dans les héritages de la lumière ; et le Sauveur des Jumeaux, c'est-à dire l'Enfant de l'Enfant, et les neuf Gardiens resteront aussi à ma gauche étant rois dans les héritages de la lumière ; et chacun des Sauveurs sera roi sur les Hiérarchies de ses émanations dans les héritages de la lumière, à la manière dont ils le sont aussi dans le Trésor de la lumière ; et les neuf Gardiens du Trésor de la lumière seront supérieurs aux Sauveurs dans les héritages de la lumière ; et les Jumeaux Sauveurs seront supérieurs aux neuf Gardiens dans le royaume (de la lumière) ; et les trois Amen seront supérieurs aux Jumeaux Sauveurs dans le royaume (de la lumière) ; et les cinq Arbres seront supérieurs aux trois Amen dans les héritages de la lumière ; et Ieou avec le Gardien du Voile de la grande lumière, avec les Receveurs de lumière, avec les deux grands Prohégoumènes, avec le grand Sabaôth le bon, ils seront rois dans le premier Sauveur de la première Voix du Trésor de la lumière qui se trouvera dans le Lieu de ceux qui auront reçu le premier mystère du premier Mystère, parce que Ieou, et le Gardien du Lieu de ceux qui sont à la droite, et Melchisédec le grand Receveur de lumière, et les deux grands Prohégoumènes qui sont émanés de la lumière élue et toujours grandement pure du premier Arbre jusqu'au cinquième. — Ieou, c'est le Surveillant de la lumière, qui est émané dès le commencement de la lumière pure du premier Arbre ; le Gardien aussi de ceux qui sont à Droite est émané du second Arbre ; les deux Prohégoumènes sont émanés aussi de la lumière pure (et) élue du troisième et du quatrième Arbres dans le Trésor de la lumière ; Melchisédec aussi est émané du cinquième Arbre ; Sabaôth le grand aussi, le Bon, que j'ai appelé mon Père, est émané de Ieou le Surveillant de la lumière. Ces six donc, de

par l'ordre de ce premier Mystère, le dernier des Parastates les fit habiter dans le Lieu de ceux de la Droite, selon l'économie de la réunion dans la lumière qui est en haut des Æons des Archons, dans les mondes et dans toute race qu'ils renferment. Je vais vous dire la manière¹ dont pour chacun on a placé au-dessus de sa tête l'émanation du Plérôme. A cause donc de la hauteur de la chose qu'on a placée en lui, ils seront rois-compagnons dans le premier Mystère de la première Voix du Trésor de la lumière, celui qui sera dans le Lieu des Ames qui auront reçu le premier mystère du premier Mystère. Et la Vierge de lumière, ainsi que le grand Hégoumène du Milieu, celui que les Archons des Æons ont nommé le grand Iaô selon le nom du grand Archon qui est dans leur Lieu, lui avec la Vierge de la lumière et les douze Diacres dont vous avez pris la forme et dont vous avez pris la Vertu, ils seront tous aussi rois avec le premier Sauveur de la première Voix dans le Lieu des Ames qui auront reçu le premier mystère du premier Mystère dans les héritages de la lumière. Et les quinze Parastates des sept Vierges de la lumière qui sont dans le Milieu, ils seront dispersés dans les Lieux des douze Sauveurs avec le reste des Anges, chacun selon sa gloire, afin qu'ils soient rois avec moi dans les héritages de la lumière. Et moi, je serai roi sur eux tous dans les héritages de la lumière. Tout cela donc que je vous ai dit ne sera point en ce temps, mais arrivera à l'achèvement des Æons, qui est l'ascension du Plérôme, et c'est l'ascension entière du nombre des Ames parfaites des héritages de la lumière. Avant donc l'achèvement des Æons, ce que je vous ai dit n'aura pas lieu, mais chacun sera dans son Lieu où on l'a placé dès le commencement, jusqu'à ce que soit accompli le nombre de la réunion des Ames parfaites. Les sept Voix, les cinq Arbres, les trois Amen, les Jumeaux Sauveurs, les neuf Gardiens, les douze Sauveurs, ceux des Lieux de droite et ceux des Lieux de gauche, chacun demeurera dans le Lieu où on l'aura placé, jusqu'à ce que tous soient arrivés à faire le nombre parfait des Ames des héritages de la lumière ; et aussi tous les Archons qui se seront repentis, ils demeureront encore dans le Lieu où on les aura placés jusqu'à ce que tous soient arrivés à faire le nombre des Ames de la lumière. Elles viendront toutes, chacune en son temps où elle recevra le mystère ; et l'on

¹ Mot à mot : la chose de chacun ils l'ont placée au-dessus de lui dans l'émanation du Plérôme.

transportera tous les Archons qui se seront repentis, et ils viendront au Lieu de ceux du Milieu, et ceux du Milieu les baptiseront, ils leur donneront l'onction pneumatique, ils les scelleront des sceaux de leurs mystères et on les transportera dans ceux ¹ de tous les Lieux du Milieu, et on les transportera dans le Lieu de ceux de la Droite, et dans le Lieu des Neuf Gardiens, et dans le Lieu du Jumeau Sauveur, et dans le Lieu des trois Amen et des douze Sauveurs, et dans le Lieu des cinq Arbres et des sept Voix : chacun leur donnera le sceau de son mystère, et ils entreront en tous afin d'aller au Lieu des héritages de la lumière, afin que chacun demeure dans le Lieu où il aura reçu le mystère, dans les héritages de la lumière ; en un mot toutes les âmes humaines qui auront reçu le mystère de la lumière précéderont tous les Archons qui se seront repentis, elles précéderont tous ceux du Lieu de ceux du Milieu et de tout le Lieu de ceux qui sont à droite ; elles précéderont ceux de tout le Lieu du Trésor de la lumière ; en un mot elles précéderont tous ceux du Lieu, et elles précéderont tous ceux du Lieu du premier Ordre, elles entreront toutes, elles pénétreront dans l'héritage de la lumière jusqu'au Lieu de leur mystère, afin que chacune demeure dans le Lieu où elle aura reçu le mystère, et ceux du Lieu du Milieu, et ceux de la Droite, et ceux du Lieu tout entier du Trésor, chacun dans le Lieu de la hiérarchie où on l'a placé dès le commencement, jusqu'à ce que le Plérôme fasse ascension, chacun d'eux accomplissant l'économie dans laquelle on l'a placé, à cause du rassemblement des Ames qui ont reçu le mystère, à cause de cette économie, afin que l'on donne le sceau à toutes les Ames qui auront reçu le mystère, celles qui seront passées par leur intérieur vers l'héritage de lumière. Maintenant donc, ô Marie, voilà la chose sur laquelle tu m'as interrogée avec fermeté et assurance. Du reste donc, maintenant que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Il arriva donc, lorsque Jésus eut fini de dire ces paroles, Marie la Madeleine s'élança, elle dit : « Mon Seigneur, mon homme de lumière a des oreilles et je saisis toute parole que tu dis. Maintenant donc, ô mon Seigneur, au sujet de la parole que tu as dite, à savoir : Toutes les Ames du genre humanité qui recevront les mystères de la lumière précéderont dans les héritages de la lumière tous les Archons qui se

¹ C'est-à-dire : dans les mystères, et ce mot *mystères* doit être entendu au sens de *mondes*.

repentiront et tous ceux du Lieu de Ceux qui sont à droite, et le Lieu entier du trésor de lumière ; au sujet de cette parole, mon Seigneur, tu nous as dit autrefois : Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers, c'est-à-dire les derniers sont toute la race des hommes qui seront les premiers dans le royaume de la lumière, à la manière de tous ceux qui sont dans le Lieu des Hauteurs, ce seront eux qui seront les premiers. C'est pourquoi donc, ô mon Seigneur, tu nous as dit : Que celui qui a des oreilles pour écouter écoute, c'est-à-dire que tu voulais savoir si nous saisissons toutes les paroles que tu nous dis. Voilà donc, mon Seigneur, que la chose est ainsi. » Il arriva donc que Marie ¹, ayant fini de dire ces paroles, le Sauveur admira grandement la sentence des paroles qu'elle avait dites, car elle était devenue tout entière Esprit pur. Jésus répondit de nouveau, il lui dit : « Courage, ô toi pneumatique et pure Marie ; c'est l'explication de la parole. »

Il arriva donc, ensuite de toutes ces choses, que Jésus continua de parler, il dit à ses disciples : « Écoutez que je vous parle au sujet de la gloire de ceux qui sont en Haut, de la manière dont ils sont, ainsi que je vous ai parlé jusqu'à ce jour. Maintenant donc, lorsque je vous aurai conduits au Lieu du dernier Parastate, celui qui entoure le Trésor de lumière, et que je vous aurai conduits au Lieu de ce dernier Parastate afin que vous voyiez la gloire où il est, le Lieu de l'héritage de lumière vous paraîtra simplement comme une ville de ce monde à cause de la grandeur où s'y trouve le dernier Parastate et de la grande lumière qui est en lui. Et ensuite je vous parlerai encore de la gloire du Parastate qui est au-dessous du petit Parastate ; mais je ne vous parlerai pas du Lieu de ceux qui sont au-dessus de tous les Parastates, car il n'y a pas manière ² de les décrire ³ en ce monde, car il n'y a en ce monde rien de semblable à eux, afin qu'on les compare à eux ; il n'y a ni qualité, ni lumière qui leur ressemble ; et non seulement en ce monde, mais aussi ils n'ont point de ressemblance dans ceux des Hauteurs de la justice depuis leur Lieu en bas. C'est pourquoi donc, il n'est pas possible de les décrire en ce monde à cause de la grande gloire de ceux des Hauteurs et de la grande qualité incommensurable.

¹ Le texte est évidemment fautif en cet endroit. Il porte en effet : Lorsque Jésus eut fini de dire ces paroles, le Sauveur admira grandement.

² M. à m. : car il n'y a pas de type en ce monde.

³ M. à m. : de parler d'eux, de les dire, c'est-à-dire de les décrire.

C'est pourquoi donc il n'y a pas possibilité d'en parler en ce monde. »

Il arriva donc que, Jésus ayant fini de dire ces paroles à ses disciples, Marie la Madeleine s'avança, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi si je t'interroge, car je t'importune une foule de fois. Maintenant donc, ô mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi si je t'interroge sur toute chose avec fermeté et assurance, car mes frères les annonceront dans la race de l'humanité, afin qu'ils écoutent ¹, qu'ils se repentent, qu'ils soient sauvés des jugements durs des Archons méchants, qu'ils entrent dans les Hauteurs et héritent le royaume de lumière, car, mon Seigneur, non seulement nous sommes miséricordieux sur nous-mêmes, mais nous sommes miséricordieux sur toute la race de l'humanité, afin qu'ils soient sauvés de tous ces jugements durs. Maintenant donc, ô mon Seigneur, voilà pourquoi nous interrogeons sur toute chose avec fermeté, car mes frères les annonceront au genre humain tout entier, afin qu'ils ² ne tombent pas entre les mains des Archons violents des ténèbres, afin qu'ils soient sauvés des mains des Receveurs violents des ténèbres extérieures. » Il arriva que Jésus, ayant entendu cette parole que disait Marie, le Sauveur répondit avec une grande miséricorde pour elle, il lui dit : « Demande ce que tu désires demander, et je te le révélerai avec certitude et assurance, sans parabole. »

Il arriva donc que Marie, après avoir entendu ces paroles que disait le Sauveur, se réjouit d'une grande joie et elle fut dans l'allégresse grandement, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, eh bien ! de combien de manières le deuxième Parastate est-il plus grand que le premier Parastate ? de quelle distance est-il éloigné de lui ? ou encore combien de fois est-il plus lumineux que lui ? » Jésus répondit, il dit à Marie au milieu des disciples : « En vérité, en vérité je vous le dis, le second Parastate est éloigné du premier Parastate d'une grande distance incommensurable en hauteur en dessus ou en dessous en profondeur, en longueur et en largeur ; car il en est éloigné grandement d'une grande distance que ne peuvent mesurer les Anges, ni les Archanges, ni les Dieux, ni les Invisibles. Et il est plus grand que lui, beaucoup, beaucoup, d'une mesure que ne peuvent compter ni les Anges, ni les Archanges, ni les Dieux, ni les Invisibles, et il est plus lumineux que

¹ C'est-à-dire : afin que les hommes écoutent.

² C'est-à-dire : afin que les hommes ne tombent pas.

lui dans une mesure incommensurable beaucoup, beaucoup, car il n'y a point de mesure à la lumière qui est en lui et ne peuvent la mesurer ni les Anges, ni les Archanges, ni les Dieux, ni tous les Invisibles, selon ce que je vous ai déjà dit une autre fois. Semblablement, le troisième Parastate et le quatrième, et le cinquième sont plus grands l'un que l'autre un nombre infini de fois ¹, et ils sont plus lumineux l'un que l'autre, et ils sont éloignés l'un de l'autre d'une grande distance incommensurable aux Anges, aux Archanges, aux Dieux et à tous les Invisibles, selon ce que je vous ai déjà dit une autre fois. Et de plus, je vous dirai le type de chacun dans leur émanation. »

Il arriva que Jésus ayant fini de dire ces paroles à ses disciples, Marie la Madeleine s'avança encore, elle continua, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, ceux qui auront reçu le mystère de la lumière, de quel type seront-ils au milieu du dernier Parastate ? » Et Jésus répondit, il dit à Marie au milieu des disciples : « Ceux qui auront reçu le mystère de la lumière, lorsqu'ils seront sortis du corps hylique des Archons, chacun (d'eux), selon le mystère qu'il aura reçu, sera dans sa Hiérarchie. Ceux qui auront reçu un mystère élevé seront dans une Hiérarchie élevée ; ceux qui auront reçu un mystère inférieur seront dans une Hiérarchie inférieure ; en un mot, le Lieu où chacun aura reçu le mystère demeurera sa Hiérarchie dans les héritages de la lumière. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Le lieu où est votre cœur, là sera aussi votre trésor, c'est-à-dire : le Lieu où chacun aura reçu le mystère, il y restera. »

Il arriva que, Jésus ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, Jean s'avança, il dit à Jésus : « Mon Seigneur et mon Sauveur, commande-moi aussi de parler en ta présence, et ne t'irrite point contre moi si je t'interroge sur toute chose avec fermeté et assurance, car, mon Seigneur, dans une promesse tu nous as promis de nous révéler tout ce que nous te demanderions. Maintenant donc, mon Seigneur, ne nous cache rien du tout, de ce sur quoi nous t'interrogerons. » Et Jésus répondit avec une grande miséricorde, il dit à Jean : « Toi aussi, bienheureux Jean le bien-aimé, je t'ordonne de dire la parole qui te plaira et je te la révélerai face à face, sans parabole, et je te dirai tout ce que tu me demanderas avec fermeté et assurance. » Jean répondit, il dit à Jésus : « Mon Seigneur, eh bien ! dans le Lieu où

¹ Voir la note 3 de la page 3.

chacun aura reçu le mystère (et) où il devra rester, n'aura-t-il pas la puissance d'en sortir vers d'autres Hiérarchies supérieures et n'aura-t-il point la puissance d'aller dans les Hiérarchies supérieures ? » Jésus répondit, il dit à Jean : « Certes, c'est bien, car vous interrogez sur toute chose avec fermeté et assurance ! mais maintenant donc, Jean, écoute que je te dise : Quiconque aura reçu le mystère de la lumière, le lieu où chacun aura reçu le mystère il y restera et il n'aura point la puissance d'aller, dans les Hauteurs, dans les Hiérarchies supérieures, de sorte que ceux qui auront reçu le mystère dans le premier Ordre aura la puissance d'aller dans les Hiérarchies inférieures, qui sont toutes les Hiérarchies du troisième Emplacement, mais il n'aura point la puissance d'aller vers les Hauteurs, dans les Hiérarchies supérieures. Et celui qui aura reçu le mystère du premier mystère, qui est le vingt-quatrième mystère en dehors et le Chef du premier Emplacement extérieur, eh bien ! il aura la puissance d'aller dans toutes les Hiérarchies extérieures, mais il n'aura pas la puissance d'aller dans les Lieux supérieurs, ou de les inspecter. Et ceux qui auront reçu le mystère dans les Hiérarchies de ces vingt-quatre mystères, le lieu où chacun aura reçu le mystère, il y entrera, et il aura la puissance d'inspecter toutes les Hiérarchies et les Emplacements extérieurs, mais n'aura point la puissance d'aller dans les Hiérarchies supérieures ou de les inspecter. Et celui qui aura reçu le mystère dans les Hiérarchies du premier mystère qui est dans le troisième Emplacement, il aura la puissance d'aller dans toutes les Hiérarchies inférieures, de les inspecter toutes, mais il n'aura pas la puissance d'aller dans les Lieux supérieurs ou de les inspecter. Et celui qui aura reçu le mystère dans le premier Tripneumatos ¹, celui qui conduit aux vingt quatre mystères les uns après les autres, lesquels conduisent à l'Emplacement du premier mystère, dont je vous dirai les Lieux dans l'émanation du Plérôme ; celui donc qui aura reçu le mystère de ce Tripneumatos, il aura la puissance de descendre en toutes les Hiérarchies inférieures, mais il n'aura pas la puissance d'aller dans les Hauteurs, vers les Hiérarchies supérieures, qui sont toutes les Hiérarchies de l'Emplacement de l'Ineffable. Et celui qui aura reçu le mystère du second Tripneumatos, il aura la puissance d'aller dans toutes les Hiérarchies du premier Tripneumatos, de les inspecter

¹ Cf. la note 1 de la page 12.

toutes, ainsi que toutes les Hiérarchies qui s'y trouvent ; mais il n'aura pas la puissance d'aller dans les Hiérarchies des Hauteurs du troisième Tripneumatos. Et celui qui aura reçu le mystère du troisième Tripneumatos, celui qui conduit dans les trois Tripneumatos et les trois Emplacements, les uns après les autres, du premier mystère ¹, mais il n'aura pas la puissance d'aller dans les Hauteurs vers les Hiérarchies supérieures, qui sont les Hiérarchies de l'Emplacement de l'Ineffable. Et celui qui aura reçu le Maître mystère du premier mystère de l'Ineffable, c'est-à-dire les douze mystères, les uns après les autres, du premier mystère, ceux qui introduisent dans les Emplacements du premier mystère ; celui qui donc aura reçu ce mystère-là, aura la puissance d'inspecter toutes les Hiérarchies des Emplacements des trois Tripneumatos et les trois Emplacements du premier mystère ainsi que toutes leurs Hiérarchies, et il aura la puissance d'inspecter toutes les Hiérarchies des héritages de la lumière, de les inspecter au dehors au dedans et du dedans au dehors, depuis le haut jusqu'en bas et depuis le bas jusqu'en haut, depuis la hauteur jusqu'à la profondeur et depuis la profondeur jusqu'à la hauteur, depuis la longueur jusqu'à la largeur et depuis la largeur jusqu'à la longueur ², en un mot, il aura la puissance d'inspecter tous les Lieux des héritages de la lumière, et il aura la puissance de rester dans le lieu qui lui plaira dans l'héritage du royaume de la lumière. Et en vérité je vous le dis, cet homme dans la dissolution du monde deviendra roi sur toutes les Hiérarchies de l'héritage (de la lumière), et celui qui aura reçu le mystère de l'Ineffable, celui-là c'est moi. Ce mystère, c'est lui qui connaît pourquoi il y a les ténèbres, pourquoi la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des ténèbres de ténèbres et pourquoi la lumière des lumières ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des Chaos et pourquoi le Trésor de la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des jugements et pourquoi a été faite la Terre de la lumière avec le Lieu des héritages de la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi sont tous les châti-

¹ Il faut entendre : qui conduit successivement dans les trois Tripneumatos et les trois Emplacements du premier mystère, de telle sorte qu'on ne puisse passer dans un autre qu'après avoir passé par le précédent et y avoir rempli ce qu'il y faut faire.

² Toute cette phraséologie veut dire : dans tous les sens et toutes les dimensions.

ments des pécheurs et pourquoi est le repos du royaume de la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des pécheurs et pourquoi il y a des héritages de lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des impies et pourquoi il y a des bons ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des jugements de châtiment et pourquoi sont toutes les émanations de lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe le péché et pourquoi il y a des baptêmes et des mystères de lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe le feu du châtiment et pourquoi il y a des sceaux de lumière afin que le feu ne nuise pas ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi est la colère et pourquoi la paix ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a le blasphème et pourquoi les hymnes à la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des prières à la lumière ¹ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la malédiction et pourquoi il y a la bénédiction ; et ce mystère, c'est celui qui sait pourquoi il y a la méchanceté et pourquoi il y a les bonnes paroles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a le meurtre et pourquoi il y a la vivification des âmes ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a l'adultère et la fornication et pourquoi il y a la pureté ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la cohabitation et pourquoi il y a l'abstinence ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a l'orgueil et la jactance et pourquoi il y a l'humilité et la douceur ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des pleurs et pourquoi il y a le rire ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la médisance et pourquoi il y a les bonnes paroles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la croyance ² et pourquoi il y a la défiance des hommes ³ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a le murmure et pourquoi il y a la simplicité et l'humilité ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a le péché et pourquoi il y a la pureté ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la puissance et pourquoi il y a la faiblesse ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a le mouvement du corps et pourquoi il y a la décence ⁴ ; et ce

¹ Il doit y avoir ici quelque chose d'omis, car la prière n'a pas d'antithèse, comme dans les autres phrases similaires.

² M. à m. : l'action de prendre voix. Cf. note 3 p. 18.

³ M. à m. : l'action de ne point compter avec les hommes.

⁴ M. à m. : leur action d'être digne. Le mot *leur* est emporté ici par l'idée précédente qui peut paraître collective.

mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la pauvreté et pourquoi il y a la richesse ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la richesse du monde et pourquoi il y a l'esclavage ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la mort et pourquoi il y a la vie. »

Il arriva donc que Jésus ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, ils se réjouirent dans une grande joie et ils furent dans l'allégresse en entendant Jésus dire ces paroles. Jésus continua encore de parler, il dit : « Ecoutez donc encore maintenant, ô mes disciples, que je vous parle de la connaissance tout entière du mystère de l'Ineffable, car ce mystère de l'Ineffable, c'est lui qui sait pourquoi est la dureté et pourquoi est la pitié ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi est la perte et pourquoi est le toujours éternellement ¹ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des reptiles et pourquoi ils seront détruits ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y aura des bêtes sauvages et pourquoi elles seront détruites ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des bêtes de somme et pourquoi il y a des oiseaux ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des montagnes et pourquoi il y a en elles des pierres que l'on honore ² ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la matière de l'or et pourquoi il y a la matière de l'argent ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la matière de l'airain et pourquoi il y a la matière du fer et de l'acier ³ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la matière du plomb ⁴ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la matière du verre et pourquoi il y a la matière de la cire ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des herbes et des plantes ⁵ et pourquoi toutes les matières existent ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les eaux de la terre et toutes les choses qui sont en elles, et pourquoi il y a aussi une terre ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe la mer avec ses eaux et pourquoi existent les bêtes sauvages qui sont dans les mers ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi est la matière du monde et pourquoi elle sera complètement dissoute. »

¹ M. à m. : et toujours jusqu'au siècle.

² C'est-à-dire : les pierres précieuses.

³ Le mot qui signifie *acier* est un mot grec corrompu, mais qui se laisse reconnaître.

⁴ Il y a là encore le membre de phrase correspondant qui est omis.

⁵ M. à m. : des herbes qui sont des plantes.

Et Jésus continua encore, il dit à ses disciples : « Encore donc, ô mes disciples, mes compagnons et mes frères, que chacun soit sage dans son esprit, qu'il écoute et comprenne toutes les paroles que je vais vous dire, car, à partir d'à présent je vais commencer à vous parler de la connaissance de cet Ineffable : ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un Occident et pourquoi il y a un Orient ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un Sud et pourquoi il y a un Nord. Encore donc, ô mes disciples, écoutez et continuez d'être sages, afin que, que vous entendiez la connaissance entière du mystère de cet Ineffable, car ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des démons et pourquoi il y a une humanité ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a une chaleur et pourquoi il y a un air doux ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a des étoiles et pourquoi il y a des nuages ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi la terre s'est creusée et pourquoi les eaux sont venues sur elle ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi la terre se dessèche et pourquoi la pluie tombe sur elle ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a la famine et pourquoi il y a l'abondance ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a de la gelée blanche et pourquoi il y a une bonne rosée ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a de la poussière et pourquoi il y a une douce fraîcheur ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a de la grêle et pourquoi il y a une neige qui est douce ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un vent d'Ouest et pourquoi il y a un vent d'Est ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un feu d'en haut ¹, et pourquoi il y a aussi des eaux ² ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un vent d'Est ³, et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a un vent du Sud et pourquoi il y a un vent du Nord ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a les étoiles du ciel et les disques des luminaires, et pourquoi il y a le firmament avec tous ses voiles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Archons des sphères et pourquoi existe la sphère avec tous ses types ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Archons des Æons et pourquoi existent les Æons et leurs voiles ;

¹ C'est-à-dire : la foudre.

² C'est-à-dire sans doute : les pluies.

³ Il y a ici une répétition fautive, et tout ce passage ne me semble pas ordonné.

et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Archons des Æons-Tyrans et pourquoi existent les Archons qui se sont repentis ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Liturges et pourquoi existent les Décans ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Anges et pourquoi existent les Archanges ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Seigneurs et pourquoi existent les Dieux ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi a existé la jalousie dans les Hauteurs et pourquoi aussi il n'y a pas eu jalousie ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe la haine et pourquoi existe la vérité ¹ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe la discorde et pourquoi la concorde ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi l'avarice a existé et pourquoi la séparation a existé en tout, et pourquoi il y a eu l'amour de la richesse ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il y a l'amour de son ventre et pourquoi il y a la satiété ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les conjoints et pourquoi existent les non-conjoints ² ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe l'Athéisme ³ ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Luminaires et pourquoi existent les Etincelles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Tridynamis et pourquoi existent les Invisibles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Propatôrs et pourquoi existent les Purs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe le grand Arrogant et pourquoi existent ses fidèles ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Triples Puissances et pourquoi existe le grand Propatôr invisible ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe le treizième Æon et pourquoi existe le Lieu de ceux du milieu ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Receveurs du milieu et pourquoi existent les Vierges de la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Diacres du milieu et pourquoi existent les Anges du milieu : et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe la Terre de la lumière et pourquoi existent les grands Receveurs de la lumière ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Gardiens du Lieu de ceux de la droite, et pourquoi existent les Prohégoumènes de ces

¹ Il n'y a pas ici d'opposition directe, et sans doute la traduction est fautive.

² C'est-à-dire d'Æons unis par couple et d'Æons solitaires.

³ Il n'y a pas ici de membre de phrase qui corresponde à celui-ci.

(Gardiens); et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe la porte de vie et pourquoi existe Sabaôth le Bon; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existe le Lieu de ceux de la droite et pourquoi existe la Terre de lumière, qui est le Trésor de la lumière; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les émanations de la lumière et pourquoi existent les douze Sauveurs; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les trois portes du Trésor de la lumière et pourquoi existent les neuf Gardiens; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les Jumeaux Sauveurs et pourquoi existent les trois Amen; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi existent les cinq Arbres et pourquoi les sept Amen; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi a eu lieu le mélange qui n'existait pas et pourquoi il a été purifié ¹. »

Jésus continua encore, il dit à ses disciples : « Encore, ô mes disciples, soyez sages et que chacun de vous amène la Vertu du sentiment de la lumière en avant de lui, afin que vous écoutiez avec sûreté; car à partir de ce moment présent, je vous décrirai ² le Lieu tout entier de la Vérité de l'Ineffable et la manière dont il y est. » Il arriva donc que, les disciples ayant entendu ces paroles qu'avait dites Jésus, ils furent abattus et tout découragés. Marie la Madeleine s'avança, elle se prosterna sur les pieds de Jésus, elle les adora, elle s'écria, elle pleura, elle dit : « Aie pitié de moi, ô mon Seigneur; mes frères n'ont-ils pas entendu et n'ont-ils pas été découragés par les paroles que tu dis? Maintenant donc, ô mon Seigneur, au sujet de la connaissance de toutes ces paroles que tu as dites être dans le mystère de cet Ineffable, je t'ai entendu dire : A partir d'à présent je commencerai à vous dire la connaissance entière de ce mystère de cet Ineffable; cette parole donc que tu as dite, eh bien! tu ne nous a pas amenés à la perfection de la parole ³; c'est pourquoi mes frères ont entendu, ils ont désespéré, ils ont cessé de sentir comment tu leur parlais, et (cela) à cause des paroles que tu leur disais. Maintenant donc, ô mon Seigneur, si la connaissance de toutes ces choses est dans ce mystère, eh bien! quel est l'homme en ce monde qui sera capable de comprendre ce mystère et toutes ses connaissances, et le type de toutes les

¹ C'est-à-dire qu'il y a eu discernement de ses parties.

² M. à m. : je vous parlerai du Lieu.

³ C'est-à-dire : tu ne nous a pas fait connaître tout ce que promettait cette parole.

paroles que tu as dites à son sujet ? » Il arriva donc que, Jésus ayant entendu les paroles que disait Marie, il sut que les disciples avaient écouté, qu'ils commençaient à perdre courage ; il leur donna courage et leur dit : « Ne soyez pas chagrins, ô mes disciples, à cause du mystère de cet Ineffable, en pensant que vous ne le comprendrez pas. En vérité je vous le dis : Ce mystère est le vôtre et Celui de quiconque vous écoutera, renoncera à tout ce monde et à toute la matière qui est en lui, renoncera à toutes les pensées mauvaises qui sont en lui et renoncera à tous les soucis de cet *Æon*. Maintenant donc je vous dirai : quiconque renoncera au monde entier et à tout ce qui est en lui, qui se soumettra à la divinité, ce mystère lui sera plus facile de beaucoup que tous les mystères du royaume de la lumière, il est beaucoup plus aisé de le comprendre que (de comprendre) tous les (autres) et il est moins compliqué de beaucoup que tous les (autres). Celui qui viendra à la connaissance de ce mystère a renoncé à ce monde tout entier et à tous ses soucis. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Quiconque a du souci et souffre sous son fardeau, venez à moi et je vous soulagerai, car mon fardeau est léger et mon joug est doux. Maintenant donc, celui qui recevra ce mystère a renoncé au monde entier et à tous les soucis matériels qu'il renferme. C'est pourquoi donc, ô mes disciples, ne soyez pas chagrins en pensant que ce mystère, vous ne le comprendrez pas : en vérité je vous le dis, ce mystère est plus aisé à comprendre de beaucoup que tous les mystères, et en vérité je vous le dis, ce mystère est vôtre et celui de quiconque renoncera au monde entier et à toute la matière qui est en lui. Maintenant donc, écoutez, ô mes disciples, mes amis, mes frères, afin que je vous exhorte à la connaissance de ce mystère de cet Ineffable. Ces choses, je vous les dis parce que toute connaissance vous est parvenue dans l'émanation du Plérôme ; car l'émanation du Plérôme, c'est sa connaissance. Mais maintenant que je vous parle d'un progrès à cause de la connaissance de ces mystères, car ce mystère, c'est lui qui connaît pourquoi les cinq Parastates se sont tourmentés et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi la grande lumière des lumières s'est tourmentée et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi s'est tourmenté le premier Ordre et pourquoi il s'est séparé des sept mystères, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce premier mystère, c'est lui qui sait pourquoi s'est tourmenté la grande lumière à l'em-

preinte lumineuse s'est tourmentée, pourquoi ils sont restés sans émanation et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi s'est tourmenté le premier Mystère, c'est-à-dire le vingt-quatrième mystère extérieur, et pourquoi il a jaloué en lui-même les douze mystères selon le nombre des Infinis sans limite, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi les douze Immuables se sont tourmentés et pourquoi ils se sont établis avec toutes leurs Hiérarchies, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi ces Inébranlables se sont tourmentés et pourquoi ils se sont établis, séparés des douze Hiérarchies, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs qui appartiennent aux Hiérarchies de l'Emplacement de cet Ineffable ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés ces Inconcevables qui appartiennent aux deux Emplacements de cet Ineffable, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés ces douze Insignifiables ¹, pourquoi ils se sont établis après toutes les Hiérarchies de ces Défenseurs qui eux aussi sont des Infinis sans limite, pourquoi encore ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi ces Défenseurs se sont tourmentés, ceux qui ne se sont point défendus et qui n'ont point été amenés à l'Évident selon l'économie de cet Un unique, (à savoir) cet Ineffable, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés ces Hyperbathes et pourquoi ils se sont dispersés étant de la même hiérarchie et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentées ces douze Hiérarchies de ces Indicibles, pourquoi ils se sont séparés en trois parts et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés tous ces Incorruptibles qui étaient les douze Lieux, et pourquoi ils se sont mis en une seule Hiérarchie, étant émanés les uns après les autres, pourquoi ils se sont séparés et ont formé chaque Hiérarchie, et ce sont aussi des Infinis et des Sans-Limite, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère sait pourquoi ces Sans-Limite se sont tourmentés et pourquoi ils se sont formés en douze Emplacements Sans-Limite et se sont mis en trois Hiérarchies d'Emplacements, selon l'éco-

¹ C'est-à-dire : qui n'ont pas de signe pour les exprimer.

nomie de cet Un unique, cet Ineffable, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère sait pourquoi se sont tourmentés ces douze Infinis qui appartiennent aux Hiérarchies de cet Un unique, (de) cet Ineffable, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à l'Emplacement du premier Mystère, et c'est le second Emplacement ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont fatigués les vingt-quatre Myriades de Chanteurs d'hymnes, pourquoi ils se sont dispersés en dehors du Voile du premier Mystère qui est le Mystère Double ¹ de cet Un unique, (de) cet Ineffable, qui regarde en dedans et qui regarde en dehors et pourquoi aussi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés tous ces Infinis que je viens de nommer, ceux qui sont dans les Lieux du second Emplacement de cet Ineffable, c'est-à-dire l'Emplacement du premier Mystère, et pourquoi ces Infinis et ces Sans-Limite sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les vingt-quatre mystères du premier Tripneumatos et pourquoi on les a nommés les vingt-quatre Emplacements du premier Tripneumatos, pourquoi ils sont sortis du second Tripneumatos ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les vingt-quatre mystères du second Tripneumatos, et pourquoi ils sont sortis du troisième Tripneumatos ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les vingt-quatre mystères du troisième Tripneumatos, qui sont les vingt-quatre Emplacements du troisième Tripneumatos, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les cinq Arbres du premier Tripneumatos, et pourquoi ils se sont dispersés en se tenant les uns après les autres et en étant aussi attachés les uns aux autres, ainsi que toutes leurs Hiérarchies, et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les cinq Arbres du second Tripneumatos et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les cinq Arbres du troisième Tripneumatos et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les Préinfinis du premier des trois Tripneumatos ² et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce

¹ M. à m. : le jumeau mystère.

² Le texte a seulement : du premier Tripneumatos.

mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés les Préinfinis du second Tripneumatos et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi se sont tourmentés tous les Préinfinis du troisième Tripneumatos et pourquoi ils sont sortis de ces Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi s'est tourmenté le premier Tripneumatos d'en bas, de ceux qui appartiennent aux Hiérarchies de cet Un unique, (de) cet Ineffable et pourquoi ils sont sortis du second Tripneumatos ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi s'est tourmenté le troisième Tripneumatos, qui est le premier Tripneumatos d'En Haut et pourquoi il est sorti du douzième Protripneumatos, celui qui est dans le dernier Lieu des Apatôrs ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi sont émanés tous les Lieux qui sont dans l'Emplacement de cet Ineffable, avec tous ceux qui sont en eux, et pourquoi ils sont sortis du dernier des Membres de cet Invisible ; et ce mystère, c'est lui qui sait pourquoi il s'est tourmenté afin de sortir de cet Ineffable, à savoir celui qui les commande tous, et c'est lui qui les a tous fait émaner selon leur Hiérarchie. Tout cela je vous le dirai en (vous disant) l'émanation du Plérôme. En un mot, tout ce que je vous ai dit, ce qui sera et ce qui viendra, ceux qui sont émanés et ceux qui sont sortis, ceux qui leur sont supérieurs à l'extérieur et ceux qui sont plantés en eux, ceux qui seront contenus dans le Lieu du premier mystère et ceux qui seront dans l'Emplacement de cet Ineffable, ceux-là je vous les dirai par Lieu et par Hiérarchie en (vous disant) l'émanation du Plérôme et je vous révélerai tous leurs mystères qui les commandent avec leurs Protripneumatos et leurs Hypertripneumatos qui commandent leurs mystères et leurs Hiérarchies. Maintenant donc le mystère de cet Ineffable, c'est lui qui sait pourquoi tout ce que je vous ai dit a existé et vraiment tout cela a existé à cause de lui, et c'est le mystère qui est en eux tous, c'est leur sortie à tous, c'est leur ascension à tous, c'est leur maintien à tous. Et ce mystère de cet Ineffable, c'est lui qui est en tous ceux que je vous ai dits et ceux que je vous dirai en (vous disant) l'émanation du Plérôme ; c'est le mystère qui est en eux tous, c'est le mystère unique de cet Ineffable. Et la connaissance de ce que je vous ai dit, de ce que je vous dirai et de ce que je ne vous ai pas encore dit, de tout ce que je vous dirai en (vous disant) l'émanation du Plérôme, et leur connaissance entière, des uns après les autres, c'est-à-dire pourquoi ils existent, (cette connaissance) c'est cette parole unique de cet Ineffable. Et je

vous dirai l'émanation de tous leurs mystères, les types de chacun d'eux, et la manière de les accomplir en toutes leurs formes. Et je vous dirai le mystère de cet Un unique, de cet Ineffable avec tous ses types, toutes ses formes et toute son économie, pourquoi aussi il est sorti du dernier des Membres de cet Ineffable, parce que ce mystère c'est leur maintien à tous. Et le mystère de cet Ineffable, c'est encore une parole unique qui est autre dans la langue de cet Ineffable, et c'est l'économie de l'explication de toutes les paroles que je vous ai dites. Et celui qui recevra la parole unique de ce mystère que je vais vous dire à l'instant, avec tous ses types, toutes ses formes, la manière d'accomplir son mystère, — car vous êtes des parfaits, (des) tout parfaits, et c'est vous qui accomplirez toute connaissance de ce mystère avec toute son économie et c'est vous à qui l'on a confié tous les mystères ; écoutez donc maintenant que je vous dise ce mystère qui est celui-ci. — Celui donc qui recevra la parole unique de ce mystère que je vous ai dit ¹, lorsqu'il sera sorti du corps de la matière des Archons, que seront allés les Receveurs pacifiques, qu'ils l'auront délié du corps de la matière des Æons — car ² les Receveurs pacifiques, ce sont eux qui détachent toute âme qui sortira du corps — lors donc que les Receveurs pacifiques auront détaché l'âme qui a reçu ce mystère unique de cet Ineffable, celui que je viens de vous dire à l'instant, alors en cette heure où elle sera détachée du corps de la matière, elle deviendra un grand jet de lumière au milieu de ces Receveurs, et les Receveurs craindront grandement en présence de la lumière de cette âme, ils défailliront, ils tomberont, ils cesseront tout-à-fait (d'agir), par crainte de la grande lumière qu'ils auront vue. Et l'âme qui aura reçu le mystère de cet Ineffable, elle montera en Haut étant un grand jet de lumière, et les Receveurs ne pourront pas la saisir et ne sauront pas quel est le chemin où elle ira, car elle est devenue un jet lumineux, qu'elle va en Haut, et aucune Vertu ne pourra la retenir le moins du monde, ne pourra même l'approcher ; mais elle passera à travers tous les Lieux des Archons et tous les

¹ On pourrait avec raison croire qu'ici, le nom du mystère n'était pas écrit ni prononcé à haute voix quand on lisait, afin de ne le pas dévoiler à celui qui ne l'aurait pas connu. Mais peut-être n'y a-t-il là qu'une simple phrase oratoire, c'est-à-dire ne signifiant rien.

² Je traduis *car*, parce que ce qui suit est une explication de ce qui précède ; le mot du texte pourrait se traduire par *afin que*.

Lieux des émanations de la lumière, et elle ne donnera de sentence en aucun Lieu, et elle ne donnera point d'apologie, elle ne donnera point de symbole, car aucune des Vertus des Archons, aucune des Vertus des émanations de la lumière ne pourra s'approcher de cette âme ; mais tous les Lieux des Archons et tous les Lieux des émanations de la lumière, chacun d'eux lui chantera un hymne en leur Lieu, remplis de crainte en présence de la lumière du jet qui revêtira cette âme, jusqu'à ce qu'elle les ait tous traversés, qu'elle soit allée au Lieu de l'héritage du mystère qu'elle a reçu, et c'est le mystère de cet Un unique, (de) cet Ineffable, qu'elle soit unie à ses membres. En vérité, je vous le dis, tout homme qui recevra ce mystère de cet Ineffable, qui l'accomplira en tous ses types et sous toutes ses formes, c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Anges et il leur sera supérieur tant et plus à tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Archange et il leur est supérieur tant et plus à tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Tyrans et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Seigneurs et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Dieux et il sera élevé au dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Astres et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Purs et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à toutes les Tridynamis et il sera élevé au-dessus d'elles toutes ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous les Propatôrs et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il sera supérieur à tous les Invisibles et il sera élevé au dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il sera supérieur au grand Invisible et il sera en outre élevé au-dessus de lui ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tous ceux du Milieu et il sera élevé au-dessus d'eux tous ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur aux émanations du Trésor de la lumière et il sera élevé au-dessus d'elles toutes ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur à tout Mélange et il sera élevé au-dessus de lui tout entier ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il est supérieur au Lieu

tout entier du Trésor et il sera élevé au-dessus de lui tout entier ; c'est un homme qui est dans le monde, mais il sera roi avec moi dans mon royaume ; c'est un homme qui est dans le monde, mais c'est un homme qui n'est pas du monde. Et en vérité je vous le dis, cet homme là, c'est moi, et moi, je suis cet homme-là. Et dans la dissolution du monde, c'est-à-dire lorsque le Plérôme fera ascension, lorsqu'aura monté le nombre de toutes les âmes parfaites, et lorsque je serai roi au milieu du dernier Parastate, régnant sur toutes les émanations de la lumière, régnant sur les sept Amen, les cinq Arbres, les trois Amen, les neuf Gardiens, régnant sur l'Enfant de l'Enfant, c'est-à-dire sur les Jumeaux Sauveurs, régnant sur les douze Sauveurs et le nombre entier des âmes parfaites qui auront reçu (le) mystère en la lumière, alors tous ces hommes qui auront reçu (le) mystère en cet Ineffable seront co-régnant avec moi, ils seront assis à ma droite et à ma gauche en mon royaume. Et en vérité je vous le dis, ces hommes-là sont moi, et moi, je suis ces hommes-là. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Vous serez assis à ma droite et à ma gauche en mon royaume et vous régnerez avec moi. C'est pourquoi donc je n'ai pas épargné et je n'ai pas rougi de vous appeler mes frères et mes amis, parce que vous serez co-régnant avec moi dans mon royaume. Ces choses donc, je vous les dis sachant que je vous donnerai le mystère de cet Ineffable, et ce mystère c'est moi, et moi, je suis ce mystère. Maintenant donc, non-seulement vous régnerez avec moi dans mon royaume, mais tous les hommes qui recevront le mystère de cet Ineffable seront co-régnant avec moi en mon royaume, et moi, c'est eux, et eux, c'est moi ; mais mon trône sera supérieur à eux ; parce que vous endurez souffrance en ce monde plus que tout homme jusqu'à ce que vous ayez annoncé toutes les paroles que je vous dirai vos trônes seront adhérents au mien en mon royaume ¹. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Le lieu où je serai, y seront aussi mes douze Diacres ; mais Marie la Madeleine et Jean le Vierge seront supérieurs à tous les disciples. Et tous les hommes qui recevront (le) mystère en cet Ineffable seront à ma gauche et à ma droite, et je suis eux, et eux sont moi, et ils seront vos égaux en toute chose, mais cependant vos trônes seront supérieurs aux leurs, et mon trône à moi sera supérieur aux vôtres et (à ceux de) tous les hommes qui trouveront cet Ineffable. En

¹ M. à m. : agglutinés. Cette belle promesse n'emporte pas l'égalité, ainsi qu'on le verra plus loin.

vérité, je vous le dis, les hommes qui connaîtront cette parole connaîtront toutes les paroles que je vous ai dites, celles de la profondeur et celles de la hauteur, celles de la longueur et celles de la largeur, en un mot ils auront connaissance de toutes les paroles que je vous ai dites et de celles que je ne vous ai pas dites, de celles que je vous dirai en chaque Lieu et chaque Hiérarchie en (vous disant) l'émanation du Plérôme. Et en vérité je vous le dis, ils sauront que le monde est placé de telle manière, et ils sauront que tous ceux des Hauteurs sont placés en tel type, et ils sauront pourquoi le Plérôme existe. »

Lors donc que le Sauveur eut dit ces choses, Marie la Madeleine s'élança, elle dit : « O mon Seigneur, supporte-moi, et ne te fâche pas contre moi, si j'interroge sur toute chose avec fermeté et assurance. Maintenant donc, mon Seigneur, est-ce que autre est la parole du mystère de cet Ineffable et autre la parole de la connaissance entière ? » Le Sauveur répondit, il dit : « Oui, autre est le mystère de cet Ineffable et autre la parole de la connaissance entière. » Et Marie répondit de nouveau, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur supporte-moi si je t'interroge et ne te mets pas en colère contre moi. Maintenant donc, ô mon Seigneur, si nous ne vivons pas afin de connaître la connaissance de la parole entière de cet Ineffable, ne pourrons-nous pas hériter le royaume de la lumière ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Oui, car de tous ceux qui recevront le mystère de la lumière, chacun entrera pour hériter dans le lieu où il a reçu le mystère, mais il ne connaîtra pas toute la connaissance, à savoir pourquoi toutes ces choses ont existé à moins qu'il ne connaisse la parole unique de cet Ineffable, c'est-à-dire la connaissance du Plérôme, et encore (je vous le dis) clairement, c'est moi la connaissance du Plérôme ; et encore il n'y a point possibilité de connaître la parole unique de connaissance, à moins de recevoir le premier mystère de cet Ineffable ; mais de tous les hommes qui recevront le mystère de la lumière, chacun entrera pour hériter jusqu'au lieu dont il aura reçu le mystère. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Celui qui croit à un prophète recevra le salaire d'un prophète et celui qui croit en un juste recevra le salaire d'un juste, c'est-à-dire : Le lieu dont chacun recevra le mystère, il y entrera : celui qui reçoit le moindre héritera le moindre mystère et celui qui reçoit un mystère supérieur héritera les Lieux des Hauteurs, et chacun demeurera en son Lieu dans la lumière de mon royaume, et chacun aura puissance sur les Hiérarchies inférieures, mais il n'aura pas puis-

sance d'entrer dans les Hiérarchies supérieures, mais il demeurera dans le Lieu de l'héritage de la lumière de mon royaume, étant dans une grande lumière qui ne peut être mesurée ni par les Dieux ni par tous les Invisibles, et il sera dans une grande joie et une grande allégresse. Maintenant donc aussi, écoutez que je vous parle de la gloire de ceux qui recevront aussi le mystère du premier mystère. Celui donc qui recevra le mystère de ce premier mystère, lorsqu'il sera dans le temps où il doit sortir du corps de la matière des Archons, les Receveurs pacifiques viendront afin d'emmener l'âme de cet homme hors du corps, et cette âme sera un grand jet de lumière et ces Receveurs-là craindront devant la lumière de cette âme, et cette âme entrera dans les Hauteurs afin qu'elle traverse tous les Lieux des émanations de la lumière, et elle ne donnera ni sentence, ni apologie, ni symbole en aucun des Lieux de la lumière, mais elle les traversera tous et leur sera à tous supérieure de sorte qu'elle entrera, qu'elle règnera sur tous les Lieux du premier Sauveur. Semblablement aussi, celui qui recevra le second mystère du premier mystère, et le troisième, et le quatrième, jusqu'à ce qu'il ait reçu le douzième mystère du premier mystère, lorsqu'il sera arrivé au temps où il devra sortir du corps de la matière des Archons, les Receveurs pacifiques viendront à lui afin d'emmener son âme hors du corps de la matière ; et ces âmes deviendront un grand jet de lumière en les mains des Receveurs pacifiques, et ces Receveurs-là deviendront remplis de crainte devant la lumière de cette âme, ils défailliront, ils tomberont sur leur visage, et ces âmes entreranno aussitôt dans les Hauteurs, afin qu'elles soient transportées au-dessus de tous les Lieux des Archons et de tous les Lieux des émanations de la lumière, et elles ne donneront ni sentence, ni apologie en quelque lieu que ce soit, ni symbole, mais elles traverseront tous les Lieux, elles entreranno dans tous et elles règneront sur tous les Lieux des douze Sauveurs, de sorte que ceux qui auront reçu le second mystère du premier mystère règneront sur tous les Lieux du second Sauveur dans les Héritages de la lumière. Semblablement aussi ceux qui auront reçu le troisième mystère du premier mystère, ainsi que le quatrième, le cinquième, le sixième et jusqu'au douzième, chacun (d'eux) sera roi sur tous les Lieux du Sauveur dont il aura reçu le mystère ; et celui qui aura reçu, après les autres, le douzième mystère du premier mystère, c'est-à-dire le maître mystère, celui dont je vous parlerai — celui donc qui aura reçu ces douze mystères-là qui appar-

tiennent au premier mystère, lorsqu'il sortira du monde, il traversera tous les Lieux des Archons et tous les Lieux (des émanations) de la lumière, étant un grand jet de lumière, et il sera en outre roi sur tous les Lieux des douze Sauveurs ; mais ils ne seront pas égaux avec ceux qui auront reçu ce mystère unique de cet Ineffable ; mais celui qui aura reçu ce mystère demeurera dans ces Hiérarchies, parce qu'elles sont supérieures, et il demeurera dans les Hiérarchies des douze Sauveurs.»

Il arriva que Jésus ayant achevé ces paroles à ses disciples, Marie la Madeleine s'avança, elle baisa les pieds de Jésus, elle dit : « Mon Seigneur, supporte-moi et ne te mets pas en colère contre moi si je t'interroge ; mais aie pitié de nous, ô mon Seigneur, et dévoile-nous toutes les choses sur lesquelles nous t'interrogerons. Maintenant donc ô mon Seigneur, comment le premier mystère a-t-il douze mystères, quand cet Ineffable n'a qu'un seul mystère ? » Jésus répondit, il lui dit : « Il n'a cependant qu'un seul mystère ; mais ce mystère fait trois mystères quand ce mystère est unique ; mais autre est le type de chacun d'eux, et il fait encore cinq mystères tout en étant un ; mais le type de chacun est autre, de sorte que ces cinq mystères sont égaux entre eux dans le mystère de la royauté dans les héritages de la lumière, mais autre est le type de chacun d'eux et leur royaume est supérieur, plus élevé que tout le royaume des douze mystères successifs du premier mystère ; mais ils ne sont pas égaux dans le royaume du premier mystère, du premier mystère dans le royaume de la lumière. Semblablement les trois mystères ne sont pas égaux dans le royaume qui est dans la lumière, mais le type de chacun d'eux est différent, et eux aussi ne sont pas égaux dans le royaume de cet unique mystère, du premier mystère dans le royaume de la lumière. Et autre est encore le type de chacun d'eux trois ; et les types de la forme de chacun d'eux sont différents entre eux : le premier à la vérité, si tu accomplis son mystère après celui des autres, si tu te maintiens et si tu l'accomplis bellement en toutes ses formes, tu sors de ton corps sur l'heure, tu deviens une grande flamme de lumière par jet ¹ tu traverses tous les Lieux des Archons et tous les Lieux de la lumière qui sont terrifiés devant la lumière de cette âme, jusqu'à ce qu'elle soit entrée dans le Lieu de son royaume. Le second mystère aussi du premier

¹ Le mot que je traduis ici par jet est le mot grec que j'ai traduit plus haut (Cf. p. 66) par émanation. Il ne m'a pas semblé possible de conserver ici le mot émanation qui convenait au passage ci-dessus.

mystère, si on accomplit son mystère bellement en toutes ses formes, l'homme donc qui accomplira son mystère, s'il dit le mystère sur la tête de tout homme qui sera sur le point de sortir du corps, qu'il le jette en ses deux oreilles, quand même l'homme qui va sortir du corps aurait reçu le mystère une autre fois et qu'il serait participant de la parole de la vérité, en vérité je vous le dis, cet homme-là, lorsqu'il sortira du corps de la matière, son âme fera un grand jet de lumière, elle traversera tout Lieu jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au royaume de ce mystère. Mais si cet homme n'a point reçu (le) mystère et s'il n'est point participant aux paroles de la vérité, celui qui accomplit ce mystère, lorsqu'il dit ces mystères sur la tête de l'homme qui va sortir du corps, celui qui n'a point reçu le mystère de la lumière et qui n'est point participant aux paroles de la vérité, en vérité je vous le dis, cet homme-là, lorsqu'il sortira du corps, on ne le juge point dans quelque Lieu que ce soit, on ne le tourmente point dans quelque Lieu que ce soit, le feu ne le touchera point à cause du grand mystère de cet Ineffable qui est en lui et l'on fera zèle en toute hâte afin de le mettre entre les mains des uns des autres, de le guider en chaque Lieu et chaque Hiérarchie jusqu'à ce qu'on l'ait conduit par devant la Vierge de la lumière, tous les Lieux étant remplis de crainte devant le mystère et le signe du royaume de cet Ineffable qui est en lui. Et lorsqu'on l'aura introduit vers la Vierge de la lumière, la Vierge de la lumière verra le signe du mystère du royaume de cet Ineffable qui sera avec lui, la Vierge de la lumière sera émerveillée et elle l'éprouvera, mais on ne l'introduira pas vers la lumière jusqu'à ce qu'il ait accompli tout le service de la lumière de ce mystère, c'est-à-dire les purifications de la renonciation au monde et à toute la matière qui est en lui ; la Vierge de la lumière le scellera du sceau supérieur qui est celui-ci¹ ; elle le fera jeter chaque mois depuis qu'il est sorti du corps de la matière dans un corps qui sera juste, qui trouvera la Divinité de la Vérité et les mystères supérieurs afin qu'il les reçoive en héritage et qu'il reçoive aussi la lumière éternellement, c'est-à-dire le don du second mystère du premier mystère de cet Ineffable. Le troisième mystère de cet Ineffable, l'homme qui accomplira ce mystère-là, non seulement lorsqu'il sera sorti du corps, il héritera le royaume du mystère ; mais lorsqu'il créera le mystère, qu'il l'accomplira avec toutes ses formes,

¹ Là encore devait sans doute se trouver l'image du sceau.

c'est-à-dire lorsqu'il aura fait ce mystère et l'aura accompli bellement, et qu'il aura nommé ce mystère sur un homme qui sortira du corps en ayant connu ce mystère-là ; celui-là, s'il a tardé ou s'il n'a pas tardé, s'il est dans les tourments durs des Archons, leurs jugements sévères et leurs feux variés, en vérité je vous le dis, l'homme qui sera sorti du corps lorsqu'on aura prononcé ce mystère sur lui, ils se hâteront vite, ils le transporteront¹, ils le donneront entre les mains les uns des autres jusqu'à ce qu'on l'ait introduit devant la Vierge de la Lumière, et la Vierge de la Lumière le scellera d'un sceau supérieur qui est celui-ci², et chaque fois elle fera qu'on le jette dans le corps juste qui trouvera la divinité de la vérité et le mystère supérieur, afin qu'il hérite le royaume de la lumière. C'est donc là le don du troisième mystère de cet Ineffable. Maintenant donc quiconque aura reçu les cinq mystères de cet Ineffable lorsqu'il sera sorti du corps afin qu'il hérite jusqu'au lieu de ce mystère, et le royaume de ces cinq mystères est supérieur au royaume des douze mystères du premier mystère et supérieur à tout mystère qui est au-dessous ; mais les cinq mystères de cet Ineffable sont égaux entre eux dans leur royaume, mais ils ne sont pas égaux aux trois mystères de cet Ineffable — celui qui reçoit aussi de ces trois mystères de cet Ineffable, lorsqu'il sera aussi sorti du corps, il héritera jusqu'au royaume de ce mystère-là, et les trois mystères sont égaux entre eux dans le royaume, ils sont supérieurs aux cinq mystères de l'Ineffable dans le royaume et plus élevés qu'eux ; mais ils ne sont pas égaux au mystère unique de cet Ineffable. Celui qui reçoit aussi le mystère unique de cet Ineffable héritera le Lieu du royaume entier selon que je vous ai déjà dit sa gloire une autre fois, et quiconque recevra le mystère qui est en l'Emplacement entier de cet Ineffable, ainsi que tous les autres mystères de douceur qui sont dans les membres de cet Ineffable dont je ne vous ai pas encore parlé, ainsi que de leur émanation, de la manière dont ils se maintiennent, du type de chacun ainsi qu'il est, — je ne vous ai pas dit pourquoi on l'a nommé Ineffable ou pourquoi il se maintient étendu avec tous ses membres, ni combien il a de membres en lui, quelles sont toutes ses économies, ce que je ne vous dirai pas présentement, mais lorsque je serai sur le point de vous dire l'émanation du Plérôme, je vous dirai toute chose, une par une, car il a émané

¹ Il s'agit des Receveurs.

² Même observation que page précédente note 1.

avec son verbe à lui-même, ainsi qu'il est en lui ¹, avec l'accumulation de tous ses membres qui appartiennent à l'économie du Un unique, le Dieu immuable ² de la vérité — le Lieu donc où chacun recevra le mystère dans l'Emplacement de cet Ineffable, il héritera jusqu'au Lieu où il aura reçu (le mystère), et aussi le Lieu entier de l'Emplacement de cet Ineffable, sans qu'il donne sentence en chaque Lieu, ni qu'il donne apologie, ni qu'il donne symbole, car ils sont sans symbole et n'ont pas de Receveurs, mais ils traverseront tous les Lieux jusqu'à ce qu'ils arrivent au Lieu du royaume du mystère qu'ils ont reçu. Semblablement aussi ceux qui recevront le mystère du second Emplacement, ils n'ont ni sentence (à donner), ni apologie (à faire), ni symbole (à présenter), car ils n'ont pas de symbole en ce monde-là, c'est l'Emplacement du premier mystère. Et ceux aussi du troisième Emplacement qui est à l'extérieur, c'est-à-dire le troisième Emplacement depuis l'extérieur, chaque Lieu en cet Emplacement a ses Receveurs, ses sentences, ses apologies et ses symboles que je vous dirai au temps où je vous dirai ce mystère, c'est-à-dire lorsque j'aurai fini de vous dire l'émanation du Plérôme. Cependant à la dissolution du Plérôme, c'est-à-dire lorsque sera parfait le nombre des âmes parfaites et que se sera accompli le mystère d'après lequel le Plérôme est le Plérôme, je passerai mille années selon les années de la lumière, régnant sur toutes les émanations de la lumière et le nombre tout entier des âmes parfaites qui auront reçu tous les mystères. »

Il arriva que Jésus ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, Marie la Madeleine s'avança, elle dit : « Mon Seigneur combien d'années des années du monde fait une année de la lumière ? » Jésus répondit, il dit à Marie : « Un jour de lumière, c'est-à-dire mille ans dans le monde, de sorte que trente-six myriades d'années, plus une demi myriade d'années du monde font une seule année de la lumière ³. Je passerai donc dix mille années de la lumière à régner au milieu du dernier Parastate, à régner sur toutes les émanations de la lumière, sur le nombre entier des âmes parfaites qui auront reçu les mystères

¹ C'est-à-dire : ainsi qu'il est en son verbe.

² C'est le mot qui se trouve dans un autre traité gnostique et qu'on m'a reproché de n'avoir pas connu.

³ Le calcul n'est pas exact, car $365 \times 10.000 = 3.650.000$, c'est-à-dire 365 myriades et non 36 myriades $1/2$. Le traducteur ou l'auteur n'a multiplié que par 1.000 au lieu de multiplier par 10.000.

de la lumière. Et vous, mes disciples, et quiconque aura reçu le mystère de cet Ineffable, vous resterez avec moi à ma droite et à ma gauche, régnañt avec moi en mon royaume. Et ceux qui recevront aussi les trois mystères des cinq mystères de cet Ineffable, seront co-régnañt avec vous dans le royaume de la lumière ; ils ne seront pas égaux avec vous, vous et ceux qui auront reçu le mystère de cet Ineffable, (mais) ils resteront après vous, tout en étant rois. Et ceux qui auront reçu les cinq mystères de cet Ineffable, ils demeureront aussi après les trois mystères¹, (tout) en étant rois. Et ceux qui auront reçu le douzième mystère du premier mystère demeureront aussi après les cinq mystères de l'Ineffable, et ils seront rois aussi en chaque Hiérarchie de chacun d'eux. Et ceux qui auront reçu le mystère dans tous les Lieux de l'Emplacement de cet Ineffable, ils seront aussi rois, (mais) ils demeureront aussi après ceux qui auront reçu le mystère du premier mystère dispersés dans la gloire de chacun d'eux, de sorte que ceux qui auront reçu le mystère supérieur demeureront dans les Lieux supérieurs, et ceux qui auront reçu un mystère inférieur demeureront dans un Lieu inférieur, régnañt dans la lumière de mon royaume. Ceux-là seulement forment l'héritage du royaume du premier Emplacement de cet Ineffable. Ceux aussi qui auront reçu tous les mystères du second Emplacement du premier mystère demeureront aussi dans la lumière de mon royaume, dispersés selon la gloire de chacun d'eux, et chacun restera dans le mystère qu'il aura reçu, et ceux qui auront reçu un mystère supérieur demeureront dans les Lieux élevés, et ceux qui auront reçu un mystère inférieur demeureront dans les Lieux inférieurs dans mon royaume de la lumière. C'est là l'héritage du second roi² pour ceux qui auront reçu le mystère du second Emplacement du premier mystère. Ceux qui recevront aussi tous les mystères du second Emplacement qui est le premier Emplacement à partir de l'extérieur, ceux-là aussi demeureront après le second Roi, dispersés aussi dans la lumière de mon royaume selon la gloire de chacun d'eux, chacun demeurant dans le Lieu dont il aura reçu le mystère, de sorte que ceux qui auront reçu des mystères élevés demeureront dans les Lieux élevés, et ceux qui auront reçu des mystères inférieurs demeureront dans les Lieux inférieurs. Ce sont là les trois héritages du royaume de

¹ C'est-à-dire : ils seront placés moins haut que les trois mystères.

² Je crois que le texte est fautif et qu'il faut lire : du second royaume.

la lumière. Quant aux mystères de ces trois héritages de la lumière, ils sont nombreux beaucoup, beaucoup ; vous les trouverez dans les deux grands livres d'Ieou ; mais je vous donnerai et je vous dirai les grands mystères de chaque héritage, ceux qui sont supérieurs à chaque Lieu, c'est à-dire ceux qui sont les chefs en chaque Lieu et en chaque Hiérarchie, ceux qui feront entrer toute la race de l'humanité dans les Lieux élevés selon l'Emplacement de l'héritage. Quant au reste des mystères inférieurs vous n'en avez pas besoin, mais vous les trouverez dans les deux livres d'Ieou qu'a écrits Enoch lorsque je parlais avec lui de l'arbre de la connaissance et de l'arbre de vie qui étaient dans le Paradis d'Adam. Maintenant donc, lorsque j'aurai fini de vous expliquer toute l'Emanation, je vous donnerai et je vous dirai les grands mystères des trois héritages de mon royaume, ceux qui sont les chefs des mystères que je vous donnerai ; et je vous les dirai dans toutes leurs formes, dans tous leurs types et leurs chiffres, ainsi qu'avec les sceaux du dernier Emplacement, qui est le premier Emplacement à partir de l'extérieur, et je vous dirai les sentences, les apologies et les symboles de cet Emplacement. Quant au second Emplacement intérieur, ils¹ n'ont (besoin) ni de sentence, ni d'apologie, ni de symbole, ni de chiffre, ni de sceau ; mais ils n'ont simplement que des types et des formes. »

Quand le Sauveur eut achevé de dire toutes ces choses à ses disciples, André s'avança, il dit : « Mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi, mais aie pitié de moi et révèle-moi le mystère de la parole sur laquelle je t'interrogerai, car elle a été dure pour moi et je ne l'ai pas comprise. » Le Sauveur répondit, il lui dit : « Interroge sur ce sur quoi tu veux interroger et je te le révélerai face à face sans parabole. » Et André prit la parole, il dit : « Mon Seigneur, je suis dans l'admiration et l'étonnement beaucoup, car les hommes qui sont dans le monde et dans le corps de cette matière, lorsqu'ils sortiront de ce monde, comment passeront-ils par tous ces firmaments et ces Archons, tous les Seigneurs, tous les Dieux, tous ces grands Invisibles et tous ceux du Lieu de ceux du milieu, et ceux de tout le Lieu de ceux qui sont à droite, et tous les grands des émanations de ceux qui sont à droite, afin qu'ils les traversent, qu'ils héritent le royaume de la lumière. Cette chose donc est difficile pour moi (à comprendre). » Quand André eut dit ces paroles, l'Esprit du Sauveur s'émut en lui, il

¹ C'est-à-dire ceux qui y entreront.

s'écria, il dit : « Jusques à quand vous supporterez-vous ? jusques à quand vous souffrirez-vous ? Ainsi à présent encore vous ne comprenez pas, vous êtes ignorants ? Eh bien ! vous ne savez pas, vous, et vous ne comprenez pas que vous, tous les Anges, tous les Archanges, les Dieux et les Seigneurs, tous les Archons, tous les grands Invisibles, tous ceux du milieu, ceux de tout le Lieu de ceux qui sont à droite ; tous les grands des émanations de la lumière avec toute leur gloire, vous êtes tous, les uns et les autres, de la même pâte, de la même matière, de la même substance, vous êtes tous du même mélange. Et de par l'ordre du premier mystère, on a pressé sur le mélange jusqu'à ce que tous les grands des émanations de la lumière avec toute leur gloire se soient purifiés, qu'ils se purifient du mélange, et qu'ils se purifient, non pas d'eux-mêmes, mais qu'ils se purifient par force, selon l'économie de cet Un unique, l'Ineffable ; et eux, ils n'ont pas du tout souffert, ils n'ont pas changé de lieu¹, ils ne se sont pas fatigués du tout, ils ne se sont pas transvasés en des corps différents et ils n'ont été dans aucune tribulation. Surtout vous autres, vous êtes la lie du Trésor, vous êtes la lie du Lieu de ceux qui sont à droite, vous êtes la lie de tous les Invisibles et de tous les Archons, en un mot, vous êtes la lie de tous ceux-là² ; vous avez été dans de grandes souffrances et de grandes tribulations dans les transvasements en des corps différents de ce monde ; et après toutes ces souffrances qui provenaient de vous-mêmes, vous avez combattu, vous avez lutté, ayant renoncé au monde entier et à toute la matière qui est en lui, et vous n'avez pas cessé de chercher jusqu'à ce que vous ayez trouvé tous les mystères du royaume de la lumière, ceux qui vous ont purifié, vous ont rendu pure lumière, grandement pure et vous êtes devenus une lumière pure. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Cherchez afin que vous trouviez. Je vous ai donc dit : Vous chercherez les mystères de la lumière, ceux qui purifient le corps de la matière, et ils vous rendront pure lumière, grandement pure. En vérité, je vous le dis, la race de l'humanité est hylique. Je me suis fatigué, je leur ai³ amené tous les mystères de la lumière afin de les purifier, car ils sont la lie de toute matière de leur matière, car autrement aucune âme de la

¹ M. à m. : on ne les a pas changés de lieux.

² C'est-à-dire : de tous ceux que je viens de vous énumérer.

C'est-à-dire aux hommes.

race entière de l'humanité ne serait sauvée et ne pourrait hériter le royaume de la lumière, si je ne leur avais apporté les mystères purificateurs. Car les émanations de la lumière n'ont pas besoin de mystère, puisqu'elles sont pures ; mais le genre humain a besoin de purification, parce que tous (les hommes) ¹ sont des lies de matière. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont mal ; c'est-à-dire : Ceux de la lumière n'ont pas besoin des mystères, parce qu'ils sont des lumières pures, mais la race humaine, elle en a besoin, parce qu'ils sont des lies hyliques. C'est pourquoi annoncez à toute la race humaine, disant : Ne cessez pas de chercher le jour et la nuit jusqu'à ce que vous ayez trouvé les mystères purificateurs ; et dites à la race de l'humanité : Renoncez au monde entier et à toute la matière qu'il contient, car celui qui achète et qui vend en ce monde, celui qui mange et qui boit de sa matière, qui vit dans tous ses succès et dans toutes ses relations, se ramasse d'autres matières de sa matière, car ce monde, tout ce qui est en lui, toutes ses relations sont des résidus très hyliques et on interroge chacun d'eux sur leur pureté. C'est pourquoi donc je vous ai dit autrefois : Renoncez au monde entier et à toute la matière qui est en lui, afin que vous ne joigniez pas d'autres matières avec la matière qui est déjà en vous. C'est pourquoi donc, annoncez à toute la race de l'humanité en disant : Renoncez au monde entier et à toutes ses relations, afin que vous ne joigniez pas d'autre matière à votre matière qui est déjà en vous ; et dites-leur : Ne vous laissez pas de chercher le jour et la nuit et ne vous dépitez pas ² jusqu'à ce que vous ayez trouvé les mystères purificateurs qui vous purifieront, qui vous feront pure lumière afin que vous entriez dans les Hauteurs, que vous héritiez la lumière de mon royaume. Maintenant donc, toi, André, et tous tes frères tes condisciples, à cause de votre renoncement et de toutes les souffrances que vous avez endurées en chaque lieu, de vos transvasements en des corps différents et de toutes vos tribulations, après tout cela, vous avez reçu les mystères purificateurs, vous êtes devenus pure lumière purifiée grandement ; c'est pourquoi donc vous entrerez dans les Hauteurs, vous irez à l'intérieur de tous les Lieux de toutes ces grandes émanations de la lumière, vous serez

¹ Le pluriel concret est contenu dans le collectif abstrait.

² M. à m. : n'ôtez pas votre main, ne cessez pas, ne désespérez pas.

rois dans le royaume de la lumière éternellement. C'est là la sentence des paroles sur lesquelles vous m'interrogez. Maintenant donc encore, ô André, vivre dans l'incrédulité et l'ignorance ; mais lorsque vous serez sortis des corps, que vous serez entrés dans les Hauteurs, parvenus au Lieu des Archons, tous les Archons seront couverts de honte en votre présence, parce que vous êtes le résidu de leur matière et que vous êtes devenus lumière pure plus qu'eux tous, et lorsque vous serez parvenus au Lieu des grands Invisibles et au lieu de ceux du milieu, de ceux de la droite et dans les Lieux de toutes ces grandes émanations de la lumière, vous recevrez gloire près d'eux tous, parce que vous êtes le résidu de leur matière et que vous êtes devenus une lumière pure plus qu'eux tous. Et tous les Lieux chanteront un hymne en avant de vous jusqu'à ce que vous soyez entrés au Lieu du royaume. »

Quand le Sauveur eut dit ces choses, André sut clairement ¹, et non-seulement lui, mais tous les autres disciples surent avec certitude qu'ils hériteraient le royaume de la lumière ; ils se prosternèrent tous, les uns et les autres, sur les pieds de Jésus, ils s'écrièrent, ils pleurèrent, ils prièrent le Sauveur en disant : « Seigneur, pardonne le péché de l'ignorance de notre frère. » Le Sauveur prit la parole, il dit : « Je pardonne et je pardonnerai ; et c'est pour cela que m'a envoyé le premier Mystère, afin que je pardonne les péchés de tout le monde. »

Extrait des livres du Sauveur ².

Et ceux qui sont dignes des mystères qui sont dans cet ineffable, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas sortis, ceux-là sont avant le premier

¹ C'est-à-dire : comprit clairement.

² Ce titre se trouve ainsi jeté au verso du feuillet 133, et ce qui suit occupe ce verso et le feuillet 134 tout entier, coupant ainsi les explications qui précèdent et celles qui suivent sans qu'il y ait aucune raison apparente qui légitime cette manière de faire. Evidemment, le copiste de notre manuscrit s'est trouvé en présence d'un phénomène qu'il ne s'expliquait pas.

mystère ; et selon une ressemblance et une égalité de la parole afin que vous la compreniez, de sorte qu'ils sont les membres de cet Ineffable, et chacun est selon l'honneur de sa gloire, la tête selon l'honneur de la tête, l'œil selon l'honneur de l'œil, l'oreille selon l'honneur de l'oreille, et le reste des membres (ainsi) ; de sorte que la chose est évidente qu'il y a une foule de membres, mais qu'il n'y a qu'un seul corps. Cela je vous le disais en exemple, en égalité et en ressemblance, mais non en une vérité de forme, et je n'ai pas révélé la parole en vérité ; mais le mystère de cet Ineffable et tout membre qui est en lui — c'est-à-dire ceux qui habitent le mystère de cet Ineffable et ceux qui habitent en lui — ainsi que les trois Emplacements qui les suivent en chaque mystère, tout cela, (je vous l'ai révélé) en vérité, c'est moi qui suis leur Trésor à tous, celui en dehors duquel il n'y a pas de trésor, celui en dehors duquel il n'y a rien de particulier sur le monde, mais il y a encore des paroles, il y a encore des mystères, il y a encore des Lieux. Maintenant donc, bienheureux est celui qui a amené les mystères à l'extérieur ! c'est un Dieu que celui qui a trouvé les paroles des mystères du second Emplacement du milieu ! c'est un Sauveur et un Infini, celui qui a trouvé les paroles des mystères et les paroles du troisième Emplacement qui est à l'intérieur ! Il est excellent le Plérôme, il est agréable à ceux qui sont dans le troisième Emplacement, car le mystère où ils sont et où ils se maintiennent, il l'a reçu : c'est pourquoi il est leur égal, celui qui a trouvé aussi les paroles des mystères, ceux que je vous ai décrits par ressemblance, car ils sont les membres de cet Ineffable — en vérité je vous le dis, celui qui a trouvé les paroles de ces mystères dans une vérité de Dieu, cet homme-là est lui-même le premier en vérité, il lui est égal, certes, à cause de ces paroles et de ces mystères ; et le Plérôme aussi se maintient à cause de ce mystère. C'est pourquoi, celui qui a trouvé les paroles de ces mystères est égal au premier, car c'est dans la Gnose de la connaissance de cet Ineffable que je vous ai parlé aujourd'hui.

Jésus continua encore de parler, il dit à ses disciples : « Lorsque je serai parti vers la lumière, annoncez au monde entier, dites-leur¹ : Ne cessez pas le jour et la nuit de chercher jusqu'à ce que vous ayez

Cependant, on trouve à la fin de *Pistis Sophia* un autre extrait de ces *Livres du Sauveur* ; mais ce passage ne peut s'y adapter.

¹ C'est-à-dire : dites aux habitants du monde entier.

trouvé les mystères du royaume de la lumière, ceux qui vous purifieront, qui vous feront lumière pure, afin que vous soyez conduits au royaume de la lumière. Dites-leur : Renoncez au monde entier et à toute la matière qui est en lui, à tous ses soucis, à tous ses péchés, en un mot à toutes les relations qui sont en lui, afin que vous soyez digne des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés de tous les tourments qui sont dans les jugements ¹. Dites-leur : Renoncez au murmure, afin que vous soyez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés du feu de cette face de chien ². Dites-leur : Renoncez à toute crédulité, afin que vous échappiez aux jugements de cette face de chien. Dites-leur : Renoncez à tout appel, afin que vous soyez dignes des mystères de la lumière, que vous échappiez aux tourments d'Ariel ³. Dites-leur : Renoncez à la calomnie, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière et que vous échappiez au fleuve de feu de cette face de chien. Dites-leur : Renoncez au faux témoignage, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous échappiez, que vous soyez délivrés des fleuves de feu de cette face de chien. Dites-leur : Renoncez à la vantardise et à l'orgueil, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous échappiez aux fosses de feu d'Ariel. Dites-leur : Renoncez à ces amours du ventre ⁴, afin que vous deveniez dignes de ces mystères de lumière et que vous échappiez aux jugements de l'Amenti ⁵. Dites-leur : Renoncez à ces nombreuses paroles, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés du feu de l'Amenti. Dites-leur : Renoncez à ces caresses mauvaises, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés des châtimens qui sont dans l'Amenti. Dites-leur : Renoncez à ces avarices, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous échappiez aux fleuves de feu de cette face de chien. Dites-leur : Renoncez à ces

¹ C'est-à-dire ici et dans tous les passages similaires qui vont suivre : Les châtimens qui résultent des jugemens ou condamnations que l'on prononcera contre les pécheurs.

² C'est-à-dire : de cette émanation, ou de cette créature à face de chien.

³ Cet Ange est ici un des mauvais génies de l'Enfer. On voit que le rôle qui lui a été attribué par le Moyen Age et dans la littérature moderne a varié.

⁴ C'est-à-dire : à ces gourmandises.

⁵ C'est le nom de l'enfer égyptien.

amours du monde, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous échappiez aux vêtements de poix ou de feu de cette face de chien. Dites-leur : Renoncez à ces déprédations, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous échappiez à ces fleuves de feu d'Ariel. Dites-leur : Renoncez à ces paroles mauvaises, afin que vous deveniez dignes de ces mystères de lumière, que vous soyez sauvés de ces châtimens de fleuve de fumée. Dites-leur : Renoncez à ces méchancetés, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés à cette mer de feu d'Ariel. Dites-leur : Renoncez à ces duretés, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés des jugemens de cette face de dragon. Dites-leur : Renoncez à ces colères, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés des fleuves de fumée de cette face de dragon. Dites-leur : Renoncez à la malédiction, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés du feu des mers de ces faces de dragon. Dites-leur : Renoncez à ces avarices, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de Ialdabaôth. Dites-leur : Renoncez à la katalalie, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de ces fleuves de feu de cette face de lion. Dites-leur : Renoncez à ces luttes et à ces contentions, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de ces fleuves bouillonnans d'Ialdabaôth. Dites-leur : Renoncez à toutes ces ignorances, afin que vous soyez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de ces Liturges d'Adalbaôth et des feux des mers. Dites-leur : Renoncez à ces vilénies, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de tous les démons d'Ialdabaôth et de tous ses châtimens. Dites-leur : Renoncez à ces emportemens, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez des mers de paix d'Ialdabaôth qui bouillonnent. Dites-leur : Renoncez à ces adultères, afin que vous deveniez dignes des mystères du royaume de la lumière, que vous vous sauviez à ces mers de soufre et de poix de cette face de lion. Dites-leur : Renoncez à ces meurtres, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous vous sauviez de cet Archon à face de crocodile, qui est dans la glace, la première création qui est dans les ténèbres extérieures. Dites-leur : Renoncez à ces impiétés, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez

sauvés des Archons des ténèbres extérieures. Dites-leur : Renoncez à ces (croyances) athées, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés des pleurs et des grincements de dent. Dites-leur : Renoncez à ces préparations magiques, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés à la grande gelée et des grêles des ténèbres extérieures. Dites-leur : Renoncez à ces blasphèmes, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés du grand dragon des ténèbres extérieures. Dites-leur : Renoncez à ces enseignements trompeurs, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous soyez sauvés de tous les châtiments du grand dragon des ténèbres extérieures. Dites à ceux qui enseignent des enseignements trompeurs et à quiconque se laisse instruire par eux : Malheur à vous, car si vous ne vous repentez pas et si vous n'abandonnez pas votre erreur vous entrerez dans les châtiments du grand dragon et dans les ténèbres extérieures qui sont dures grandement, et l'on ne vous rachètera jamais du monde, mais vous serez éternellement sans existence. Dites à ceux qui abandonnent l'enseignement de la vérité du premier mystère : Malheur à vous, car votre châtiment sera mauvais plus que pour tout homme, car vous demeurerez dans la grande glace, la gelée et la grêle au milieu du dragon et des ténèbres extérieures, et l'on ne vous rachètera pas du monde depuis cet instant jusqu'à l'éternité, mais vous serez gelés ¹ en ce lieu, et dans la dissolution du Plérôme, vous serez perdus, vous serez non-existant éternellement. Dites aussi aux hommes du monde : Soyez tranquilles ², recevez les mystères de la lumière, afin que vous entriez dans les hauteurs du royaume de lumière. Dites-leur : Soyez aimant les hommes, afin que vous deveniez dignes des mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs, dans le royaume de lumière. Dites-leur : Soyez bons, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs dans

¹ Le mot que je traduis par *gelés* est ce qu'on appelle un ἀπαξ λεγόμενον. On n'en connaît pas la signification. On le rencontre cependant plusieurs fois dans la suite de notre texte, mais presque toujours dans la même formule ou une formule identique. Une seule fois il est suivi du mot *glace* ; c'est ce qui m'a fait le traduire par *gelé* ; mais je suis loin de présenter ma traduction comme certaine.

² Encore un mot qui est dans le cas de celui de la note précédente. Sa traduction n'est pas certaine.

le royaume de la lumière. Dites-leur : Soyez pacifiques, afin que vous receviez les mystères de la lumière, et que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Soyez miséricordieux, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Soyez pitoyables¹, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs, dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Servez les pauvres, ceux qui sont malades, ceux qui sont pressurés, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Soyez pieux, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Soyez bons, afin que vous receviez les mystères (de la lumière), que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Renoncez à tout, afin que vous receviez les mystères de la lumière, que vous entriez dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Ce sont là toutes les bornes des voies ² de ceux qui sont dignes des mystères de la lumière ; ceux-là donc qui auront renoncé à ce renoncement, donnez-leur les mystères de la lumière, ne les leur cachez pas du tout ; quand même ils seraient pécheurs, qu'ils seraient dans tous les péchés et tous les iniquités du monde que je vous ai toutes dites, s'ils se convertissent, s'ils font repentance et s'ils sont dans la soumission que je viens de vous dire, donnez-leur les mystères du royaume de lumière, ne les leur cachez pas du tout. Car c'est pour le péché que j'ai amené ces mystères dans le monde ³, afin que je pardonne tous leurs péchés qu'ils ont faits depuis le commencement. C'est pourquoi je vous ai dit autrefois : Je ne suis pas venu inviter les justes ; maintenant donc j'ai amené les mystères afin que les péchés soient pardonnés à tous les hommes et qu'on les introduise dans le royaume de la lumière, car les mystères sont le don du premier Mys-

¹ C'est-à-dire : remplis de pitié.

² C'est-à-dire voilà les qualités qui seront exigées de ceux qui se diront dignes de recevoir l'initiation gnostique.

³ Le texte a le suffixe de la première personne du pluriel et il faudrait traduire : que nous avons amené ; mais comme la même phrase revient un assez grand nombre de fois dans l'ouvrage que je traduis et qu'il y a toujours le suffixe de la première personne du singulier, j'ai conservé ici le singulier au lieu du pluriel.

tère afin qu'il efface les péchés et les iniquités de tous les pécheurs. »

Il arriva que Jésus ayant fini de dire ces paroles à ses disciples, Marie s'avança, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, eh bien ! l'homme juste, parfait dans toute sa justice, cet homme-là qui n'a pas de péché du tout, est-ce qu'un pareil homme sera tourmenté dans les tourments et les jugements, ou non ? ou ne conduira-t-on pas cet homme-là dans le royaume des Cieux, (oui) ou non ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Un homme juste qui est parfait en toute sa justice, qui n'a jamais fait de péché, et un homme de cette sorte qui n'a jamais reçu le mystère de la lumière, dès que le temps sera arrivé où il devra sortir du corps, alors les Receveurs de la lumière de la grande Triple Puissance, parmi lesquels il y aura un grand, iront s'emparer de cet homme entre les mains des Receveurs pacifiques ; ils passeront trois jours à circuler avec elle dans toutes les créations du monde ; après trois jours, ils l'introduiront dans le Chaos, afin qu'ils la fassent sortir de tous les tourments des jugements, afin qu'ils lui apprennent tous les tourments, et les feux du Chaos ne lui nuiront pas beaucoup ; mais ils lui seront nuisibles en partie pendant un peu de temps, et avec attention, avec hâte ils auront pitié d'elle, afin qu'ils la fassent sortir du Chaos, qu'ils la mettent sur le chemin du milieu par l'entremise de ces Archons, sans qu'elle soit châtiée dans leurs châtiments durs, mais le feu de leurs Lieux lui est nuisible en partie ; et lorsqu'on l'aura introduite dans le Lieu de ces Akhthanabas impitoyables, on ne l'y châtiara point dans ces jugements mauvais, mais on l'y retiendra un peu de temps, le feu de ses châtiments lui sera nuisible en partie, et de nouveau en hâte on aura pitié d'elle, on la fera sortir de ces Lieux-là qui sont les leurs et semblablement on la fera sortir de tous les châtiments. Et on ne la fera point sortir hors des Æons, afin que les Archons des Æons ne lui enlèvent point l'existence ¹ ; mais on la conduira sur le chemin de la lumière du soleil, afin qu'on l'introduise près de la Vierge de la lumière ; cette (Vierge) l'éprouvera afin (de voir si) elle la trouve pure du péché et on ne l'introduira point vers la lumière, parce que le signe du royaume du mystère n'est pas avec elle ; mais elle la scellera d'un sceau supérieur afin de la jeter

¹ Cette traduction n'est que conjecturale, parce que je ne suis pas certain de l'acception à donner au mot grec employé dans ce membre de phrase.

dans le corps des *Æons* de la Justice, celui-là sera bon afin qu'il trouve les signes des mystères de la lumière, qu'il hérite le royaume de la lumière éternellement. Si même il pèche une fois, ou deux, ou trois, on le rejettera dans le monde selon le type des péchés qu'il aura faits, et je vous en dirai le type lorsque j'aurai fini de vous dire l'émanation du Plérôme. Mais en vérité, en vérité je vous le dis, quand même un homme juste n'a pas fait de péché du tout, il est impossible de l'introduire dans le royaume de la lumière, parce que le signe du royaume des mystères n'est pas avec lui : en un mot, il n'est pas possible d'introduire une âme dans la lumière sans les mystères du royaume de la lumière. »

Il arriva donc que Jésus ayant achevé de dire ces paroles à ses disciples, Jean s'avança, il dit : « Mon Seigneur, eh bien ! soit un homme pécheur, impie, parfait en toute impiété, qui a cessé de les faire toutes pour le royaume des cieux, qui a renoncé au monde entier et à toute la matière qui était en lui, que nous lui donnions dès le commencement les mystères de la lumière, ceux qui sont dans le premier Emplacement à partir de l'extérieur et lorsqu'il aura reçu les mystères, qu'après un peu de temps il retourne encore et commette une transgression, et encore après cela qu'il se convertisse et cesse tout péché, qu'il se convertisse, qu'il renonce au monde entier et à toute la matière qu'il contient, qu'il vienne, qu'il soit dans un grand repentir, et que nous sachions vraiment en vérité que Dieu désire que nous lui donnions le second mystère du premier Emplacement, ceux de l'extérieur ; semblablement encore s'il se tourne de nouveau et qu'il transgresse, qu'il soit dans les péchés du monde, et qu'ensuite il se convertisse encore, qu'il cesse (de faire) les péchés du monde, et qu'il renonce encore au monde entier et à toute la matière qu'il contient, qu'il soit dans un grand repentir, que nous le sachions avec certitude et que ce ne soit pas un hypocrite, que nous nous retournions, que nous lui donnions les mystères du commencement ; semblablement encore s'il retourne, qu'il fasse le péché, qu'il soit en chaque type, veux-tu que nous lui pardonnions jusqu'à sept fois, que nous lui donnions les mystères qui sont dans le premier Emplacement depuis l'intérieur jusqu'à sept fois, oui ou non ? » Le Sauveur répondit encore, il dit à Jean : « Non seulement pardonnez-lui jusqu'à sept fois, mais, en vérité je vous le dis, pardonnez-lui jusqu'à sept fois une multitude de fois, donnez lui à chaque fois les mystères depuis le

commencement, ceux qui sont dans le premier Emplacement depuis l'extérieur ; peut-être gagnerez-vous l'âme de ce frère-là, afin qu'il hérite le royaume de la lumière. C'est pourquoi, lorsque vous m'avez interrogé autrefois en disant : Si notre frère pèche contre nous, veux-tu que nous lui pardonnions jusqu'à sept fois, — je vous ai répondu : Non seulement jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante fois. Maintenant donc pardonnez-lui une foule de fois, donnez-lui à chaque fois les mystères extérieurs, ceux qui sont dans le premier Emplacement. En vérité je vous le dis, celui qui *vérifiera* une seule âme et qui la sauvera, en surplus de la lumière qu'il a dans le royaume de la lumière, il recevra encore une gloire pour l'âme qu'il aura sauvée, de sorte que celui qui sauvera une foule d'âmes, en surplus de la gloire qu'il a dans la gloire, il recevra une foule d'autres gloires pour les âmes qu'il aura sauvées. »

Lors donc que le Sauveur eut dit ces paroles, Jean s'élança, il dit : « Mon Seigneur, supporte-moi si je t'interroge, car je vais commencer à présent à t'interroger sur toute chose, sur la manière dont nous devons prêcher à l'humanité. Si donc ce frère-là, lorsque je lui aurai donné un mystère du mystère du commencement, (de ceux) qui sont dans le premier Emplacement à partir de l'extérieur ; lorsque je lui aurai donné une foule de mystères, s'il ne devient pas digne du royaume des cieux, veux-tu que nous le fassions passer aux mystères du second Emplacement ? Peut-être gagnerons-nous l'âme de ce frère, il se convertirait, il ferait pénitence, il hériterait le royaume des cieux : veux-tu, oui ou non, que nous le fassions passer aux mystères qui sont dans le second Emplacement ? » Le Sauveur répondit, il dit à Jean : « Si c'est un frère qui n'est pas hypocrite, qui désire Dieu en vérité, si vous lui avez donné une foule de fois les mystères du commencement et que, par suite de la nécessité des éléments du Destin, il ne soit pas digne des mystères du royaume de la lumière, pardonnez-lui, faites-le passer, donnez-lui le premier mystère du second Emplacement : peut-être gagnerez-vous l'âme de ce frère-là ; et s'il n'est pas digne des mystères de la lumière, s'il fait cette transgression et ces péchés-(ci), ces péchés-(là), et qu'ensuite il se convertisse, qu'il soit dans un grand repentir, qu'il renonce au monde entier, qu'il cesse (de faire) tous les péchés du monde, que vous sachiez avec certitude que ce n'est pas un hypocrite, retournez-vous de nouveau (vers lui), pardonnez-lui, faites le passer, donnez-lui le second mystère du

second Emplacement du premier mystère. Peut-être en effet, gagnerez-vous l'âme de ce frère-là afin qu'il hérite le royaume des cieux. Et encore, s'il ne se montre pas digne des mystères, mais qu'il soit dans cette transgression, ces péchés-(ci), ces péchés-(là) et qu'ensuite encore il se convertisse, qu'il soit dans un grand repentir, qu'il renonce au monde entier et à toute la matière qui est en lui, qu'il cesse (de faire) les péchés du monde, que vous sachiez vraiment qu'il n'est pas hypocrite, mais qu'il désire la vérité, tournez-vous de nouveau (vers lui), pardonnez-lui et recevez sa repentance, car c'est un miséricordieux, (un) pitoyable que le premier Mystère ; faites passer cet homme-là, donnez-lui successivement les trois mystères du second Emplacement du premier mystère. Si cet homme-là transgresse, qu'il soit dans ces péchés-(ci), ces péchés-(là), ne lui pardonnez plus de ce moment, ne recevez plus sa repentance, mais qu'il soit pour vous comme un scandale et comme un transgresseur. Car en vérité je vous le dis, ces trois mystères seront témoins contre la dernière de ses repentances, et il n'a pas de repentir de ce moment : en vérité je vous le dis, cet homme-là, son âme n'aura point de part dans le monde des Hauteurs à partir de ce moment, mais elle habitera dans les habitations du dragon des ténèbres extérieures. Car c'est à cause des âmes des hommes de cette sorte que je vous ai parlé autrefois en parabole, vous disant : Si ton frère pèche contre toi, reprends-le lui-même entre toi et lui ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère ; s'il ne t'écoute pas, prends avec toi un autre (frère) ; s'il ne t'écoute point encore, ni cet autre (frère), mène-le à l'assemblée, s'il n'écoute pas ces autres, qu'il soit pour vous comme un transgresseur et un scandale. Et si celui-là n'est pas digne dans le premier mystère, donnez-lui le second ; et s'il n'est pas digne dans le second, donnez-lui successivement les trois — c'est ce que signifie l'assemblée — et s'il n'est pas digne dans le troisième mystère, qu'il soit pour vous comme un scandale et comme un transgresseur. Et la parole que je vous ai dite autrefois : Toute chose se tiendra d'après deux témoins jusqu'à trois, signifie que ces trois mystères témoigneront contre son dernier repentir, et en vérité je vous le dis, si cet homme-là se repent, il n'y a point de mystère qui lui pardonne ses péchés et reçoive son repentir, il n'y a pas le moins du monde (moyen de) l'écouter pour quelque mystère que ce soit, à moins que ce ne soit par le premier mystère du premier Mystère et les mystères de cet Ineffable : ceux-là seulement recevront le repentir

de cet homme et lui pardonneront ses péchés, car ces mystères-là sont miséricordieux (et) pitoyables, pardonnant en tout temps. »

Lorsque le Seigneur eut dit ces paroles, Jean continua encore (d'interroger), il dit au Sauveur : « Mon Seigneur, soit un frère pécheur grandement qui a renoncé au monde entier et à toute la matière qui était en lui, à tous ses péchés et à tous ses soucis, si nous l'avons éprouvé, que nous sachions qu'il n'est pas rusé ou hypocrite, mais qu'il désire être vraiment dans la vérité, que nous sachions qu'il est digne des mystères du second Emplacement ou du troisième, veux-tu que nous le lui donnions, oui ou non ? » Et le Sauveur répondit, il dit à Jean au milieu des disciples : « Si vous savez avec certitude que cet homme a renoncé au monde entier, à tous ses soucis, à toutes ses relations et à tous ses péchés ; si vous savez vraiment qu'il n'est pas rusé et qu'il n'est pas hypocrite et qu'il n'est pas curieux de savoir comment sont ceux qui (ont reçu) les mystères, mais qu'il désire Dieu en vérité, à un pareil (homme) ne les cachez point ; mais donnez-lui les mystères du second Emplacement et du troisième ; et vous-mêmes éprouvez-le, afin de savoir de quel mystère il est digne, et donnez-lui celui dont il est digne et ne lui cachez (rien), car si vous lui cachez (quelque chose), vous serez sujets ¹ à un grand jugement. Si, lorsque vous lui aurez donné une fois (les mystères) du second Emplacement ou du troisième, il se retourne encore et pèche, vous recommencerez encore une seconde fois jusqu'à la troisième fois ; s'il pèche encore, vous ne continuerez plus à lui donner (les mystères), car ces trois mystères seront témoins contre lui dans sa dernière repentance ; et en vérité, je vous le dis, celui qui donnera de nouveau les mystères à cet homme dans le second Emplacement ou dans le troisième est sujet à un grand jugement. Mais que cet (homme) soit pour nous comme une transgression et comme un scandale. Et, en vérité, je vous le dis, cet homme-là, il n'y a pas au monde de salut pour son âme à partir de ce moment ; mais son habitation sera dans le milieu de la bouche du dragon des ténèbres extérieures, le lieu des pleurs et des grincements de dents : et dans la dissolution du Plérôme, son âme sera gelée, elle sera perdue dans la glace dure et le feu dur grandement, et elle sera n'existant plus éternellement. Mais si encore, il se convertit, qu'il renonce au monde entier, à tous ses soucis, à tous ses péchés,

¹ Mot à mot : vous prendrez (sur vous) un grand jugement.

s'il est dans un grand service ¹ et dans un grand repentir, aucun mystère ne recevra son repentir, aucun ne l'écouterà pour lui prendre sa repentance, pour lui pardonner ses péchés, à moins que ce ne soit le mystère du premier Mystère et le mystère de cet Ineffable : ceux-là seulement recevront de cet homme sa repentance et lui pardonneront ses péchés, parce que ces mystères sont miséricordieux et pitoyables, ils pardonneront les péchés en tout temps ».

Lorsque le Sauveur eut dit ces paroles, Jean continua encore (d'interroger), il dit : « Mon Seigneur, supporte-moi, car je t'interroge sur toute chose avec fermeté et assurance à cause de la manière dont nous devons prêcher aux hommes du monde. » Et le Sauveur répondit, il dit à Jean : « Interroge sur tout ce que tu (me) demandes, et moi je te le révélerai face à face ², en franchise et sans parabole, ou avec certitude. » Et Jean répondit, il dit : « Mon Seigneur, lorsque nous irons prêcher, que nous entrerons dans une ville ou un village, et que des hommes de cette ville viendront au-devant de nous, sans que nous sachions qui ils sont, s'ils sont dans une grande ruse et une grande hypocrisie, s'ils nous reçoivent, qu'ils nous fassent entrer dans leur maison, voulant éprouver les mystères du royaume de la lumière ; s'ils sont hypocrites avec nous dans la soumission, que nous pensions qu'ils désirent Dieu, que nous leur donnions les mystères du royaume de la lumière, et qu'ensuite nous sachions qu'ils n'ont pas agi d'une manière digne des mystères, que nous sachions qu'ils ont été hypocrites avec nous et qu'ils sont rusés à notre égard, et qu'ensuite ils aient fait une moquerie des autres mystères en chaque lieu, nous singeant ainsi que nos mystères aussi, eh bien ! qu'arrivera-t-il aux (gens) de cette sorte ? » Le Sauveur répondit, il dit à Jean : « Lorsque vous serez entrés dans une ville ou dans un village, la maison où vous entrerez et où l'on vous recevra, donnez-leur ³ un mystère, s'ils en sont dignes, vous gagnerez assurément leurs âmes et elles hériteront le royaume de la lumière ; mais s'ils n'en sont pas dignes, s'ils

¹ C'est-à-dire : s'il est dans de grandes pénitences, de grandes ascèses qui devenaient habituelles aux hommes qui s'engageaient au service de la Divinité après avoir commis le péché.

² Le texte contient ici une expression qui signifie *tant et plus* ; mais si l'on efface deux lettres, on a l'expression usitée en pareil cas, *face à face* ; j'ai donc traduit ainsi, persuadé que mon texte était fautif.

³ C'est-à-dire : aux habitants de la ville ou du village.

sont rusés à votre égard, qu'ils fassent d'autres mystères, vous singeant ainsi que les mystères, eh bien ! criez vers le premier mystère du premier Mystère, celui qui a pitié de tout le monde ; dites : Le mystère que nous avons donné à ces âmes impies et coupables, elles ne l'ont pas fait d'une manière digne de ton mystère, mais elles nous imités¹ par moquerie ; retourne-nous le mystère et rends-les éternellement étrangères au mystère de ton royaume. Et secouez la poussière de vos pieds comme un témoignage contre eux, dites-leur : Que vos âmes aussi soient comme la poussière de votre maison². En vérité je vous le dis, en cette heure-là, tous les mystères que vous leur avez donnés retourneront sur vous, et on leur enlèvera toute parole et tout mystère dont ils auront reçu la forme. C'est à cause des hommes de cette sorte que je vous ai parlé autrefois en parabole, disant : La maison où vous entrerez, où l'on vous recevra, dites-leur³ : La paix soit avec vous ! et s'ils en sont dignes, que votre paix repose sur eux ; mais s'ils n'en sont point dignes, que votre paix retourne sur vous ; c'est-à-dire : Si ces hommes agissent d'une manière digne des mystères du royaume de la lumière ; mais s'ils agissent hypocritement et avec ruse envers vous sans que vous le sachiez, que vous leur donniez des mystères du royaume de la lumière, et qu'ensuite ils se moquent de ces mystères, qu'ils vous singent aussi, vous et mes mystères, faites le premier mystère du premier Mystère, et il vous retournera tout mystère que vous leur aurez donné et il les rendra étrangers aux mystères de la lumière éternellement. Et les (gens) de cette sorte ne seront pas repoussés vers le monde à partir de ce moment, mais, en vérité, je vous le dis, leur habitation sera dans le milieu de la gueule du dragon des ténèbres extérieures. Si donc, lorsqu'ils seront encore dans le temps du repentir, ils renoncent au monde entier, à toute la matière qui est en lui, à tous les péchés du monde, s'ils se soumettent entièrement aux mystères de la lumière, aucun mystère ne les écouterait et ne leur pardonnerait leurs péchés, à moins que ce ne soit le seul mystère de cet Ineffable, qui a pitié de tout le monde et qui pardonne les péchés de tout le monde. »

¹ Mot à mot : ils nous ont fait un paradigme, c'est-à-dire quelque chose que l'on montre.

² Cette traduction n'est pas certaine, tant s'en faut ; le texte est horriblement corrompu.

³ C'est-à-dire : aux habitants de la maison.

Il arriva, lorsque Jésus eut achevé de dire ces paroles à ses Disciples, que Marie adora les pieds de Jésus, elle les baisa, elle dit, Marie : « Mon Seigneur, supporte-moi si je t'interroge et ne te mets pas en colère contre moi. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Demande ce que tu veux demander, et moi je te le révélerai franchement. » Et Marie dit : « Mon Seigneur, eh bien ! soit un frère bon¹, que nous avons rempli de tous les mystères de la lumière, et que ce frère ait un frère ou un parent, en un mot ait un homme quelconque², et celui-ci est un pécheur et un impie, ou même celui-ci, ce n'est pas un pécheur ; et un pareil homme est sorti du corps, et le cœur du bon frère est affligé, endeuillé sur lui, parce qu'il est dans des jugements et des tourments ; maintenant donc, ô mon Seigneur, que ferons-nous afin de le transporter hors des tourments et des jugements durs ? » Et le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Je vous ai déjà parlé à ce sujet une autre fois, mais écoutez que je vous le dise de nouveau, afin que vous deveniez parfaits en tout Plérôme. Maintenant donc, tous les hommes pécheurs, ou même ceux qui ne seront pas pécheurs, non seulement si vous désirez qu'on les reçoive dans les jugements et les tourments durs, mais qu'on les fasse passer dans un corps juste qui trouvera les mystères de la divinité afin d'entrer dans les Hauteurs et d'hériter le royaume de la lumière, faites le troisième mystère de cet Ineffable et dites : Enlève l'âme de tel homme, celui que nous pensons en notre cœur, enlève-le hors de tous les tourments des Archons, et prends soin en hâte de le conduire près de la Vierge de la lumière ; et que chaque mois la Vierge de la lumière le scelle d'un sceau supérieur, que chaque mois la Vierge de lumière le jette en un corps qui soit juste, qui soit bon, afin qu'il entre dans les Hauteurs et qu'il hérite le royaume de la lumière. Ces choses donc, si vous les dites, je vous dis que tous ceux qui travaillent en sous ordre dans toutes les Hiérarchies des jugements des Archons mettront tous leurs soins à se livrer cette âme les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils l'introduisent près de la Vierge de la lumière, et la Vierge de la lumière la scellera du signe du royaume de cet Ineffable et la donnera à ses Receveurs, et les Receveurs la jetteront en un corps juste, elle

¹ Le texte ici contient le mot grec qui signifie *bon*, et son équivalent copte, de sorte qu'il faudrait traduire en français : soit un frère bon et bon.

² Mot à mot : un homme en tout, ou un homme du tout.

trouvera les mystères de la lumière, elle deviendra bonne, elle entrera dans les Hauteurs et héritera le royaume de la lumière. Voilà ce sur quoi vous m'avez interrogé. »

Marie prit la parole, elle dit : « Maintenant donc, ô mon Seigneur, eh bien ! n'as-tu pas amené le mystère au monde, afin que les hommes ne meurent pas de la mort qui leur appartient de par les Archons du Destin ? car s'il est échu à quelqu'un de mourir par l'épée, ou de mourir dans les eaux, ou dans les tourments, ou dans les tortures, ou dans les injures légales, ou dans une autre mort mauvaise, certes n'as-tu pas amené les mystères au monde afin que les hommes ne meurent pas ainsi de par les Archons du Destin, mais afin qu'ils meurent d'une mort subite ? car nous, ils sont plus que nombreux ceux qui nous poursuivent à cause de toi, ils sont nombreux ceux qui nous poursuivent à cause de ton nom, afin que si l'on nous torture, nous disions le mystère, que nous sortions aussitôt du corps sans endurer aucune souffrance. » Le Sauveur répondit, il dit à tous ses disciples : « Du sujet sur lequel vous m'interrogez je vous ai parlé une autre fois ; mais écoutez encore que je vous le dise une autre fois. Non seulement vous, mais tous les hommes qui accompliront ce premier mystère du premier Mystère de cet Ineffable ; celui qui l'accomplira ¹ dans toutes ses formes, tous ses types et tous ses maintiens, en le faisant il ne sortira pas du corps ; mais ensuite de l'accomplissement de ce mystère dans toutes ses formes et tous ses types, ensuite donc de l'heure où il nommera ce mystère, il sera sauvé de tout ce qui lui est échu de la part des Archons du Destin ; et en cette heure il sortira du corps de la matière des Archons et son âme deviendra un grand jet de lumière, elle volera en haut, elle traversera tous les Lieux des Archons et tous les Lieux de la lumière jusqu'à ce qu'elle entre dans le Lieu de son royaume, sans qu'elle donne sentence, ou apologie en aucun lieu, car elle est sans symbole. »

Lors donc que Jésus eut dit ces choses, Marie continua encore, elle se prosterna aux pieds de Jésus elle les baisa, elle dit : « Mon Seigneur, je t'interrogerai encore, révèle-nous (tout) et ne nous cache (rien). »

¹ Le singulier ici après le pluriel de tout à l'heure, pour signifier la même chose. Il y a de ces brusques changements de nombre dans tout l'ouvrage, ce qui dénote un traducteur peu habile et ce qui ne rend pas son œuvre plus facile à comprendre.

Jésus répondit, il dit à Marie : « Interrogez sur ce que vous demandez et moi, je vous (le) révélerai avec franchise, sans parabole. » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! n'as-tu pas amené des mystères au monde à cause de la pauvreté et de la richesse, à cause de la faiblesse et de la force, à cause des maladies ¹ et des corps sains, en un mot à cause de toutes les choses semblables, afin que si nous allons dans un lieu du pays, s'ils n'ajoutent pas foi en nous, s'ils n'écoutent pas nos paroles, nous fassions un mystère de cette sorte en ces lieux pour qu'ils sachent vraiment que nous annonçons les paroles du Plérôme ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie au milieu des disciples : « Ce mystère sur lequel vous m'interrogez, je vous l'ai donné une autre fois ; mais je vous répondrai encore et je vous dirai la chose. Maintenant donc, ô Marie, non seulement vous, mais tous les hommes qui accompliront le mystère de la résurrection des morts, celui qui guérit des démons, des souffrances, de toute maladie, et aussi les aveugles, les boiteux, les manchots, les muets et les sourds, celui que je vous ai donné autrefois — celui qui recevra un mystère et qui l'accomplira, si ensuite il demande chose quelconque pauvreté ou richesse, faiblesse ou force, maladie ou corps sain, ainsi que toutes les guérisons du corps, avec la résurrection des morts, la guérison des boiteux, des aveugles, des sourds et muets, de toute maladie et de toute souffrance, en un mot celui qui accomplira ce mystère, s'il demande toutes les choses que je viens de dire, elles lui seront (accordées) avec soin. »

Quand donc le Sauveur eut dit ces paroles, les disciples s'avancèrent ils s'écrièrent tous les uns avec les autres, disant : « O Sauveur, tu nous as rendus fous d'avance grandement, grandement, à cause des grandes choses ² que tu nous dis » ; et : « Tu nous as enlevé nos âmes et elles sont devenues des digues sur lesquelles on sort pour aller vers toi, car elles viennent de toi. Maintenant donc, à cause de ces grandes choses que tu nous dis, nos âmes sont devenues insensées, et elles sont angoissées grandement, grandement voulant sortir de nous dans les Hauteurs vers le Lieu de ton royaume. » Lors donc que les disciples

¹ Cette traduction n'est qu'approximative, car le mot grec est tellement corrompu que je n'ai pu le retrouver. Le contexte, par les antithèses dont il se sert, semble bien exiger cette traduction.

² M. à m. : à cause des grandeurs. Il faut entendre, je crois, à cause des choses difficiles à comprendre que tu nous dis.

eurent dit ces choses, le Sauveur continua encore, il dit à ses disciples : « Si vous allez dans des villes, des royaumes ou des contrées, prêchez-leur d'abord en disant : Cherchez à toute heure, et ne cessez pas jusqu'à ce que vous ayez trouvé les mystères de la lumière, ceux qui vous introduiront dans le royaume de la lumière. Dites-leur : Gardez-vous des enseignements erronés, car une foule viendront en mon nom disant : C'est moi et ce ne sera pas moi ; ils feront errer une foule (de gens). Maintenant donc tout homme qui viendra près de nous, qui croira en nous, qui écouterà mes paroles, qui agira d'une manière digne des mystères de la lumière, eh bien ! donnez-lui les mystères de la lumière et ne les lui cachez pas ; à celui qui est digne d'un mystère élevé, donnez-le lui, et à celui qui est digne d'un mystère inférieur, donnez-le lui, ne lui cachez rien. Quant au mystère de ressusciter les morts, de guérir les maladies, ne le donnez à personne et ne l'enseignez pas, car ce mystère, c'est celui des Archons, lui et tous ses noms. C'est pourquoi ne le donnez à personne et ne l'enseignez pas jusqu'à ce que vous ayez affermi la foi dans le monde entier, afin que lorsque vous entrerez dans des villes ou des contrées, qu'ils ne nous recevront point à eux, ne croiront point en nous, n'obéiront point à votre parole, vous y ressuscitez des morts en ces lieux-là, que vous guérissiez les boiteux, les aveugles, les maladies diverses en ces lieux-là, et par tous ces (moyens) là, ils croiront en vous, (ils croiront) que vous prêchez le Dieu du Plérôme et ils ajouteront foi à toute parole (venant) de vous. C'est pourquoi je vous ai donné ce mystère, jusqu'à ce que vous ayez établi fermement la foi dans le monde entier. »

Lors donc que le Sauveur eut dit ces paroles, il continua encore de parler, il dit à Marie : « Maintenant donc, ô Marie écoute. Quant à la parole sur laquelle tu m'as interrogé, à savoir : Qui force l'homme à pécher ? maintenant donc (je te dirai) : Quand le petit enfant vient au monde, la vertu est faible en lui, l'âme est aussi faible en lui, et l'imitation de l'esprit est faible en lui, en un mot les trois sont faibles ensemble : nulle ne sait quoi que ce soit, soit bien, soit mal, et encore le corps est faible, et le petit enfant mange les nourritures du monde des Archons, et la vertu des Archons attire à elle la partie de la vertu qui est dans les nourritures, et l'âme attire à elle la partie de l'âme qui est dans les nourritures et l'esprit d'imitation spirituelle attire à elle la partie mauvaise qui est dans les nourritures avec ses désirs, et le corps aussi attire à lui la matière insensible qui est dans les nourri-

tures. Quant à la Destinée ¹, elle ne prend rien des nourritures parce qu'elle n'est pas mélangée avec elles ; mais la quantité qui est venue dans le monde avec elle entre aussi en elle, et peu à peu la vertu, l'âme, l'esprit d'imitation deviennent grandes, chacune d'elles sent selon sa nature : la vertu sent pour chercher la lumière des Hauteurs, l'âme aussi sent pour chercher le Lieu de la justice qui est mélangé ; c'est-à-dire qu'il est le Lieu du mélange ; l'esprit d'imitation cherche ² aussi toutes les méchancetés, les désirs et tous les péchés ; le corps, lui, il ne sent rien, sinon qu'il prend vertu par de la matière. Et sur le champ, ils sentent tous les trois, chacun selon sa nature. Et les Pacifiques aussi ils ordonnent ³ aux Liturges de les accompagner, d'être témoins de tous les péchés qui sont faits, à cause de la manière dont on les châtie dans les jugements ⁴. Et après cela l'esprit d'imitation spirituelle comprend, il sent tous les péchés et tous les maux que lui a ordonnés l'âme des Archons ⁵ du grand Destin, il les accomplit pour l'âme, et la vertu intérieure est mue vers l'âme afin de chercher le Lieu de la lumière et de toute la divinité ; et l'esprit d'imitation spirituelle fait incliner l'âme et la force à faire toutes ses iniquités, toutes ses passions, tous ses péchés, d'une manière constante, et il demeure différent de l'âme et son ennemi en faisant commettre tous ces maux et tous ces péchés. Et il excite les Liturges pacifiques ⁶ à être ses témoins ⁷ en tous les péchés qu'il lui fait faire. Et encore lorsqu'elle va pour se reposer dans la nuit, dans le jour, il l'excite par des vices, ou des désirs mondains, et il lui fait désirer toute chose de ce monde : en un mot il l'attache ⁸ à toutes les œuvres que lui ont

¹ La Destinée est ici considérée comme un être à part qui accompagne l'âme et le corps pendant la vie terrestre, et l'âme seulement après la vie sur terre.

² C'est-à-dire : est porté vers tous les péchés, etc.

³ Mot à mot : ils profèrent (un ordre).

⁴ C'est-à-dire : pour pouvoir en témoigner au jour du jugement et faire prononcer des sentences en rapport avec leurs dépositions et les péchés de l'âme.

⁵ Une correction, faite au manuscrit assez récemment, dit : qu'ont ordonnés à l'âme les Archons ; je regarde cette correction comme très bonne et c'est ainsi qu'il faut comprendre le texte.

⁶ Mot à mot : il stimule.

⁷ Mot à mot : à porter témoignage contre elle (l'âme).

⁸ Cette traduction n'est qu'approximative, car le texte emploie ici un mot qui ne se retrouve nulle part ailleurs.

ordonnées les Archons, et il devient l'ennemi de l'âme, il lui fait faire ce qu'elle ne voudrait pas. Maintenant donc, ô Marie, et bien ! voilà l'ennemi de l'âme, voilà celui qui la force à faire tous les péchés. Maintenant donc, lorsque sera accompli le temps de cet homme-là, d'abord vient la Destinée, elle fait conduire cet homme à la mort par le moyen des Archons et de leurs liens, ceux dont ils ont été liés par le Destin ; et ensuite viennent les Receveurs pacifiques, afin d'emmenner cette âme hors du corps. Et ensuite, les Receveurs pacifiques passent trois jours à faire le tour avec cette âme de tous les Lieux, la conduisant en tous les Æons du monde, pendant que suivent cette âme l'esprit d'imitation spirituelle et la Destinée, et que la vertu se retire près de la Vierge de lumière. Et après trois jours, les Receveurs pacifiques emmènent cette âme en bas, jusqu'au fond de l'Enfer du Chaos, et lorsqu'ils l'on amenée au fond du Chaos, ils la livrent à ceux qui châtent, et les Receveurs se retirent en leurs Lieux selon l'économie des œuvres des Archons au sujet de la sortie des âmes. Et l'esprit d'imitation devient Receveur de l'âme, il la combat ¹, il la reprend en chaque tourment à cause des péchés qu'il lui a fait faire ; il est dans une grande inimitié envers l'âme. Et lorsque l'âme a accompli les châtements dans le Chaos selon les péchés, qu'elle a faits, l'esprit d'imitation la fait sortir du Chaos, la combattant, lui reprochant en chaque Lieu les péchés qu'elle a faits, et il la conduit sur le chemin des Archons du Milieu, et lorsqu'il est arrivé à eux, ils l'introduisent ² dans les mystères de la Destinée, et si elle ne les trouve pas, ils cherchent leur Destinée. Et ces Archons châtent cette âme et selon ses péchés ce qu'elle mérite. Et je vous dirai le type de leurs châtements en (vous disant) l'Émanation du Plérôme. S'il arrive donc qu'ait été accompli le temps des châtements de cette âme dans les jugements des Archons du milieu, l'Esprit d'imitation spirituelle emmène l'âme hors de tous les Lieux des Archons du milieu, il l'introduit en présence de la lumière du soleil, selon l'ordre du premier homme Ieou,

¹ Le texte devrait se traduire et a été traduit, ici et dans les passages similaires qui vont se rencontrer par la suite : il lui a été donné. Mais outre que cela ne veut rien dire, je pense qu'il faut reconnaître ici une forme nouvelle du verbe qui signifie *combattre*. Les Egyptiens avaient la même figure que nous avons : le mot *donner* avait pour eux la signification de *combattre*, comme chez nous dans la phrase suivante : tel corps d'armée donna dans la bataille.

² C'est-à-dire : les Archons.

et il la place près du juge, à savoir la Vierge de la lumière ; elle éprouve cette âme pour voir si elle la trouvera une âme pécheresse, elle jette en elle ¹ sa vertu de lumière pour la maintenir avec le corps et avec l'union des sens. De tout cela je vous dirai le type (lorsque je vous dirai) l'émanation du Plérôme. Et la Vierge de la lumière scelle cette âme, elle en charge un de ses Receveurs afin de la jeter dans un corps qui soit digne des péchés que l'âme a faits ². Et en vérité je vous le dis, elle ne laisse pas cette âme dans les changements du corps, sans que celle-ci ait donné son dernier sicle selon ce qu'elle méritait. Et de tout cela donc je vous dirai le type, ainsi que le type des corps en lesquels on les jettera selon les péchés de chaque âme, tout cela je vous le dirai lorsque j'aurai fini de vous dire l'émanation du Plérôme. »

Et Jésus continua encore de parler, il dit : « Si c'est une âme qui n'a pas écouté l'esprit d'imitation spirituelle en toutes ses œuvres, qu'elle soit devenue bonne, qu'elle ait reçu les mystères de la lumière qui sont dans le second Emplacement, ou même qui sont dans le troisième Emplacement, ceux qui sont à l'intérieur ; si le temps de cette âme s'est accompli (pour sortir) du corps, alors l'esprit d'imitation spirituelle s'ajoute à cette âme, ainsi que la Destinée ; il s'ajoute à elle dans le chemin par lequel elle entrera dans les Hauteurs, et avant qu'elle ne soit rendue loin dans les Hauteurs, elle dit le mystère de la dissolution des sceaux et de tous les liens de l'esprit d'imitation spirituelle, celui que les Archons ont attaché à l'âme, et, lorsqu'il a été dit, les liens de l'esprit d'imitation spirituelle se dissolvent afin qu'il cesse de venir en cette âme et il laisse aller l'âme selon les ordres que lui ont donnés les Archons du grand Destin en lui disant : « Ne laisse pas aller cette âme, à moins qu'elle ne t'ait dit le mystère de la dissolution de tous les sceaux dont tu as attaché cette âme et de tous les liens de l'esprit d'imitation spirituelle, afin qu'il cesse de venir en elle et de lui être attaché. Et sur l'heure il dit ³ un mystère afin de laisser aller la Destinée en son Lieu près des Archons qui sont sur le chemin du Milieu. Et elle dit le mystère afin de perdre l'esprit d'imitation spirituelle près des Archons du Destin, au lieu où on l'avait attaché à

¹ C'est-à-dire en l'âme.

² C'est-à-dire dans un corps correspondant aux péchés de l'âme.

³ Cette phrase est peu claire, et je ne sais pas qui est désigné par *il*.

elle ; et aussitôt elle devient un grand jet de lumière, lumineuse beaucoup, beaucoup et les Receveurs pacifiques, ceux qui l'ont fait sortir du corps, sont remplis de crainte devant la lumière de cette âme, ils tombent sur leur face. Et en cette heure, cette âme devient un grand jet de lumière, elle devient toute entière des ailes de lumière, elle traverse tous les Lieux des Archons et toutes les Hiérarchies des ténèbres jusqu'à ce qu'elle soit arrivé, au Lieu de son royaume dont elle a reçu le mystère. Si même c'est une âme qui a reçu le mystère dans le premier Emplacement extérieur, si après qu'elle a reçu les mystères et les a accomplis, elle se retourne alors et fait le péché de nouveau après l'accomplissement des mystères, et si s'est accompli le temps où cette âme doit sortir (du corps), les Receveurs pacifiques arrivent afin d'emmener cette âme hors du corps ; alors la Destinée et l'esprit d'imitation spirituelle s'ajoutent à cette âme, parce que l'esprit d'imitation spirituelle, attaché par les Liens des Archons, accompagne cette âme qui marche sur les chemins de l'esprit d'imitation spirituelle ; elle dit le mystère de la dissolution de tous les liens et de tous les sceaux dont les Archons ont attaché l'esprit d'imitation à l'âme, et lorsque l'âme a dit le Mystère de la dissolution des sceaux, sur l'heure, les liens des sceaux se brisent, ceux qui attachaient l'esprit d'imitation pneumatique à l'âme, et lorsque l'âme a dit le mystère de la dissolution des sceaux, alors sur l'heure l'esprit d'imitation pneumatique se détache de l'âme, il cesse de combattre l'âme ; et en cette heure, l'âme dit un mystère afin de ne pas retenir l'esprit d'imitation pneumatique et la Destinée, de les laisser la suivre, mais sans avoir la moindre puissance, c'est elle qui est puissance ¹. Et en cette heure, les Receveurs de cette âme avec les mystères qu'elle a reçus arrivent, ils saisissent cette âme des mains des Receveurs pacifiques, et les Receveurs se retirent dans les œuvres des Archons selon l'économie de faire sortir les âmes ; et de même les Receveurs de cette âme, ceux qui appartiennent à la lumière, deviennent des ailes de lumière à cette âme et un vêtement de lumière pour elle, et ils ne la traduisent pas dans les Chaos, parce qu'il n'est

¹ Cette phrase peut se comprendre à la rigueur. Petermann a changé la personne et le nombre des deux mots qui font la difficulté. Il faudrait ainsi traduire : sans qu'ils aient de sa puissance, mais qu'elle soit elle-même en sa puissance. Ce qui se comprendrait mieux ; mais il n'est pas certain que le texte soit fautif.

pas permis d'introduire dans les Chaos une âme qui a reçu les mystères, mais ils la mettent sur le chemin des Archons du milieu, et, lorsqu'elle est arrivée aux Archons du milieu, les Archons viennent au devant de cette âme, étant dans une grande crainte et un feu dur, avec des visages divers, en un mot étant dans une grande crainte incommensurable. Et en cette heure l'âme dit le mystère de leur apologie, et il craignent grandement, ils tombent sur leur visage, craignant en présence du mystère qu'elle a dit et de leur apologie, et cette âme, et elle leur abandonne ¹ leur Destinée, en leur disant : « Prenez pour vous votre destinée, je ne viendrai pas en votre Lieu à partir de cette heure, je vous suis devenue étrangère à jamais, je vais aller au Lieu de mon héritage. » Lorsque l'âme aura fini de dire ces paroles, les Receveurs de la lumière s'envoleront avec elle dans les Hauteurs, ils l'introduiront dans les Æons du Destin où elle lui (?) donnera l'apologie de ce Lieu et ses sceaux, que je vous dirai (en vous disant) l'émanation du Plérôme. Et elle donnera l'esprit d'imitation pneumatique aux Archons, et elle leur dira le mystère des liens dont on l'a attachée, et elle leur dira « Prenez pour vous votre esprit d'imitation pneumatique, je ne viendrai plus en votre Lieu à partir de cette heure, je vous suis étrangère à jamais. » Et elle donnera à chacun son sceau et son apologie. Et quand l'âme aura fini de dire ces paroles, les Receveurs de la lumière voleront avec elle dans les Hauteurs et ils l'introduiront dans les Æons du Destin ² et ils l'introduiront dans tous les Æons : elle donnera à chacun son apologie et l'apologie de tous les Lieux, les sceaux et les Tyrans du roi Adamas ; elle donnera l'apologie de tous les Archons de tous les Lieux de gauche, ceux dont je vous dirai toutes les apologies et les sceaux au temps où je vous dirai l'émanation des mystères. Et de nouveau les Receveurs introduiront cette âme près de la Vierge de la lumière, et de nouveau cette âme donne à la Vierge de la lumière les sceaux et la gloire des hymnes, et la Vierge de la lumière et les sept autres Vierges de la lumière éprouvent toutes cette âme afin que toutes elles trouvent leurs signes en elle, leurs sceaux, leurs baptêmes, leurs onctions ; et la Vierge de la lumière

¹ Le mot grec qui correspond au mot *abandonne* est tellement corrompu que la traduction n'est rien moins que certaine.

² Ces mots sont peut-être répétés par erreur, puisqu'elle a été introduite déjà dans ces Æons du Destin.

scelle cette âme, et les Receveurs de la lumière baptisent cette âme afin de lui donner l'onction pneumatique. Et chacune des Vierges de la lumière la scelle de son sceau, et de nouveau les Receveurs montent près du grand Sabaôth le bon qui est près de la porte de vie dans le Lieu de ceux de droite, celui qu'on appelle le Père, et cette âme lui donne la gloire de ses hymnes, ses sceaux et de ses apologies ¹, et le grand Sabaôth la scelle de ses sceaux et l'âme donne sa science et la gloire des hymnes et des sceaux à tout le Lieu de ceux qui sont à droite ; tous, ils la scellent de leurs sceaux, et Melchisédec, le grand Receveur de la lumière qui habite le Lieu de ceux qui sont à droite, scelle alors cette âme, et tous les Receveurs de Melchisédec scellent cette âme, et il ² l'introduit dans le Trésor de la lumière. Elle donne la gloire l'honneur et la glorification des hymnes, avec tous les sceaux de tous les Lieux de la lumière, et tous ceux du Lieu du Trésor de la lumière la scellent de leurs sceaux, et elle s'en va dans le lieu de l'héritage. »

Quand donc le Sauveur eut dit ces choses à ses disciples, il leur dit : « Comprenez-vous la manière dont je vous parle ? » Marie s'élança de nouveau elle dit : « Oui, mon Seigneur, je comprends la manière dont tu me parles, et je les comprendrai toutes. Maintenant donc, au sujet des paroles que tu nous dis, mon esprit a fait en moi quatre sens, et mon homme de Lumière me pousse, il est dans l'allégresse, il bouillonne en moi, voulant sortir de moi et entrer en toi. Maintenant donc, mon Seigneur, écoute que je te dise les quatre sens qui ont été en moi. Le premier sens qui a été en moi au sujet de la parole que tu as dite : Maintenant donc l'âme donne l'apologie et le sceau à tous les Archons qui sont dans le Lieu du roi Adamas, et elle donne l'apologie, l'honneur et la gloire de tous leurs sceaux et des hymnes des Lieux de la lumière — au sujet de cette parole que tu nous as dite autrefois, lorsqu'on t'apporta ce denier, tu vis qu'il était d'argent et d'airain, tu demandas : Quelle est cette image ? — Ils dirent : C'est celle du roi. Lorsque tu vis qu'elle était mélangée d'argent et d'airain, tu dis : Donnez au roi ce qui appartient au roi et donnez à Dieu ce qui est à Dieu ³ ; c'est-à-dire : Lorsque l'âme a reçu le mystère, elle donne apologie à tous les Archons et au lieu du roi Adamas, elle donne

¹ C'est-à-dire : les sceaux et les apologies de Sabaôth.

² C'est-à-dire sans doute : Melchisédec.

³ Le texte est ici fautif, du moins si l'on s'en rapporte aux passages corres-

l'honneur et la gloire à tous ceux du lieu de la lumière ; et la parole, à savoir *il a brillé* ¹ lorsque tu vis qu'il était d'argent et d'airain, c'est le type de celle en qui est la vertu de lumière, c'est-à-dire l'argent choisi ², et qui est en l'esprit d'imitation pneumatique, c'est-à-dire l'airain hylique. Voilà, mon Seigneur, le premier sens. Le second sens aussi que tu as achevé de nous dire maintenant au sujet de l'âme qui a reçu les mystères, à savoir : Lorsqu'elle est allée au lieu des Archons du chemin du milieu, alors ils sortent en avant d'elle dans une grande crainte grandement, grandement, et l'âme lui donne le mystère de la crainte, et elle craint devant elle, et elle met la Destinée en son Lieu, et elle met l'esprit d'imitation pneumatique en son Lieu, et elle donne l'apologie et les sceaux à chacun des Archons qui sont sur les chemins, et elle donne l'honneur, la gloire et la glorification des sceaux et des hymnes à tous ceux du Lieu de la lumière — au sujet de cette parole, mon Seigneur, tu as dit autrefois par la bouche de Paul notre frère ³ : Donnez le cens à ceux (qui ramassent) le cens, donnez la crainte à ceux qui sont (dignes) de la crainte, donnez le tribut à ceux qui (ramassent) le tribut, donnez l'honneur à celui qui est (digne) de l'honneur et donnez la glorification à celui qui est (digne) de la glorification et ne livrez rien à personne contre vous ⁴ ; c'est-à-dire : L'âme qui a reçu les mystères donne l'apologie à tous les Lieux. Voilà, mon Seigneur, le second sens. Quant au troisième sens, il est au sujet de la parole que tu nous as dite autrefois : L'esprit d'imitation pneumatique est ennemi de l'âme de sorte qu'il lui fait commettre tous les péchés et toutes les passions, et il la reprend dans les tourments à cause de tous les péchés qu'il lui a fait faire : en un mot, il est ennemi de l'âme en toute manière — au sujet de ce que tu nous

pondants des trois Evangiles synoptiques ; mais il se comprend. Cf. Matt. XXII, 21 ; Marc. XII, 17 ; Luc. XX, 25.

¹ Il s'agit de la pièce de monnaie montrée.

² C'est-à-dire : ayant passé par le creuset.

³ Il serait assez difficile de rendre compte de cette citation de saint Paul, si Marie ne prenait soin de dire que la parole a déjà été dite par Paul, ce qui montre que tout en faisant attention à observer les règles de temps, l'auteur les a violées quand même ; car quelque date que l'on adopte pour la composition de l'Épître aux Romains à laquelle la citation est empruntée il est tout à fait impossible qu'elle ait été composée moins de douze ans après la mort de Jésus-Christ. Cf. Ep. ad Rom. XIII, 7.

⁴ C'est-à-dire : n'ayez pas de dettes.

as dit autrefois, à savoir : Les ennemis de l'homme, ce sont ses domestiques, c'est-à-dire que les domestiques de l'âme, ce sont l'esprit d'imitation spirituelle et la Destinée, qui sont les ennemis de l'âme en tout temps, qui lui font commettre tous les péchés et toutes les iniquités. Voilà, mon Seigneur, quel est le troisième sens. Quant au quatrième sens, (il est) au sujet de la parole que tu as dite : Lorsque l'âme est sortie du corps, qu'elle marche dans le chemin avec l'esprit d'imitation pneumatique, si elle ne trouve pas le mystère de la dissolution de tous les liens et les sceaux, ceux qui attachent l'esprit d'imitation pneumatique, afin qu'il cesse de la combattre : si donc elle ne le trouve point, l'esprit d'imitation pneumatique introduit l'âme devant la Vierge de lumière qui est juge, et le juge, (c'est-à-dire) la Vierge de lumière, éprouve l'âme afin de trouver si elle a péché et de trouver aussi si elle a avec elle les mystères de la lumière, et elle ¹ la donne à l'un de ses Receveurs, et son Receveur l'emmène, la jette dans le corps et elle ne sort pas des changements du corps avant qu'elle ait donné le dernier sicle — au sujet de cette parole donc, mon Seigneur, tu nous as dit autrefois : Sois d'accord avec ton ennemi tant que tu es avec lui sur la route, de peur que ton ennemi ne te livre au juge, que le juge ne te livre au serviteur ², que le serviteur ne te jette en prison, et tu n'en sortiras pas sans que tu aies donné la dernière obole ³. C'est pourquoi, la parole (a été dite) clairement (à cause de cela) : Toute âme qui sortira du corps, qui marchera sur le chemin avec l'esprit d'imitation pneumatique et qui ne trouvera pas le mystère de dissoudre tous les sceaux et tous les liens, afin qu'elle détache l'esprit d'imitation pneumatique attaché à elle, eh bien ! cette âme qui n'a pas reçu le mystère dans la lumière, qui n'a pas trouvé le mystère de dissoudre l'esprit d'imitation pneumatique qui lui est attaché, si donc elle ne l'a pas trouvé, l'esprit d'imitation pneumatique introduit cette âme près de la Vierge de la lumière, et la Vierge de la lumière, qui est ce juge, livre cette âme aux mains de l'un de ses Receveurs, et son Receveur la jette dans la sphère des *Æons*, elle ne sort pas des changements du corps, et elle ne donne pas le dernier sicle

¹ C'est-à-dire : la Vierge de la lumière.

² C'est-à-dire : à l'aide de la justice, ou au géolier.

³ M. à m. : le dernier centime, pour prendre un point de comparaison actuelle. Cf. *Matt. V*, 25-26.

qui lui appartient. Voilà, mon Seigneur, le quatrième sens. »

Il arriva que Jésus, ayant entendu ces paroles qu'avait dites Marie, dit : « Courage ô Marie, la toute bienheureuse et pneumatique ; ce sont là les explications des paroles que j'ai dites. » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, je t'interroge encore, car à partir de ce moment je vais commencer à t'interroger sur toute chose avec fermeté. C'est pourquoi donc, mon Seigneur, sois patient avec nous, dévoile-nous toutes les choses sur lesquelles nous t'interrogeons au sujet de la manière dont mes frères prêcheront à la race de l'humanité tout entière. » Elle dit cela au Sauveur. Et le Sauveur répondit, il lui dit ayant une grande pitié à son égard : « En vérité, en vérité je vous le dis, non seulement je vous révélerai toutes les choses sur lesquelles vous m'interrogerez, mais dès maintenant je vous révélerai d'autres choses que vous ne pensez point à me demander, celles qui ne sont point montées au cœur de l'homme, celles que ne connaissent pas tous les autres Dieux qui sont dans les hommes. Maintenant donc, ô Marie, demande ce que tu demandes, et moi, je le révélerai face à face, sans parabole ». Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! par quel type le baptême remet-il les péchés ? Je t'ai entendu dire : Les Liturges pacifiques accompagnent l'âme, étant témoins de tous les péchés qu'elle fait, afin qu'ils la réprimandent dans les jugements. Maintenant donc, ô mon Seigneur, les mystères des baptêmes effacent-ils les péchés qui sont entre les mains des Liturges pacifiques, de sorte qu'ils les oublient aussi ? Maintenant donc, ô mon Seigneur, dis-nous le type de la rémission des péchés ; mais nous voulons le ¹ savoir avec certitude. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Tu as certes bien parlé. Les Liturges, ce sont eux qui témoignent de tous les péchés, mais ils restent encore dans les jugements, ayant saisi les âmes, réprimandant toutes les âmes des pécheurs qui n'ont point reçu le mystère, ils les retiennent dans le Chaos et les châtient, et ces Pacifiques ne peuvent dépasser les Chaos afin d'entrer dans les Hiérarchies qui sont supérieures au Chaos, afin de réprimander les âmes qui sortent de ces Lieux. Maintenant donc, les âmes qui ont reçu le mystère, il n'est pas permis de les violenter, de les introduire dans les Chaos afin que les Liturges pacifiques les réprimandent ; mais les Liturges pacifiques

¹ Le texte a le pluriel : nous voulons les savoir. Il y a en effet plusieurs baptêmes.

réprimant les âmes des pécheurs, ils se saisissent de celles qui n'ont pas reçu les mystères, de celles qu'ils ont conduites aux Chaos. Mais les âmes qui ont reçu le mystère, il n'y a pas lieu de les réprimander, parce qu'elles ne vont point dans leurs Lieux, et, si elles y vont, on ne peut pas les (y) maintenir, et même on ne peut pas les introduire dans ces Chaos. Ecoutez encore que je vous dise la parole de vérité, à savoir par quel type le mystère du baptême remet les péchés. Maintenant donc, lorsque les âmes ont péché étant encore dans le monde, les Liturges pacifiques viennent certes afin de témoigner de tout péché que l'âme a fait, de peur qu'elles ne sortent des Lieux du Chaos, afin qu'ils la réprimant, dans les jugements, ceux qui sont en dehors des Chaos, afin qu'ils la réprimant, et l'esprit d'imitation pneumatique témoigne de tous les péchés qu'aura faits l'âme, afin que lui aussi, il la réprime dans les jugements, ceux qui sont à l'extérieur du Chaos, non seulement il en témoigne, mais en tous les péchés des âmes, il scelle les péchés afin qu'ils s'implantent dans l'âme, afin que tous les Archons pécheurs des jugements connaissent que c'est une âme pécheresse, qu'ils sachent le nombre des péchés qu'elle a commis par le nombre des sceaux que l'Esprit d'imitation pneumatique a implantés en elle, afin qu'ils la châtient selon le nombre des péchés qu'elle a faits. C'est ainsi que l'on fait à toutes les âmes pécheresses. Maintenant donc, celui qui recevra les mystères des baptêmes, ces mystères deviennent un grand feu violent grandement, sage, qui brûle les péchés, et ils entrent dans l'âme en cachette afin qu'il dévore tous ses péchés, ceux qu'a implantés en elle l'esprit d'imitation pneumatique ; et lorsqu'il a fini de justifier tous les péchés qu'a implantés en elle l'esprit pneumatique, ils entrent encore dans le corps en secret afin qu'il poursuive tous les persécuteurs en secret, qu'il les sépare du côté de la partie du corps, car il poursuit l'esprit d'imitation pneumatique et la Destinée, qu'il les sépare de la vertu et de l'âme, qu'il les place du côté du corps, de sorte que l'esprit d'imitation pneumatique, la Destinée et le corps, il les sépare en une partie, l'âme aussi et la vertu, il les sépare en une autre partie. Le mystère même du baptême demeure au milieu des deux, il demeure les séparant l'une de l'autre, afin qu'il les purifie, les rende purs, afin qu'elles ne soient point souillées dans la matière. Maintenant donc, ô Marie, c'est là la manière dont les mystères des baptêmes remettent les péchés et toutes les iniquités. »

Lors donc que le Sauveur eut dit cela, il dit à ses disciples : « Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ? » Marie s'élança, elle dit : « Oui, mon Seigneur, en vérité je recherche exactement toutes les paroles que tu dis. Au sujet donc de la parole sur la rémission des péchés que tu nous as dite autrefois en parabole, en disant : Je suis venu jeter du feu sur la terre, et qu'est-ce que je veux sinon qu'il soit allumé ? et ainsi tu as défini clairement en disant : J'ai un baptême dont (il faut) que je sois baptisé et comment serai-je retenu jusqu'à ce qu'il soit accompli ? Vous pensez que je suis venu jeter une paix sur la terre ? non, mais je suis venu jeter une division. Car, à partir de maintenant, cinq seront dans une seule maison, trois seront divisés contre deux et deux contre trois. — Voilà, mon Seigneur, ce que tu as dit clairement la parole que tu as dite. Je suis venu jeter un feu sur la terre et qu'est-ce que je veux, sinon qu'il soit allumé ? C'est-à-dire, mon Seigneur, que tu as apporté au monde les mystères des baptêmes et qu'est-ce qui te fait plaisir sinon qu'il dévore tous les péchés de l'âme, qu'il les purifie tous ? Et ensuite tu l'as clairement défini en disant : J'ai un baptême dans lequel (je dois) être baptisé et comment serai-je retenu jusqu'à ce qu'il soit accompli ? c'est-à-dire que tu ne resteras pas dans le monde jusqu'à ce que les baptêmes soient accomplis, qu'ils aient purifié les âmes parfaites. Et encore la parole que tu nous as dite autrefois : Vous pensez que je suis venu jeter une paix sur la terre ? non, mais je suis venu jeter une division ; car à partir de maintenant cinq seront dans une seule maison, trois seront divisés contre deux, et deux contre trois ; c'est-à-dire que le mystère des baptêmes que tu as apportés au monde a fait une division dans les corps du monde parce que l'esprit d'imitation pneumatique, le corps et la Destinée, il les a séparés d'un côté, et l'âme aussi avec la vertu, il les a séparées d'un autre côté, c'est-à-dire que trois seront contre deux et deux contre trois. »

Lorsque Marie eut dit ces paroles, le Sauveur dit : « Courage, ô Marie, la pneumatique pure (et) lumineuse, c'est l'explication de la parole. » Marie répondit encore, elle dit : « Mon Seigneur, je continuerai encore à t'interroger ; maintenant donc, mon Seigneur, supporte-moi si je t'interroge. Voici que nous savons en (toute) franchise ¹ le type d'après lequel les baptêmes remettent les péchés ; maintenant aussi le mystère de ces trois Emplacements, les mystères de ce premier mystère et les

¹ C'est-à-dire : parfaitement.

mystères de cet Ineffable, d'après quel type remettent-ils les péchés ? les remettent-ils d'après le type des baptêmes, ou non ? » Le Sauveur prit la parole, il dit : « Non, mais tous les mystères des trois Emplacements remettent à l'âme et dans tous les Lieux des Archons tous les péchés qu'a faits l'âme depuis le commencement ; ils les lui remettent et aussi ils lui remettent les péchés qu'elle fera ensuite de cela jusqu'au temps où chacun des mystères sera puissant par devers lui : et je vous dirai le temps où chacun des mystères sera puissant par devers lui (lorsque je vous aurai dit) l'émanation du Plérôme. Et aussi le mystère de ce premier mystère et le mystère de cet Ineffable, remettent à l'âme en tous les Lieux tous les péchés et toutes les impiétés que l'âme aura faits, et non seulement tout lui sera remis, mais on ne lui imputera pas péché depuis cette heure jusqu'à l'éternité, à cause du don de ce grand mystère, de leur gloire nombreuse grandement, grandement. »

Quand donc le Seigneur eut dit ces paroles, il dit à ses disciples : « Comprenez-vous la manière dont je vous parle ? » Marie prit encore la parole, elle dit : « Oui, mon Seigneur, je viens de saisir toutes les paroles que tu as dites ; maintenant donc, ô mon Seigneur, quant à la parole que tu as dite : Tous les mystères du troisième Emplacement remettent les péchés, ils recouvrent leurs iniquités, David, le prophète a prophétisé autrefois sur cette parole, en disant : Heureux ceux dont les péchés ont été pardonnés et dont on a reconnu les iniquités ; il a donc prophétisé autrefois au sujet de cette parole. Et la parole que tu as dite, à savoir : Le mystère de ce premier mystère et le mystère de cet Ineffable, tout homme qui recevra ces mystères-là, non-seulement on lui remettra les péchés qu'il aura faits dès le commencement, mais on ne les lui imputera même pas^s depuis cette heure jusqu'à l'éternité — au sujet de cette parole David a prophétisé autrefois, disant : Bienheureux ceux auxquels le Seigneur n'imputera pas leurs péchés, c'est-à-dire on n'imputera pas leurs péchés à partir de cette heure à ceux qui auront reçu les mystères du premier mystère et à ceux qui auront reçu le mystère de cet Ineffable. » Il dit¹ : « Courage, ô Marie la pneumatique pure (et) lumineuse ; c'est l'explication de la parole. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! si l'homme reçoit le mystère dans les mystères du premier mystère et qu'il se

¹ C'est-à-dire Jésus.

retourne encore, qu'il pèche, et qu'ensuite il se convertisse, qu'il se repente et qu'il prie en son mystère quel qu'il soit¹, lui pardonnera-t-on, ou non ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je vous le dis, quiconque recevra les mystères du premier mystère et qui se retournera encore, qui transgressera douze fois et qui se repentira de nouveau douze fois en priant dans le mystère du premier mystère, on lui pardonnera ; et s'il transgresse après les douze fois, s'il retourne à transgresser², on ne lui pardonnera pas éternellement afin qu'il se tourne vers son mystère quel qu'il soit, et il n'y a pas de repentir pour lui ; à moins qu'il ne reçoive les mystères de cet Ineffable, qui a pitié en tout temps et qui pardonne en tout temps. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, si même ceux qui ont reçu les mystères du premier mystère, s'ils se remettent à transgresser et qu'ils sortent du corps sans s'être repentis, hériteront-ils du royaume, ou non ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je vous le dis, tout homme qui aura reçu le mystère dans le premier mystère, qui a transgressé une première fois, une seconde et une troisième, s'il sort du corps sans s'être repenti, son jugement est supérieur³ à tout jugement, car son habitation est dans le milieu de la gueule du dragon des ténèbres extérieures et en dernier lieu⁴, il sera gelé dans ses tourments et il sera perdu à jamais, parce qu'il a reçu le don du premier mystère et qu'il n'y est pas resté. » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! tout homme qui recevra le mystère du mystère de cet Ineffable, qui transgressera et cessera dans sa foi⁵, et qui ensuite, pendant sa vie, se convertira, se repentira, combien de fois lui sera-t-il pardonné ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je vous le dis, tout homme qui recevra les mystères de cet Ineffable, non seulement s'il transgresse une fois et qu'il se convertisse de nouveau, qu'il se convertisse sans être dans l'hypocrisie, et qu'il se convertisse encore, qu'il se repente, qu'il prie dans son mystère quel qu'il soit, il lui sera pardonné en tout temps, parce qu'il a reçu le don des mystères de cet

¹ Mot à mot : en chaque mystère.

² Mot à mot : qu'il retourne, qu'il transgresse.

³ C'est-à-dire : est plus dur que tout jugement.

⁴ M. à m. : en dernière de toutes ces choses.

⁵ C'est-à-dire : qui cessera de faire les œuvres de sa foi.

Ineffable, et encore parce que ces mystères sont pitoyables, qu'ils pardonnent en tout temps. »

Marie prit encore la parole, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, eh bien ! ceux qui reçoivent les mystères de cet Ineffable, qui se remettent encore à transgresser, qui cessent d'être dans leur foi, et qui sortent aussi du corps sans s'être repentis, qu'arrivera-t-il aux (hommes) de cette sorte ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Tout homme qui recevra les mystères de cet Ineffable, certes bienheureuses sont les âmes qui recevront ces mystères, mais si elles se remettent à pécher, si elles sortent du corps sans s'être repenties, ces hommes-là, leur jugement est mauvais plus que tout jugement et il est grand beaucoup, beaucoup : quand même ces âmes-là seraient nouvelles et que ce fût leur première venue dans le monde, elles ne retourneront pas dans les changements du monde des corps à partir de cette heure et ne feront plus rien, mais elles seront jetées au dehors dans les ténèbres extérieures, elles seront perdues, elles seront sans existence à jamais. »

Et lorsque le Sauveur eut dit ces choses, il dit à ses disciples : « Comprenez-vous la manière dont je vous parle ? » Marie répondit, elle dit : « Oui, mon Seigneur, j'ai saisi les paroles que tu as dites. Maintenant donc, ô mon Seigneur, voici la parole que tu as dite : Ceux qui recevront les mystères de cet Ineffable, bienheureuses certes sont ces âmes-là ; mais si elles se remettent à pécher, si elles cessent d'être dans leur foi et qu'elles sortent du corps sans s'être repenties, elles ne sont plus dignes, à partir de ce moment, de retourner dans les changements du corps, ni de rien du tout ; mais elles seront jetées au dehors dans les ténèbres extérieures, elles seront perdues en ce lieu-là et elles seront anéanties éternellement. — Au sujet de (cette) parole, tu nous as parlé autrefois, en disant : Le sel est bon ; si le sel s'affadit, avec quoi salera-t-on ? il n'est pas digne du fumier, ni de la terre ; mais on le jette — c'est-à-dire que c'est une âme bienheureuse, celle qui recevra les mystères de l'Ineffable ; mais si elle transgresse une fois, elle n'est plus digne de retourner dans le corps à partir de cette heure, ni de tout autre chose, mais, on la jette dans les ténèbres extérieures afin qu'elle s'y perde. » Et lorsqu'elle eut dit ces (paroles), le Sauveur dit ¹ : « Courage, ô Marie la pneumatique pure ; c'est l'explication de la parole. »

¹ Le texte a : Et lorsque le Sauveur eut dit cela, il dit, etc. Ce qui est évidemment fautif.

Et Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, eh-bien ! tous les hommes qui auront reçu les mystères du premier mystère et les mystères de cet Ineffable, qui n'ont point transgressé, mais dont la foi dans les mystères est droite, sans hypocrisie ; ceux-là donc, par la nécessité du Destin, ils ont péché de nouveau, et ils se sont convertis de nouveau, ils ont fait repentance, ils ont prié de nouveau dans leurs mystères quels qu'ils soient, combien de fois leur pardonnera-t-on ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie au milieu de ses disciples : « Tous les hommes qui auront reçu les mystères de l'Ineffable et aussi le mystère du premier mystère, ceux-là, (si) par la nécessité du Destin ils commettent tous les péchés¹, et que, pendant leur vie, ils se convertissent, ils se repentent et qu'ils demeurent encore chacun en leur mystère, on leur pardonnera en tout temps, parce que ces mystères sont des mystères pitoyables qui pardonnent en tout temps, car ces mystères non-seulement leur pardonneront les péchés qu'ils auront faits depuis le commencement, mais ils ne les leur imputeront point à partir de cette heure, (car) je vous ai dit qu'ils reçoivent le repentir en tout temps et qu'ils pardonneront aussi les péchés qui auront été commis de nouveau. Si, de même, ceux qui auront reçu le mystère de cet Ineffable et les mystères du premier mystère, se remettent à pécher et qu'ils sortent du corps sans s'être repentis, ils seront eux aussi comme ceux qui ont transgressé et qui ne se sont point repentis ; leur habitation, à eux aussi, sera le milieu de la gueule du dragon des ténèbres extérieures, ils seront perdus, ils seront anéantis éternellement. C'est pourquoi, je vous dis que tout homme qui recevra les mystères et qui ne connaîtra point le temps où il sortira du corps, on le guidera afin qu'il ne pèche pas et qu'il hérite le royaume de la lumière éternellement. »

Lors donc que le Sauveur eut dit cela à ses disciples, il leur dit : « Comprenez-vous la manière dont je vous parle ? » Marie répondit, elle dit : « Oui, mon Seigneur, avec exactitude j'ai saisi exactement toute parole que tu as dite. Au sujet de cette parole donc, tu nous as dit autrefois : Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur viendra dans la nuit pour percer la maison, il veillerait aussi et ne laisserait pas (un) homme percer sa maison. » Et lorsque Marie eut dit

¹ M. à m : ils péchent en toute fois.

cès choses, le Sauveur dit : « Courage, ô Marie la pneumatique, c'est la parole ¹. »

Le Sauveur continua encore, il dit à ses disciples : « Maintenant donc, prêchez à tout homme qui recevra les mystères dans la lumière, dites-leur ainsi ² : Gardez-vous de pécher, de peur qu'on ne vous jette dans un mal après un mal ³ et que vous ne sortiez du corps sans vous être repentis, que vous ne deveniez étrangers au royaume de la lumière éternellement. »

Et quand le Sauveur eut dit ces paroles, Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, elle est grande la pitié de ces mystères qui remettent les péchés en tout temps. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie au milieu des disciples : « Si un roi aujourd'hui, qui est un homme du monde, fait un présent aux hommes comme lui, s'il pardonne encore aux meurtriers, à ceux qui couchent avec des mâles et au reste des péchés graves grandement et qui sont dignes de la mort ; si donc lui qui est un homme de ce monde a fait ainsi, à plus forte raison cet Ineffable et ce premier Mystère, lesquels sont les seigneurs sur tout le Plérôme, ont-ils puissance sur toute chose pour faire ce qui leur plaît, pour pardonner à tous ceux qui auront reçu le mystère ? ou encore si un roi en ce jour donne un vêtement royal sur un soldat, s'il l'envoie en d'autres lieux et que le soldat fasse des meurtres, et des péchés graves, dignes de la mort et qu'on ne les lui impute pas parce qu'il est revêtu du vêtement du roi, à combien plus forte raison ceux qui portent les mystères des vêtements de cet Ineffable et ceux du premier Mystère, lesquels sont seigneurs sur tous ceux des Hauteurs et tous ceux des profondeurs ? »

Ensuite Jésus vit une femme qui vint faire repentance, il la baptisa trois fois et elle n'était pas digne des baptêmes. Et le Sauveur voulut éprouver Pierre pour voir s'il était pitoyable et s'il pardonnait selon la manière qui leur avait été ordonnée par lui, il dit à Pierre : « Voici que j'ai baptisé cette âme, trois fois, et en ces trois fois elle n'a pas été digne des mystères de la lumière ; c'est pourquoi elle perd aussi ce corps. Maintenant donc, ô Pierre, fais ce mystère qui retranche les âmes de l'héritage de la lumière, fais ce mystère qui retranche

¹ Je crois qu'il devrait y avoir ici, comme ailleurs : C'est l'explication de la parole.

² M. à m. : dites-leur en leur disant.

³ C'est-à-dire : de peur que vous ne tombiez de péché en péché.

l'âme de cette femme des héritages de la lumière. » Lors donc que le Sauveur disait ces paroles, il l'éprouvait pour voir si Pierre serait pitoyable et pardonnerait ; lors donc que le Sauveur eut dit ces choses, Pierre dit : « O mon Seigneur, pardonne-lui cette fois encore, afin que nous lui donnions les mystères supérieurs, et, si elle en est digne, tu la feras hériter le royaume de la lumière ; si elle n'en est pas digne, tu la retrancheras ¹ du royaume de la lumière. » Lors donc que Pierre eut dit cela, le Seigneur sut que Pierre était miséricordieux ainsi que lui et qu'il pardonnait. Lors donc que toutes ces choses eurent eu lieu, le Sauveur dit à ses disciples : « Avez-vous compris toutes ces choses ainsi que le type de cette femme ? » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, j'ai compris les mystères des choses qui ont eu lieu à l'égard de cette femme ; c'est à cause des choses qui ont eu lieu pour elle que tu nous as parlé autrefois en parabole, disant : Un homme avait un figuier dans sa vigne, il vint pour en chercher les fruits et il n'en trouva point sur lui. Il dit au jardinier : Voici trois ans que je viens chercher les fruits de ce figuier, et je n'en trouve aucun en lui ; coupe-le donc parce qu'il perd aussi la terre. Et lui, il répondit, il lui dit : Mon Seigneur, souffre-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie bêché autour de lui, que je lui aie donné du fumier ; s'il a des fruits l'autre année, tu le laisseras ; mais si tu n'en trouves aucun, tu le couperas. Voici, mon Seigneur, l'explication de la parole. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Courage, ô pneumatique ; c'est (l'explication) de la parole. » Marie continua encore, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme qui a reçu les mystères et qui n'agit pas d'une manière digne des mystères, mais qui s'est remis à pécher, ensuite s'est repenti et est devenu dans une grande repentance, est-il permis encore à mes frères de lui renouveler le mystère qu'il a reçu, ou non ? même de lui donner un mystère inférieur ? Cela est-il permis ou non ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je vous le dis, ni le mystère qu'il a reçu, ni celui qui est inférieur ne peuvent l'écouter ² pour le pardon de ses péchés, mais les mystères supérieurs à ceux qu'il a reçus, ce sont eux qui peuvent l'écouter et lui pardonner ses péchés. Maintenant donc, ô Marie, que tes frères lui donnent le mystère supérieur à celui qu'il a reçu, et on recevra sa

¹ M. à m. : tu la couperas du royaume de la lumière.
C'est-à-dire : ne peuvent l'exaucer.

repentance et on lui pardonnera ses péchés. Parce qu'il l'a reçu une autre fois — et les autres, il leur est supérieur — ce (mystère) à la vérité ne peut l'écouter pour pardonner ses péchés, mais le mystère supérieur à celui qu'il a reçu, c'est lui qui pardonne les péchés. Mais s'il a reçu les trois mystères dans les deux Emplacements ou dans le troisième et qu'il se remette à transgresser, aucun mystère ne peut l'écouter pour l'aider dans sa repentance, sinon le mystère du premier mystère et le mystère de cet Ineffable : ce sont eux qui l'écouteront et recevront sa repentance. »

Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme qui a reçu les mystères jusqu'à deux ou trois fois dans les deux Emplacements ou dans le troisième, et celui-là, il n'a pas transgressé, mais il est encore dans sa foi d'une manière droite et sans hypocrisie, (que lui arrivera-t-il ?) » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Tout homme qui a reçu les mystères dans le second ¹ Emplacement ou dans le troisième, et qui n'a pas transgressé, mais qui est dans sa foi sans hypocrisie, il est permis à ceux ² de cette sorte de recevoir les mystères dans l'Emplacement qui leur plait, depuis le premier jusqu'au dernier, car ils n'ont pas transgressé. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme qui a connu la divinité et qui a reçu les mystères de la lumière, qui s'est remis à transgresser, à faire l'iniquité sans se convertir pour se repentir ; et un homme qui n'a pas trouvé la divinité et qui ne l'a pas connue, et cet homme-là est un pécheur, et c'est encore un impie, et tous les deux sont sortis du corps, lequel des deux recevra le plus dans les jugements ³. » Le Sauveur répondit encore, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je te le dis, l'homme qui a connu la divinité, qui a reçu les mystères de la lumière, qui a péché sans se convertir pour faire repentance, recevra souffrance dans les châtimens des jugemens en de grandes souffrances et des jugemens une foule de fois grandement, grandement, de plus que l'homme impie et pécheur qui n'a pas connu la divinité. Maintenant donc que celui qui a des oreilles pour entendre entende. « Lorsque le Sauveur eut dit ces paroles, Marie s'avança, elle dit : » Mon Seigneur, mon homme de lumière a

¹ C'est-à-dire qui a été initié aux mystères du second Emplacement.

² C'est-à-dire : aux hommes de cette sorte.

³ C'est-à-dire : recevra la plus grande punition.

des oreilles et j'ai compris toute la parole que tu as dite. C'est à cause de cette parole que tu nous as dite autrefois en parabole : L'esclave qui sait le désir de son maître, qui ne s'est point préparé, qui n'a point fait le désir de son maître recevra de grands coups ; celui qui n'a point su et qui n'a point fait ne méritera qu'un petit (nombre de coups) ; tous ceux à qui l'on aura confié plus l'on redemandera plus, à celui auquel on aura confié des choses nombreuses, on lui demandera des choses nombreuses, — c'est-à-dire, ô mon Seigneur : celui qui connaît la divinité, qui a trouvé tous les mystères de la lumière, et qui a transgressé, on le châtiara en de grands tourments beaucoup plus que celui qui n'a pas connu la divinité. Voilà, mon Seigneur, l'explication de la parole. »

Marie continua encore, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, si la foi et les mystères deviennent évidents, maintenant donc, lorsque des âmes seront venues au monde une foule de cercles, et si elles n'ont point souci, de sorte qu'elles n'auront point reçu les mystères, espérant que lorsqu'elles reviendront au monde dans un autre cercle, elles les recevront, eh bien donc, ne seront-elles pas en péril pour parvenir à recevoir les mystères ¹ ? » Le Sauveur répondit, il dit à ses disciples : « Prêchez au monde entier en disant aux hommes : Lutte²z entre vous afin que vous receviez les mystères de la lumière en ce temps de presse, afin que vous entriez dans le royaume de la lumière. Ne remettez pas ² de jour en jour, ou de cercle en cercle ; appliquez-vous pour parvenir à recevoir les mystères lorsque vous serez allés dans le monde dans un autre cercle. Et ceux là, ils ne savent pas quand sera complet le nombre des âmes parfaites ; car, lorsque sera (complet) le nombre des âmes parfaites, je fermerai certes les portes de la lumière et dès lors personne ne pourra plus entrer par elles, et personne ne sortira plus ensuite, parce que le nombre des âmes parfaites sera (complet) et que s'est accompli le mystère du premier mystère, celui à cause duquel tout a existé, et c'est moi qui suis ce mystère. Et depuis cette heure personne n'entrera plus dans la lumière et personne ne sortira plus quand sera accompli le temps du nombre des âmes parfaites avant que je mette le feu au monde afin qu'il purifie les âmes, les voiles, les firmaments, la terre entière et toutes les matiè-

¹ M. à m. : ne seront-elles pas en peine afin qu'elles parviennent.

² Mot à mot : ne jetez pas un gain dans un jour.

res qui seront encore en elle, alors qu'existera encore l'humanité. En ce temps-là donc, la foi apparaîtra tant et plus, ainsi que les mystères en ce jour, et un grand nombre d'âmes viendront des cercles des changements du corps, elles viendront au monde en ce temps, (pour) quelques-unes d'entre elles, à l'heure où elles m'auront entendu enseigner l'accomplissement du nombre des âmes parfaites, elles trouveront les mystères de la lumière, elles les recevront, elle monteront près des portes de la lumière, elles trouveront que le nombre des âmes parfaites est complet, c'est-à dire l'accomplissement du premier mystère et c'est la connaissance du Plérôme, et elles trouveront que j'aurai fermé les portes de la lumière, et que de cette heure il n'est plus possible d'entrer ou de sortir par elles. Ces âmes-là donc appelleront aux portes de la lumière, disant : Seigneur, ouvre-nous. Je répondrai et je leur dirai : Je ne sais pas d'où vous êtes. Et elles me diront : Nous avons reçu les mystères et nous avons accompli tout ton enseignement et tu nous as enseignées sur les places. Et je leur répondrai, je leur dirai : Je ne sais pas qui vous êtes, ô vous qui avez pratiqué l'iniquité et le mal jusqu'à ce jour. C'est pourquoi allez aux ténèbres extérieures. Et sur l'heure elles iront aux ténèbres extérieures, le lieu où se trouvent les pleurs et les grincements de dents. C'est pourquoi donc prêchez au monde entier, dites-leur ¹ : Luttez entre vous, renoncez au monde entier et à toute la matière qui est en lui, recevez les mystères de la lumière avant que ne soit complet le nombre des âmes parfaites, afin qu'on ne vous laisse pas près des portes de la lumière et qu'on ne vous conduise pas dans les ténèbres extérieures. Maintenant que celui qui a des oreilles pour entendre entend. »

Lorsque le Sauveur eut dit ces paroles, Marie s'élança encore, elle dit : « Mon Seigneur, non-seulement mon homme de lumière a des oreilles, mais mon âme a aussi entendu et elle a compris toutes les paroles que tu as dites. Maintenant donc, ô mon Seigneur, au sujet des paroles que tu as dites, à savoir : Prêchez aux hommes du monde, dites-leur : Luttez entre vous, recevez les mystères de la lumière en ce temps de presse afin que vous héritiez le royaume de la lumière ²...

¹ C'est-à-dire : aux hommes.

² L'explication est restée au bout du calame du scribe qui a copié l'ouvrage.

Marie continua encore, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, eh bien ! de quel type sont les ténèbres extérieures ? ou encore combien y a-t-il en elles de lieux de châtements ? » Et Jésus répondit, il dit à Marie : « Les ténèbres extérieures sont un grand dragon dont la queue est dans sa gueule, elles sont en dehors du monde et elles entourent le monde tout entier. Il y a en elles une foule de lieux de jugement, car il y a en lui¹ douze chambres de tourments durs : en chaque chambre il y a un Archon, et la face des Archons est différente pour (chacun) d'eux. Le premier Archon qui est dans la première chambre est un visage de crocodile et il a sa queue dans sa gueule, toute glace vient de la gueule, ainsi que tout froid, toute maladie (de forme diverse). On le nomme de son nom authentique en son lieu : Eukhthonin. Et l'Archon qui est dans la seconde chambre, sa face authentique est une face de chat ; on le nomme en son lieu Kharakhar. Et l'Archon qui est dans la troisième chambre, sa face authentique est une face de chien ; on l'appelle en son lieu : Arkharôkh. Et l'Archon qui est dans la quatrième chambre, sa face authentique est une face de serpent ; on l'appelle en son lieu : Akhrôkhar. Et l'Archon qui est dans la cinquième chambre, sa face authentique est une face de taureau noir ; on l'appelle en son lieu : Markhour. Et l'Archon qui est dans la sixième chambre, sa face authentique est une face de sanglier ; on l'appelle en son lieu : Lamkhamôr. Et l'Archon qui est dans la septième chambre, sa face authentique est une face d'ours ; on l'appelle en son lieu de son nom authentique : Loukhar. Et l'Archon qui est dans la huitième chambre, sa face authentique est une face de vautour ; on le nomme en son lieu : Laraôkh. Et l'Archon de la neuvième chambre, sa face authentique est une face de basilic¹ ; on le nomme en son lieu : Arkheôkh. Et dans la dixième chambre il y a une foule d'Archons en elle ; chacun d'eux en sa face authentique a sept têtes de dragon, et celui qui est au-dessus d'eux tous en leur lieu, on le nomme Xarmarôkh. Et dans la onzième chambre il y a en ce lieu une foule d'Archons, dont chacun en sa figure authentique a sept têtes à face de chat ; et le grand qui est au-dessus d'eux on le nomme en leur lieu : Rôkhar. Et dans la douzième chambre, il y a elle une foule d'Archons nombreux grandement, dont chacun d'eux en sa face authentique a sept têtes à face de chien ; et

¹ M. à m. : car il est de douze chambres.

² C'est-à-dire : de serpent royal, d'urœus.

le grand qui est au-dessus d'eux on le nomme en leur lieu : Khrimaôr. Ces Archons donc de ces douze chambres, qui sont à l'intérieur du dragon des ténèbres extérieures, ont chacun un nom par heure, et chacun d'eux change son visage en chaque heure. Et chacune de ces chambres a une porte qui s'ouvre sur les hauteurs, de sorte que le dragon des ténèbres extérieures a douze chambres ténébreuses dont chacune a une porte qui s'ouvre sur les Hauteurs, et un Ange des Hauteurs veille sur chacune des portes des chambres : c'est Ieou, le premier homme, le surveillant de lumière, l'Envoyé du premier Ordre, c'est lui qui les a placés pour veiller sur le dragon, afin que ce dragon et tous ses Archons ne mettent pas sens dessus dessous les chambres qu'il contient. »

Et lorsque le Sauveur eut dit cela, Marie la Madeleine répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! les âmes que l'on a introduites en ce lieu-là, sont-elles introduites par ces douze portes selon le jugement dont elles ont été dignes ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « On n'introduit aucune âme vers le dragon par ces portes ; mais l'âme des blasphémateurs et de ceux qui sont dans une doctrine mauvaise, de quiconque est dans une doctrine mauvaise et qui a dormi avec des mâles, et celle des hommes impurs, des impies, de tout homme athée, des meurtriers, des adultères, des magiciens, toutes les âmes donc de cette sorte qui ne se sont pas repenties étant encore vivantes et qui sont demeurées constantes dans leur péché, ainsi que toutes les autres âmes qui sont restées en dehors, c'est-à-dire qui ont reçu le nombre des cycles qui leur appartenaient dans la Sphère sans se repentir, mais qui, dans leur dernier cycle, recevront ces âmes¹ ; elles donc, avec toutes les âmes que je viens de dire, elles seront introduites par la gueule de la queue² du dragon dans les chambres des ténèbres extérieures ; et lorsqu'on aura fini d'introduire ces âmes dans les ténèbres extérieures par la gueule de sa queue, il retourne sa queue lui-même dans sa gueule et les enferme. Voilà la manière dont on introduira les âmes dans les ténèbres extérieures. Et le Dragon des ténèbres extérieures a douze noms authentiques qui sont inscrits sur ses portes, un nom par chaque porte des chambres, et ces douze noms

¹ C'est-à-dire : les âmes que je viens d'énumérer.

² Le texte est fautif ici, car la queue d'un dragon n'a pas de gueule. Nous verrons plus loin que la queue a été ôtée de la gueule du serpent pour laisser passer les âmes. Il faut donc corriger le texte dans ce sens.

sont différents les uns des autres, mais tous les douze sont les uns dans les autres, de sorte que celui qui en dira un les dira tous¹. Et ces noms je vous les dirai (quand je vous dirai) toute l'énumération². Voilà donc la manière dans laquelle sont les ténèbres extérieures, c'est-à-dire le dragon. »

Quand le Sauveur eut dit ces choses, Marie répondit, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, eh bien ! les châtimens de ce dragon sont-ils durs grandement, plus que tous les jugemens ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Non-seulement ils sont plus douloureux que tous les châtimens des jugemens, mais toute âme que l'on introduira en ce lieu-là sera gelée dans une glace dure, dans les grêles et dans le feu violent grandement qui sont en ce lieu-là. Mais dans la dissolution du monde, c'est-à-dire dans l'ascension du Plérôme, ces âmes-là seront perdues par la glace dure et par le feu violent grandement et elles seront anéanties à jamais. »

Marie répondit, elle dit : « Eh bien ! malheur à ces âmes pécheresses ! Maintenant donc, ô mon Seigneur, le feu qui est dans le lieu de l'humanité est-il brûlant ou le feu qui est dans l'Amenti est-il brûlant³ ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité je te le dis, le feu qui est dans l'Amenti est brûlant beaucoup plus que le feu qui est dans (le lieu de) l'humanité, neuf fois plus ; et le feu qui est dans les châtimens du grand Chaos est neuf fois plus violent que celui qui est dans l'Amenti ; et le feu qui est dans les jugemens des Archons qui sont sur le chemin du milieu est neuf fois plus violent que le feu des châtimens qui sont dans le grand Chaos ; et le feu qui est dans le dragon des ténèbres extérieures et tous les châtimens qu'elles contiennent, sont plus violents beaucoup que le feu qui est dans tous les châtimens dans les jugemens des Archons qui sont sur le chemin du milieu — ce feu est plus violent qu'eux septante fois. » Et quand le Sauveur eut dit à Marie, elle frappa sa poitrine, elle s'écria, elle pleura, elle et tous ses disciples à la fois, elle dit : « Malheur aux pécheurs ! car leurs châtimens sont nombreux grandement. »

¹ C'est-à-dire que les douze noms sont formés des mêmes lettres. C'est du moins ainsi que je comprends.

² Je crois que le texte est fautif encore ici et qu'il faut : quand je vous dirai l'émanation du Plérôme, ainsi que dans un grand nombre de passages similaires.

³ C'est-à-dire : quel est le plus brûlant des deux ?

Marie s'avança, elle se prosterna sur les pieds de Jésus, elle les adora, elle dit : « Mon Seigneur, supporte-moi si je t'interroge, et ne te mets pas en colère contre-moi si je te suis à charge une foule de fois, car, à partir de ce moment, je vais commencer à t'interroger sur toute chose avec fermeté. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Interroge sur toute chose sur laquelle tu désires interroger, et moi je te révélerai avec franchise, sans parabole. » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme bon qui a accompli tous les mystères, qui a un parent, ou qui a simplement quelqu'un, et ce quelqu'un est impie, il a fait des péchés qui sont dignes des ténèbres extérieures et ne s'est pas repenti, ou du moins il a complété le nombre des cercles dans les changements du corps, et cet homme-là n'a rien fait d'utile, il est sorti du corps, et nous savons certainement qu'il a fait des péchés qui sont dignes des ténèbres extérieures, eh bien, que ferons-nous afin qu'il soit sauvé des tourments du dragon des ténèbres extérieures, et afin qu'on le transporte dans un corps juste qui trouvera les mystères du royaume de la lumière, afin qu'il demeure bon, qu'il entre dans les Hauteurs, qu'il hérite le royaume de la lumière ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Si c'est un homme pécheur digne des ténèbres extérieures, ou encore s'il a péché selon les tourments des autres restes de tourments et ne s'est pas repenti ; ou que ce soit un homme pécheur qui ait accompli le nombre des cycles dans les changements du corps et qui ne s'est pas repenti ; si donc ces hommes que j'ai dits, lorsqu'ils seront sortis du corps, on les introduit dans les ténèbres extérieures, et maintenant si vous désirez les transporter hors des châtiments des ténèbres extérieures et de tout jugement, et les transporter dans un corps juste qui trouvera les mystères de la lumière afin qu'il entre dans les Hauteurs, qu'il hérite le royaume de la lumière, faites le seul mystère ¹ de cet ineffable, celui qui remet les péchés en tout temps, et lorsque vous aurez achevé de faire ce mystère, dites : L'âme de tel homme que je pense en mon cœur, si elle est dans le Lieu des tourments des chambres des ténèbres extérieures ou dans les autres tourments des dragons, qu'elle soit transportée hors de tous ces (tourments), ou si elle a accompli le nombre de ses cycles de changements, qu'on l'introduise près de la Vierge de la lumière, et que la Vierge de la lumière la scelle du sceau

¹ M. à m. : ce seul mystère de cet ineffable.

de l'Ineffable, et qu'en chaque mois elle la jette dans un corps juste qui trouvera les mystères de la lumière, afin qu'elle devienne bonne, qu'elle entre dans les Hauteurs et qu'elle hérite du royaume de la lumière. Et si elle a accompli les cycles des changements, on introduira cette âme près des sept Vierges de la lumière qui président au baptême, afin qu'elles le fassent sur cette âme, qu'elles la scellent du signe du royaume de cet Ineffable, qu'elles l'introduisent près des Hiérarchies de la lumière. Voilà ce que vous direz lorsque vous aurez accompli le mystère. En vérité, je vous le dis, l'âme pour laquelle vous aurez prié, si elle se trouve dans le dragon des ténèbres extérieures, ce (dragon) retirera sa queue de sa gueule et laissera (sortir) cette âme ; et si elle se trouve dans quelque lieu que ce soit des jugements des Archons, en vérité je vous le dis, les Receveurs de Melchisédec la saisiront avec soin, soit que le dragon l'ait laissée aller, soit qu'elle se trouve dans les jugements des Archons, en un mot les Receveurs de Melchisédec s'en saisiront en n'importe quel lieu elle se trouvera, et ils l'introduiront au Lieu du milieu près de la Vierge de la lumière, et la Vierge de la lumière l'éprouvera afin de voir le signe du royaume de cet Ineffable qui est en cette âme ; et si elle n'a pas encore parfait le nombre des cycles dans les imitations de l'âme ou du corps, la Vierge de la lumière la scellera d'un sceau supérieur et elle aura soin qu'on la jette chaque mois dans un corps juste qui trouvera les mystères de la lumière, qui deviendra bon, afin qu'il entre dans les Hauteurs dans le royaume de la lumière. Et si cette âme a parfait le nombre des cycles, la Vierge de lumière l'éprouvera, elle ne la laissera pas châtier parce que cette (âme) a reçu le nombre de ses cercles¹, mais elle la donnera aux mains des sept Vierges de la lumière, et les sept Vierges de la lumière éprouveront cette âme, elles la baptiseront dans leurs baptêmes, elles lui donneront l'onction pneumatique, elles l'introduiront dans le Trésor de la lumière afin de la placer dans la dernière hiérarchie de la lumière, jusqu'à l'ascension de toutes les âmes parfaites. Et lorsqu'on sera prêt à tirer les voiles du lieu de ceux qui sont à droite, elles purifieront cette âme de nouveau, elles la rendront pure afin de la placer dans les hiérarchies du premier Sauveur qui est dans le trésor de la lumière. »

Il arriva, lorsque le Sauveur eut achevé de dire ces paroles à ses disciples, que Marie répondit, elle dit à Jésus : « Mon Seigneur, je

¹ M. à m. : son nombre de cycles.

t'ai entendu dire : Celui qui recevra les mystères de cet Ineffable ou qui recevra les mystères du premier mystère, ils deviendront des flammes de lumière ou des jets de lumière, afin qu'ils traversent tous les Lieux jusqu'à ce qu'ils entrent au Lieu de leur héritage. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Lorsqu'ils auront reçu le mystère pendant leur vie et qu'ils seront sortis du corps, ils deviendront des flammes de lumière et des jets de lumière, afin qu'ils traversent tout Lieu jusqu'à ce qu'ils soient entrés au Lieu de leur héritage ; mais si ce sont des pécheurs qui sont sortis du corps sans s'être repentis et si vous faites pour eux le mystère de cet Ineffable afin qu'on les transporte hors de tout châtement, qu'on les jette dans un corps juste qui sera bon, qui héritera le royaume de la lumière, ou encore qui sera introduit dans la dernière hiérarchie de la lumière, ils ne pourront point traverser les Lieux, car ce n'est pas eux qui ont fait le mystère ; mais les Receveurs de Melchisédec iront les chercher, ils les introduiront près de la Vierge de la lumière, et souventes fois les Liturges ou Juges des Archons auront soin de prendre ces âmes, de les donner entre les mains les uns des autres, jusqu'à ce qu'ils l'aient introduite près de la Vierge de la lumière. »

Marie continua encore, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme qui a reçu les mystères de la lumière, ceux qui sont dans le premier Emplacement de l'extérieur, lorsque s'est accompli le temps de ces mystères qui ont puissance sur eux, et cet homme continue de nouveau à recevoir les mystères dans tous les mystères qui sont à l'intérieur des mystères qu'il a déjà reçus, et encore cet homme-là a négligé, il n'a point dit la prière qui enlève la méchanceté des nourritures qu'il mange ou qu'il boit, et par la méchanceté des nourritures on l'a attaché à la roue du Destin des Archons, et par la nécessité des éléments ¹ il a péché de nouveau, après l'accomplissement du temps pendant lequel le mystère aura puissance sur lui, car il a négligé de dire la prière qui enlève la méchanceté des âmes et qui les purifie ; et cet homme-là est sorti du corps sans s'être repenti de nouveau, sans avoir reçu de nouveau les mystères dans les mystères qui sont à l'intérieur des mystères qu'il a déjà reçus, ceux que l'on reçoit de nouveau quand on se repent afin que les péchés

¹ C'est-à-dire : par suite des éléments impurs qui le composaient il a été obligé de pécher.

soient pardonnés, et lorsqu'il est sorti du corps, nous avons su avec certitude qu'on l'a jeté au milieu du dragon des ténèbres extérieures à cause des péchés qu'il a faits ; et cet homme-là il n'a point de secours dans le monde, ni d'homme miséricordieux qui fasse le mystère de cet Ineffable, afin qu'on le transporte du milieu du dragon des ténèbres extérieures et qu'on l'introduise dans le royaume de la lumière ; maintenant donc, mon Seigneur, que fera-t-il pour se sauver des châtiments du dragon des ténèbres extérieures ? Non, Seigneur, ne l'abandonne pas, car il a souffert dans les persécutions et dans toute la divinité où il se trouve. Maintenant donc, ô Seigneur, aie pitié de moi, afin que personne de nos parents ne soit dans un semblable type ; aie pitié de toutes les âmes qui seront en ce type, car c'est toi qui as la clef qui ouvre le Plérôme et qui ferme le Plérôme. Et c'est ton mystère qui contient tout. Ah ! mon Seigneur, aie pitié des âmes de cette sorte, car elles ont prononcé tes mystères en un seul jour, elles ont cru en eux en vérité, et elles ne sont pas dans l'hypocrisie. Ah ! mon Seigneur, donne-leur un don en ta bonté, et donne-leur un repos en ta miséricorde. »

Lorsque Marie eut dit ces choses, le Sauveur la proclama bienheureuse grandement, grandement, à cause des paroles qu'elle avait dites ; et le Sauveur fut dans une grande pitié, il dit à Marie : « Tout homme qui sera dans le type que tu as dit, pendant qu'ils ¹ seront encore vivants, je leur donnerai le mystère de l'un des douze noms des chambres du Dragon des ténèbres extérieures, ceux que je vous donnerai lorsque j'aurai fini de vous émaner ² le Plérôme depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur et depuis l'extérieur jusqu'à l'intérieur. Et tous ces hommes qui trouveront le mystère de l'un des douze noms de ce dragon des ténèbres extérieures, et tous ces hommes, quand même ce seraient des pécheurs, qu'ils auraient reçu d'abord les mystères de la lumière et qu'ensuite ils auraient transgressé, ou même qu'ils n'auraient fait aucun mystère du tout, ceux-là, lorsqu'ils auront parfait leurs cycles de changements, — ceux de cette sorte (donc), s'ils sortent du corps sans avoir fait repentance de nouveau et si on les a conduits dans les châtiments qui sont au milieu du dragon des

¹ Le pluriel à cause du collectif *tout homme*.

² C'est-à-dire : lorsque j'aurai fini de vous dire l'émanation. Je crois que le texte est fautif.

ténèbres extérieures, s'ils restent dans les cycles, s'ils restent dans les tourments qui sont au milieu du dragon, ceux-là s'ils connaissent le mystère de l'un des douze noms des Anges pendant leur vie, alors qu'ils sont dans le monde et qu'ils disent un de leurs noms alors qu'ils sont au milieu des tourments du dragon, alors à l'heure où ils le diront, le dragon tout entier sera ébranlé, il sera troublé grandement, grandement, et la chambre où se trouveront les âmes de ces hommes, sa porte s'ouvrira en dessus, et l'Archon de la chambre où sont ces hommes rejettera les âmes de ces hommes-là au dehors du milieu du dragon des ténèbres extérieures, car ils ont trouvé le mystère du nom du dragon. Et lorsque l'Archon aura rejeté ces âmes l'un (des) Anges d'Ieou, le premier homme, ceux qui veillent sur les chambres de ce Lieu-là, prend aussitôt soin de saisir cette âme, de l'introduire près d'Ieou, le premier homme, l'Envoyé du premier Ordre, et Ieou, le premier homme, regarde les âmes, il les éprouve, il les trouve ayant accompli leurs cycles, — il n'est pas permis de les amener de nouveau dans le monde, car toute âme qu'on aura jetée dans les ténèbres extérieures, il n'est pas permis de les amener dans le monde de nouveau : les Receveurs les livrent entre les mains d'Ieou si elles ont accompli les cycles des changements du corps, jusqu'à ce qu'on fasse le mystère de cet Ineffable pour elles et qu'elles retournent dans un corps bon qui trouvera les mystères de la lumière afin qu'il hérite le royaume de la lumière. Mais si, après les avoir éprouvées, Ieou trouve qu'elles ont accompli leurs cycles, qu'il ne leur est pas permis de retourner de nouveau dans le monde et que l'autre signe de cet Ineffable n'est pas avec elles, alors Ieou a pitié d'elles, il les introduit près des sept Vierges de la lumière qui les baptisent dans leurs baptêmes, mais ne leur donnent pas l'onction pneumatique ; elles les introduisent dans le Trésor de la lumière, mais elles ne les placent pas dans les Hiérarchies de l'héritage, parce qu'il n'y a pas en elles le signe et le sceau de cet Ineffable ; mais elles les sauvent de tout châtement, et les placent dans le Trésor à l'écart et seules jusqu'à l'ascension du Plérôme. Et au temps où l'on tirera les voiles du trésor de la lumière, on purifiera de nouveau ces âmes-là, on les rendra pures grandement, grandement, on leur donnera de nouveau le mystère afin qu'on les place dans la dernière des Hiérarchies qui sont dans le Trésor, et ces âmes seront sauvées de tous les châtements des jugements. »

Et lorsque le Sauveur eut dit cela, il dit à ses disciples : « **Comprenez-vous de quelle manière je vous parle ?** » Marie répondit, elle dit : Mon Seigneur, c'est la parole que tu nous as dite autrefois en parabole, en disant : Faites-vous des amis par l'argent de l'iniquité afin que si vous êtes abandonnés, il vous introduise dans les tabernacles éternels. Qu'est-ce donc que l'argent de l'iniquité, sinon le dragon des ténèbres extérieures ? ce qui veut dire que celui qui comprendra le mystère de l'un des noms du dragon des ténèbres extérieures, s'il est abandonné dans les ténèbres extérieures, ou s'il a complété les cycles des changements, et qu'il dise le nom du dragon, il sera sauvé et sortira des ténèbres, il recevra la lumière du Trésor. Voilà la parole, ô mon Seigneur. » Le Sauveur répondit encore, il dit : « Courage, ô pneumatique pure, c'est l'explication de la parole. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, le dragon des ténèbres extérieures vient-il en ce monde, ou n'y vient-il pas ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Lorsque (luit) la lumière du soleil extérieur, elle couvre les ténèbres du dragon ; mais si le soleil est au-dessous de ce monde, les ténèbres du dragon voilent le soleil, et le souffle des ténèbres vient en ce monde sous la forme d'une fumée dans la nuit ; c'est-à-dire que si le soleil retire à lui ses rayons, il n'est pas possible au monde de supporter les ténèbres du dragon dans la vérité de sa forme, car il se dissout et périt à la fois. »

Lorsque le Sauveur eut dit ces choses, Marie continua encore, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, je t'interroge encore ; ne me cache (rien). Maintenant donc, mon Seigneur, eh bien ! qui force l'homme à pécher ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Les Archons du Destin, ce sont eux qui forcent l'homme à pécher. » Marie répondit, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, est-ce que les Archons viennent aussi dans le monde pour forcer l'homme à pécher ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Ils ne viennent pas ainsi en ce monde ; mais les Archons du Destin, lorsqu'une âme ancienne sort et descend de leurs mains, les Archons de ce grand Destin, ceux qui sont dans le Lieu du chef des Æons, et c'est ce Lieu qu'on nomme le Lieu du royaume d'Adamas et ce Lieu est en présence de la Vierge de la lumière, les Archons du Lieu du Chef donnent à l'âme ancienne une coupe d'oubli dans la semence d'iniquité, remplie de tout désir différent et de tout oubli ; et sur l'heure où cette âme aura bu la coupe,

elle oubliera tous les Lieux où elle est allée et tous les châtiments où elle aura marché, et cette coupe mortelle de l'oubli devient corps à l'extérieur de l'âme, et elle devient semblable à l'âme en toute forme et elle lui ressemble, c'est-à-dire qu'on l'appelle Esprit d'imitation. Si c'est aussi une âme nouvelle, on enlève de la sueur des Archons et des larmes de leurs yeux, ou même du souffle de leur bouche, en un mot si c'est une âme nouvelle, ou l'une des âmes de cette sorte, si c'est une (âme formée) de la sueur, les cinq grands Archons du grand Destin prennent la sueur de tous les Archons de leurs Æons, ils les pétrissent toutes à la fois les unes avec les autres, afin qu'ils les séparent, qu'ils en fassent une âme ; ou même, si c'est un résidu de l'éclat de la lumière, Melchisédec le prend des mains des Archons, les cinq grands Archons du grand Destin pétrissent ce résidu les uns avec les autres, ils le séparent et en font une âme telle quelle, afin que chacun des Archons des Æons mette sa part dans cette âme. C'est pourquoi ils la pétrissent ensemble, afin qu'ils participent tous à cette âme. Et lorsque les cinq grands Archons se les seront partagées, ils feront des âmes qu'ils tireront de la sueur des Archons. Mais si c'est une (âme formée) du résidu de l'éclat de la lumière, Melchisédec le grand receveur de lumière l'enlève aux Archons, ou même si c'est une (âme formée) des eaux de leurs yeux ou du souffle de leur bouche, en un mot (quelqu'une) des âmes de cette sorte, lorsque les cinq Archons se les seront partagées, afin d'en faire une âme de quelque manière que ce soit, ou même si c'est une âme ancienne, l'Archon lui-même qui est dans les chefs des Æons, il pétrit la coupe d'oubli de la semence de la méchanceté, il la pétrit avec chacune des âmes nouvelles dans le temps où il est dans le Lieu du Chef, et cette coupe d'oubli devient l'Esprit d'imitation de cette âme, et il demeure en dehors d'elle, lui servant de vêtement, lui ressemblant de toute façon, étant le fourreau du vêtement extérieur. Et les cinq grands Archons du grand Destin des Æons et l'Archon du disque du soleil, et l'Archon du disque de la lune, soufflent au milieu de cette âme et sort d'elle une partie de ma vertu que le dernier Parastate a jetée dans le mélange, et la partie de cette vertu demeure en dissolution dans l'âme, tout en étant sous sa puissance à elle-même, selon l'économie qui a été placée en elle afin de donner sentiment à l'âme pour qu'elle cherche les œuvres de la lumière d'en Haut à toute heure. Et cette vertu ressemble à la manière de l'âme en toute façon, et en lui ressemblant

elle ne devient point extérieure à l'âme, mais elle demeure à l'intérieur selon ce que je lui ai ordonné dès le commencement au moment où j'allais la jeter dans le premier Ordre que je lui ai ordonné afin qu'elle restât à l'extérieur des âmes, selon l'économie du premier mystère ; de sorte que toutes ces paroles, je vous les dirai quand je vous parlerai de l'émanation au sujet de la vertu et aussi de l'âme, à savoir d'après quel type on la travaille, ou encore quel est l'Archon qui la travaille, ou quelle est chaque manière de l'âme, de sorte que je vous dirai dans (la révélation de) l'émanation combien ont travaillé à l'âme, et je vous dirai le nom de tous ceux qui ont travaillé à l'âme, et je vous dirai le type selon lequel on a créé l'Esprit d'imitation et aussi la Destinée, et je vous dirai le nom de l'âme avant qu'elle ait été purifiée et son nom quand elle a été purifiée et qu'elle est devenue pure, et je vous dirai le nom de la Destinée, et je vous dirai le nom de tous les liens dont les Archons ont lié l'Esprit d'imitation à l'âme, et je vous dirai le nom de tous les Décans qui ont travaillé à l'âme dans les corps de l'âme dans le monde, et je vous dirai comment on travaille à l'âme, et je vous dirai le type de chacune des âmes, et je vous dirai le type des âmes des hommes, de celles des oiseaux, de celles des bêtes féroces et des reptiles ; et je vous dirai le type de toutes les âmes et de celles des Archons qui les ont produites dans le monde, afin que vous soyez parfaits en toute connaissance. Tout cela, je vous le dirai quand (je vous dirai) l'émanation du Plérôme. Et après tout cela, je vous dirai pourquoi ces choses ont eu lieu. Ecoutez donc que je vous parle de l'âme selon la manière que je vous ai dit que les cinq grands Archons du grand Destin des Æons, et les Archons du disque du soleil, et les Archons du disque de la lune soufflent dans cette âme, et que sort d'eux une partie de ma vertu selon ce que je viens de vous dire, et la partie de cette vertu demeure en l'âme afin que l'âme puisse se maintenir, et on laisse Esprit d'imitation en dehors de l'âme, veillant sur elle et la combattant, et les Archons le lient à l'âme de leurs sceaux et de leurs liens, ils le scellent à elle afin qu'en tout temps il la force à satisfaire leurs passions et toutes leurs iniquités, constants à la rendre leur esclave en tout temps, afin qu'elle demeure soumise à eux en tout temps dans les changements du corps ; et ils le scellent à elle afin qu'elle soit dans tous les péchés et tous les désirs du monde. C'est donc pour celui qui est ainsi que j'ai amené les mystères en (ce)

monde, ceux qui dissolvent tous les liens de l'Imitation spirituelle et tous les sceaux qui sont attachés à l'âme, ceux qui rendent l'âme libre et la sauvent des mains de ses pères, les Archons, qui lui donnent la pure lumière, afin de l'introduire dans le royaume de son père, le premier... ¹, le premier mystère éternel. C'est donc pourquoi je vous ai dit autrefois : Celui qui ne laissera pas son père et sa mère pour me suivre n'est pas digne de moi. Je vous ai donc dit en ce temps-là : Vous laisserez vos pères les Archons afin d'être tous les enfants du premier mystère éternel. »

Et lorsque le Sauveur eut dit ces paroles, Salomé s'élança, elle dit : « Mon Seigneur, puisque nos pères sont les Archons, eh bien ! comment est-il écrit dans la loi de Moïse : Celui qui abandonnera son père ou sa mère, qu'il meure de (male) mort ? Eh bien ! la loi ne parle donc pas de lui ? » Et lorsque Salomé eut dit ces paroles, la vertu de lumière, qui était en Marie la Madeleine, bouillonna en elle, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, ordonne-moi de parler avec ma sœur Salomé, pour lui dire l'explication de la parole qu'elle a dite. » Il arriva donc que le Sauveur, ayant entendu les paroles qu'avait dites Marie, la proclama bienheureuse grandement, grandement. Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Je t'ordonne, ô Marie, de dire l'explication de la parole qu'a dite Salomé. » Et quand le Seigneur eut dit ces paroles, Marie s'élança vers Salomé, elle la baisa, elle lui dit : « Ma sœur Salomé, au sujet de la parole que tu as dite, à savoir qu'il est écrit dans la loi de Moïse : Celui qui abandonnera son père et sa mère, qu'il meure de (male) mort ; maintenant donc, ô ma sœur Salomé, la loi n'a pas dit cela à cause de l'âme, ni à cause du corps, ni à cause de l'Esprit d'imitation, car tous ceux-là sont les enfants des Archons, ils viennent d'eux ; mais la loi a dit cela à cause de la vertu qui est sortie du Sauveur, celle qui est homme de lumière jusqu'à ce jour. La loi a dit encore : Quiconque demeurera en dehors du Sau-

¹ Schwartze a traduit : le premier venant, le premier devenir ; je crois qu'on a ici une abréviation et qu'il faut seulement traduire, le premier I, la lettre I étant la première d'un grand nombre de mots gnostiques. Ici cette lettre I s'écrit par les deux lettres *ei* qu'on prononçait par iotacisme. On pourrait encore y voir les deux premières lettres du mot *eiôt* qui signifie père et on aurait : dans le royaume de son père, le premier père, le premier mystère éternel. Même, tout compte fait, je préférerais de beaucoup cette dernière explication.

veur et de tous ses mystères (qui sont) ses pères, non seulement, qu'il meure de (male) mort, mais qu'il soit perdu en perdition.» Et lorsque Marie eut dit ces paroles, Salomé s'élança vers Marie, elle la baisa de nouveau. Salomé dit : « Le Sauveur peut me rendre intelligente comme toi ! » Il arriva que le Sauveur ayant entendu les paroles de Marie, la proclama bienheureuse grandement, grandement.

Le Sauveur prit la parole encore, il dit à Marie au milieu des disciples : « Ecoute donc, ô Marie, pour savoir qui force l'homme à pécher. Maintenant les Archons ont scellé l'Esprit d'imitation à l'âme afin qu'il ne l'agite pas à toute heure, qu'il lui fasse faire tous les péchés et toutes les iniquités. Et de plus, ils ont ordonné à l'Esprit d'imitation, en lui disant : Si l'âme sort du corps, ne l'agite pas en la combattant, en lui faisant des reproches en tous les Lieux des jugements en chaque Lieu (où elle ira), à cause de tous les péchés que tu lui as fait faire, afin qu'on la châtie dans tous les Lieux des jugements, afin qu'elle ne puisse pas aller en haut vers la lumière, afin qu'on la fasse retourner dans les changements du corps. En un mot, ils ordonnent à l'Esprit d'imitation, disant : Ne l'agite pas du tout en quelque heure que ce soit, à moins qu'elle n'ait reçu les mystères de la dissolution de tous les sceaux et de tous les liens dont nous t'avons lié à elle ; et si elle reçoit les mystères, si elle brise tous les sceaux, tous les liens avec l'apologie du Lieu, et si elle va, laisse-la aller, car elle appartient à ceux de la lumière d'en Haut, elle est devenue étrangère à nous et à toi, tu ne peux plus la saisir de cette heure. Mais si elle n'a pas reçu les mystères de la dissolution de tes liens et de tes sceaux avec les apologies du Lieu, saisis-la, ne la laisse pas aller, fais-lui des reproches dans les tourments et tous les Lieux des jugements, à cause de tous les péchés que tu lui as fait faire. Et ensuite, conduis-les ¹ près de la Vierge de la lumière et elle les enverra dans le cycle une autre fois. — Voilà (les instructions) que les Archons du grand Destin donnent à l'Esprit d'imitation. Et les Archons que l'on nomme Liturges de leurs Éons, — ils remplissent (les) 365 (cieux ?) — à qui l'on donne l'âme et l'Esprit d'imitation liés ensemble l'une à l'autre, l'Esprit d'imitation étant en dehors de l'âme, et le mélange de la vertu qui est en dedans de l'âme étant au-dedans des deux, afin qu'ils puissent se maintenir, parce que la vertu, elle, maintient les deux — et les

¹ Le pluriel encore après le singulier.

Archons ordonnent aux Liturges en leur disant : Voici le type que vous laissez dans le corps de la matière du monde dont il leur a été dit : Laissez le mélange qui est dans l'âme en dedans d'eux tous, afin qu'ils puissent se maintenir, car c'est leur maintien, et en dehors ¹ de l'âme placez l'Esprit d'imitation. — Voilà comment ils ont ordonné aux Liturges afin de placer l'antitype dans les corps. Et ensuite de ces formes, les Liturges des Archons emmènent la vertu, l'âme et l'Esprit d'imitation, ils les jettent tous les trois dans le monde, et ils parcourent le monde des Archons du milieu ; les Archons du milieu inspectent aussi l'Esprit d'imitation et aussi la Destinée dont le nom est la Destinée qui conduit l'homme jusqu'à ce qu'elle l'ait fait tuer de la mort à laquelle l'homme appartient ; c'est celle qu'ont attachée à l'âme les Archons du grand Destin, et les Liturges de la Sphère attachent l'âme avec la Vertu, avec l'Esprit d'imitation et avec la Destinée ; toutes sont séparées de manière à faire deux parties, à environner l'homme et aussi la femme dans le monde, ceux auxquels on a donné le signe afin qu'on les envoie en eux, et ils mettent une partie du mâle et une partie de la femelle dans la nourriture du monde, ou dans le souffle de l'air, ou dans l'eau ou dans quelque chose que l'on boit. Tout cela je vous le dirai, avec l'espèce de chaque âme, le type d'après lequel elles entrent dans les corps soit des hommes, soit des oiseaux, soit des bêtes de somme, soit des animaux sauvages, soit des reptiles, soit de toute chose qui est dans ce monde. Je vous dirai leur type, à savoir d'après quel type elles entrent dans les hommes : je vous le dirai (quand je vous dirai) l'émanation du Plérôme. Maintenant donc que les Liturges des Archons auront jeté la partie dans la femme et l'autre partie dans l'homme en la manière que je vous ai dite, quand même ils seraient éloignés l'un de l'autre d'une grande distance, les Liturges les forcent à concorder en secret l'un avec l'autre dans une concorde du monde, et l'Esprit d'imitation qui est dans le mâle vient en la matière qui habite le monde dans la matière du corps, elle la perd, la jette dans la matrice de la femelle, (lui) confiant le sperme de la méchanceté. Et en cette heure trois cents soixante-cinq Liturges des Archons entrent en elle, habitent en elle : les Liturges sont (divisés) en deux parts les uns avec les autres, et aussi les Liturges arrêtent le sang de toute nourri-

¹ M. à m. : après l'âme.

ture que mangera ou que boira la femme, ils les arrêtent en le ventre de la femelle jusqu'à quarante jours. Et après quarante jours, ils pétrissent le sang de la vertu des nourritures, ils le pétrissent bellement dans la matrice de la femelle. Après quarante jours, ils passent encore trente jours à bâtir ses membres ¹ à l'image du corps de l'homme, chacun bâtit un membre, et je vous dirai les Décans qui le bâtiront : je vous les dirai (quand je vous dirai) l'émanation du Plérôme. Après cela encore, lorsque les Liturges auront parfait le corps tout entier avec tous ses membres en soixante-dix jours, après cela les Liturges appellent le corps qu'ils ont bâti ; ils l'appellent d'abord le contre-Esprit d'imitation, puis ensuite ils appellent l'âme en leur intérieur, et ensuite ils appellent le mélange de la vertu dans l'âme de la Destinée, ils la placent en dehors d'eux tous, car elle ne leur est pas mélangée, elle les accompagne, elle les suit. Et ensuite les Liturges les scellent les uns aux autres de tous les sceaux que leur ont donnés les Archons, et ils les scellent ; le jour où ils ont habité dans le ventre de la femme, ils le scellent à la main gauche de ce qu'ils ont fait ², et ils scellent le jour où ils ont parachevé le corps à la main droite ; et ils scellent le jour où les Archons les ont livrés en leurs mains au milieu du crâne du corps qu'ils ont formé ; et ils scellent le jour où l'âme est sortie des Archons, ils le scellent au crâne du plasmé ; et ils scellent le jour où ils ont pétri les membres et où ils l'ont distribué à une âme, ils le scellent dans le crâne droit du plasmé ; et le jour où ils ont attaché le contre-Esprit d'imitation à l'âme, ils le scellent à l'arrière de la tête du plasmé ; et le jour où les Archons ont soufflé la vertu dans le corps, ils le scellent à l'encéphale qui est au milieu de la tête du plasmé et au cœur au plasmé ; et encore le nombre des années que passera l'âme dans le corps, ils le scellent au front qui est dans le plasmé ; de sorte que tous ces sceaux ils les scellent au plasmé. Tous ces sceaux, je vous en dirai le nom (quand je vous dirai) l'émanation du Plérôme, à savoir pourquoi tout cela a existé ; et si vous voulez le savoir, ce mystère, c'est moi. Maintenant donc, lorsque les Liturges ont parachevé l'homme tout entier et tous ces sceaux dont ils ont scellé le corps, les Liturges emmènent tout ce qu'il y a de particulier afin de l'introduire près de tous les Archons pacifiques, ceux qui président à tous les châtimens des jugemens et

¹ C'est-à-dire : les membres du fœtus.

² M. à m. : du plasmé.

qui donnent leurs Receveurs afin d'emmener les âmes hors du corps, ceux à qui l'on donne ce qu'il y a de particulier dans les sceaux afin qu'ils sachent le temps où l'on emmènera les âmes hors du corps et afin qu'ils sachent le temps où l'on enfantera le corps pour envoyer leurs Liturges qui se tiendront debout, qui accompagneront l'âme, qui seront témoins de tous les péchés qu'elle fera avec le contre-Esprit d'imitation, à cause de la manière dont on la châtie dans les jugements. Et lorsque les Liturges, après avoir donné ce qu'il y a de particulier dans les sceaux des Archons pacifiques, se retireront dans l'économie des œuvres qui leur sont ordonnées par les Eons du grand Destin, et lorsque sera accompli le nombre des mois de la mise au monde du petit enfant, on met au monde le petit enfant, le mélange de la vertu étant faible en lui, l'âme étant faible en lui, et le contre-Esprit d'imitation étant faible en lui : la Destinée, au contraire, étant grande, n'est pas mélangée au corps de leur économie, mais elle accompagnera l'âme, le corps et le contre-Esprit d'imitation jusqu'au temps où l'âme sortira du corps. Quant au type de la mort dont elle mourra sel on ce qui lui a été compté par les Archons du grand Destin, s'il¹ doit mourir par une bête sauvage, la Destinée conduit la bête sauvage contre lui afin qu'elle le tue ; ou s'il doit mourir par un serpent, ou s'il doit tomber dans une fosse subitement, ou s'il doit se suffoquer lui-même, ou s'il doit mourir dans l'eau, ou par des choses de cette sorte, ou par une autre mort, mauvaise ou bonne, en un mot c'est la Destinée qui force sa mort à s'approcher de lui : c'est l'œuvre de la Destinée et elle n'a nulle autre œuvre, si ce n'est celle-là. Et la Destinée accompagne cet homme jusqu'au jour de sa mort. »

Marie répondit, elle dit : « Eh bien ! tous les hommes qui sont dans le monde, ou toutes choses qui leur sont comptées par le Destin, soit bonnes, soit mauvaises, soit péchés, soit mort, soit vie, en un mot toutes les choses qui leur sont comptées par les Archons du Destin, leur arriveront-elles ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie² : « En vérité je vous le dis, toute chose qui est comptée à chacun par le Destin, soit tout bien, soit tout péché, en un mot toute chose qui leur a été comptée leur arrive. C'est pourquoi donc, j'ai amené les trois mys-

¹ Le masculin après le féminin. Il faut entendre : si l'homme doit mourir.

² Le texte qui n'a pas toujours la même orthographe du nom de Marie, qui l'écrit tantôt *Maria* et tantôt *Maritham*, a ici *Marithammi*.

tères du royaume des Cieux, sans quoi nulle chair n'aurait été sauvée dans le monde, car sans mystère nul n'entrera dans le royaume de la lumière, soit juste, soit pécheur. C'est donc pourquoi j'ai ainsi amené au monde les clefs des mystères, afin que je délivre les pécheurs qui croiront en moi et qui m'écouteront, afin que je les délie des liens et des sceaux des Æons des Archons qui les ont liés avec les sceaux, les vêtements, les Hiérarchies de la lumière, afin que je les délivre en (ce) monde des liens et des sceaux des Æons des Archons, afin que soient déliés dans les Hauteurs tous les liens et les sceaux des Æons des Archons, et que ce que je lierai dans le monde aux sceaux, aux vêtements et aux Hiérarchies de la lumière, on le lie dans la Terre de la lumière aux Hiérarchies des héritages de la lumière. Quant aux pécheurs qui m'ont fait souffrir cette fois, je leur ai amené les mystères afin que je les délie des mains des Æons des Archons, que je les attache aux héritages de la lumière, non seulement les pécheurs, mais encore les justes, afin que je leur donne les mystères et qu'on les introduise vers la lumière, car sans mystère il n'est pas possible d'être introduit vers la lumière. C'est pourquoi donc je n'ai pas caché, mais j'ai crié clairement, je n'ai point séparé les pécheurs, mais j'ai crié et j'ai dit à tout homme, aux pécheurs et aux justes, j'ai dit : Cherchez afin que vous trouviez, frappez afin que l'on vous ouvre, car quiconque cherche en vérité trouvera et à celui qui frappe on ouvrira. Car j'ai parlé à tout homme afin qu'ils cherchent les mystères du royaume de la lumière, ceux qui les purifieront, qui les rendront purs, afin qu'ils soient introduits vers la lumière. C'est pourquoi donc, Jean le Baptiste a prophétisé sur moi en disant : Moi, à la vérité, je vous baptise dans l'eau pour le repentir (et) le pardon de vos péchés ; celui qui viendra après moi m'est supérieur : il a son van à la main et purifiera son aire ; la paille, il la brûlera dans un feu inextinguible, mais le froment, il le rassemblera dans son grenier. La vertu qui était en Jésus a prophétisé sur moi, sachant que j'amènerais les mystères au monde, afin de purifier les péchés des pécheurs qui croieraient en moi, qui m'écouteraient afin que je les fasse pure lumière et que je les introduise dans la lumière. »

Lors donc que Jésus eut dit cela, Marie prit la parole, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! lorsque les hommes iront pour chercher, qu'ils tomberont sur des doctrines erronées, comment sauront-ils si elles t'appartiennent, ou non ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Je

vous ai dit autrefois : Soyez comme les sages banquiers, à savoir : ce qui est bon, prenez-le ; ce qui est mauvais, jetez-le. Maintenant donc dites à tout homme qui cherchera la divinité : Lorsque le vent vient du nord, vous savez qu'il y aura de la fraîcheur ; lorsque le vent vient du midi vous savez qu'il y aura de la chaleur et de l'ardeur ; maintenant, dites-leur : Si vous connaissez la face du ciel et de la terre d'après les vents ; si quelques-uns donc viennent à vous, qu'ils vous prêchent la divinité, que vous sachiez avec certitude que leurs paroles sont concordantes et qu'elles s'élancent vers toutes vos paroles, celles que je vous ai dites dans deux ou trois témoignages, et qu'elles concordent dans le maintien de l'air, des vents, des cycles, des astres, des luminaires, de toute la terre et de tout ce qu'elle contient, des eaux et tout ce qu'elles contiennent, dites-leur : Ceux qui viendront vers vous afin que leurs discours s'élancent et qu'ils soient d'accord avec toute la connaissance de ce que je vous ai dit, eh bien ! recevez-les, ils nous appartiennent. Voilà ce que vous direz aux hommes en leur prêchant afin qu'ils s'écartent des doctrines erronées. Maintenant donc, quant aux pécheurs qui m'ont fait souffrir, je suis venu dans le monde afin de les sauver, parce que les justes, eux qui n'ont jamais fait de mal et qui n'ont jamais péché du tout, il est nécessaire qu'ils trouvent les mystères qui sont dans les livres d'Ieou, ceux que j'ai fait écrire par Enoch dans le paradis, lorsque je lui parlais de l'arbre de la connaissance et de l'arbre de vie, et je les ai fait placer dans le rocher d'Ararad ¹, j'ai placé Kalapataurôth l'Archon qui préside à *Gem-mout*, celui sur la tête duquel est le pied d'Ieou et c'est lui qui entoure tous les Aëons, avec le Destin, — cet Archon, je l'ai placé pour veiller sur le livre d'Ieou, à cause du déluge — et afin qu'aucun des Archons ne les hâsse et ne les perde. Cela je vous le donnerai, lorsque j'aurai fini de dire l'émanation du Plérôme. »

Lors donc que le Sauveur eut dit cela, Marie prit la parole, elle dit : « Mon Seigneur, quel est l'homme en ce monde qui n'a pas du tout péché, qui est pur d'iniquité ? si l'un est pur, un autre ne pourrait-il pas aussi être pur afin qu'il trouve les mystères qui sont dans les livres d'Ieou ? Car je dis qu'il n'y a point d'homme en ce monde qui soit pur (du péché) ; car si l'un est pur, l'autre ne peut-il pas être

¹ Le mont Ararat en Arménie, allusion à la vieille légende qui plaçait sur ce mont la sortie de Noé hors de l'arche après le Déluge. C'est aussi là qu'on plaçait certaines autres légendes relatives à l'alphabet.

pur aussi ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Je vous le dis, on en trouvera un sur mille, deux sur dix mille. Quant à l'accomplissement du mystère du premier mystère, je vous dirai ces choses, lorsque j'aurai fini de vous dire l'émanation ¹ du Plérôme. C'est pourquoi donc je me suis fatigué à amener les mystères en ce monde, car ils sont tous soumis au péché, ils ont tous besoin du présent des mystères. » Marie répondit, elle dit au Sauveur : « Mon Seigneur, avant que tu vinsses au Lieu des Archons et avant que tu vinsses dans le monde, nulle âme n'était-elle entrée dans la lumière ? » Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « En vérité, en vérité je vous le dis, avant que je vinsse au monde, aucune âme n'était entrée dans la lumière. Et maintenant que je suis venu, j'ai ouvert les portes de la lumière, j'ai ouvert les chemins qui conduisent à la lumière, et maintenant celui qui agira d'une manière digne des mystères recevra les mystères afin qu'il entre dans la lumière. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, mais j'ai entendu dire que les prophètes sont entrés dans la lumière. » Le Sauveur continua encore ², il dit à Marie : « En vérité, en vérité je te le dis : aucun prophète n'est entré dans la lumière, mais les Archons des *Æons* qui leur ont parlé des *Æons* leur ont donné le mystère des *Æons*, et lorsque je suis allé dans le Lieu des *Æons*, Élie, je l'ai fait retourner, je l'ai envoyé dans le corps de Jean le Baptiste ; les autres qui restaient, je les ai fait retourner dans des corps justes qui trouveront les mystères de la lumière, afin d'aller dans les Hauteurs et d'hériter le royaume de la lumière. Abraham même, avec Isaac et Jacob, je leur ai pardonné tous leurs péchés et leurs iniquités, je leur ai donné les mystères de la lumière dans les *Æons*, et je les ai placés dans le Lieu d'Abraôth et de tous les Archons qui se sont repentis, et en allant dans les Hauteurs, au moment où je serai sur le point d'entrer dans la lumière, je prendrai les âmes avec moi dans la lumière. Mais en vérité, je te le dis, ô Marie, il n'entrera pas dans la lumière sans que j'aie pris ton âme, à toi, et celle de tous tes frères dans la lumière. Quant aux autres patriarches qui restent et aux justes depuis le temps d'Adam jusqu'à présent, qui sont dans les *Æons* avec toutes les Hiérarchies des Archons, lorsque je suis allé dans le Lieu des

¹ Mot à mot : vous faisant émaner le Plérôme.

² Il faudrait sans doute, comme dans les autres passages similaires : Le Sauveur prit la parole.

« Sois afin de les faire retourner tous dans des corps que la Vierge de la lumière rendra justes, qui trouveront tous les mystères de la lumière, qui entreront et hériteront le royaume de la lumière. »

Marie répondit, elle dit : « Nous sommes bienheureux, (heureux) plus que tout homme, nous à qui tu as révélé ces grandeurs. » Le Sauveur répondit, il dit à Marie et à tous les disciples : « Je vous révélerai encore toutes les grandeurs des Hauteurs depuis l'intérieur de ces intérieurs jusqu'à l'extérieur de ces extérieurs, afin que vous soyez parfaits en toute connaissance, en tout Plérôme, en toute Hauteur des Hauteurs et en toute Profondeur des Profondeurs. » Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, voici que nous savons en franchise, avec certitude, clairement, que tu as apporté les clefs des mystères du royaume de la lumière, celles qui remettent les péchés des âmes afin qu'elles soient purifiées, qu'elles deviennent pures lumières et qu'on les introduise dans la lumière. »

Un extrait des livres du Sauveur.

Il arriva donc, lorsqu'on eût crucifié notre Seigneur Jésus, qu'il se leva d'entre les morts le troisième jour. Les disciples s'assemblèrent près de lui, ils le prièrent en disant : « Notre Seigneur, sois miséricordieux pour nous ; car nous avons laissé père et mère, ainsi que le monde entier, nous t'avons suivi. » Alors Jésus se tint debout avec ses disciples sur la montagne l'Océan, il prononça cette prière, disant : « Écoute-moi, ô mon père, père de toute paternité, Infini de la lumière, Aeliouô, iaô, aôï, ôïa, psinôther, thernôps, nôpsiter, zagouri, pagouri, nethmomaôth, nepsiomaôth, marakhakhtha, thôbarrabaôth tharnakhakhan, Zorokothora, Ieou, Sabaôth ! » Et pendant que Jésus disait ces choses, Thomas, André, Jacques et Simon le Chanaéen étaient à l'Occident, le visage tourné vers l'Orient ; Philippe et Bartélemi étaient au Sud, le visage tourné vers le Nord ; le reste des disciples avec toutes les femmes disciples se tenaient derrière Jésus. Et Jésus se tenait sur l'autel. Et Jésus s'écria en se tournant vers les quatre angles du monde avec ses disciples tous vêtus de vêtements de

lin, disant : « Iaô Iaô ; et l'interprétation en est Iôta, car le Plérôme est sorti ; alpha, parce qu'ils se retourneront dedans ; oméga, parce qu'il est la fin de toutes les fins ¹. » Et lorsque Jésus eut dit ces paroles, il dit : « Iaphtha, Iaphtha, mounair, mounair, ermanouir, ermanouir ; » c'est-à-dire : « O Père de toutes les paternités de ces Infinis, entends-moi à cause de mes disciples que j'ai amenés en ta présence afin qu'ils croient en toutes les paroles de ta Vérité, et fais-leur toute chose pour laquelle je crierai vers toi à leur sujet, car je connais le père du Trésor de la lumière. » De nouveau Jésus, qui est Aberamenthôr, s'écria en disant le nom du Père de la lumière, et il dit : « Que tous les mystères des Archons, des Puissances, des Anges, des Archanges, de toutes les Vertus et de toutes les œuvres de l'Invisible Dieu Agrammakhamareg, et de Barbilô la sangsue ², qu'ils se mettent tous à l'écart, qu'ils se séparent de la droite. » Et en cette heure tous les cieux vinrent à l'Occident, tous les Æons, la Sphère, leurs Archons, toutes leurs puissances ; ils coururent tous à l'Occident, à gauche du disque du soleil et du disque de la lune. Le disque du Soleil était un grand dragon dont la queue était en sa gueule, monté sur sept Puissances de gauche, traîné par quatre puissances qui étaient de la forme de chevaux blancs ; la base de la lune était du type d'une barque dont un dragon mâle et un dragon femelle forment le gouvernail et que deux taureaux blancs tirent ; l'image d'un petit enfant était en arrière de la lune, guidant les dragons qui ravissent la lumière des Archons d'entre leurs mains, et une face de chat en avant. Et le monde entier, avec les montagnes et la mer, s'enfuit tout entier vers l'Occident à gauche. Et Jésus et ses disciples restèrent au milieu d'un Lieu aérien dans les voies du chemin du milieu, celui qui est sous la sphère, et ils allèrent à la première hiérarchie, (en) la voie qui est au milieu. Et Jésus se tint dans l'air de son Lieu, avec ses disciples. Les disciples dirent à Jésus : « Quel est ce lieu où nous sommes ? » Jésus leur dit : « Ce sont les Lieux du chemin du milieu. Car il est arrivé que les Archons d'Adamas ayant été dans la sédition, ils ont été constants à pratiquer la cohabitation, à enfanter des Archons, des Archanges, des Anges, des Liturges, des Décans. Jeou le père de mon

¹ C'est l'explication des trois lettres qui composent le mot Iaô.

² Je ne sais pas ce que vient faire ici le mot grec Bdella qui signifie sangsue. C'est un point encore obscur de la mythologie gnostique.

Père est sorti de la droite, il les a attachés dans un Destin de sphère ¹, car ils forment douze Æons dont Sabaôth l'Adamas commande six et son frère Iabraôth commande les six autres. Alors Iabraôth et ses Archons ont cru dans les Mystères de la lumière, ils ont pratiqué les mystères de la lumière et abandonné le mystère de la cohabitation ; mais Sabaôth l'Adamas, ainsi que ses Archons, a continué de pratiquer la cohabitation. Et quand Ieou, le père de mon Père, vit que Iabraôth avait cru, il l'enleva avec tous les Archons, qui avaient cru avec lui, il le reçut dans la sphère, il l'introduisit dans un air purifié en présence de la lumière du Soleil entre les Lieux de ceux du Milieu et les Lieux des Invisibles divins ; il le plaça là avec les Archons qui avaient cru. Et il prit Sabaôth l'Adamas avec ses Archons, ceux qui n'avaient point pratiqué les mystères de la lumière, mais qui avaient continué de pratiquer les mystères de la cohabitation il les lia à la Sphère. Il lia dix-huit cents Archons en chaque Æon ; il plaça trois cent soixante (Archons) sur eux, et il plaça cinq autres grands Archons pour commander les trois cent soixante et sur tous les Archons qui étaient liés, ceux qu'on nomme dans tout le monde de l'humanité de ces noms : le premier, on le nomme Kronos ; le second, Arès ; le troisième, Hermès ; le quatrième, Aphrodite ; le cinquième, Zeus. » Et Jésus continua encore, il dit : « Écoutez, que je vous dise leur mystère. Il arriva donc que, Ieou les ayant attachés ainsi, il tira une grande Puissance du grand Invisible, il l'attacha en celui que l'on nomme Kronos, et il tria une autre Vertu d'*Ipsantakhounkhainkhou kheôkh*, qui est l'une des trois Triples Puissances divines, il l'attacha en Arès ; et il tira une Puissance, de *khainkhôôôkh*, qui est aussi l'une des trois Triples Puissances divines, il l'attacha en Hermès ; de nouveau il tira une puissance de Pistis Sophia, la fille de Barbilô, il l'attacha en Aphrodite ; et de nouveau il considéra qu'elles avaient le soin d'un gouvernail pour gouverner le monde et les Æons de la Sphère, afin qu'ils ne périssent point en leur méchanceté, il alla dans le Milieu, il tira une Puissance du petit Sabaôth le bon, celui du milieu, il l'attacha en Zeus, parce qu'il était bon, afin de les gouverner en sa bonté. Et il plaça la révolution de sa Hiérarchie ainsi : faire trois mois en chaque Æon, la maintenir, afin que tous les Archons qui vien-

¹ C'est-à-dire, comme je le comprends, dans la sphère qui s'appelait le Destin.

dront sur eux, il dissolva leur mauvaise méchanceté ¹. Et il lui donna deux Æons comme lieu d'habitation, en face de ceux de Hermès. Je vous ai dit pour la première fois les noms de ces cinq grands Archons, ceux qu'invoquent les hommes du Monde. Écoutez encore maintenant que je vous dise leurs noms incorruptibles; Orimouth, qui est Kronos; Mounhikhounaphôr, qui est Arès; Tarpetanouph, qui est Hermès; Khôsi, qui est Aphrodite; Khônbal, qui est Zeus; voilà leurs noms incorruptibles. »

Lorsque les disciples eurent entendu ces choses, ils se prosternèrent, ils adorèrent Jésus, ils dirent : « Nous sommes heureux plus que tout homme, car tu nous as révélé ces grands mystères. » Ils continuèrent, ils le prièrent en disant : « Nous t'(en) prions, dévoile-nous quelles sont ces voies. » Et Marie s'approcha de lui, elle se prosterna, elle adora ses pieds et baisa ses mains, elle dit : « Oui, mon Seigneur, dévoile-nous quel est le besoin des voies du Milieu; car nous t'avons entendu (dire) qu'elles commandaient de grands châtiments. Quelle est donc, ô notre Seigneur, la manière dont nous en sortirons, ou dont nous leur échapperons? ou comment se saisissent-elles des âmes? ou depuis combien de temps sont-elles dans leurs châtiments? Sois miséricordieux pour nous, ô notre Seigneur, notre Sauveur, afin que les Receveurs n'enlèvent pas nos âmes pour (les conduire en) les jugements des voies du milieu et afin qu'on ne nous condamne pas à leurs Châtiments mauvais, afin que nous héritions nous aussi la lumière de ton Père, afin que nous ne soyons pas pauvres, mendiants loin de toi. » Marie donc disait ces (paroles) en pleurant; Jésus répondit dans une grande miséricorde, il leur dit : « Vraiment, mes frères et mes bien aimés, vous qui avez abandonné père et mère à cause de mon nom, je vous donnerai tous les mystères et toutes les connaissances; je vous donnerai le mystère des douze Æons des Archons, leurs sceaux, leurs chiffres, la manière d'invoquer pour entrer dans leurs Lieux; et je vous donnerai encore le mystère du treizième Æon, avec la manière d'invoquer pour entrer dans leurs Lieux ², et je vous donnerai leurs sceaux et leurs chiffres; et je vous donnerai le mystère du baptême de ceux du Milieu, avec la manière d'invoquer pour entrer dans leurs Lieux, et je vous enseignerai leurs chiffres et leurs sceaux; et je vous donnerai le baptême de ceux de la

¹ Mot à mot : la *mauvaiseté* de leur méchanceté.

² C'est à dire : dans les lieux des Æons qui composaient le treizième Æon.

droite, son Lieu, ses chiffres, ses sceaux avec la manière d'invoquer pour y entrer ; et je vous donnerai le grand mystère du Trésor de la lumière avec la manière d'invoquer pour y entrer. Je vous donnerai tous les mystères et toutes les connaissances, afin qu'on vous appelle les fils du Plérôme, parfaits en toute connaissance et en tout mystère. Vous êtes bien heureux, vous, plus que tous les hommes qui sont sur la terre ; car les enfants de la lumière sont venus en votre temps. » Et Jésus continua encore (de parler), il dit : « Il arriva ensuite que vint le Père de mon Père, et c'est Ieou ; il prit aussi les trois cent soixante Archons des Archons de l'Adamas, ceux qui n'avaient point cru dans le mystère de la lumière, il les attacha dans ce lieu aérien où ils sont maintenant au-dessus de la Sphère ; il établit aussi cinq grands Archons sur eux, qui sont ceux qui se trouvent dans la voie du milieu. Le premier Archon de la voie du milieu est celui qu'on nomme l'Aliénée ; c'est un Archon à forme de femme, dont la chevelure tombe à terre sur ses pieds, ayant vingt archidémons sous sa puissance, lesquels commandent à d'autres multitudes de démons ; et ce sont ces démons qui sont entrés dans les hommes pour les faire mettre en colère, maudire, calomnier ; et ce sont eux qui enlèvent les âmes frustrées afin de les envoyer dans leur fumée ténébreuse et leurs châtimens mauvais. »

Marie dit : « Je ne me laisserai pas de t'interroger, ne t'irrite donc pas si je t'interroge sur toute chose. » Jésus lui dit : « Interroge comme il te fera plaisir. » Marie lui dit : « Mon Seigneur, révèle-nous de quelle manière on enlève les âmes frustrées, afin que mes frères aussi comprennent avec moi ¹. » Jésus, qui est Aberamenthō, dit : « Lorsque le père de mon Père, c'est-à-dire Ieou qui est le Prévoyant de tous les Archons, des Dieux et des Forces qui ont existé dans la matière de la lumière du Trésor, et Zorokothora Melchisédec, qui est l'Envoyé de toutes les lumières qui ont été purifiées dans les Archons afin qu'il les introduise dans le Trésor de la lumière — ces deux seulement sont de grandes lumières, leur Hiérarchie, c'est d'aller en bas vers les Archons, de les purifier et que Zorokothara Melchisédec enlève l'éclat pur de la lumière (à ceux) qu'ils ont purifiés dans les Archons, afin qu'il les introduise dans le Trésor de la lumière. Lorsque sera arrivé le chiffre et le temps de leur Hiérarchie afin qu'ils aillent

¹ C'est-à-dire : lorsque ce temps sera accompli.

chez les Archons, qu'ils les pressurent, qu'ils les maltraitent en enlevant l'éclat chez les Archons ; sur l'heure où ils les abandonneront dans l'angoisse des mauvais traitements afin de se retirer dans les Lieux du Trésor de la lumière, il arrive que Zorokothora Melchisédec, lorsqu'ils ont atteint les Lieux du milieu, enlève les lumières afin de les introduire par la porte de ceux du milieu, afin de les introduire dans le Trésor de la lumière ; et leou se retire aussi dans les Lieux de ceux de la droite jusqu'au temps marqué ¹ pour qu'ils sortent. Les Archons se rébellent donc sur l'heure par la colère de leur méchanceté, marchant contre les lumières parce qu'elles ne sont pas près d'eux en ce moment et ils enlèvent les âmes qu'ils pourront ravir, frustrer, afin de les perdre dans leur fumée de ténèbres et leur feu méchant. Alors donc les âmes des hommes colères, blasphémateurs et calomniateurs, elle les enlève, cette Puissance, à savoir l'Aliénée avec les démons qui sont sous ses (ordres), afin qu'elle les envoie dans la fumée de ténèbres et qu'elle les perde dans son feu méchant, afin qu'elle commence à détruire et à dissoudre. Les (âmes) passent cent trente-trois ans et neuf mois, pendant qu'elle les tourmente dans le feu de sa méchanceté. Il arriva donc ensuite de tous ces temps, lorsque la Sphère du petit Sabaôth Zeus tourne, afin qu'il arrive au premier *Æon* de la Sphère celui que l'on nomme dans le monde le Bélier de Bubaste, c'est-à-dire d'Aphrodite ; lorsqu'elle est arrivée à la septième maison de la Sphère, qui est la Balance, on tire les voiles qui sont entre ceux de la droite et ceux de la gauche ², et il regarde des Hauteurs dans ceux de la droite, le grand Sabaôth le bon du monde entier et de la Sphère entière, avant qu'il regarde, afin qu'il regarde en bas sur les Lieux de l'Aliénée, afin que son Lieu soit dissous, qu'elle périsse et que toutes ces âmes qui sont en ses châtiments, on les enlève, qu'on les fasse revenir une autre fois dans la Sphère, parce qu'elles étaient perdues dans les châtiments de l'Aliénée. •

Il continua encore à parler, il dit : « La seconde Hiérarchie, qu'on nomme Ariouth l'éthiopienne, est un Archon femelle, toute noire, ayant sous elle quatorze démons qui commandent à d'autres multitudes de démons. Et ces démons qui sont sous la dépendance d'Ariouth l'éthiopienne, ce sont eux qui entrent dans les hommes provocateurs, afin d'exciter ces guerres, afin qu'il y ait des meurtres, qui endur-

¹ M. à m. : jusqu'au temps du chiffre afin qu'ils sortent.

² C'est-à-dire : dans les Lieux à droite.

cissent leur cœur et qui les irritent, afin qu'il y ait des meurtres. Et les âmes que cette Puissance enlèvera frustrées, passeront cent treize ans en ses Lieux, pendant qu'elle les tourmentera par sa fumée de ténèbres et son feu méchant, de telle sorte qu'elles approcheront de la perte. Et ensuite, lorsque la Sphère tournera, que viendra le petit Sabaôth le bon, celui que l'on appelle dans le monde Zeus, lorsqu'il viendra au quatrième Æon de la Sphère, c'est à-dire au Cancer, et que viendra Bubaste, celle qu'on nomme dans le monde Aphrodite, qu'elle viendra dans le dixième Æon de la Sphère, celui qu'on nomme le Capricorne, alors on tire les voiles qui sont entre ceux de la gauche et ceux de la droite afin qu'œou regarde à droite, que le monde tout entier soit troublé et agité, avec tous les Æons de la Sphère, qu'il regarde sur les habitations d'Ariouth l'éthiopienne, que son Lieu soit dissous, qu'elle soit perdue, que toutes les âmes qui sont en ses châtimens soient remises de nouveau dans la Sphère parce qu'elles ont été perdues par sa fumée de ténèbres et son feu mauvais. »

Il continua encore, il dit : « La troisième Hiérarchie, celle qu'on nomme Hécate aux trois visages, a vingt-sept démons sous ses (ordres)¹; ce sont eux qui entrent dans les hommes afin de les faire jurer fausement et de les faire mentir, de leur faire aimer ce qui n'est pas eux. Les âmes donc qu'Hécate enlèvera frustrées, elle les livrera entre les mains des démons qui sont sous sa (dépendance), afin qu'ils les tourmentent par sa fumée de ténèbres et son feu mauvais, qu'elles soient pressurées grandement par les démons. Elles passent en ce lieu cent cinq ans et six mois, châtiées en ses châtimens mauvais, et elles commencent à être détruites et à se dissoudre. Et ensuite de cela lorsque la Sphère tournera, que viendra le petit Sabaôth le bon, celui du milieu, celui qu'on appelle dans le monde Zeus, lorsqu'il arrivera au huitième Æon de la Sphère, celui qu'on appelle le Scorpion et que viendra Bubaste, celle que l'on nomme Aphrodite, qu'elle arrivera au second Æon de la Sphère, celui qu'on nomme le Taureau, on tirera les voiles qui sont entre ceux de la droite et ceux de la gauche afin que Zorokothora Melchisédec regarde des Hauteurs, que le monde soit agité avec les montagnes et que les Æons soient troublés, qu'il regarde sur tous les Lieux de Hécate, que ses Lieux soient dissous, qu'ils

¹ Il semble qu'il y a quelque chose d'omis, car dans les deux autres passages précédents, ce sont les démons qui ont une foule d'autres démons sous leurs ordres.

périssent et qu'on enlève toutes les âmes qui étaient en ses tourments, qu'on les remette en la Sphère une autre fois, parce qu'elles ont été détruites dans le feu de ses tourments. »

Il continua encore, il dit : « La quatrième Hiérarchie est celui qu'on nomme le Parèdre Typhon : c'est un Archon puissant qui a sous ses ordres trente-deux démons. Ce sont eux qui entrent dans les hommes pour les faire désirer, les faire forniquer, être adultères, être constamment dans la cohabitation. Les âmes donc qu'il prendra frustrées, cet Archon, passent cent trente-huit ans en son Lieu, pendant que ses démons les tourmentent par sa fumée de ténèbres et son feu mauvais, de telle sorte qu'elles commenceraient à être perdues et à périr. Mais il arrive que, lorsque la Sphère tourne et que vient le petit Sabaôth le bon, celui du milieu, celui qu'on nomme Zeus — lorsqu'il sera arrivé au neuvième Æon de la Sphère celui que l'on nomme l'Archer, et que Bubaste, celle que l'on nomme dans le monde Aphrodite, sera arrivée dans le troisième des Æons de la Sphère celui que l'on nomme le Jumeau, alors on tire les voiles qui sont entre ceux de la gauche et ceux de la droite, afin que regarde Zarazaz, qui est celui que les Archons appellent du nom d'un Archon puissant de leur Lieu, Maskelli, qui regarde sur les Lieux d'habitations du Parèdre Typhon, afin que ses Lieux soient dissous, qu'ils périssent, qu'on enlève toutes les âmes qui sont en ses châtimens, qu'on les remette dans la Sphère une autre fois, car elles ont été affaiblies par sa fumée de ténèbres et par son feu mauvais. »

De nouveau il continua encore de parler, il dit à ses disciples : « La cinquième hiérarchie, on nomme leur Archon Iakhthanabas ; c'est un Archon puissant, qui a sous ses (ordres) d'autres foules de démons¹. Ce sont eux qui entrent dans les hommes afin de les rendre corruptibles traitant injustement les justes, faisant acception des pécheurs, recevant des présents sur le jugement en vérité, le perdant, oubliant les femmes et les indigents, multipliant les oublis en leur âme et le souci où il n'y a point de profit, de telle sorte qu'ils ne font point souvenir de leur vie, afin que lorsqu'ils seront sortis du corps on les emporte frustrées. Les âmes donc qu'enlèvera frustrées cet Archon, elles sont dans ses tourments pendant cent cinquante ans et huit mois, afin qu'il les perde par sa fumée de ténèbres et son feu méchant, qu'elles soient pressurées grandement par la flamme de son feu. Et lorsque la

¹ Même observation qu'à la note précédente.

Sphère tourne, que vient le petit Sabaôth le bon, celui que l'on nomme dans le monde Zeus, qu'il vient dans le onzième Æon de la Sphère celui qu'on nomme le Verseau, et que vient Bubaste dans le cinquième Æon de la Sphère celui que l'on nomme le Lion, alors on tire les voiles qui sont entre ceux de la gauche et ceux de la droite, afin que regarde des Hauteurs le grand Iaô le bon, celui du milieu, celui qui préside au Lieu d'Iakthanas afin que ses Lieux soient dissous, qu'ils périssent, qu'on enlève toutes les âmes qui sont en ses tourments, qu'on les remette de nouveau dans la Sphère, car elles ont péri par ses tourments. Voilà quels sont les actes des voies du milieu sur lesquelles vous m'avez interrogé. »

Et les disciples, lorsqu'ils eurent entendu cela, ils se prosternèrent, ils l'adorèrent en disant : « Secours-nous, ô notre Seigneur, sois miséricordieux envers nous afin que nous soyons sauvés de ces châtiments mauvais qui sont préparés aux pécheurs. Malheur à eux, malheur aux enfants des hommes ! car ils sont comme des aveugles qui tâtent dans les ténèbres et qui ne voient pas. Sois miséricordieux pour nous, ô Seigneur, en ce grand aveuglement où nous sommes ; sois miséricordieux pour toute la race de l'humanité, car on tend des embûches à leurs âmes comme aux lions, pour la déchirer et en préparer une nourriture à leurs châtiments à cause de l'oubli et de l'ignorance où elles sont. Sois donc miséricordieux pour nous ; ô notre Seigneur, notre Sauveur, aie pitié de nous, sauve-nous de cette grande stupeur. » Jésus dit à ses disciples : « Ayez confiance, ne craignez pas, car vous êtes des bienheureux, car je vous ferai maîtres sur toutes ces choses, je ferai qu'elles vous soient toutes soumises. Souvenez-vous que je vous ai déjà dit avant que l'on me crucifiât : Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux. Maintenant encore, je vous le dis, je vous les donnerai. » Lors donc que Jésus eut dit cela, il chanta un hymne dans le grand nom, les Lieux de la voie du milieu se cachèrent, et Jésus et ses disciples demeurèrent en un air de lumière nombreux grandement. Jésus dit à ses disciples : « Approchez-vous de moi. » Et ils s'approchèrent de lui. Il se tourna vers les quatre angles du monde, il dit le grand nom sur leur tête, il les bénit, il souffla sur leurs yeux. Jésus leur dit : « Regardez en haut, prenez garde à ce que vous voyez. » Et ils levèrent leurs yeux en haut, ils virent une grande lumière nombreuse grandement, qu'homme de la terre ne pourrait pas dire. Il leur dit encore de nouveau : « Regardez dans la lumière, et prenez

garde à ce que vous voyez. » Ils dirent : « Nous voyons du feu, de l'eau, du vin et du sang. » Jésus, qui est Aberamenthò, dit à ses disciples : « En vérité je vous le dis, je n'ai rien apporté au monde, en venant, que ce feu, cette eau, ce vin et ce sang. J'ai apporté l'eau et le feu du Lieu de la lumière des lumières du Trésor de la lumière ; j'ai apporté le vin et le sang du lieu de Barbilò. Et quelque temps après, mon père m'a envoyé l'Esprit saint sous la forme d'une colombe : le feu, l'eau et le vin sont pour purifier tous les péchés du monde ; quant au sang, ce m'est un signe pour le corps de l'humanité que j'ai pris dans le Lieu de Barbilò, cette grande Puissance de l'Invisible divin. Quant à l'esprit il attire toutes les âmes, les conduisant au Lieu de la lumière. C'est pourquoi je vous ai dit : Je suis venu pour jeter le feu sur la terre ; c'est-à-dire : je suis venu pour purifier les péchés du monde entier par le feu. Et c'est pourquoi j'ai dit à la Samaritaine : Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais de te donner une eau vivante afin qu'elle fût en toi une source jaillissante dans la vie éternelle. Et c'est pourquoi j'ai pris une coupe de vin, je l'ai bénie et je vous l'ai donnée en disant : C'est le sang du testament qui sera versé pour vous (et) pour la rémission de vos péchés. Et c'est pourquoi on a percé mon flanc d'une lance ¹, et il en est sorti de l'eau et du sang. Ce sont les mystères de la lumière qui remettent les péchés, c'est-à-dire ce sont les dénominations et les noms de la lumière. »

Il arriva après cela que Jésus commanda : « Que toutes les Puissances de gauche aillent en leur Lieu : » Et Jésus et ses disciples restèrent sur la montagne de Galilée. Les disciples continuèrent, ils le prièrent, disant : « Jusqu'à présent donc, tu n'as pas fait que soient pardonnés nos péchés, que nous avons commis, et nos iniquités, afin que nous devenions dignes du royaume de ton père. » Et Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, non seulement je vous purifierai de vos péchés, mais je vous rendrai aussi dignes du royaume de mon père, et je vous donnerai le mystère de la rémission des péchés sur la terre, afin que celui auquel vous pardonnerez sur la terre soit pardonné dans les Cieux et que celui que vous lierez sur la terre soit lié dans les cieux. Je vous donnerai le mystère du royaume des cieux, afin que vous aussi, vous le fassiez aux hommes. »

¹ M. à m. : on a envoyé une lance en mon flanc.

Et Jésus dit : « Apportez-moi du feu et des branches d'olivier. » Ils les lui apportèrent ; il les mit sur l'offrande, il plaça deux vases de vin, l'un à droite, l'autre à gauche de l'offrande : il plaça l'offrande devant les (vases) ; il plaça une coupe d'eau près du vase de vin qui était à droite et il plaça une coupe d'eau près du vase de vin qui était à gauche ; puis il plaça des pains au milieu des coupes, selon le nombre des disciples. Il plaça une coupe d'eau derrière les pains. Jésus se tint debout en avant de l'offrande, il plaça ses disciples derrière lui, tous revêtus d'habits de lin, ayant en leurs mains le chiffre du nom du Père du Trésor de la lumière. Il s'écria ainsi, disant : « Ecoute-moi, mon Père, père de toute paternité, Infini de lumière, Iaó iouó, Iaó, aóí, óía, psinóther, therópsin, ópither, nephómaóth, nephíomaóth, marakhakhtha, marmarakhtha, ifana menaman, amaní du ciel, israí amen amen, coubaíbaí appaap, amen, amen, deraaraí derrière moi, amen, amen ; sarsarsartáou amen, amen ; koukiamin miaí, amen, amen ; iaí, iaí touap, amen, amen ; maín mari, marií, mareí, amen, amen, amen. Ecoute-moi, mon père, ó père de toute paternité. Je vous invoque aussi, vous qui pardonnez les péchés, qui purifiez les iniquités ; pardonnez les péchés des âmes de ces disciples qui m'ont suivi et purifiez leurs iniquités ; rendez-les dignes d'être comptées dans le royaume de mon Père, le Père du trésor de lumière, car ils m'ont suivi et ont gardé mes commandements. Maintenant donc, ó mon Père, le Père de toute paternité que viennent ceux qui pardonnent les péchés dont voici les noms : Giphirepsinikhieou, Zeneí, Berimou, Sokhabrikhír, Euthari, Nanaí-dieisbalmírích, Meunipos, Khirie, Entaír, Mouthiour, Smour, Peukhír, Oouskhous, Minionor, Isokhobortha. Ecoutez-moi, je vous invoque ; pardonnez les péchés de ces âmes, effacez leurs iniquités ; qu'elles deviennent dignes d'être comptées dans le royaume de mon Père, le Père du Trésor de lumière, car je connais les grandes Puissances et je les invoque : Aouír, Bebró, Athroni, Ioueph, Iove, Souphen, Knitouóskhreóph, Maouónbi, Mneúdr, Souóni, Khókheteóph, Khókhe, Eteóph, Memókh, Animph. Pardonnez les péchés de ces âmes, effacez les iniquités qu'elles ont faites consciemment et celles qu'elles ont faites inconsciemment, celles qu'elles ont commises dans la fornication et l'adultère, jusqu'à ce jour des jours ; pardonnez-les leur et rendez-les dignes d'être comptées dans le royaume de mon Père, de recevoir cette offrande. O mon Père saint, si donc, ó mon Père, tu

m'as exaucé, si tu as pardonné les péchés de ces âmes, si tu as effacé leurs iniquités et si tu les as rendues dignes d'être comptées dans ton royaume, donne-moi un signe en cette offrande. « Et le signe que Jésus avait dit fut fait. Jésus dit à ses disciples : » Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car vos péchés sont pardonnés, vos iniquités sont effacées et vous avez été comptés dans le royaume de mon Père. »

Et quand il eut dit cela, les disciples se réjouirent d'une grande joie. Jésus leur dit : « C'est la manière et c'est le mystère que vous ferez aux hommes qui croiront en vous, s'il n'y a point de ruse en eux et s'ils vous écoutent en toute chose bonne, leurs péchés et leurs iniquités seront effacés jusqu'au jour où vous leur aurez fait ce mystère. Mais cachez ce mystère, ne le donnez pas à tout homme, sinon à celui qui fera toute chose que je vous ai dite en mes commandements. Voilà donc le mystère de la vérité du baptême de ceux à qui l'on pardonnera leurs péchés et dont l'on couvrira les iniquités. C'est le baptême de la première offrande qui conduit au Lieu de la vérité et dans le Lieu de la lumière. »

Après cela, les disciples lui dirent : « Maître, révèle-nous le mystère de la lumière de ton Père, car nous t'avons entendu dire : Il y a un baptême de fumée, il y a un baptême de l'Esprit Saint de la lumière, et il y a une onction pneumatique : ce sont eux qui conduisent les âmes dans le Trésor de la lumière. Dis-nous donc leur mystère afin que nous héritions aussi le royaume de ton Père. » Jésus leur dit : « Ces mystères que vous demandez, il n'y a point de mystère qui leur soit supérieur ; ils conduiront vos âmes dans la lumière des lumières, dans les Lieux de la vérité et de la Bonté, dans le Lieu du Saint de tous les Saints, dans le Lieu où il n'y a ni femelle, ni mâle, ni forme en ce lieu-là, mais une lumière constante (et) Ineffable. Nul (mystère) n'est supérieur à ces mystères que vous demandez, sinon le mystère des sept voix et des quarante-neuf Puissances : leurs chiffres et le nom qui leur est supérieur à tous, le nom qui contient tous les noms, toute lumière, toute Puissance. Celui qui sait ce nom, lorsqu'il sera sorti du corps de la matière, aucune fumée, aucunes ténèbres, ni Puissance, ni Archon de la sphère du Destin, ni Ange, ni Archange, ni Puissance, (rien) ne pourra retenir l'âme qui sait ce nom-là ; mais lorsqu'elle sera sortie du monde, si elle dit ce nom au feu, il s'éteint, les ténèbres se retirent ; si elle le dit aux Démons et aux Receveurs

des ténèbres extérieures, à leurs Archons, à leurs Puissances, à leurs vertus, ils seront tous perdus et leur flamme brûlera ¹, ils s'écrieront : Tu es saint, tu es saint, ô le saint de tous les saints ; et si l'on dit ce nom-là aux Receveurs des jugements mauvais, à leurs Puissances, à toutes leurs vertus, et aussi à Barbilô, à l'Invisible divin et aux trois Triples Puissances divines, à l'heure où l'on dira ce nom en ces Lieux. là, ils tomberont tous sur leur visage, ils seront dissous, ils périront, ils s'écrieront : O lumière des lumières, qui est dans les infinies lumières ! Souviens-toi de nous aussi, purifie-nous. » Lorsque Jésus eut achevé de dire ces paroles, les disciples s'écrièrent tous, ils pleurèrent avec un grand cri disant : « ².

..... Afin qu'on la châtie pendant six autres mois et huit jours, ensuite qu'on la mène sur la voie du milieu, afin que chacun des Archons de la voie du milieu la châtie dans ses châtiments pendant six autres mois et huit jours ; ensuite qu'on la mène à la Vierge de la lumière, celle qui juge les bons et les méchants, afin qu'elle la juge ; et lorsque la sphère tournera, elle la donnera aux mains de ses Receveurs, afin qu'ils la jettent dans les Æons de la Sphère. Et les Liturges de la Sphère la jetteront dans une eau qui se trouve sous la sphère, afin que cette (eau) devienne un feu bouillonnant, qu'il la dévore jusqu'à ce qu'il l'ait purifiée grandement. Et vient Ialouha, le Receveur de Sabaôth l'Adamas, celui qui a donné la coupe d'oubli aux âmes, afin qu'il apporte une coupe remplie de l'eau de l'oubli, qu'il la donne à l'âme, que celle-ci boive, qu'elle oublie tout endroit, tout Lieu où elle est allée, qu'on la jette dans un corps qui passera son temps à être constamment dans la douleur. Voilà le châtiment de l'homme qui maudit. »

Marie continua encore, elle dit : « Mon Seigneur, eh bien ! l'homme qui calomnie constamment, lorsqu'il sortira du corps, où ira-t-il et quel sera son châtiment ? » Jésus dit : « Un homme qui calomnie constamment, lorsque son temps sera venu par la Sphère ³ de sortir du corps, Abiout et Kharmôn les Receveurs d'Ariel viennent afin d'emporter son âme hors du corps, de passer trois jours à parcourir

¹ C'est-à-dire qu'ils seront brûlés.

² Il y a une lacune de huit feuillets dans le manuscrit, sans doute un cahier qui s'est perdu.

³ C'est-à-dire : lorsque le temps marqué pour lui par la sphère sera venu, etc.

(le monde) avec elle, à l'instruire des créatures du monde. Ensuite, ils l'introduiront en bas dans l'Amenti près d'Ariel, afin qu'il la châtie dans ses châtiments pendant onze mois et vingt-et-un jours, et qu'après on la jette dans le Chaos près d'Ialtabaôth ¹ et ses quarante-neuf démons, afin que chacun de ses démons marche sur elle pendant onze autres mois et vingt-et-un jours, la flagellant avec des fouets de fumée, et qu'ensuite ils la jettent dans des fleuves de fumée et des mers de feu qui bouillonnent afin qu'on la châtie en eux pendant onze autres mois et vingt-et-un jours. Et après cela, on la porte dans la voie du milieu, afin que chacun des Archons qui sont dans la voie du milieu la châtie dans ses châtiments pendant onze mois et vingt-et-un jours. Après cela, on la porte à la Vierge de la lumière, à celle qui juge les justes et les pécheurs, afin qu'elle la juge, et, lorsque tournera la Sphère, qu'elle la livre entre les mains de ses Receveurs, qui la jetteront dans les Æons de la Sphère, et les Liturges de la Sphère la conduiront dans une eau au-dessous de la Sphère, afin que cette (eau) devienne un feu bouillonnant, qu'il la dévore jusqu'à ce qu'il l'ait purifiée grandement ; et alors Ialouham, le Receveur de Sabaôth l'Adamas, apporte une coupe d'oubli pour la donner à l'âme, afin qu'elle boive, qu'elle oublie tout endroit, tout Lieu où elle est allée, qu'on la mette dans un autre corps qui passera tout son temps à être affligé. Voilà quel (sera) le jugement de l'homme calomniateur. »

Marie dit : « Malheur, malheur aux pécheurs. » Salomé prit aussi la parole, elle dit : « Mon Seigneur Jésus, un homme meurtrier, qui n'a jamais fait (d'autre) péché que de tuer, lorsqu'il sortira du corps, quel sera son châtiment ? » Jésus répondit, il dit : « Un homme meurtrier, qui n'a jamais fait d'autre péché que de tuer, si son temps est accompli par la Sphère afin qu'il sorte du corps, les Receveurs d'Iadalbaôth vont pour emmener son âme du corps, pour attacher ses pieds à un grand Démon à face de cheval afin qu'il passe trois jours à tourner avec elle dans le monde. Ensuite on l'emporte dans les lieux de la glace et de la neige, afin qu'on l'y châtie pendant trois ans et six mois, afin qu'ensuite on l'introduise dans le chaos près d'Iadalbaôth et de ses quarante neuf démons, afin que ses démons la châtient, chacun pendant trois ans et six mois. Après cela, on l'introduit dans le chaos près de Perséphonî, afin qu'on la châtie dans ses châ-

¹ C'est le même personnage nommé plus haut Iadabaôth. Les lettres *t* et *d* s'échangent souvent.

timents pendant trois ans et six mois. Après cela, on l'introduit dans la voie du milieu, afin que chacun des Archons de la voie du milieu la châtie en les châtements de ses Lieux pendant trois autres années et six mois. Après cela, on l'introduit près de la Vierge de lumière, celle qui juge les justes et les pécheurs, et lorsque la Sphère tourne, elle ordonne de la jeter dans les ténèbres extérieures jusqu'au temps où l'on enlèvera les ténèbres du milieu, afin qu'elle cesse d'être et qu'elle soit dissoute. Tel est le châtement des hommes meurtriers. »

Pierre dit : « Mon Seigneur, que les femmes en aient assez de t'interroger, afin que nous t'interroignons aussi. » Jésus dit à Marie et aux femmes : « Laissez vos frères mâles interroger aussi. » Pierre prit la parole, il dit : « Mon Seigneur, eh bien ! un homme voleur, qui prend en secret, dont c'est le péché constamment, lorsqu'il sort du corps, quel est son châtement ? Jésus dit : « Un pareil homme, lorsque son temps sera accompli par la Sphère, les Receveurs d'Adonis viennent après lui, afin d'emmener son âme hors du corps, de passer trois jours à tourner avec elle en lui enseignant les créatures du monde. Ensuite, on l'emporte en bas dans l'Enfer près d'Ariel, afin qu'il la châtie dans ses châtements pendant trois mois, huit jours et deux heures. Ensuite on l'introduit dans le Chaos près d'Idalbaôth et de ses quarante-neuf démons, afin que chacun de ses démons la châtie pendant trois autres mois, huit jours et deux heures. Après cela, on l'introduit dans la voie du milieu, afin que chacun des Archons de la voie du milieu la châtie par sa fumée de ténèbres et son feu mauvais trois autres mois, huit jours et deux heures. Après cela, on l'introduit près de la Vierge de la lumière, celle qui juge les justes et les pécheurs, afin qu'elle la juge ; et lorsque la Sphère tourne, elle la livre à ses Receveurs afin qu'ils la jettent dans les Âons de la Sphère, qu'on l'introduise dans une eau au-dessous de la Sphère, que cette (eau) devienne un feu bouillonnant, qu'il la dévore jusqu'à ce qu'elle soit grandement purifiée. Ensuite vient Ialouham, le Receveur de Sabaôth l'Adamas, afin d'apporter la coupe de l'oubli, de la donner à l'âme afin qu'elle laisse, qu'elle oublie tout endroit et tout Lieu où elle est allée, qu'on la jette dans un corps boiteux, manchot et aveugle. Tel est le châtement de l'homme pécheur. »

André prit la parole, il dit : « Un homme orgueilleux, contempteur, lorsqu'il sortira du corps, que lui fera-t-on ? » Jésus dit : « Un

pareil homme, lorsque son temps est accompli par la Sphère, les Receveurs d'Ariel vont après lui afin d'emmener son âme, de passer trois jours à parcourir le monde, à lui enseigner les créatures du monde. Ensuite, ils l'introduisent en bas dans l'Amenti près d'Ariel, afin qu'il la châtie dans ses châtiments pendant vingt mois. Après cela, on l'introduit dans le Chaos d'Ialdabaôth et de ses quarante-neuf démons, et il la châtie avec ses démons, chacun pendant vingt autres mois. Après cela, on l'emporte dans la voie du milieu, afin que chacun des Archons de la voie du milieu la châtie pendant vingt autres mois. Et après cela, on l'introduit près de la Vierge de la lumière, afin qu'elle la juge, et lorsque la Sphère tourne, elle la livre à ses Receveurs pour la jeter dans les Æons de la Sphère, et les Liturges de la Sphère la conduisent dans une eau en-dessous de la Sphère, afin que cette (eau) devienne un feu bouillonnant, qu'il la dévore jusqu'à ce qu'il l'ait purifiée. Et Palouham¹, le Receveur de Sabaoth l'Adamas, vient afin d'apporter la coupe de l'oubli et de la donner à l'âme, pour qu'elle la boive, qu'elle oublie toute chose et tout Lieu où elle est entrée, qu'on la jette dans un corps mutilé et méprisable, afin que chacun le méprise constamment². Tel est le châtimement de l'homme orgueilleux et contempteur. »

Thomas dit : « Un homme blasphémateur constamment, quel est son châtimement ? » Jésus dit : « Un pareil homme, si son temps est accompli par la Sphère, les Receveurs d'Ialdabaôth viennent afin qu'ils attachent sa langue à un grand démon à face de cheval, qu'ils passent trois jours à parcourir le monde avec lui et qu'ils le châtient. Ensuite, ils l'introduisent dans le Lieu de la glace et de la neige, afin qu'ils l'y châtient pendant onze ans. Ensuite on le conduit en bas dans le Chaos près d'Ialdabaôth et de ses quarante-neuf démons, afin que chacun de ses démons le châtie pendant onze autres années. Ensuite, on le conduit dans les ténèbres extérieures jusqu'au jour où l'on jugera le grand Archon à face de dragon qui entoure les ténèbres. Et cette âme

¹ Le scribe a écrit Palouham au lieu de Ialouham, comme précédemment. La lettre *p* pourrait être l'article copte à la rigueur ; mais ce mot est toujours écrit sans article.

² Les mots *nutilé* et *méprisable* ne sont pas certains ; le manuscrit est effacé en cet endroit. Je lis *kóphos* et *encenegó*, dans le dernier mot qui ne se trouve pas ailleurs, j'ai adopté le sens de méprisable, parce que le contexte semble l'exiger.

devient glacée, elle est perdue, dissoute. Tel est le jugement de l'homme blasphémateur. »

Barthélemy dit : « Un homme qui couche avec un mâle, quel est son châtement ? » Jésus dit : « L'homme qui couche avec un mâle et l'homme avec lequel on couche, leur mesure est la même que celle de l'homme le blasphémateur. Lorsque le temps s'est accompli par la Sphère, les Receveurs d'Ialdabaôth viennent chercher leur âme, afin qu'il les châtie avec ses démons pendant onze ans. Ensuite, on le porte dans des fleuves de feu et des mers de poudre qui sont pleins de démons à face de cochons qui les dévorent, qui les purifient, dans la flamme de feu pendant onze autres années. Ensuite on les emporte dans les ténèbres extérieures jusqu'au jour du jugement dont on jugera les grandes ténèbres ; alors ils se dissoudront, ils périront. »

Thomas dit : « Nous avons entendu dire qu'il y a des hommes sur terre qui prennent le sperme des mâles et les menstrues des femmes afin de les mettre en des lentilles et de les manger, en disant : Nous croyons en Esaü et en Jacob ¹. Est-ce que c'est une chose convenable ou non ? » Et en cette heure-là Jésus se mit en colère contre le monde, il dit à Thomas : « En vérité je le dis, ce péché est supérieur à tous les péchés et à toutes les iniquités. Ceux de cette sorte, on les conduira de suite dans les ténèbres extérieures, sans (leur permettre) de retourner de nouveau dans la Sphère ; mais ils seront perdus, ils périront dans les ténèbres extérieures, le lieu où il n'y a point de miséricorde ni de lumière, mais les pleurs et le grincement des dents. Et toute âme que l'on conduira (ainsi) dans les ténèbres, elles ne retourneront point de nouveau (dans la Sphère), mais elles périront et seront dissoutes. »

Jean prit la parole : « Eh bien ! un homme qui n'a point péché, mais qui a fait constamment le bien sans trouver des mystères afin

¹ Allusion au fait mythique d'après lequel Esaü aurait vendu son droit d'aînesse à Jacob pour un plat de lentilles, d'où la profession de foi : Nous croyons en Jacob et en Esaü. Une telle perversité n'est pas signalée ailleurs dans les mêmes termes ; mais dans un passage des autres traités gnostiques que j'ai publiés dans les *Notices et Extraits des Manuscrits* recueil de l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, il est question de pratiques aussi horribles et répugnantes (Cf. *Le papyrus gnostique Bruce*, par E. Amélineau, dans le t. XXXIV du recueil ci-dessus, 1^{re} part.). De même saint Epiphane, évêque de Chypre, en parle dans son *Hérésie des Gnostiques* (*Adv. Hæc*).

qu'il puisse traverser les Archons, lorsqu'il sortira du corps, que lui fera-t-on ? » Jésus dit : « Un homme de cette sorte, lorsque son temps est accompli par la Sphère, les Receveurs de Baïnkhôôôkh qui est l'une des trois Triples Puissances divines, vont chercher son âme, afin de conduire son âme dans la joie et l'allégresse, qu'ils passent trois jours à faire avec elle le tour (du monde), lui enseignant les créations du monde avec joie et allégresse. Ensuite, ils les font descendre dans l'Amenti afin de lui enseigner les châtiments qui sont dans l'Amenti et les brûlures de la flamme des tourments, si elles venaient seulement à la saisir un peu. Ensuite, on l'emporte sur la voie du milieu afin de lui enseigner les châtiments des voies du milieu, si la brûlure de la flamme la saisissait un peu. Ensuite, on la conduit près de la Vierge de lumière afin qu'elle la juge, qu'elle la place près du petit Sabaôth le Bon, celui du milieu, jusqu'à ce que la Sphère tourne, que Zeus et Aphrodite viennent en présence de la Vierge de lumière, Kronos et Arès vont en arrière d'elle. Alors elle prend cette âme juste afin de la laisser à ses Receveurs pour qu'ils la jettent dans les Æons de la Sphère, et que les Liturges de la Sphère les conduisent dans une eau en-dessous de la Sphère, que cette (eau) devienne un feu bouillonnant, qu'il la dévore jusqu'à ce qu'elle soit purifiée grandement. Alors, vient Ialouham, le Receveur de Sabaôth l'Adamas, qui donne la coupe de l'oubli aux âmes ; il apporte la mort de l'oubli, il la lui donne afin qu'elle oublie toute chose et tout Lieu où elle est allée. Ensuite vient un Receveur du petit Sabaôth le bon, celui du milieu, il apporte une coupe remplie de sens et de sagesse où se trouve la sagesse¹, il la donne à l'âme et il jette l'âme dans un corps qui ne pourra point dormir ni oublier à cause de la coupe qu'on lui a donnée, mais qui sera pur en son cœur constamment, qui cherchera les mystères de la lumière jusqu'à ce qu'il les ait trouvés par l'ordre de la Vierge de lumière, afin qu'elle hérite la lumière éternellement. »

Marie dit : « Eh bien ! qui a fait tous les péchés et toutes les iniquités, sans trouver les mystères de la lumière, recevra-t-il une seule fois tous leurs châtiments ? » Jésus répondit : « Oui, il les recevra ; s'il a

¹ Le mot grec qui correspond à ce mot *sagesse* est un mot très difficile à traduire, parce qu'il a été employé par les Grecs sous un grand nombre de sens et par les Coptes d'une manière peu uniforme et sans grande critique.

² C'est-à-dire : tous les châtiments correspondant à ses péchés.

fait trois péchés, il recevra trois châtiments. » Jean dit : « Eh bien ! un homme qui a fait tous les péchés et toutes les iniquités, mais qui en dernier lieu a trouvé les mystères de la lumière, peut-il se sauver ? » Jésus dit : « Cet homme de cette sorte qui a fait tous les péchés et toutes les iniquités, qui a trouvé les mystères de la lumière, qui les a faits, les a accomplis, mais qui n'a pas désespéré et qui n'a pas commis le péché (de nouveau) il héritera le trésor de la lumière. » Jésus dit à ses disciples : « Lorsque la Sphère tournera et que Kronos et Arès viendront en arrière de la Vierge de la lumière et que Zeus et Aphrodite viendront par devant elle, pendant qu'ils sont eux-mêmes dans leurs Æons, on tirera les voiles de la Vierge ; elle sera pleine de joie en cette heure-là en voyant ces deux étoiles de lumière devant elle, et toute âme qu'elle jettera en cette heure dans le cycle des Æons de la Sphère, afin qu'elles aillent dans le monde, deviendra juste et bonne, elle trouvera les mystères de la lumière pour cette fois, et si on l'envoie une seconde fois, elle trouvera les mystères de la lumière. Si Arès et Kronos sont par devant la Vierge, et que Zeus et Aphrodite soient par derrière, qu'elle ne les voie pas, (alors) toutes les âmes qu'en cette heure elle jettera dans les créatures de la Sphère, deviendront mauvaises et (alors) elles ne pourront point trouver les mystères de la lumière. »

Ces paroles, Jésus les disait à ses disciples au milieu de l'Amenti ; les disciples s'écrièrent, ils pleurèrent, disant : « Malheureux hommes pécheurs, ceux sur lesquels l'indifférence et l'oubli des Archons se sont couchés, lorsqu'ils sortiront du corps afin qu'on les conduise en des châtiments ! Aie pitié de nous, aie pitié de nous, ô fils du Saint ! sois miséricordieux pour nous, afin que nous soyons sauvés de ces châtiments et de ces jugements qui sont préparés pour les pécheurs, car, nous aussi, nous avons péché, ô notre Seigneur et notre lumière !....¹ »

...Le juste. Ils s'en allèrent trois par trois vers les quatre points du ciel² ; ils prêchèrent l'évangile du royaume dans le monde entier, le Christ agissant avec eux dans la parole de confirmation et les signes

¹ C'est ici que se termine le manuscrit. Je ne crois pas que ce soit la terminaison de l'ouvrage et le manuscrit devait encore contenir quelques autres feuillets.

² C'est-à-dire vers les quatre points cardinaux.

qui les suivaient et les miracles. Et ainsi l'on connut le royaume de Dieu dans toute la terre et dans tout le monde d'Israël, (et ce royaume) est un témoignage pour toutes les nations qui existent depuis l'Orient jusqu'en Occident¹.

¹ Ces dernières lignes ne font pas partie du manuscrit ; elles sont écrites sur une page attachée au manuscrit. Je les regarde comme l'une de ces notes que les lecteurs ajoutaient à la fin du manuscrit lorsqu'ils avaient achevé de le lire. La conclusion n'est pas d'ailleurs en désaccord avec l'ouvrage.

FIN